

«Sans Visa»: Rio, l'envers de la nuit

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14723 - 6 F

SAMEDI 30 MAI 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

A l'approche des élections législatives

Le débat sur la violence et la sécurité s'exacerbe en Israël La vengeance

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a lancé, jeudi 28 mai, un appel au calme aux habitants de Bat-Yam, qui manifestent violemment depuis l'assassinat d'une jeune Israétienne par un Palestinien. D'autre part, la commission centrale des élections a interdit au mouvement d'inspiration raciste. Kach de se présenter aux législatives du 23 juin, à l'approche: desquelles le débat sur la sécurité s'exacerbe. émeutiers de Bat-Yam, jeunes et JÉRUSALEM

de notre correspondant

« Mort aux Arabes! Les Arabes, dehors / » Quatre jours après l'as-sassinat d'une adolescente en Israël, assassinat suivi par le meurtre d'un rabbin, mercredi, dans la bande de Gaza, la tension est restée assez vive, jeudi 28 mai dans les territoires occupés, aussi bien qu'à Bat-Yam, cité bainéaire proche de Tel-Aviv, où des échauffourées, sur fond de slogans anti-arabes, ont encore mis aux prises, dans la soirée, des cen-taines de jeunes juifs à d'imposantes forces de l'ordre.

Plus ou moins manipulés par certaines organisations racistes d'extrême droite, à trois semaines des élections législatives, les

souvent chômeurs, n'ont pas voulu entendre les appels au calme lancés par le propre père de la jeune Helena Rapp, poignardée, dimanche, par un Palestinien, également chômeur, et résidant dans la bande de Gaza. « Pourquoi crier « Mort aux Arabes! », s'est exclamé M. Zeev Rapp au cours d'une réunion de plus de deux mille personnes, organisée par la municipalité. Nous ne voulons la mort de personne. Nous exigeons simplement la sécurité pour nos enfants. Les Arabes viennent ici pour tuer. C'est terminé, nous n'en voulons plus icl.»

> **PATRICE CLAUDE** Lire la suite et l'article de MOUNA NAÎM page 4

niers, comme en témoignent les

les amoncellements de gravats.

ainsi que des tirs d'armes auto-

matiques. Cela a continué tout

au long de la nuit, jusqu'à

6 heures du matin. Le bilan des

dernières vingt-quatre heures

était, à l'aube du jeudi 28 mai,

de quatre morts et onze blessés.

Accusations, boycottage, sanctions

Les dirigeants de Belgrade sont de plus en plus isolés

Alors que le Conseil de sécurité de l'ONU s'apprêtait à adopter une résolution prévoyant un blocus commercial et pétroller « immédiat » de la Serbie, le régime de M. Slobodan Milosevic est mis en accusation à Belgrade. Rejoignant l'opposition démocratique, qui a appelé à un boycottage des élections de dimanche, l'Eglise orthodoxe serbe s'est livrée, jeudi 28 mai, à un réquisitoire contre le pouvoir « socialiste »,



(cent mille habitants avant les

combats) qui s'était déclarée

indépendante de Ja-Géorgie, à

laquelle le pouvoir soviétique

l'avait rattachée dans les

années 20 et qui veut être réuni-

fiée avec l'Ossétie du Nord (six

cent mille habitants), laquelle fait

partie de la Fédération de Russie.

DOMINIQUE DHOMBRES

Lire la saite page 3

L'assurance - chômage en panne

Certains chômeurs pourraient faire les frais du déficit de l'UNEDIC

par Alain Lebaube

Plus que jamais, le dossier semble au feuilleton de la Sécurité sociale. Les déficits (vingt milliards de francs en cumulé fin 1992) et les plans de redressement se succèdent à toute allure sous le pression des événements Parca que la mal est endémique, il faut prendre des mesures de plus en plus péni-bles qui finissent par attaquer le cœur même du dispositif de couverture sociale.

Fin 1989, constatant le rétablissement des comptes de l'UNEDIC dû à la reprise de l'emploi, les partenaires sociaux avaient signé une nouvelle convention de trois ans alors que les précédentes ne portaient que sur deux années. Forts, pour la pre-mière fois depuis 1981, d'un excédent qui devait être de 600 millions de francs à la fin de 1990, ils décidalent d'améliorer les prestations.

Lire la suite page 14

Le notariat

renaît à l'Est

A masure qu'elles se démocratisent, la plupart des Répu-

bliques d'Éurope centrale

renouent avec le droit et le

notariat latins, au détriment du

système anglo-saxon. Ce

renouveau du droit civil napo-

léonien incite les notaires fran-

çais, qui se sont réunis en

congrès à Grenoble, à déve-

lopper une politique euro-

péenne dynamique de leur

profession. Lire page 9 l'article

GANNICK COJEAN

M. Chevardnadze n'a pas mis fin au conflit entre Géorgiens et Ossètes

vitres brisées, les murs poircis et à l'automne dernier mais de

La ville vit à nouveau, comme

façon plus intense, au rythme des

bombardements effectués par ces

miliciens géorgiens, plus ou

moins irréguliers, qui ont pris

position sur les collines environ-

nantes. Parfois, ils sont suffisam-

ment proches pour tirer à la

mitrailleuse. Ils entendent ainsi

« punir » la petite République caucasienne de l'Ossétie du Sud

TSKHINVALI

Le désaccord

Europe - Etats-Unis

La reprise des discussions agricoles à Washington s'est soldée par un échec.

Des historiens protestent contre la publication de

documents des années 1939-1945 photocopiés en fraude à Toulouse.

avec M. Le Pensec

Le ministre des DOM-TOM

affirme que la construction

européenne épargnera aux

Antilles françaises « le cau-

POINT

Les «primaires»

en Californie

émeutes de Los Angeles.

Le sommeire complet se trouve page 20

Un test électoral après les

Lire page 6

Ure page 14

commercial

Les archives

Un entretien

chemar haltiens.

de l'Occupation

de notre envoyé spécial

DE telles attitudes tradui-sent un sensible recul de la action d'Etat de droit. D'autant sétie du Sud, est bombardée chaque nuit par les «irréguliers» corgiens. Le premier obus de la plus not de teat de droit. D'autant plus not ble qu'israél à été fondé sur de de droit, ignorés jusqu'alors dans cette partie du monde, et qu'il a pu longtamps s'en prévaloir en refusant de céder à un environnement d'extrême violence dont les journée est tombé vers 16 h 30 sur un ensemble de logements collectifs de la périphérie de la ville, déjà touchée ces jours der-

Dans ces conditions, il est remarquable que M. Haim Her-zog, président de l'Etat d'Israël et héritier de la rigueur morale des pères fondateurs, ait jugé nécessaire de rappeler à l'ordre nécesseire de rappeler à l'ordre les manifestants anti-Arabes. En voyage en Pologne, visitant le site d'Auschwitz, il a déclaré jeudi qu'on devrait « amener ces jeunes gens » en ce sinistre lieu « pour leur montrer ce qui peut arriver quand on oublie les prin-cipes du judaïsme et de la démo-cratie ».

Arabes étaient en grande partie

et le droit

SRAEL vient de connaître

une vague de violence phy-sique et verbale sans précédent

dans son histoire. Depuis l'assas-sinat d'une lycéenne, dimanche 24 mai, près de Tel-Aviv, et celui

d'un rabbin, mercredi, non loin de Gaza, nombre d'Israéliens ont

réagi aveuglément à l'encontre

des Palestiniens, dans un climat de vengeance confinant souvent au lynchage. Et ils l'ont fait pres-

que sans retenue de la part des

Il aura failu attendre jeudi 28 mai pour que, dans le soirée, le premier ministre, M. Itzhek

Shamir, lance un clair appel au calma, alors que dimanche la télévision nationale lui avait

prêté des propos – tardivement corrigés – paraissant justifier la

vengeance contre les Arabes meurtriers. Parmi d'autres mem-

bres du gouvernement, qui se sont livrés à d'inquiétantes

déclarations, le vice-ministre des

affaires étrangères, M. Benyamin

Netanyahu, a suggéré que le meilleur moyen de combattre l'intifada est d'instituer la peine

capitale et de libéraliser davan-

tage l'obtention des permis de ports d'armes pour les seuls juifs. Exemple typique des dérives actuelles : le comman-

bande de Gaza n'a été que «réprimandé» par ses supérieurs

pour avoir pris sur lui de faire immédiatement détruire à l'ex-

olosif la maison familiale du

1.7

itorités. C'est surtout cela qui

IL est non moins remarquable il est non moins remarquable que, dans le même temps, les dirigeants palestiniens multiplient auprès de leurs compations les consignes de modération, alors qu'auparavant ils ne s'étaient pas souvent distingués par de pareilles démarches, tant s'en faut. Jeudi soir, M. Fayçal Husseini, chef de file des proches de l'OLP, a clairement condamné les derniers assassicondamné les demiers assassi-nats de civils israéllens commis par des Palestiniens. En dénoncant aussi, de plus en plus fré-quemment, les exécutions de « collaborateurs », les dirigeants palestiniens expriment le souci qu'ils ont d'améliorer leur image au regard des Occidentaux, laraël ferait blan de veilles à présence ferait bien de veiller à préserve la sienne, car c'est elle, pour beaucoup, qui lui a permis long-temps d'obtenir un indispensable soutien occidental dans son conflit avec le monde arabe.





IL Y A TANT DE FAÇONS DE PORTER PAGO RABANNE.



paco rabanne

Le Gers paysan à l'encan

Au pays de d'Artagnan, les agriculteurs voient leur mort annoncée

de notre envoyée spéciale

Avec les moutons, Bull le chien fait toujours un peu de zèle. Et même avec l'agnesu de quinze jours abandonné par sa mère et qu'il faut nourrir au biberon. La brebis a fait des « doubles » et oublié jusqu'à l'existence du pre-mier-né. Alors Bull se charge de lui tirer les oreilles, avant d'aller chercher le matricule « quinze vert » qui s'est encore échappé.

Chez les Jacquet, il y a encore 800 bêtes. Mais Philippe, éleveur depuis vingt-sept ans, a l'intention de vendre la moitié du troupeau. Il fait partie de ces agriculteurs qui craquent, tout doucement, sans alerter la préfecture ni le ministère. La nonvelle politique agricole l'aétrangle » il ne la condamne même pas. C'est à la fois plus simple et plus inéluctable que cela: « On ne peut plus ». Le cou-ple habite à Castillon-Debats, une commune de 330 habitants, près de Vic-Fezensac, dans le Gers des coteaux et des collines tobbogans. Douces au regard, périlleuses à la culture. Chaque année, plusieurs agriculteurs sont emportés par la pente avec leur tracteur. Mais les Gersois n'en travaillent pas moins la terre jusqu'à la moindre par-celle, en bons élèves de la course

zu rendement (1). Et leurs jardins épousent de si près les courbes du terrain qu'on les croirait grandis ensemble, nature et cultures. Un jardin, oui, que ce département, avec ses sillons bien peignés, ses parcelles bien tracées. Pas tout à fait celui des « paysagistes » de M. Mermaz.

Mais les agriculteurs, pour l'ins-tant, sont mobilisés par les foins, l'ensilage et l'arrosage. Alors les militants de la FDSEA et du CDIA se sont chargés d'organiser quelques barrages routiers et d'aller réveiller le préfet, qui a joué le jeu et pris des notes. C'est de bonne guerre.

> CORINE LESNES Lire in suite page 15

(1) Le Gers est passé du 66 rang fran-cais pour la production brute en 1978 au 10 en 1985.

SANS VISA

■ Lyon, palais des fièvres. ■ Paris entre les gares. ■ La tourterelle sur les armes du Médoc. . La vigie du Pont-

A L'ETRANGER: Algerie, 4,50 DA; Marroc, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB: Canada, 2,25 \$ CAN; Amiliae Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.B., 85 p.; Galea, 220 DR; Inlande, 1,20 £; Inlande, 1,20 £; Lisse, 1,50 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY), 2 S; USA (nothers), 2,50 S.



par Luiz Pereira da Silva

ANS son allocution à la 45 Assemblée mondiale de la santé, le 5 mai, M. Bernard Kouchner a vivement critiqué la mollesse de l'action de l'OMS, en particulier son absence sur le terrain, et, pour y porter remède, il a réclamé la constitution d'une nforce de frappe sanitaire » centralisée à Genève, capable de répondre rapi-dement à des besoins urgents et d'intervenir efficacement et rapidement dans des « actions plus vives de l'OMS aux côtés des malades (...)

Ces déclarations, inspirées des riches expériences d'actions humani-laires entreprises dans le passé par les Médecins sans frontières et les Médecins du monde, sous l'impul-sion de l'actuel ministre de la santé, méritent, toutefois, quelques com-

Il est évident que des actions urgentes de solidarité internationale sont indispensables pour répondre à des situations catastrophiques comme l'accident nucléaire de Tchernobyl, les explosions des canalisations de gaz à Guadalajara, les tremblements de terre en Arménie, ou encore la sécheresse en Ethiopie. Nul pays, nulle société, riche ou pauvre, n'est à l'abri de l'accident géologique, social, atmosphérique ou politico-militaire qui peut dépasser momentanément qui peut depasser momentanement ou complètement ses capacités de réponse sur le plan sanitaire et l'obli-ger d'en appeler à l'aide internatio-nale. Que l'on puisse créer une cel-jule de crise à Genève, associée à l'OMS, pour gêrer une intervention décentralisée. c'est peut-être une bonne initiative.

Il est, par contre, nécessaire d'évi-ter la généralisation de l'idée que les problèmes de santé du tiers-monde sont clus à des situations exception-nelles, à des accidents telluriques ou climatiques, ou à-des drames aigus sociaux et politiques. Sur cette ques-tion, le rapport sur le développement de la Banque mondiale (1), qui traite des services sociaux et de la santé publique dans le monde nous fournit

beaucoup d'éclaireissements. indicateurs de base, commence par classer les cent vingt et un pays étu-diés en quatre groupes : pays à fai-bles revenus (PNB par habitant infé-rieur à 500 dollars annuels), pays à revenu intermédiaire inférieur (PNB entre 500 et 2 100 dollars), pays à revenu intermédiaire-supérieur (PNB entre 2 200 et 5 000 dollars) et pays à revenu élevé (PNB supérieur à 6 000 dollars). L'analyse des indicateurs sanitaires montre que ceux-ci suivent, en corrélation directe, les indicateurs de base : ainsi l'espérance de vie à la naissance, qui est de cinquante-quatre ans en moyenne dans les quarante pays du premier groupe, monte à soixante-cinq dans le deuxième groupe et à soixante-luit dans le troisième, pour arriver à soixante-seize dans les pays de l'OCDE. La mortalité infantile, qui descend progressivement pour attein-dre 0.8 % dans le quatrième.

En d'autres termes, quatre millions d'enfants meurent chaque année dans les pays à faible revenu avant l'âge d'un an et plus d'un million supplémentaire avant l'age de cinq ans. Dix millions de jeunes adultes meurent chaque année dans les pays sous-développés et, parmi eux, cinq cent mille femmes meurent en couches. En Afrique subsaharienne, un jeune de quinze ans a moins de 50 % de chance de vivre jusqu'à soixante ans.

On a souvent dit qu'un trop-plein de drames élimine la dramatisation. Quand le problème de santé des trois quarts de l'humanité atteint de telles dimensions, il perd sa capacité d'émouvoir. Il n'a plus le même impact sur le téléspectateur que l'image directe d'une inondation ou d'un glissement de terrain provoquant quelques centaines de victimes. Il devient incommensurable, impersonnel, neutre et se transforme en une valeur statistique. Mais, malere cela, on peut se demander, par curiosité, de quoi meurent, si précoce-ment, tous ces millions de nos semblables. Des ouragans ? des éruptions volcaniques ? des sécheresses ravageuses? Non, ils meurent presque tous simplement, «paisiblement», de diarrhée, d'infections intestinales ou pulmonaires banales, de paiudisme, de maladies ou d'affections le plus souvent parfaitement contrôlables ou

Pourquoi cette absence de révolte?

Pourquoi une telle inertie face à des événements qu'on sait non iné-luctables, ce conformisme, cette

Tous ceux qui ont l'expérience du travail sur le terrain dans les pays sous-développés savent que cette situation est le reflet de l'absence totale de ressources et de moyens. Le rapport sur le développement de la Banque mondiale de 1990 l'exprime en chiffres : les pays du premier en chiffres : les pays du premier groupe disposent en moyenne, pour des actions directes de santé, de moins de 10 dollars par an par habitant. Comme la plupart de ces rares ressources sont absorbées par des activités hospitalières urbaines, il est facile de conclure que la presque totalité de la population rurale, pourtant majoritaire, ne reçoit aucun bénéfice des actions de santé.

Dans ces conditions, il est impensable, par exemple, de conduire une action éducative de prévention du action concarive de prevention du sida, simplement parce qu'il n'y aura pas de ressources pour financer les préservatifs. Il est également impossi-ble de financer les contraceptifs, et donc d'envisager des campagnes de contrôle de natalité. C'est une situa-tion très bien connue de l'OMS, qui voit ainsi extrêmement réduite sa capacité d'intervention. L'OMS ne peut, en général, rien faire d'autre

que de gérer la pauvreté et elle n'a pu jouer jusqu'à présent un rôle actif important que dans les campagnes de vaccination des maladies infantiles.

Il ne faut donc pas tirer sur le pianiste. L'OMS ne peut jouer que les partitions compatibles avec les moyens mis à sa disposition par les contributions des pays membres qui ont plus de ressources. Il est sans ont pius de ressources, il est sans doute vrai, comme le signale M. Kouchner, que l'OMS souffre d'une pléthore d'études théoriques au détriment des activités opérationnelles sur le terrain. Mais, même si elle renvoyait tous les techniciens et bureaucrates de Genève pour affecter ses ressources à une aide directe aux, pays à faible revenu, le montant de l'aide, calculé sur le budget actuel de l'OMS, ne serait que de quelques centimes par habitant.

Un commando tiers-mondiste

Il est donc clair qu'il appartient aux communautés nationales d'ap-porter les solutions à leurs problèmes sanitaires. Les pays pauvres doivent compter surtout sur leurs propres moyens, à l'exception de quelques actions ponctuelles et de l'aide technique des organismes internatio-naux comme l'OMS. Il est clair, aussi, que les problèmes sanitaires ont des composantes complexes et que les solutions impliquent de nom breuses mesares sur les plans éduca-tif, médical, social et économique. Il est clair, enfin, étant donnés leurs revenus actuels insignifiants, que les pays les plus pauvres n'ont pas de solutions à apporter à tous ces graves problèmes de santé. Toute amélioration dans ce sens passe par le redres-sement des situations économiques. le développement des activités pro-ductrices et l'augmentation des reve-

C'est sur cette voie, celle de la coopération économique internatio-nale, et sur elle seule, que les pays développés et riches pourront œuvrer pour permettre aux pays pauvres d'apporter, par eux-mêmes, à long terme, les solutions à leurs problèmes de-santé, Là, en quitte le terrain médico-sanitaire pour un domaine plus complexe, qui n'est pas le mien. Essayons, tout de même, d'examiner ce qui se passe dans quelques exem-ples de l'actualité. Lors d'une initiative diplomatique

sans précédent, les présidents de trois pays d'Amérique centrale - Costa-Rica, Panama et Honduras - ont demandé à être reçus per M. Fran-çois Mitterrand. Ils voulaient convaincre le président français d'ob-tenir la modification des dispositifs de commercialisation de la banane de commercianisation de la banane sur le territoire de la CEE à partir de 1993, qu'ils considèrent « inacceptables et catastrophiques » pour les pays exportateurs de bananes. M. OscarArias, ancien président du Costa-Rica, Prix Nobel de la paix, avait déclaré à ce sujet que le dispositif adopté par la CEE « défend les intérêts de quelques producteurs des Caraïbes alors que les pays riches devraient faire un effort pour éliminer les causes de conflits en Amèrique centrale et nous aider à avoir la paix sociale (?).

La presse annonçait dans la même semaine que le café était coté à la Bourse de Loudres à 59,25 cents la livre, alors qu'en 1989 le prix était de 129,22 cents. Pour la seule Colombie, cela représente une dimi-nution du revenu en devises à l'ex-portation de plus de 1 miliard de dollars par an. L'Ouganda, pour qui le café représente 95 % des exporta-tions, a vu ainsi diminuer ses reve-cus d'exportation de 450 millions de dollars en 1986 à moins de 150 mil-lions en 1991.

Depuis plusieurs mois, la cotation du cacao à Londres et à New-York est en chute libre. Les répercussions socio-economiques sont terribles dans plusieurs pays producteurs comme le Brésil et particulièrement en Côte-d'Ivoire. L'effondrement des écono-mies agricoles d'exportation en Afri-que de l'Ouest et centrale a entraîné des baisses de revenus nationaux avec des répercussions directes dans les hadeste agricolars de conté qui les budgets nationaux de santé, qui ont diminué en termes réels au cours de la décennie 1980-1990 (6 % en Côte-d'Ivoire, 14 % en Centrafrique, 13 % au Zaïre, etc.) (3).

Cette situation économique très commerce international pénalisent commerce international penalisent essentiellement les puya dépendant de la production de matières premières minérales et agricoles. Elle élimine toutes les prétentions à une amélioration à court terme de leur situation

Puisque M. Bernard Kouchner

suggère, en ce moment critique, la création d'une « force de frappe », on peut se demander comment, dans un tel contexte, celle-ci pourrait être opérationnelle. Je vois mal les équipes de médecins et infirmiers des pays riches faire débarquer, des gros porteurs Hercules, des millions de préservatifs pour procéder aux opérations de contrôle du sida. Je verrais pourtant beaucoup mieux, par exem-ple, « Don Diego », masqué de son mouchoir noir traditionnel, envahir la Bourse de Londres ou de New-York à la tête d'un commando tiersmondiste et, devant les golden boys enthousiastes, dessiner victorieuse-ment à l'épée son « Z » vindicatif sur les cours des matières premières. ▶ Luiz Pereira da Silva est

(1) « Rapport sur le développement dans le Monde, 1990 », Banque mon-diale, Washington. (2) Le Monde daté 10-11 mai 1992.

(3) « Rapport sectoriel sur la santé dans le monde, 1990 ». Banque mon-diale, Washington.

Information, marketing et grossesse tardive

par le professeur Emile Papiernik

E sais fort bien que les mage-zines términins vivenit du mythe de l'ésancier mythe de l'éternelle jeu-nesse, mais quand même ! Ecrire et essayer de convaincre les femmes qu'une grossesse à cin-quante ens, c'est bien, est de ordre du trop.

Je ne veux pas sevoir s'il s'agit d'une illusion, d'un rêve collectif ou d'une absence d'information, cela n'a pas vraiment d'impor-tance, ce qui importe, c'est que c'est faux et dangereux. Il a suffi qu'une actrice célèbre se propose de devenir enceinte après la ménopause pour que ce rêve soit proposé sans vergogne à toutes les femmes sans aucune mesure ni aucune précaution. Je sais bien que la ménopause semble avoir disparu depuis les traitements hormonaux - et ceux-là sont justi-fiés - mais quand même I Comment peut-on, à ce point, perdre de vue la réalité ?

Ce qui est proposé, c'est d'uti-Eser les techniques de la féconde-tion in vitro et du don d'ovocyte, non pas pour des femmes stéries mais pour des femmes qui naturellement ne peuvent plus avoir d'enfants. Que cette technique soit proposée en cas de ménopause à vingt-dinq ana, j'en suis partisan. Mais pas à cinquante ans. Il s'agit clairement d'un détournament des techniques de procréation médicalement assis-tée à des fins tout à fait étrancières à la stérilité du couple.

Proposer qu'une grossesse à cinquante ans soit normale, c'est oubiler, par ignorance ou par-volonté d'ignorer, que l'âge est un factaur de risque de mort maternalle. Vous avez peut-être oublié que la grossessa ou l'ac-couchement sont évertuellement causes de mort de la femme. Ce risque est, à cet âge, dix fois plus important qu'à trente-cinq ens, et cent fois plus important qu'à

La mort ou pire, car le danger de l'âge peut se manifester par le vieillissement des antères, et l'on sait que la grossesse est une formidable épreuve pour les artères du fait de l'augmentation du volume sanguin qu'elle provoque. Une hypertension artérielle com-pique souvent les grossesses tardives, os qui a pour conséquence d'augmenter le risque de ruptura des artères cérébrales. Est-on sûr que toutes les femmes qui prennent ce risque sont vraiment informées ?

Je ne comprende pas bien les motivations des magazines fémi-nins, en dehors bien sûr de jouer sur la part de rêve de chaque femme qu'alla peut encora être

tement l'êge d'être grand-mère. A moins qu'il ne s'agisse tout sim-plement d'une opération de marketing pour les cabinets améri-cains de fécondation in vitro, désireux d'augmenter leur clientèle. Si on pouvait convaincre les fammes de quarante ou cinquante ans de vouloir être enceintes, elles seraient devant la difficulté de la réduction de leur fertilité de la reduction de leur fernine naturelle, qui a presque dispani. Quelle mervailleuse source de clientèle, et pratiquement infinie puisque les fammes ménopauses sont des millions !

Ce qui me désole le plus dans cette information, c'est l'autorisafernmes de décaler le moment d'avoir un enfant vers un âge plus avancé. Ce faisant, on renforce encore la tendance actuelle à décaler l'enfant ou les enfants désirés après trente ans plutôt qu'avant, et bientôt après qua-rante ans plutôt qu'avant. Or, nous sommes actuellement en train de mesurar toutes les conséquences liées à cette évolution récente de l'âge de faire des enfents. Prenons le risque de mongolisme, par exemple, que nous avons si blen fait disperante eprès trente-huit ans. Cs qui nous notons qu'il n'y a pas eu du tout de diminution du nombre d'enfants mongoliens à la naisinterruptions de grossesse qui ont été faites.

L'explication doit tenir compte du fait que le nombre de conceptions d'enfants monocliens a nettement augmenté, probablement plus que doublé. Les femmes de vingt/trente ans ont un risque de mongolisme non nui mais très bas, d'un mongolien pour mille huit cents neissances, mais les femmes de trente à trente-cinq mongolien pour neuf cents naissances. Le fait que beaucoup de femmes ont décalé l'âge de faire des enfants de vingt/trente ans vers trents/trents-cinq ans a dou-blé pour elles le risque d'avoir un enfent mongolien, et cele sans prévention possible autre que celle qui existe actuellement. Si on banalise l'idée de faire

des enfants tard, on va augmen-ter encore les cas de stérilité, augmenter les risques de danger pour la mère et augmenter le ris-que de naissance d'enfants mon-

Emile Papiernik est chef du service de gynécologie-obstátri-que matemité à l'hôpital Bau-delocque.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Télédiu : 46-62-98-77. - Société fillade de la SARL le Monde et de Véédius et Régies Europe SA.

At Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 __Télex: 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE aviou		
3 meis	460 F	572 F	790 F		
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F		
1 40	1 620 F	2 886 F	2 960 F		

Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie:

TÉLÉMATIQUE sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM* du • Monde • 190 12 r. M. Gunshourg 94852 IVRY Cedex 1991

201 MON 01 6 mois 🗆 1 an 🛘 3 mois 🗆 __ Prénom : __ Nom: Adresse : _ ___ Code postal : ___ ___Pavs : ____ Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'infortmerte.

Les journalistes et l'exemple canadien

Et si enfin on commençait...
Depuis plusieurs mois, les échanges publics se multiplient et s'amptifient. Les questions succèdent aux interrogations. En écho, les critiques fusent et les réprobations menacent. Toute une profession est ainsi remise en cause. Après Timisoara, Carpentras, la guerre du Golfe, le ton de l'interview récente du président de la République du président de la République française, le métier de journaliste fait désormais l'objet d'un appel au débat de la part du lecteur, de l'au-diteur et du téléspectateur.

Ce débat peut-il être refusé ? Le moment n'est-il pas venu de le lancer publiquement? A défaut de rechercher d'entrée de jeu un code de déontologie, ne faudrait-il pas tout simplement jalonner le cheminement de cette profession d'un certain nombre de balises ou de points de repère? En effet, une balise n'a jamais empêché le skieur de faire du hors-niste ou le bateau de faire du hors-piste ou le bateau de s'élancer, au prix de quelques Dans les deux cas, la responsabi-lité du skieur ou du barreur reste engagée. Et c'est bien ainsi !

A l'étranger, certains journalistes se sont penchés avant les Français se sont peneres avant les français sur cette question, en particulier au Canada. Dans ce pays, les journa-listes de Radio-Canada (réseau audiovisuel de radio-TV de service public) disposent d'un « manuel » spécifique.

En deux éditions, francophone et anglophone, et en cent vingt-sept pages, il braque les projecteurs de la réflexion sur nombre de situations qu'un journaliste peut ren-

The second secon

COURRIER

contrer au cours de l'exercice quotidien de son métier : organisation de débats, respect des équilibres, le montage audiovisuel, les invitations au voyage, les cadeaux d'en-treprise, les interviews téléphoniques, la réinsertion en milieu professionnel après un passage en politique, etc.

Scion un responsable journalisti-que de Radio-Canada, ce n'est ni une charte, ni un code, ni une réglementation, mais tout simple-

ment une somme d'éléments de réflexion destinés à éclairer le jour-réflexion destinés à éclairer le jour-naliste lorsque celui-ci est confronté à des problèmes « pro-fessionnels spécifiques ».

Et si, en France, on cherchait inspiration dans cette « édition spéciale », fruit de plus de quinze ans de faconnage et remis à chaque journaliste de Radio-Canada lors de son embauche?

MAC LUTENBERG

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jes Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de le rédaction) Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1989), Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

2.9

12500

Sec. 25.

College

Sec. 13.25

J. 10:

A STATE OF THE SAME

The same of the sa

State Sedion #

A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

The state of the s The winds and the state of

The state state state of

Age - Company of

A Sale of the sale

THE REAL PROPERTY.

The state of the s

inner their the



ETRANGER

Un nouveau projet de résolution présenté au Conseil de sécurité de l'ONU

Les Nations unies vont décréter un embargo commercial total et immédiat à l'encontre de Belgrade

Un nouveau projet de résolution contre la Serbie et le Monténégro rédigé par la Belgique, la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis devait être présenté aux autres membres du Conseil vendredi 29 mai. Cette résolution imposera un embargo commercial, y compris pétrolier, dès son adoption, contrairement eu souhait initial de la France de ménager une progressivité dans les sanctions (le Monde du

NEW-YORK (Nations unies) correspondance

Déplorant le « comportement serbe en Bosnie-Herzegovine » le projet de résolution a condamne les autorités de Serble et du Monténégro, y compris l'armée populaire vougoslaves pour ne nas avoir respecté les décisions précédentes du Conseil (en particulier celle qui réclamait le retrait de toutes les forces étrangères à la Bosnie-Herzégovine). Il s'en prend également à ntous les éléments de l'armée croate encore présents en Bosnie».

The same

Aux termes de co texte, tous les Etats sont tenus d'empêcher l'a importation sur leur territoire de tous produits de base et de toutes marchandises en provenance de la Serbie ». Tous les transferts de fonds sont interdits. La vente par leurs nationaux, ou depuis leur territoire, par l'intermédiaire de navires battant leur pavillon, de tous produits de base, qu'ils pro-viennent ou non de leur territoire, est aussi interdite. Vivres et médicaments à usage humanitaire échappent à l'interdiction.

La résolution prescrit la suspension des liaisons aériennes avec la Serbie, sauf dans les cas humanitaires. Le niveau des personnels diplomatiques de la Serbie doit être réduit. Les coopérations sportives, scientifiques, techniques et culturelles, seront suspendues.

Les réticences de Moscon et l'Europe « incapable »

La résolution demande à tous les Etats de faire rapport au secrétaire général avant le 22 juin sur les mesures qui seront prises. Concer-nant l'aspect humanitaire, le texte « exige » que toutes les parties créent « immédiatement » les conditions nécessaires à la distribution, sans obstacles, de fournitées humanitaires à Sarajevo, y carrie incluont Sarajevo et rité incluont Sarajevo et porte le Conseil propriée de port». Le Conseil restant de la question et pressité de la question et pressité de si

nécessaire d'autres mesures en

vue de parvenir à une solution

France des autres coauteurs de la résolution est la question de la succession de la Yougoslavie aux Nations unies. Le texte recommande à l'Assemblée générale de refuser que la nouvelle « République fédérale yougoslave» procla-mée par la Serbie et le Monténégro soit considérée comme l'Etat héritier de l'ancienne Yougoslavie. La France n'a pas donné son accord à ce passage du texte et pense qu'il a faut garder des liens entre les diri-

Les auteurs du texte n'ont pas réussi à avoir l'accord de deux membres permanents, la Chine et la Russie. Les Occidentaux s'émeuvent moins de la réserve de la Chine, estimant que Pékin s'abstiendra « comme d'habitude », que de celle de la Russie.

internationale».

Lors de consultations à huis clos jeudi soir, la Russie a fait valoir que ces mesures risquaient de radicaliser la position de la Serbie, qui n'aurait alors « plus rien à perdre ». L'ambassadeur Youli Voronstsov aurait interrogé Américains et Britanniques sur ce qu'ils comptaient faire si les sanctions échousient. « Allez-vous engager vos soldats? », a-t-il demandé. Selon un diplomate présent aux consultations « personne n'était en mesure de répon-

maisons des Géorgiens y ont presque toutes été désertées et meendiées. Les atrocités dans les deux camps, en particulier les prises d'otages, n'ont alors plus cessé.

Elles ont redouble d'intensité avec

Les Russes affirment d'autre part que des sanctions contre la Serbie leur coûteraient « au moins » 1 milliard de dollars. Moscou insiste enfin pour que la fédération serbomonténégrine soit reconnue comme Etat successeur de la Yougoslavie.

L'abstention de la Russie pourrait entraîner celles de la Chine, de l'Inde et du Zimbabwe. La résolution n'en sera pas moins adoptée « avant lundi ». Pour de nombreux diplomates à New-York, elle sera due «à l'intervention américaine». Ils estiment que la Communauté européenne s'est montrée « incapable » de résoudre le problème depuis des mois et qu'il aura fallu les paroles très dures de M. James Baker pour l'obliger à prendre ses

AFSANÉ BASSIR POUR

Denx a casques bleus » argentius tués dans un accident en Croatie. -Le camion qui les transportait s'étant renversé, deux « casques bleus» du contingent argentin de la FORPRONU (Force de protection des Nations unies) en Yougoslavie ont trouvé la mort, mercredi 27 mai, dans l'ouest de la Croatie. vingt-quatre autres militaires argentina ont été blessés dans l'accident. - (AFP.

Les relations franco-serbes

Une longue amitié voilée de noir

BELGRADE

de notre correspondante

Christo avait cemballé» le Pont-Neuf. Milenko Malis a, lui, recouvert d'un voile noir, mercredi 27 mai, le monument à la France du grand sculpteur croate Ivan trovic, dans le centre historique de Belgrade. L'œuvre est inti-tulée: Korota-deuil. Cette décora-tion funèbre laisse cependant entrevoir l'inscription qui falsait jusqu'à présent la fierté du peupla serbe : «Nous aimons la France comme elle nous a simés.» Une maxime qui célébrait la fratemité d'armes franco-serbe pendant la première guerre mondiele et notamment sur le front de Salonique, l'aide française à l'armée serbe en exil et la libération de la Serbie par le général Franchet

Si la France et d'autres pays alliés ont su venir en aide à la Serbie dans les moments les plus difficiles de son histoire récente, aujourd'hui, les Serbes estiment que Paris leur a tourné le dos. Par orgueil, ils ne veulent pas faire leur autocritique et préfèrent se justifier en dénonçant «le complot international» et «la trahison» des alliés de toujours, « Profondément décus par la politique française à l'égard de la Serbie », Milenko Malis et l'Association belgradoise des Serbes de Bosnie-Herzégovine ont donc décidé de montrer symboliquement que pour aux «l'amitié entre le peuple français

capitale (appelée aussi Nakhitche-

van), hors de portée des canons arménieus qui unt occupé les

L'atmosphère de torpeur pro-

vinclale qui règne au Nakhitche-van rappelle des régions d'Anato-

sont des Azéris parlant la même

langue turque, teintée des accents

trainants du persan. Bien que

chiites, et non sunnites comme les

Turcs ils ne semblent guère tentés

par le modèle de l'Iran, avec qui

ils partagent une plus longue fron-

tière. Les femmes ne sont pas voi-

lées et prennent une part active à

De son côté du pont, la foule

assoiffée souffrait sous un soleil

de plomb, alors que côté turc, des marchands faisaient des affaires

d'or en vendant des boissons

gazeuses. L'esprit d'entreprise des

Tures ne va pas tarder à conqué-

rir cette nouvelle frontière : dès l'après-midi, les babitants du

Nakhitchevan achetaient, en rou-

bles ou en monnaie turque, à des

prix exorbitants pour eux, les pre-

miers produits turcs, tomates et

concombres arrivés par camions

de la province voisine.

la société. Les décennies de com

munisme ont laissé leurs traces.

crètes à la frontière.

et le peuple serbe était en deuil » Leur initiative a toutefois suscité des réactions très pertagées. Au point de créer une véritable discussion, jeudi 28 mai, dans le parc de Kalemagdan. Las plus virulents condamnaient M. Francois Mitterrand «qui s'apprête à créer une armée avec l'Atlemagne pour Intervenir en Yougoslevie », d'autres, moins éloquents, se contentalent de regretter « l'aminé

En face, un groupe de retraités rétorquaient qu' « un vrai Serbe ne peut pas tenir ce langage». « Ils ne connaissent pas l'histoire». ajoutait un autre. Ils convensient ensuite que la majorité du peuple serbe devait evoir honte de catte démonstration de heine envers la France equi nous a aidés pendant les deux guerres mondiales. La França n'est pas contre le peuple serbe mais contre le régime communiste», précisait l'un d'eux, rappelant que «l'amiral Guepratte avait convoyé 14 bateaux pour sauver 14 000 soldats serbes bleeses après le retraite à travers les montagnes enneigées de l'Albanie, pendant l'hiver 1915 s. Pour ces Belgradois de longue date, le voile noir sur un monument à la gloire du plus grand allié de la Serbie est «une ignominie des communistes qui ont besoin de se fabriquer des ennemis extérieurs pour maintenir le pouvoir».

FLORENCE HARTMANN

L'Eglise orthodoxe de Serbie

Ossétie: la guerre interminable

A l'hôpital de la ville, les blessés arrivent à toute heure. « Nous n'avons arrivent à toute heure, a Nous n'avons plus d'ancibiotiques et presque plus de pansements. Nous manquons d'à peu près tout. Nous n'etions de toute façon pas équipes pour une telle situation », constate un chângien, Savely Bazorov. L'hôpital a été touché, hundi, per un obis et-des tirs de mitrailleuse. Dans la salle d'opération, on peut voir les traces des balles sur les murs. voir les traces des balles sur les murs.
« Ils savoient qu'il y avait des blessés ici, c'est pour cela qu'ils ont pris l'hôpital pour cible », affirme Svetlana, une infirmière.

L'atmosphère est un peu irréelle dans la capitale de la République auto-prodamée d'Ossétie du Sud. Les rues bordées d'arbres de cette ville 45 000 habitants et n'en aurait plus que 35000, sont presque désertes, mais, ici et là, des enfants jouen! devant leur maison. On aperçoit, tout autour, les cirnes enneigées da Caucase. Un officier de la base aérienne voisine, qu'on appelle tou-jours soviétique, passe au volant de sa Volga. Un peu plus loin, une voi-ture remplie de miliciens ossètes armés de kalachnikov circule lentement, tous feux éteints. Soudain, un obus explose. Des tirs d'armes auto-matiques semblent y répliquer.

Tous les accès de la ville, y com-pris à travers champs, par le sud (vers Thilissi), l'est ou l'ouest, sont impraticables car sous le feu des Géorgiens. Seule une des routes du nord, vers l'Ossétie du Nord et la Russie, reste ouverte, et c'est de la que viennent le ravitaillement et le

Descendants des Alains et des Scythes

Les 300 militaires qui demeurent encore dans la base de l'ex-armée soviétique, gardée per une dizaine de chars et d'automitrailleuses, observent le conflit en spectateurs. Un hélicoptère militaire assure chaque jour la lisison avec la capitale géor-gienne, à une centaine de kilomètres. «Le paysage est beau, mais on ne le remarque plus. Ils se tirent dessus chaque nuit. On ne sait trop d'où cela vient. Ce n'est pas une vie», remar-que une jeune femme, épouse d'un officier de la base, au moment de monter dans l'hélicoptère. Elle est ukrainienne et son mari russe. « Nous appartenons maintenant à deux pays

apparemons maintenant à deux pays différents. Chez nous aussi, c'est devenu compliqué », dit-elle.

Le colonel Vostrikov, qui commande la base, affirme la neutralité de ses troupes, qu'il invite à ne pas traîner en ville. Mais c'est un Ossète, en uniforme de l'ex-armée rouge qui nous conduit en ville dans sa jeep et qui semble conseitre tout le monde. qui semble connaître tout le monde. Le colonel a un cahier pour consi-gner les incidents. Il y a au moias deux pages par jour. Une jeune femme russe, employée par l'armée, a été violée par des Géorgiens, à la sertie même de la base. Un officier a sté lus par les tire des Géorgiens. tté tuté par les tirs des Géorgiens. Ceux-ci disposent de pièces d'artifle-rie et de chars. D'où cela vient-il? « Vous le savez bien», soupire le colo-

nel. Partout dans les « points chauds», l'ex-armée soviétique vend ou se fait «voler» son matériel. Le colonel en a récupéré une proportion infime et montre une photo de quel-ques armés ainsi reprises.

Le blocus a suspendu toute activité économique—à Takhinvali. L'usine tenile est fermée, de même que l'atc-lier de réparation des autocars. Les écoles ouvrent deux à trois heures per jour. Le téléphone est coupé avec Toilissi, ceux qui le peuvent font par-tir leur famille vers l'Ossètie du Nord ou plus loin encore, en Russie.

Les Ossètes, un des nombreux peu-ples du Caucase, descendant des Alains et des Scythes de l'Antiquité, ont été partiellement islamisés, mais

la décomposition de ce qui restait de pouvoir «soviétique». L'armée rouge a commencé à partir, ne laissant qu'une petite garnison. Surtout, dans la nuit du 26 avril, les 6000 hommes des troupes du ministère de l'intérieur «soviétique» (le MVD), ont

décampé sans crier gare, abandon-nant les protagonistes à eux-mêmes. Les blindés du MVD faisaient encore régner un semblant d'ordre dans les villages alentour. Ce n'est plus le cas, et les miliciens géorgiens ont désormais le contrôle des abords de Takbinvali, pratiquement jusqu'à

Les récits de massacres abon Le plus grave a eu lieu le 20 mai. Un convoi de camions et de voitures remontait de Tskhinvali vers l'Ossé-



sont en majorité chrétiens. Distincts donc des Géorgiens par leurs origines et leur langue, ils ont été colonisés dès le règne de la grande Catherine et sont très russifiés. Beaucoup parlent russe en famille, ce que ne fernient jamais des Géorgiens. Les Ossètes ont réclamé, dès 1925, leur réunification, mais Stalline là leur a réposé. Pour compliquer les rhosses. refusée. Pour compliquer les choses, en guise de remerciement pour leur fidélité pendant la guerre, il a socru, en 1944, leur territoire. Les Géor-giens considèrent donc les Ossètes comme les aliiés des Russes, d'où l'aspect de vengeance de l'actuel bombardement de Tskhinvali.

Plus qu'ailleurs dans le Caucase. qui n'est pourtant pas avare de ces situations, les peuples sont enchevêtres dans des vallées montaenchevêtrés dans des vallées monta-gneuses. Tskhinvali est entourée de villages entièrement ou partiellement géorgiens, et près d'un ners des habi-tants de l'Ossétie du Sud étaient Géorgiens. Les difficultés ont com-mencé des 1989, lorsque les Ossètes ont réclamé leur réunification avec leurs «frères» du Nord. En septem-bre 1990, ils ont élu leur propre Par-lement. Aussitôt, le Parlement de Tbilissi a annulé le statut de Républi-que autogome, au sein de la Géorgie, que autonome, au sein de la Géorgie, dont jouissait l'Ossétie du Sud.

La proclamation unitatérale d'une «République indépendante» d'Ossétie du Sud, en décembre dernier, a achevé le processus de rupture, pour une bonne part provoqué par l'exprésident Gamsakhourdia, dont les partieus pretenient nombreur accessions. president Camsakhourdia, dont les partisans resteraient nombreux parmi les actuels assaillants de Tskhinvali. Ils avaient à un moment envahi la ville avant d'être repoussés, et les

tie du Nord, chargé de femmes d'enfants firyant la capitale assiègée. Il est tombé dans une embuscade, à 18 kilomètres de la ville. Trente-six Ossètes, en majorité des femmes et des jeunes enfants, ont été tués et dix-huit autres blessés.

dix-huit autres blessés.

Dans un cimetière improvisé, dans la cour d'une école, des tombes ont été fraîchement creusées pour les victimes de cette embuscade. Les morts des récents bombardements sont également enterrés là, car le cimetière de la ville, situé dans les coltines, est inaccessible. « Ils ne veulent pas que nous restions ici et ils ne veulent pas non plus que nous partions», dit une femme, près d'une tombe, « Pourquoi Baker n'a-t-il rien dit de tout cela quand il est venu en Géorgie? », ajoute-t-elle, faisant allusion à la visite du secrétaire d'Etat américain, visite du secrétaire d'Etat américain, les 25 et 26 mai, à Thilissi. « Nous n'avons plus aucun droit en tant qu'Ossètes. Nous sommes un petit peuple qui est attaqué par cinq mil-tions et demi de Georgiens», dit trina, chercheuse scientifique, cheveux gris coupés court.

Les dirigeants ossètes attendent beaucoup de l'appel qu'ils ont lancé à la Communauté européenne et à la CSCE. Une mission d'observation de cette dernière, comportant un repré-sentant belge, M. Marc Eyskens, s'est rendue à Tskhinvali le 22 mai. Une rendue à Tsichinvali le 22 mai. Une délégation du Parlement russe est venue le 26. En attendant, les habitants continuent de fuir vers le Nord, souvent remplacés, dans des maisons à moitié en ruine, par des paysans ossètes chassés des villages voisins. Et les obus tombent chaque nuit...

AZERBAIDJAN : l'avancée diplomatique et économique turque

Inauguration d'un pont désenclavant le Nakhitchevan

NAKHITCHEVAN

de notre envoyée spéciale

Oubliant pour une journée les récentes attaques des Arméniens, des dizaines de milliers d'habitants du Nakhitchevan ont salué. avec enthousiasme celui que les Turcs appellent affectueusement «baba» (papa), le premier minis-tre Suleyman Demirel, veau, jeudi 28 mai, inaugurer officiellement le pont nouvellement construit sur la rivière Araxe, frontière entre le Nakhitchevan et la Turquie. « Vous n'étes pas seulement le papa de la Turquie, mais celui de tout le monde turc », proclamait une baanière déployée sur la façade de la nouvelle ban-que Nakhitchevan-Turquie. La Turquie a promis des crédits de 100 millions de dollars au Nakhitchevan, isolé au fin fond de l'URSS pendant soixante-dix ans et séparé de l'Azerbaïdjan, dont il fait partie, par un territoire arménien.

Des réfugiés campent le long de la route

Faute d'intervenir militaire-ment dans le conflit du Caucase, M. Demirel avait tenu à manifes-ter son soutien à cette République autonome de 300 000 habitants en emmenant avec lui pas moins de huit ministres et cinquantedenx députés. Le président de la région, Gaïdar Aliev, et celui de l'Azerbaïdjan, Issa Gambarov, étaient là pour l'accueillir.

Des deux côtés du « pont de l'Espoir » de 286 mètres de long, dans une plaine saline et poussiéreuse au pied du mont Ararat, un embouteillage de plusieurs kilo-mètres a marqué ce premier face-à-face officiel entre Nakhitcheva-nais et Tures, sous les yeux indif-férents de quelques gardes-frontières russes.

A 5 kilomètres, clairement visible depuis le pont, se situe la ville de Sadarak, où se trouvait le premier point de passage avec la Turquie. Elle est vidée de ses 14 000 habitants, depuis les récents bombardements arméniens. Des réfugiés campent le long de la route qui mène à la

a Le ministère de la défense prend des mesures d'argence. - Le minis-tère de la défense d'Azerbaïdjan a décidé d'appliquer des mesures d'urgences - dissolution des groupes armés, interdiction des manifestations, censure sur les questions de défense et « régime spécial » pour certaines entreprises –, a-t-on annoncé officiellement de source azérie, jeudi 28 mai. Une quarantaine d'agents du renseigne-ment militaire russe (GROU) ont en outre été arrêtés et expulsés de Ballou, selon le ministère azerbaïd-DOMINIQUE DHOMBRES janais de l'intérieur. - (AFP.)

prend position contre le pouvoir L'Eglise orthodoxe serbe a

décidé, au cours d'une session du saint-synode, de « prendre ses dislances » vis-à-vis du pouvoir en Serbie, ont annoncé jeudi 28 mai ses dirigeants. Dans le mémorandum sur la situation politique très critique qu'elle public (le premier depuis 1945), elle rappelle notamment à « tous ceux qui sont au pouvoir » en Serbie que apersonne n'a lie orientale, Les Nakhitchevanais de monopole sur le peuple ni sur l'avenir des enfants serbes».

Apportant ainsi son soutien aux appels lancés par l'opposition pour boycotter les élections législatives de dimanche, l'Eglise de Serbie déclare a prendre ses distances pai rapport aux autorités (...), à la Constitution qui a été promulguée sans l'accord du peuple, ainsi qu'aux élections qui sont annoncées v.

« La protection du peuple serbe n'était pas le seul but du pouvoir serbe et de l'armée yougoslave. Les autres buts étaient inspirés par des motifs idéologiques sans lesquels le malheur qui s'est abattu sur nous n'aurait jamais pris de telles pro-portions», a déclaré pour se part le métropolite Anfilohije Radovic lors d'une conférence de presse.

«Les Serbes, a-t-il ajouté, sont, à tort, considérés par la communauté internationale comme les seuls responsables de ce qui se passe dans
NICOLE POPE l'ex-Yougoslavie.»



Avant d'abandonner ses fonc-

tions de chef du Parti travailliste, en juillet prochain, M. Neil Kinnock a obtenu une réduction

du pouvoir syndical au sein du

Labour, un objectif qu'il poursui-

LONDRES

de notre correspondant

Ce sera une sorte de testament politique pour M. Neil Kinnock : lorsque, le 18 juillet, la conférence extraordinaire du Parti travailliste procédera à l'élection de son suc-

cesseur, une brèche importante

dans la forteresse que constituaient jusque-là les syndicats au sein du

Labour, aura été ouverte. Depuis 1985, en effet, l'actuel leader des travaillistes souhaite instaurer le

principe d' «un homme, une voix»

La réforme, adoptée mercredi 27 mai, à l'occasion d'un vote du comité exécutif national – par 18 voix contre 2 – est à la fois limitée et symbolique puisqu'elle vise à abolir le «vote en bloc» de 40 % des voix du collège électoral syndi-cal. Mais, pour l'instant du moins, il s'agit de la seule désignation des candidats aux élections parlemen-taires. S'agissant de celle du futur

taires. S'agissant de celle du futur chef du Labour, le poids prépondé-

Cette première réforme, qui devra être entérinée lors du

congrès annuel d'octobre, n'en constitue pas moins une remise en

cause «historique» des rapports de forces internes au sein du parti.

vait depuis sept ans.

GRANDE-BRETAGNE: réforme au Parti travailliste

M. Neil Kinnock obtient

une réduction du pouvoir syndical

Elle ouvre la voie à de futurs

Elle ouvre la voie à de futurs aggiornamentos des travaillistes pour tirer les leçons de leur quatrième défaite électorale consécutive. D'autres tentatives seront lancées dans l'avenir, à la fois parce que la règle actuelle ne peut guère être qualifiée de démocratique, et aussi parce qu'elle prête le flanc aux attaques du Parti conservateur et de la presse, prompts à acciser

et de la presse, prompts à accuser la direction du Labour d'être sous

Crise

financière

Ces prochaines étapes consiste-ront à réduire, de 90 % à 70 %, la part syndicale lors des scrutins qui

part syndicale fors des scruttus qui ont lieu lors du congrès annuel, puis à s'attaquer aux 40 % en vigueur pour la désignation du chef du parti. Cela explique que si M. Rinnock a pu saluer le «grand pars» en avant, les prétendants à se succession ont été beaucoup plus

discrets : outre des raisons pure-

ment électoralistes, la crise finan-cière que traverse le Labour expli-

que cette circonspection. Les syndicats contribuent, en effet, pour plus de 55 % aux ressources du Labour (contre 75 % en 1986): l'objectif consistant à porter le nombre d'adhérents du parti de 250 000 à un million s'étant révélé her de parti et les consistants.

hors de portée, et les contributions des milieux économiques étant, pour l'essentiel, accaparées par les

conservateurs, force est de conti-

nuer de s'appuyer sur le pouvoir

LAURENT ZECCHINI

la houlette des syndicats.

Les difficultés du processus de paix

négociations multilatérales de paix au Proche-Orient - qui réunissent, en principe, tous les pays de la région et de nombreux autres, étrangers à celle-ci - a dressé, mercredi 27 mai à Lisbonne, le bilan de la première session des cinq groupes de travail, créés du 11 au 19 mai dans différentes capitales (le Monde du 12 mai). Il a décidé le principe d'une deuxième session, mais sans

fixer de dates. Celle-ci ne se tiendrait pas avant l'automne. De son côté, M. Yasser Arafat a souligné, jeudi, au Yémen, «la nécessité de rediscuter la participation arabe » au processus de

Beaucoup reste à faire pour que démarrent vraiment les pourpariers multilatéraux organisés parallèlement aux négociations bilatérales entre Israël et ses voisins immédiats sur les questions politiques. Ce qui explique que le Comité de coordination se soit accordé un détai de quelques mois pour réunir à nouveau, vraisemblablement à l'autonne, les cinq séminaires traitant de la coopération régionale dans les domaines suivants : le développe ment économique, l'exploitation des ressources en eau, l'environnement, les réfugiés et le contrôle des arm

velles sessions des négociations bila-térales devraient avoir en lieu, dans l'espoir de réaliser enfin de réels l'espoir de réaliser enfin de réels progrès. Après les élections législatives du 23 juin, un nouveau gouvernement devrait avoir été mis sur pied en Israël, mais il est déjà arrivé, comme en 1989, que la formation d'un cabinet dure deux mois. La Syrie devrait, de son côté, avoir replié sur la Beleau, conformément aux accords intertibanais de Taëf, les quelque 40 000 soldats qui sont déployés sur près de 80 % du territoire libanais. En vertu d'un accord tacité avec les Etats-Unis, accord tacite avec les Etats-Unis, l'armée israélienne et sa milice auxiliaire, l'Armée du Liban sud, devraient avoir opéré un retrait partiel de la «zone de sécurité», au

Reste toutefois à savoir si Damas Reste toutefois à savoir si Damss-jugera suffisants d'éventuels progrès, même minimes, dans les pourparlers bilatéraux pour s'engager dans les négociations multilatérales, ce que les Syriens comme les Libanais refu-sent jusqu'à présent. Reste à savoir aussi si le futur gouvernement israé-lien acceptera de participer aux séminaires sur les réfugiés et le dévelonnement économique qu'ils développement économique qu'il boycotte en raison de la présence de représentants de la diaspora palesti-nienne. Les Etats-Unis, maîtres d'œuvre du processus de paix, ont jusqu'à l'automne pour tenter de faire entendre raison à la Syrie et au Liban, ainsi qu'à israël. Le Comité de coordination a «fortement souligné que les pays (absents) devaient rejoindre les négociations ». Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, M. Edward Djeredjian, a fait explicitement référence à la Syrie et au Liban, dont l'absence irrite, en effet, au plus

l'heure, les principaux bénéficiaires de ces pourpariers sont les Palesti-niens, qui s'en sont servi comme d'une tribune pour mettre en accu-sation l'Etat juif.

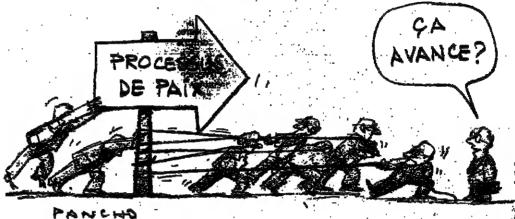
Loin de considérer qu'il ne s'agis-sait que d'un exercice de diplomatie futile, ils estiment, au contraire, avoir aujourd'hui marqué un point en battant en brèche le point de vue d'Israël, selon lequel le processus de paix ne concerne que les Palesti-niens «de l'intérieur» (ceux des terniens voe interseurs (teats des des teatres occupés). La présence de délégués de la diaspora, désignés, de surcroît, par l'OLP à Tunia, confirme, aux yeux des Palestiniens, leur unité. En outre, l'occasion étant trop belle pour être manquée, les Palestiniens est content la guestion. Palestiniens ont soulevé la question du «droit au resour» des réfugiés et de la résolution 194 de l'Assemblée générale de l'ONU qui établit ce droit, provoquant, sans l'avoir plani-fié, mais non sans s'en frotter les

Les absents ont toujours tort, avait prévenu, en substance, le secré-taire d'Etat américain James-Baker en donnant le coup d'envoi des pourparlers multilatéraux en lévrier dernier. Israèl en a fait l'amère expé-rience à la commission des réfugiés, même si les dirigeants israéliens se disent aujourd'hui rassérénés, à la suite d'une mise au point am caine, selon laquelle senies les réso-lutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU constituent la base du processus de paix. La 242 n'autorise qu'« une juste sobation » du problème des réfugiés.

Les négociations multilatérales sont, sobrement, jugées muiles », selon l'expression d'un diplomate israélien, dans la mesure où elles sont un pas vers l'établissement des mesures de confiance, tant réclamées par l'Etat juif. On en retient en particulier du côté les lieures est le section de la confiance de la confia parrains du processus de paix, les Etats-Unis et la Russie, aux participants au groupe de travail sur le contrôle des arméments. L'exemple des accords entre Moscou et Washington pourrait servir de schena an Proche-Orient. De même constater qu'à ce stade les négocia tions multilatérales n'apportent par

Le Comité de coordination abritera celui qui traite des res-sources hydrauliques, les Pays-Bas le groupe de travail sur l'environne-ment, Ottawa, le séminaire sur les réfugiés et Moscou, celui sur le contrôle des annements.

MOUNA NAIM



ITALIE: lors de son discours d'investiture

Le président Scalfaro a appelé au redressement moral

Le nouveau président de la République italienne, M. Oscar Luigi Scalfaro, a lancé, jeudi 28 mai, au cours de son discours d'investiture devant les Chambres réunies, un appel servent à « servir l'Etat » et le bien commun. Appelant à un véritable redressement du pays, le président, souvent qué d'emblée la question des réformes institutionnelles, agitée depuis une dizaine d'années, et invité le Parlement à nommer une commission chargée d'élaborer

Pour assainir le déficit budgétaire (plus de 700 milliards de francs prévus), M. Scalfaro a souli-gné la nécessité de «sacrifices», affaires», a-t-il déclaré. – (AFP.)

mais, conformément « à la justice », le fardeau devra peser davantage sur « ceux qui ont plus » que sur « ceux qui ont peu ».

Face à la criminalité, le président a appelé à une entente étroite entre le ministère de l'intérieur et la magistrature - dont les rapports années - et à une collaboration internationale. Quant à la question brulante de la corruption, le président, sans nommer aucun parti, a eu des mots d'une rare sévérité, assimilant « l'abus de l'argent public » à un voi aux dépens des contribuables. « Il n'est de plus

POLOGNE : la polémique sur l'épuration

La Diète demande la publication des noms des collaborateurs de la police politique

motion proposée par un élu de droite, M. Janusz Korvin-Mikke (Union de la politique réelle) exi-geant la publication des noms des responsables ayant collaboré avec l'ancienne police politique commu-niste, la SB.

Aux termes du texte adopté, le ministère de l'intérieur doit révéler. avant le 20 juin les noms des dépu-tés, sénateurs et voïvodes (préfets) fichés comme collaborateurs. Les noms des magistrats et avocats deux mois, puis ceux des maires et responsables municipaux dans les

Les députés de l'Union démocratique, le parti de M. Tadeusz Mazowiecki, ont voté contre. Lorsmazowiecki, oni voie contre Lors-qu'il était premier ministre, M. Mazowiecki s'était engagé à tirer « un trait épais » sur la colla-boration avec l'ancien régime pour éviter les règlements de comptes. Le président Walesa avait égalechasse aux sorcieres. Il a en outre été établi que de nombreuses archi-ves ont disparu dans la période de transition où les communistes contrôlaient encore le ministère de l'intérieur.

Ce vote fait suite à des « révéla-

Le Monde RADIO TELEVISION

Après l'Allemagne de l'Est et la Tchécoslovaquie, la Pologne bascule à son tour dans les polémiques sur l'épuration : les députés polonais ont voté, jeudi 28 mai, une motion, represée par un Alu de M. Krysztof Skubiszewski avait M. Krzysztof Skubiszewski, avait été un agent de la SB pendant des années. M. Skubiszewski n'a pas

réagi à ces allégations.

EN BREF

 BOLIVIE : condamnation de trois trafiquants de drogue recherchés par les Etats-Unis. - Trois trafiquants de drogue, dont les Etats-Unis réclament l'extradition ont été condamnés, jeudi 28 mai, à Bogota à des peines allant de quatre à six années de prison. Hugo Rivero Villavicencio, décrit par Interpoi comme le plus gros trafiquant de drogue en liberté en Amérique latine, Erwin Guzman Gutierrez et Antonio Naciff Issa s'étaient rendus à la justice bolivienne en échange de la garantie de ne pas être extradés vers les Etats-

a ÉTATS-UNIS : un représentant démocrate agressé près du Congrès.

Représentant démocrate du Michigan, M. Bob Traxler a été découvert inconscient et saignant abondamment du front, dans la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 mai, après avoir été agressé près du Capitole. M. Traxler, soixante ans, a ensuite expliqué à la police qu'un homme lui avait demandé de l'argent, alors qu'il sortait d'un diner, et l'avait violemment frappé à la tête, avant de lui dérober les 8 dollars (environ 44 francs) qu'il avait en poche. Les agressions aux abords du Congrès se sont multi-pliées ces derniers mois. - (AP,

□ LIBYE : proposition de la Ligne

arabe pour régler la crise entre Tri-poli et l'ONU. - Le secrétaire général de la Ligue arabe a proposé la mise en place d'une « cour inter-nationale ad hoc » pour juger les deux Libyens accusés d'être impli-qués dans l'attentat de Lockerbie. Dans un entretien publié, jeudi 28 mai, par le quotidien égyptien Al-Ahram, M. Esmat Abdel Méguid estime que cette cour « pourrait être composée de juges représentant les quatre pays concernés, la Libye, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, ainsi que de cinq autres juges appartenant à des pays neutres ». La Libye a accepté cette proposition, «ce qui implique qu'elle s'engage préalablement à se conformer à son jugement», 2-l-il assuré. - (AFP.)

□ MOLDAVIE : report des négociations. - Les négociations quadripartites (Moldavie, Russie, annoncé le ministère russe des affaires étrangères. Des affronte-Ukraine, Roumanie) prévues ven-

ments ont repris jeudi entre russo-phones et Moldayes sur le Dniestr, faisant un mort et trois blessés. Un commet russo-ukrainien, auquel pourrait se joindre la Roumanie, serait envisagé lundi. 1 - (AFP.)

en Israël

partager par un grand nombre d'Is-raéliens, lesquela, par la voix de cer-tains journaistes et politiciens d'op-position, tentent de mettre le gouvernement de M. Itzhak Shamir

au pied du mur. «La securité ou les

territoires, Israel doit choisir» : ainsi

posée, ce pourrait être l'équation

ci UKRAINE : le métropolite Phi-larète de Kiev a été destitué. — Un aconcile d'évêques» a renversé en Ukraine, mercredi 27 mai, selon l'agence Tass, le métropolite Phila-rète de Kiev et de toute l'Ukraine (Mikhailov Denissenko), né en 1929, leader de l'Eglise orthodoxe dépendant du patriarcat de Moscou, mais autonome depuis quel-ques mois. La personnalité de ce prélat était très contestée, en parti-culier depuis la révélation de son état marital (il est marié et père de familie, alors que les évêques orthodoxes sont toujours choisis parmi les moines qui ont fait vou de chasteté) et en raison de ses liens avec le KGB (la revue Ogonick vient de révéler son nom vean métropolite est Mgr Vladimir de Rostov, né en 1935 sous le nom de Viktor Sabodan, ancien recteur du séminaire de Moscou, Irès connu des orthodoxes de France

ras-le-bol du conflit israélo-arabe, de son coût financier élevé qui les jette dans le désœuvrement et qui entrave la réalisation de ce rêve sioniste qu'est l'absorption du maximum de juifs. A commencer par les émigrés de l'ex-URSS dont plus d'un tiers

est sans travail.

politique la plus discutée de la cam-pagne électorale en cours. La bande de Gaza, avec ses camps surpeuplés, ses faubourgs minables et ses rues défoncées, est fermée jusqu'à dimanche. Aucun des 750 000 résidents ne peut plus en En exigeant une séparation hermétique entre eux et les Arabes, les manifestants de Bat-Yam – et pas seulement eux – mettent directe-ment en cause l'idéologie du Likoud sortir. Combien de temps une telle mesure peut-elle être appliquée sans au pouvoir, lequel, contre vents et marées, s'emploie à mettre en œuvre provoquer une explosion? Militant du «grand Israela», le ministre de la une espèce d'amexion rampante et chaque jour plus meurtrière des ter-ritoires, où vivent près de deux mil-lions de Palestiniens. défense, M. Moshe Arens, a pris la décision à contrecœur, sachant très bien que, selon ses propres mots, « cela ne règiera pas le problème ». Lui qui réclamait jadis l'annexion pure et simple des territoires et l'in-

Le débat sur la sécurité

Les meurtres de civils israéliens jusqu'à l'intérieur des frontières internationalement reconnues de l'Etat juif constitueraient en quelque sorte le prix de l'occupatios. Un prix élevé qu'une petite majorité de citoyens, à ca croire les sondages, rechignerait de plus en plus à payer pour satisfaire l'idéologie gouvernementale du «grand Israéli». tégration de tous leurs résidents arabes dans une communauté de citoyenneté israélienne est, aujour-d'hui, contraint de mettre en place une espèce de «granda séparation». .La loi de la jungle Pour autant, le débat sur l'avenir

électorale, peu nombreux sont les politiciens qui osent aborder ce genre de question. Ou alors de

Pour M. Fayçat Husseini, chef de file des Palestiniens proches de I'OLP, « plus on fera croire aux gens que c'en desormais la loi de la jun-gle, plus ils agiront comme s'ils étalent dans la jungle. L'emploi de la violence par des gens occupés est légi-time. Contre l'armée, contre des Israeliens en armes, contre l'usurpation des terres, pour se défendre quand on est attaqué, les opérations de type militaire» peuvent être jus-tifiées.

En revanche, il n'accepte pas qu'a on s'en prenne à des enfants, des femmes enceintes ou des riel-lards dans la rue (...). Pour sauve-garder notre moralité tout autant que pour nous permettre de dénoncer les meurtres de Palestiniens innocents, nous devons condamner ce genre d'assassinat ».

Aux yeux de M. Hayder Abdel Chaft, chef de la délégation palesti-nienne aux négociations de paix, le ameutre harbare» de la jeune fille de Bat-Yam, «un meurtre isolé, aucunement planifié », n'autorisait pas les colons israéliens à réagir, comme ils l'ont fait, « de manière complètement disproportionnée ».
« Nous sommes, a-t-il constaté, pri-sonniers d'un corcle vicieux. Aux tueries répondent les tueries, aux vio-lences répond la contre-violence. Il faut en sortir. Et seul Israël a la possibilité de casser ce cycle infernal, en mettant fin à notre occupation.

PATRICE CLAUDE

and the second

Menaces contre les ressortissants français Le quotidien iranien Salam,

organe des radicaux, a lancé, jeudi 28 mai, des menaces contre la sécurité des ressortissants français en Iran si n'est pas immédiatement libéré M. Zia Sarhadi, qui est accusé par la justice française de cien premier ministre Chapour Bakhtiar et qui vient d'être extradé par la Suisse vers la France. «SI les autoritės françaises veulent ignorer nos interėts nationaux, alors nous avons le devoir de nous défendre». affirme le quotidien. De son côté, l'officieux Tehran Times a évoqué a l'impact négatif [de cette extradi-tion] sur l'ensemble des relations franco-iraniennes qui venaient pour-

Pour autant, le débat sur l'avenr des territoires conquis en 1967 est-il lancé? Jeudi, plusieurs journaux sug-géraient qu'Israël demeurait à Gaza « par pure inertie». Cette bande, écrivait le quotidien Maariv, « n'a ni valeur stratégique, ni signification historique, Israël devrait l'abandon-

Le problème est qu'en période

tant de connaître une amelioratant de connaître une amélioration». D'autre part, le président
Ali Akbar Hachemi Rafisandjani a
appelé ses compatriotes, jeudi, loss
de la séance inaugurale du nouveau
Pariement, à serrer les rangs derrière le gouvernement pour faire
face à «l'une des périodes les plus
difficiles» de l'histoire de la République islamique, confrontée à des
difficulés économiques et aux bouleversements politiques. Le chef de
l'Etat a insisté sur la nécessité
d'une coordination étroite et permanente entre les pouvoirs exécutif et législatif, « indispensable pour éviler des luttes et des rivalités affaiblissant l'autorité de l'Etat». — (AFP.) manente entre les pouvoirs exécutif

* ***

200 And the grant property of

The state of the s

The second secon The second of th

The state of the s

BANGKOK

de notre correspondant

Face au procès public qui leur est fait à la suite de la répression sanglante dont Bangkok a été le théâtre du 17 au 20 mai, les chefs des forces armées organisent leurs lignes de défense. Ainsi, 190 offi-ciers supérieurs de l'armée de terre, dont tous les chefs de région mili-taire, se sont réunis, jeudi 28 mai dans la capitale, pour reserver les dans la capitale, pour resserrer les rangs autour de leur commandant en chef, le général Issarapong Noonpakdee. « Nous resterons unis. Nous ne nous laisserons piétiner par personne », a résumé, à l'issue de cette réunion, un porte-parole de

Le général Jaturit Promsakha a reconnu que la troupe a commis des erreurs, et il en a exprimé de rprofonds regrets . Les derniers

de notre correspondent

L'Assemblée nationale de Talwan

qui est plutôt un organe consulta-

bilans font état de plus de 50 morts et de quelque 800 dispa-rus parmi les manifestants non-armés et les curieux. Le général Jaturit a également reconnu que l'ordre d'attaquer avait été donné par le commandant suprême des forces armées, le maréchal Kaset Rojananil, au responsable du maintien de l'ordre dans la capitale, en Poccurrence le général Issarapong, qui est également le beau-frère du général Suchinda Krapayoon, lequel a démissionné de ses fonctions de premier ministre le 24 mai. Il a enfin déclaré que l'armée de terre était prête à coopérer à toute enquête sur les disparus. Mais le général Jaturit a été très net sur la version militaire des événements. « La plupart des soldats, a-t-il dit, sont pour le peuple. Ils ont le plus souvent tiré en l'air. Ils ont instinc-tivement baissé leurs fusils dans un geste d'autodéfense lorsque les pro-testataires ont conduit des autobus dans leur direction. Il se pourrait qu'ils aient tenté de viser les pneus. » Les officiers réunis jeudi se sont engagés à défendre l'hon-neur de leur institution et de leurs

chefs a avec leurs vies ». Les forces armées affichent donc leur unité et les députés qui les soutiennent en opt aussitôt pris acte. Le SAP (Parti d'action sociale), l'un des cinq partis de la

rôle de l'Assemblée nationale. Il lui

reviendra d'approuver le choix fait par le chef de l'Etat pour les mem-bres de trois autres centres du pou-

voir : les Yuans (chambres) de

contrôle et des Examens, ainsi que

La revision, muette sur le mode d'élection du chef de l'État, est cri-

tiquée en ce que ses dispositions affaiblissent le Yuan législatif. Elles

risquent aussi de compliquer le

fonctionnement des institutions.

Des membres de l'opposition ont

Des membres de l'opposition ont accusé les députés du KMT d'avoir détourné l'esprit de la réforme pour renforcer leurs prérogatives. Un responsable du Parti démocratique progressiste (DPP) a prédit « des turbulences politiques », La session de deux mois de l'Assemblée a consus insensau départ de l'opposi-

connu, jusqu'au départ de l'opposi-tion, des interruptions en série et

des disputes tournant au pugilat

Sans vouloir paraître intervenir

suit avec inquiétude une évolution de la politique à Taïwan qui entraîne une érosion des forces tra-

ditionnelles conservatrices dont elle

FRANCIS DERON

dans ces débats, la Chine

était familière.

la cour suprême.

TAIWAN: amendement de la Constitution

Pékin suit avec inquiétude

l'évolution institutionnelle de l'île

coalition promilitaire, a refusé les avances de l'opposition et décidé d'appuyer la candidature au poste de premier ministre de M. Som-boon Rahong, un allié du maréchal Kaset qui a longtemps géré les intérêts de l'armée dans plusieurs grandes entreprises avant d'en faire autant dans l'arène politique en prenant, en décembre 1991, la direction du Chart Thai (Nation Thai), deuxième formation de la majorité promilitaire. Avec les 32 députés du SAP, la coalition pro-militaire contrôle donc au moins 194 voix sur les 360 de la Chambre basse.

> Une phase de faux calme

rale en date du 23 mai. L'Assem-blée a également désigné une com-mission chargée d'enquêter sur la

verse donc une phase de faux calme. Le général Chaovalit Yong-chaiyut, chef de l'opposition à l'Assemblée, promet déjà à un gouvernement Somboon, si ce dernier voit le jour, une longévité d'un mois; il s'est inquiété de l'incapacité des cinq partis de la majorité à comprendre ce qui se passe. Mais les autres solutions avancées pour sortir de l'impasse sont rejetées pour l'instant. Il n'est toujours pas question de former un gouvernequestion de former un gouverne-ment d'union nationale, ou de pro-céder à de nouvelles élections, selon le souhait de plus en plus net des milieux d'affaires. Pendant ce temps, des cassettes vidéo piratées rapportant des images de la répression militaire que les télévisions n'ont pas diffusées se vendent comme des petits pains dans les rues de Bangkok. Et les soldats reçoivent toujours le «vij conseil» de ne pas circuler en uniforme en

Les militaires et leurs alliés, tout en continuant à faire le dos rond, commencent donc à organiser sérieusement leur résistance, de nombreux officiers estimant qu'ils sont victimes d'un complot. Ils n'en sont surement pas à envisager une solution qui sauve les appa-rences mais entendent défendre, pied à pied, leurs intérêts, ce qui explique que les rumeurs de coup continuent de circuler. Depuis la veille de sa démission, dimanche 24 mai, le général Suchinda n'a plus paru en public. Le commandant suprème des Le commandant suprème des forces armées, le maréchal Kaset, ne s'est pas manifesté non plus. En ce qui concerne le général Issarapong, principal militaire pour la capitale, la presse a seulement rapporté qu'il a invité, mardi, ses adversaires à ne pas le pousser dans la situation d'un « chien le dos que mus ». Plusieurs monvements au mur. Plusieurs mouvements d'opposants ont demandé que les trois hommes soient traduits en justice. Un tribunal constitutionnel doit se prononcer sur la légalité d'un décret royal d'amnistie géné-

La politique thailandaise tra-

JEAN-CLAUDE POMONTI (AFP.)

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD : la conférence nationale de l'ANC

M. Mandela a dénoncé l'« intransigeance » du gouvernement dans le processus des négociations

l'« intransigeance du régime » dans le processus de négociation en cours, c'est par un discours relativement modéré. voire conciliant pour le pouvoir en place, que le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a ouvert. jeudi 28 mai, la conférence nationale annuelle de son mou-

JOHANNESBURG

de notre correspondant

e Nous participous à la CODESA parce que les néeociations sont le terrain sur lequel nous luttons, parce que le gouvernement de la minorité nche doit enfin se voir dénié le droit de gérer le pays et parce que nous devons remplir notre mission historique: le transfert du pouvoir au peuple», a rappelé M. Mandela aux quelque sept cents délégués. En pré-sence de M. Oliver Tambo, son prédécesseur, à la tête de l'ANC, il a assuré qu'il serait en mesure. dimanche 31 mai, jour de clôture de la conférence, de présenter « des pro-

SOUDAN

Les trois parties soudanaises réu-

nies à Abuja, la capitale nigériane,

pour tenter de mettre sin à neuf

ans de guerre civile dans le sud du

pays sont convenues, jeudi 28 mai.

d'inscrire à l'ordre du jour de leurs

discussions la question du référen-dum sur l'indépendance de la

région, Un porte-parole nigérian a

déclaré que la faction dissidente de

l'Armée populaire de libération du

Soudan (SPLA) avait menacé de

quitter la conférence si cette ques-

tion ne figurait pas à l'ordre du

De son côté, l'armée soudanaise

a indiqué, jeudi, avoir repris le

contrôle de Kapoeta, importante

du pays. Cette annonce survient

après la reconquête de plusieurs

villes, dans le cadre de l'offensive

d'envergure lancée, au début du

mois de mars, par les forces gou-

vernementales contre les troupes

rebelles de M. John Garang. -

dénonçant positions politiques claires pour un ce du régime » prochain gouvernement démocrati-

Il a, bien sûr, dénoncé la violence qui frappe les cités noires et les ten-tatives de déstabilisation de l'ANC, impliquant l'armée et la police.

Il a aussi rejeté sur le gouvernement et le Parti national (NP) du président Frederik De Klerk la res-ponsabilité de l'échec de la deuxième session plénière de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), instance officielle où se discute l'avenir du pays. Mais il n'en a pas moins prôné avec force la poursuite des négociations.

> Soutien à Winnie

«Nous devons donner l'espoir aux plus pauvres, aux opprimés, à ceux qui ont souffert de l'apartheid », a précisé M. Mandela, avant de réaffirmer que l'ANC était toujours « un mouvement de libération » non racial, se battant pour le droit de tous les Sudafricains à l'autodétermination politique et économique. Il a réitéré son engagement à favoriser la croissance économique et la redistribution des

social ne manquerait pas de se dégrader davantage. M. Mandela a conclu son discours en laissant planer la menace, déià brandie par le puissant Congrès sud-africain des syndicats (COSATU), d'« actions de masses » destinées à e briser l'intransigeance du régime» dans le processus des négo-

richesses, sans lesquelles la climat

le plus sûr moyen de sonir de l'impasse », a-t-il souligné. En arrivant à la conférence, avant de se diriger vers la tribune. M. Mandela a étreint publiquement son épouse Winnie - dont il est officellement séparé, -, lui manifestant ainsi explicitement son soutien, alors qu'elle est de plus en plus contestée au sein de l'ANC tle Monde du 27 mai). Après l'allocution de

ciations. Ces actions populaires « sont

M. Mandela, les cinq députés blancs qui ont puitté le Parti démocrate (DP) pour rejoindre les rangs de . l'ANC, il y a quelques semaines, ont été présentés à l'assemblée et choleureusement applaudis.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

SOMALIE

Les dirigeants du Somaliland ont rejeté Un référendum d'autodétermination toute idée de réunification pourrait être organisé dans le Sud

Les dirigeants de la «République du Somaliland» - créée, il y a un an, par les anciens maquisards du nord de la Somalie - ont formelle-ment rejeté, mercredi 27 mai, toute idée de réunification avec le reste du pays.

Dans un communiqué de son « ministère des affaires étran-gères», diffusé jeudi à Djibouti, le « gouvernement » du Somaliland a tout aussi fermement écarté l'hypothèse d'un dialogue avec les diverses guérilles – qui continuent de se disputer le pouvoir dans le Sud, notamment à Mogadiscio.

Malgré l'homogénéité du peuple somalien, l'union de l'ancien pro-tectorat britannique (au Nord) et de l'ancienne colonie italienne (au Sud), imposée au lendemain des indépendances, en 1960, « ne laisse en héritage que mort, destruction et le communiqué.

Evoquant les bouleversements survenus en Europe et dans l'ex-URSS, les dirigeants du Somaliland s'insurgent de l'obstination de la communauté internationale à ne pas reconnaître leur République. Selon eux, les deux Etats somaliens

pourraient appartenir, en tant qu'entités séparées, à une commu-nauté économique des États de la come de l'Afrique. - (AFP.)

> A la Conférence panafricaine sur la démocratie

Le parti unique « enterré »

Quelque deux cents dirigeants politiques - membres des partis au pouvoir ou de l'opposition, - venus de quarante-deux pays pour participer, à Dakar au Sénégai, à la première Conférence panefricaine sur la démocratie et la adopté, jeudi 28 mai, une déclaration, dite «Déclaration de Dakar das leaders politiques africains », s'engageant à conduire l'Afrique « du système de parti unique au multipartisme et à la démocra-

Affirmant le caractère inéluctable du processus démocratique, ils ont souligné la nécessité de promouvoir « des voies pacifiques et constitutionnelles pour l'accession au pouvoir et sa gestion démocratique ». Ils ont estimé à cet effet que cles élections libres et transparentes constituent la seul moyen d'expression de la volonté populaire et la source de toute légitimité ». Plusieurs propositions, visant à réguler cette phase de transition, ont été débattues - dont la créstion d'un Comité africain de médiation, chargé de régler les conflits politiques ou militaires, et celle d'un Observa-toire panafricain de la transition. - (AFP, Reuter.)



FIDJI: premières élections depuis le coup d'Etat militaire de 1987

La population autochtone est assurée par la Constitution de détenir la majorité à l'Assemblée

SYDNEY

de notre correspondante

Depuis le 23 mai et jusqu'à samedi, la population fidjienne est appelée à voter pour la première fois depuis le coup d'Etat militaire de 1987. Il s'agit de renouveler 'Assemblée. La nouvelle Constitution est très controversée en raison des avantages qu'elle confère aux Fidjiens de souche. Outre les postes de président et de premier ministre, 37 des 70 sièges leur sont réservés contre 27 aux Fidjiens d'origine indicane, alors que les deux communautés cont sensible. deux communautés sont sensible-ment égales, chacune représentant un peu moins de la moitié des 740 000 habitants. Les autres électeurs (Européens, Chinois...) dispo-sent de cinq sièges et les habitants de l'île polynésienne de Rotuma d'un senl.

La Constitution négociée avec Londres, lors de l'indépendance en 1970, avait donné un poids politique légèrement supérieur aux Fidjiens de souche. Malgré les tensions latentes, l'équilibre reposait sur un modus vivendi : les Fidjiens contrôlaient les terres et les Indiens descendants de la main d'œuvre de la main de la main d'œuvre de la main d'œuvre de la main d'œuvre de la main d'œuvre de la main de la main d'œuvre de la main d'œuvre de la main d'œuvre de la main de descendants de la main-d'œuvre importée par les Britanniques
 l'économie. Le Parti de l'alliance, à

dominante fidjienne, et son chef, le liaire. De plus, les milieux d'af-premier ministre Ratu Sir Kami- faires ne lui nardonnent nas premier ministre Katu Sir Kami-sese Mara, dirigèrent le pays jus-qu'à ce que la coalition du Parti de la fédération nationale (NFP, Indiens) et des travaillistes (FLP, multiracial) remporte les législa-tives d'avril 1987.

Un mois plus tard, le gouverne-ment étalt renversé par le colonel Rabuka, qui lançait le mot d'ordre de « Fidji aux Fidjiens ». Il resti-tuait à M. Ratu Mara son poste de premier ministre, abrogeait la Constitution et forçait Fidji à sortir du Commonwealth en proclamant la République.

Ayant quitté l'armée après avoir tié promu général, M. Rabuka pré-side depuis peu le Parti politique lidjien (FPP), créé il y a deux ans par le Grand conseil des chefs notables coutumiers - dont le pouvoir a été renforcé par la Constitu-tion de 1990. Ils nomment la majorité des sénateurs et le prési-dent, qui choisit le premier minis-tre. M. Rabuka qui, selon les son-dages, a le soutien de la population autochtone, est cependant loin d'être assuré d'obtenir le poste, Ce « roturier » s'est en effet attiré la colère des chefs et celle du président, M. Ratu Sir Penaia Ganilau, en critiquant la tradition aobifaires ne lui pardonnent pas d'avoir détourné de l'archipel les investissements étrangers et l'aide des grands pays voisins ainsi que le tourisme, principale source de revenus. Le ministre des finances, M. Josevata Kamikamico, qui est appuyé par M. Ratu Mara, apparaît comme favori. Comme il n'a pas trempé dans le putsch, la communauté indienne ne lui est pas bostile.

Du côté de l'opposition, la coalition du NFP et des travaillistes du FLP s'est effondrée lorsque le parti indien a décidé de participer aux élections. Après s'être prononcé pour le boycottage, le FLP s'est décidé à présenter des candidats en concurrence avec ses ex-alliés. Le chef du FLP, M. Mahendra Chaudry, organisateur des grandes grèves de 1991 dans les champs de canne à sucre, a du céder son poste de secrétaire de la Confédération des syndicats à un membre du NFP. Cet échec est interprété comme un désaveu pour le FLP.

SYLVIE LEPAGE



Pas avan l'among

tif alors que le Parlement législatif est le Yuan - a adopté, mercredi tionnels visant à libéraliser le égime. Ils constituent la première slation introduite dans le monde chinois entamant le mythe d'une = unité contredite par les réalités Pékin n'a pas encore commenté. Engagée au début de l'année (le Monde du 16 mai), cette révision a été approuvée par les seuls députés du Kuomintang (KMT) au pouvoir. L'opposition talwanaise s'était retirée pour protester contre le refus du régime d'examiner ses propositions,

Les amendements réduisent les mandats du chef de l'Etat et des La nouvelle version de la Constitu-tion prévoit aussi que seront élus

au suffrage universel les responsables, jusque-là nommés, de la pro-vince de Taïwan, ainsi que ceux des La révision renforce, en outre, le G AFGHANISTAN : l'insécurité s'accroît à Kaboul. - Un haut responsable du Programme des Nation unies pour le développe-ment (PNUD) a quitté Kaboul, jeudi 28 mai, après avoir été atta-

que deux jours plus tôt et torture six neures durant par des hommes en armes qui réclamaient de l'argent et des bijoux. L'ONU prend cette affaire très au sérieux et envisage une réduction de sa présence en Afghanistan, alors que la reconstruction du pays requiert ses efforts. Au moins huit résidences de l'ONU et trois missions diplomatiques ont été pillées depuis un mois. - (AFP, Reuter.)

 BIRMANIÈ : la junte annonce l'élaboration d'une nouvelle Constitution. - Les militaires birmans, au pouvoir depuis 1988, ont annoncé, jeudi 28 mai, qu'ils rencontreraient, le 23 juin, les dirigeants des partis politiques en vue d'élaborer une nouvelle Constitution, Quinze membres de la Ligue nationale pour la démocratie (NLD), principale formation d'opposition, trois députés du Parti de l'unité nationale (NUP), proche de la junte, et les dirigeants de cinq autres petits mouvements se réuniront à cette fin autour du général Myo Nyunt, ministre des affaires religieuses. -(AFP, Reuter.)

D INDE: échanges de tirs à la frontière pakistanaise. - Des inci-dents ont opposé, mardi 26 mai, des troupes indiennes et pakistanaises à la frontière de l'Etat du Jammu et du Cachemire. New Delhi assure que des soldats d'Isla-mabad ont ouvert le feu, dans l'intention de couvrir l'entrée dans le territoire contesté entre les deux pays depuis 1947 de a 7 000 hommes entraînes à la sub-

D PHILIPPINES : décès d'un dirigeant nationaliste. M. Lorenzo Tanada, l'un des responsables nationalistes philippins les plus auciens et le plus célèbre est décédé, jeudi 28 mai, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Sénateur durant un quart de siècle, M. Tanada avait combattu l'ex-dictateur Marcos, qui l'avait fait emprisonner en 1972. Il avait soutenn Mª Aquino lors de l'élection présidentielle de 1986, mais avait rompu avec elle sur la question des bases américaines, dont il avait toujours été un véhément contemp-

A SRI-LANKA : reprise de l'offen sive de l'armée dans le Nord. - De violents combats ont opposé, jeudi 28 mai, l'armée sri-lankaise à des «Tigres» du mouvement pour la libération de l'Eclam tamoul (LTTE) dans le nord de l'île. Il y a en au moins cinq morts chez les militaires et près de vingt-buit dans le camp des indépendantistes. Ces affrontements marquent une reprise de l'offensive gouvernementale. - (AFP. Reuter.)

D VIETNAM : vingt aus d'emprisomement pour un opposant. - Le tribunal populaire d'Ho-Chi-Minhville a condamné, jeudi 28 mai, M. Nguyen Ngor Dai, a un élément réactionnaire dangereux », à vingt ans d'emprisonnement. Quatre autres personnes out été condamnées à des peines de quatre à douze ans. Auteur d'un Essai sui l'humanisme et d'un Message du comité des secres pour la défense du bouddhisme au Vietnam. M. Nguyen Ngor Dai était accusé de vouloit « pousser les masses à s'opposer an parti et à l'Etat vietnamien ». Il a déjà passé onze ans dans un camp de rééducation, -

POINT / LES « PRIMAIRES » EN CALIFORNIE

Test électoral après les émeutes

l'Union, la Californie, « boucle », mardi 2 juin, la campagne des primaires, entamée en février dans les neiges du New-Hamp-

On votera aussi, ce jour-là, en Alabama, dans le New-Jersey, le Nouveau-Mexique et le Montana. A vrai dire, les jeux sont déjà faits, quels que soient les résultats de ces ultimes batailles : côté républicain, le président George Bush dispose, dès à présent,

le gouverneur de l'Arkansas, Bill Clinton, en mondisées » et une ceinture de banlieues a suffisamment pour être hors de portée, cossues. Le tout sur fond de récession, dens chez les démocrates, de tout concurrent un Etat qui a longtemps vécu des industries

Le « test » de la Californie, cette « Amérique de l'Amérique », va néanmoins compter et peser. Il a lieu un mois après les émeutes de Los Angeles, qui ont révélé les lignes de fracture d'un Etat transformé par la poussée de l'immigration : cohabitation conflictuelle du nombre de délégués nécessaire (1 105) dans une société pluri-ethnique, coexistence

Etat le plus riche et le plus peuplé de pour emporter l'investiture de son parti, et tendue entre des poches urbaines « tiersde la « guerre froide » (défense, heute technologie militaire).

Le nombre d'électeurs qui choisiront mardi d'ignorer les grands partis donnera une indication du « malaise » californien et de la popularité de l'indépendant Ross Perot. absent du scrutin, mais dent les sondages locaux soulignent la grande popularité.

L'Etat-phare est de nouveau « condamné » à donner le ton

de nos envoyés spéciaux

Ce ne fut pas le grand séisme, le big ane, celui qui doit ravager un jour une partie de la Californie. Tout de même, la terre a tremblé, fort. Los Angeles est encore sous l'effet de la secousse. Le choc des émeutes a été ressenti bien au-deià, jusqu'à l'autre côte. Il en va ainsi depuis pas mal de temps déjà : tout ce qui se passe dans cette val-lée du brouillard polluant (smog valley), au cœur de la mégalopole qui s'étire entre la montagne de San Gabriel et le Pacifique, est censé annoncer ce qui arrivera plus tard au reste du pays. L'expérimen-tation est une spécialité califor-nienne, qu'il s'agisse de mode, de haute technologie ou de mouvements sociaux.

L'Etat le plus peuplé de l'Union presque trente et un millions d'ha-bitants), le plus riche aussi (la hui-tième économie du monde), celui qui représente 20 % des mandats nécessaires pour conquérir la Maison Blanche, pèse plus lourd encore. La Californie fabrique l'es-sentiel de la culture populaire des Etats-Unis; elle porte une partie de leur mythologie.

Ils out franchi la « frontière »

C'est un peu l'Amérique de l'Amérique et cela est particulière-ment viai ici : « Cette idée de la Californie comme une exception, comme un rève, comme donnant forme à l'avenir reste l'idéologie quasi officielle de Los Angeles », dit l'écrivain David Rieff (1).

D'où l'attention portée au baro mètre californien, surtout quand il comme ce fut le cas il y a un

Une partie serrée

Les 13,1 millions d'électeurs californiens invités à participer aux primaires du 2 juin devront d'abord choisir les candidats, républicain ou démocrate, à l'élection présidentielle, en élisant des délégués aux conventions que checun des grands partis tiendra cet été. La partie courrait être serrée. Côté démocrate, le Californieri Jerry Brown, ancien gouverneur de l'Etat, n'a pas ménagé le chef de file du parti, Bill Clinton. Côté républicain, le porte-parole de la droite ultra-conservatrice, Patrick Buchanan, qui recrute en Californie certains de ses plus fidèles partisans, livre son demier combat contre le président George Bush.

la question importante sera da savoir combien d'électeurs. en votant pour des délégués grands partis au profit de l'indécendant Ross Perot, même si celui-ci n'est encore qu'un candidat officieux. Le milliardaire texan, qui tente d'exploiter la grande lassitude de l'électorat vis-à-vis de l'establishment politique, est apparemment très populaire en Cali-

Les électeurs devront en outre désigner les candidats qui se présenteront en novembre aux deux sièges de séne-teur de l'Etet (aujourd'hui un républicain et un démocrate) et nienne à la Chambre des représentants. Actuellement dominée par les démocrates (28 sièges), cette délégation est agrandie, cette année, pour tenir compte de l'augmentation de la population de l'Etat, à la lumière des résultats du demier recensement national : elle cesse de 45 à 52 sièges, sur un total de 435 représentants à la Chambre.

Le siège du gouverneur républicain, Pete Wilson, un centriste, n'est pas en jeu.

mois. Médias et responsables poli-tiques fouillent les décombres des immeubles calcinés lors des trentesix heures de rage des 29 et 30 avril. Parce qu'il est plus important que jamais de comprendre quelle nouvelle faille menace la, ville et l'Etat. Une des collabora-trices du président George Bush aurait commenté les émeutes en ces termes : « Les années 90 ont commencé.» Plus explicite, Pat Morrison, journaliste politique au Los Angeles Times, ajoute : « Nous avons assisté à la première grande émeure multiraciale de l'Améri-

L'étincelle fut le verdict d'acquittement rendu dans le procès de quatre policiers blancs accusés d'avoir tabassé un Noir. Les années 90 étant celles de la vidéo in video veritas, - la scène avait été filmée par un preneur d'images amateur, George Holliday, dont, la cassette, vendue pour 500 dollars à une chaîne télévision, a fait le tour du monde. La suite est connue : trente-six heures de pillage et une cinquantaine de morts dans une partie de la ville désertée par la police. Les Noirs ont été les premiers à descendre dans la rue. Mais ils ont vite été rejoints par autant, sinon plus, de jeunes His-paniques (Mexicains, Salvadoriens, Honduriens etc.) et par quelques Blancs. Cette émeute-là n'était pas une affaire de gangs; elle sut sou-vent menée en samille. « Cela a tourné à l'émeute de la pauvreté». poursuit Pat Morrison. Et, à Los Angeles, dit-elle, quand les « pau-vres se révoltent», au pied de Beverly Hills, « ils vont saire les courses».

lis ont volé des vêtements, des chaussures Nike, des téléviseurs, de épicerie. Ils ont volé les Coréen les seuls commercants qui ocent sud de Los Angeles (South central), un quartier d'un demi-million d'habitants. Et puis quelques émeutiers sont sortis de la cuvette de South central, ils ont dépassé la zone-tampon coréenne, sont montés vers le nord, l'ouest, vers Beverly Hills. Bref, ils ont franchi la «frontière» et, fait sans précédent, se sont rapprochés des quar-tiers blancs. Ils n'ont pas été bien loin : quelques heures plus tard, l'armée se déployait.

On était loin de la révolte des ghettos noirs des années soixante, celle de la lute pour l'égalité des droits civiques. Depuis, il y a eu trente ans d'immigration hispani-que et asiatique. Tout ce que les Noirs ont gagné, durement, dans les batailles des années soixante (traitements préférentiels pour les minorités), ils doivent aujourd'hui le partager avec d'autres minori-taires. Chez beaucoup de jeunes Noirs, le sentiment d'enfermement, de piège, de ne pouvoir s'en sortir, est plus fort que jamais. Reporter au Las Angeles Sentinel, l'hebdomadaire noir de la ville, Marsha Mitchell, qui se présente comme une « rescapée de la guérilla urbaine », explique : « Cette façon d'incendier son propre quartier, c'est l'ultime expression du déses-

Plus que jamais un laboratoire

Il suffit de marcher quelques abloss, au coin du Sentinel, pour comprendre combien la ville a changé. La population noire a diminué: une partie, accédant à la classe moyenne, est devenue banlieusarde. En 1965, Watts était un onartier exclusivement noir: lieusarde. En 1965, Walts était un quartier exclusivement noir; anjourd'hui, le ghetto se fait barrio. Le sud et l'est de Los Angeles sont des villes «latinos» bordées d'enclaves asiatiques. Passé Sonth Central, c'est « Koreatown» et, un pen plus au nord, «Little Tokyo». Les vagues de nouveaux arrivants ont été ininterrompues. Los Angeles, d'abord, la Californie ensuite en ont été métamorphosées. De 1980 à 1990, la Californie est passée de vingt-trois millions d'habitants à trente millions, la moitié de cette augmentation étant due à l'immi-

En dix aus, le comté de Los Angeles - le «grand Los Angeles» (2) - a digéré plusieurs centaines de milliers d'immigrants centames de milliers d'immigrants

et présente anjourd'hui une palette multi-ethnique unique aux Étais-Unis : 40 % d'«Anglos», 37,8 % de «Latinos», 10,5 % de Noirs, 10,5 % «Latinos», 10,5% de Noirs, 10,5% d'«Asiatiques». Et les chiffres n'intègrent pas toujours l'immigration illégale. Elle est colossale: en 1991, toujours, un million cent mille immigrants illégaux ont été arrêtés au Texas et en Californie, ce qui veut dire que des dizaines de milliers sont «passés», gagnant « el Norte». « el Norte ».

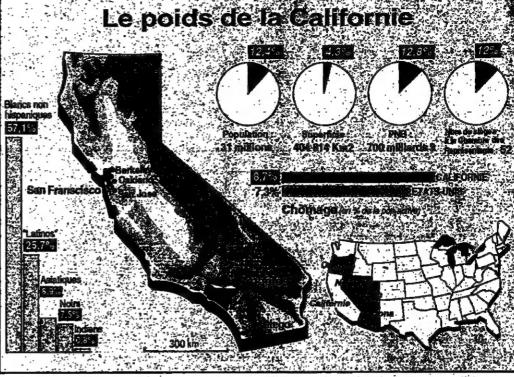
Los Angeles, la métropole du high-tech et de l'industrie du spec-tacle, s'est transformée en mégalopole pluriethnique; en ce sens, c'est plus que jamais une ville-laboratoire. Formidable chaos urbain, fragmenté, séparé, « ségré-gué». Los Angeles concentre tou-jours une des plus fortes densités de matière grise des Etats-Unis mais aligne aussi d'immenses poches de tiers-monde. Une armée de latinos, légaux ou illégaux, payés à un salaire de survie, assure le gros-œuvre du monstre urbain; de riches communautés d'infatigables commerçants asiatiques « cohabitent » avec une communauté noire dévastée par le chômage; le downtown, quartier des affaires, et le bord de mer de Santa-Monica sont les refuges de milliers de sans-abri, souvent des Blancs, recalés et victimes du

Les contraintes de l'anti-pollution

En temps de croissance économique ininterrompue, comme ce fut le cas ces quarante dernières années en Californie, la coexistence pluriethnique posait déjà des problèmes. A l'heure de la récession, venue tardivement mais très durement frapper la Californie, les tensions grandissent. Car la première émeute multiethnique des Etats-Unis a eu lieu sur fond de diffi-cultés économiques. Ces douze derniers mois, la croissance californienne a été nulle et l'Etat a perdu quelque 400 000 emplois. Le taux de chômage californien (8,7 % de la population active) est supérieur à la moyenne américaine (7,3 %).

Depuis les années 40, la Californie a bâti une bonne partie de sa puissance sur les industries de la guerre froide : défense, baute technologie militaire, aérospatiale, etc. Elles sont, aujourd'hui, les plus menacées. C'est notamment le cas le budget du Pentagone doivent se traduire par la disparition d'ici à l'an 2000 d'au moins 200 000

Les industriels se plaignent d'une législation antipollution, sans doute



Selon un sondage de l'hebdomadaire Time, les Californiens possèdent 18 millions de voltures (une des plus grosses concentrations au monde) et 14 % de ces voitures sont équipées du téléphone. Environ 70 % des foyers californiens sont équipées d'un répondeur téléphonique. 88 % d'un ordinateur, 19 % d'une planche de surf, 34 % d'un appareil à faire de l'exercice. Et 30 % des ménages ont une assurance contre les tremblements de terre.

la plus avancée du monde, qui les amateurs de films noirs écrivent représenterait des contraintes de déjà «la fin du rève californien». plus en plus pesantes. Et les cadres eux et leurs familles, l'aftrait du modèle californien. Le mouvement est encore timide, mais réel : certaines industries ont commencé à quitter la Californie pour aller s'installer dans les Etats voisins.

Une nouvelle ceinture dorée s'est créée dans la zone de déversoir du trop-plein californien : Arizona, Nevada, Oregon, Utah, aux reglementations \ fiscales \ et antipollution moins lourdes. Douze ans d'administration républicaine, de coupes dans les budgets sociaux et de sous-entretien d'écninements collectifs qui craquent sous la poussée de l'immigration, ont aussi leur prix. Pour la première fois en 1991, la Californie a connu un solde migratoire «américain» nul (largement compensé par les arrivées d'immigrants étrangers et un taux de natalité élevé).

Comme tout, ici, est scénario, et

Ils sont minoritaires. En dépit des émeutes, la plupart des scénaristes Californie est toujours le premier centre manufacturier des Etats-Unis, sans doute leur plus grosse réserve de matière grise. Elle est bien partie pour devenir le premier pôle des industries de l'avenir : celles de la lutte contre la pollution et de la protection de l'environnement. Elle est en passe de former dans ses universités les générations de cadres asiatiques qui, explique M. Marvin Braude, conseiller municipal de Los Angeles, « seront les artisans des échanges avec la seule grande région de croissance economique des prochaines années, la zone du Pacifique ». En 1991, 40 % des étudiants inscrits en pre-mière année de l'université de Los Angeles (UCLA) étaient des Asiati-

« Nous n'avons pas été assez vite », expliquait M. Braude au lesdemain des émeutes, mais l'esta-

se diversifier. Le procham chef de la police de Los Angeles, deuxième ville des Etats-Unis, sera un Noir, Willie Williams; dans le prochain conseil municipal, les «Anglot» seront minoritaires (7 sur-8). A San Francisco, le président de l'université-Berkeley s'appelle Chang Lien Tien et est ne en Chine populaire. Volontariste, Braude assure : «Si les problèmes de la société multiraciale doivent, un jour, être résolus quelque part (sous-entendu : ce qui n'est pas évident), ce sera d'abord ici, à Los Angeles et en Califor-

> **ALAIN FRACHON** et RÉGIS NAVARRE

(1) David Rieff, Los Angeles, Capital of the Third World, Simon and Schuster,

(2) Los Angeles compte plus de trois millions et demi d'habitants; le comié de

La spectaculaire réussite des Coréens

de nos envoyés spéciaux

Joseph Jung Ahn est, & vingtquatre ens, président des quinze mille étudiants de l'université de pâtissier de « Koreatown » fait visiter le nouveau restaurant du campus, la salle aux quarante-cinq billards ou le gigantesque parking de l'université – marque de prestige, – il seit qu'il repré-sente toute une génération d'Asiatiques eméricains. Etudiant en sciences politiques et en droit, il incarne la deucième génération qui, à la différence de la première, sait sélectionner ses

Venu de Sécul à l'âge de huit ans avec sa mère, pour rejoindre son père, Jo n'a pas eu de peine, ement à ses parents, à passer l'obstacle ardu de la langue anglaise. Bon orateur, plusieurs fois reçu par le gouverneur de la Californie, Pete Wilson, il ne cache pas son ambition : briguer un jour un des deux sièges de nateur de l'Etat. «Les demiers

leurs droits, comme l'ont fait avant eux les juifs, les Armé-niens, les Chinois, les Italiens.»

Les émeutes des 29 et 30 avril, qui ont fait près da 300 millions de dollars de dégâts dans la communauté dans la communauté (350 000 personnes, soit 10 % de la population de Los Angeles), ont montré que les Caréens souvent appelés les cernites » et souvent confordus aux Etats-Unis avec les Japonais qui, pour tant, les méprisent — n'avalent pas su désigner de leaders très utiles dans les moments de crise. La réussite économique, parfois spectaculaire, des commerçants coréans de la première génération n'a pas été sulvie d'une émergence politique. Le seul conseiller municipal asiatique de Los Angeles, M. Mike Woo, comme le président de la presti-gieuse université de Berkeley, le D Tien, sont d'origine chinoise, alors que les Coréens forment la deuxième communauté asiatique de Californie (après les Philippins) et jouent leur rôle de locomotive

événements, dit-il, ont montré que les Coréens devaient sortir de leur réserve et faire valoir des années 70, après l'adoption de commerces des juits dans le

de lois qui ont facilité l'immigra-tion asiatique. Il a d'abord été pompiste, avant de gérer une blanchisserie, qui a fait faillite. Parce qu'il a alors bénéficié du système d'entraide financière de communauté, il a pu acquérir un commerce dans le centre de

Apprendre à vivre avec les Noirs

Sur une superficie de 20 kiloboutiques de vêtements, mageains de meubles, supermarchés, jusqu'à la maison de passe avec pignon sur rue, appartiennent presque tous à des Coréens. « Nous, nous payons des impôts», dit une Coréenne derrière sa caisse, pour se différencier des nombreuses families noires ou « latinos » qui vivent grace à l'Etat-providence. Il n'est pas rare que les parents dépen-sent 10 000 dollars (55 000 F) par an pour inscrire leurs enfants dans les mailleures universités.

Dans le récit mythique du succès des Coréens en Californie, on dit que ceux-ci avaiant racheté quartier noir après les émeutes de 1965. En fait, les Coréens ont souvent repris les magasins de Noirs. Parce qu'ils ont la réputation de travailler dur, ils ont obtenu plus facilement que les Noirs la gérance des stations-service ou des snacks. Bien des Noirs n'ont jamais accepté l'indé-niable réussite de ceux qu'ils ont sumommés les « têtes de Boud--dha ».

Jo, qui étudie l'histoire des * Africains-Américains », connaît bien les tensions entre les deux communautés : « Jamais mes parents n'ont su dire merci à leurs clients noirs ou latinos. Nous avons appris à coexister, mais pas à vivre ensemble. » Les centaines de nouveaux immigrants_coréens continuent de s'installer dans ces quartiers, malgré les boycottages périodiquement lancés par les Noirs. e C'est risqué mais cela repporte», explique l'un d'entre eux. Les Coréens installés depuis longtemps en Californie vivent maintenant dans les lotissements confortables de la grande ban-

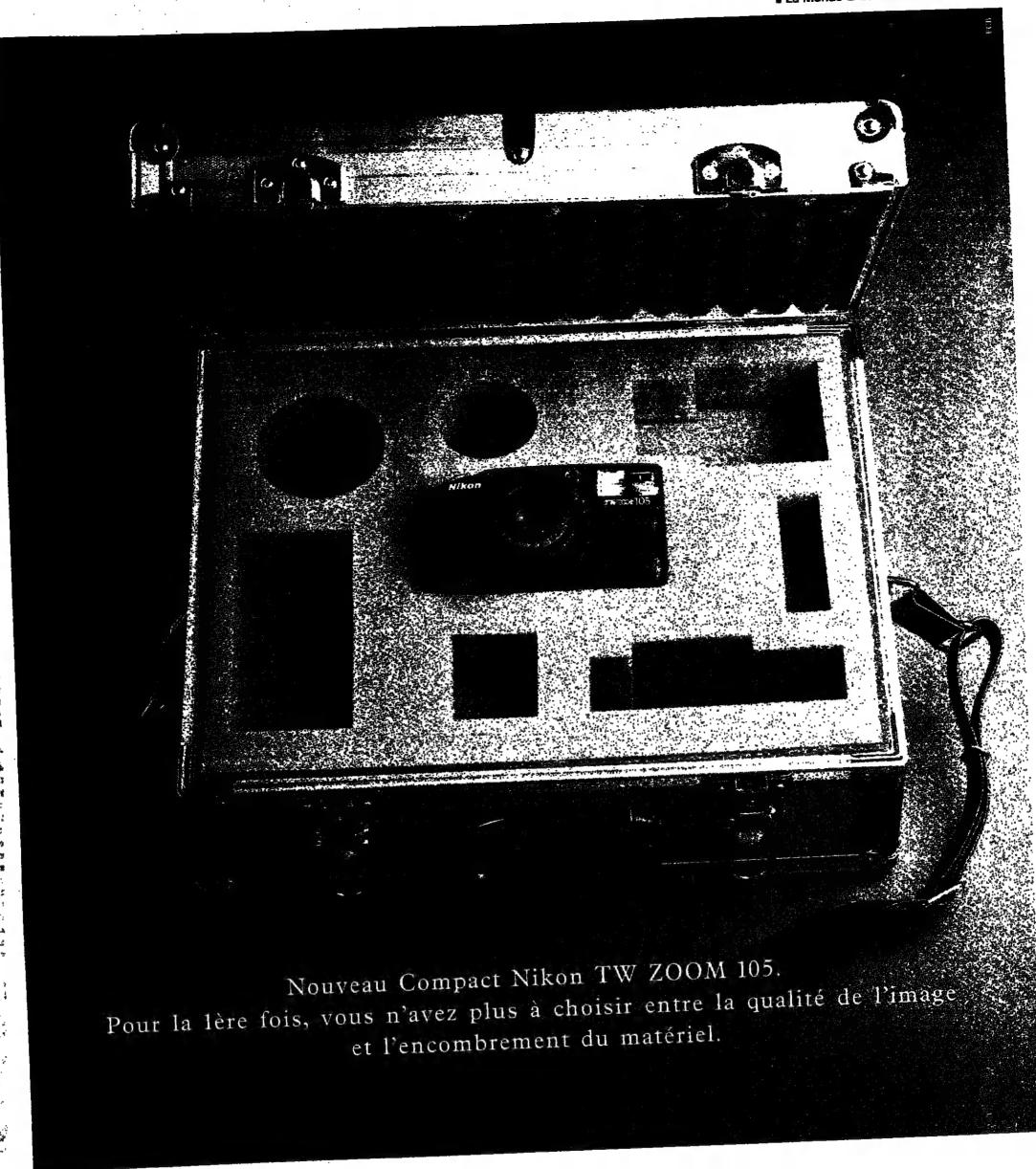
Pour la lère

The same of the fifth.

一一一一 经选定 展点的



■ Le Monde ■ Samedi 30 mai 1992 7



Les très belles images ne sont plus le privilège des appareils reflex. Et la créativité ne se mesure plus en quantité de matériel.

Avec le nouveau Compact Nikon TW Zoom 105, le passionné exigeant accède à la qualité reflex. Avec, en plus, une extraordinaire facilité d'utilisation.

L'âme du compact Nikon TW Zoom 105, c'est son objectif: un 37-105 équipé de verres spéciaux "ED". Une technologie jusqu'ici réservée aux objectifs

professionnels, une pureté d'image jamais vue en compact. Côté mise au point, pas d'erreur possible: un système anti-flou emprunté

professionnels, une pureté d'image jamais vue en compact. Côté mise au point, pas d'erreur possible: un système anti-flou emprunté

aux reflex assure une netteté optimale. Et pour vos images à mettre en lumière, un flash intégré puissant, que ne renierait pas un bon reflex.



Documentation complète disponible en écrivant à Nikon France S.A. 191, rue du Marché Rollay 94504 Champigny/Marne Cedex

Un entretien avec M. Louis Le Pensec

Le ministre des DOM-TOM affirme que « la Nouvelle-Calédonie se transforme en profondeur dans le sens d'une plus grande justice » et que « l'Europe est le gage que le cauchemar haïtien sera épargné à nos Antilles »

M. Louis Le Pensec est en passe de battre un record de longévité politique à la tête du ministère des DOM-TOM qu'il dirige depuis cinq ens. Il a répondu à nos questions sur l'évolution des territoires du Pacifique Sud et sur les conséquences du traité de Maastricht pour les quatre départements de Guadeloupe, Martinique, Guyane et la Réunion.

a Yous venez de donner votre aval aux réflexions de ceux qui, en Nouvelle-Calédonie, plaident pour la recharche d'une a solution consensuelle » qui garanti-rait, à long terme, la stabilité et le développement du territoire. le developpement du territoire.
Pensez-vous qu'il soit possible de faire l'économie du référendum d'autodétermination prévuen 1998? Et pensez-vous gagner le part du partage de l'emploi entre les communautés, qui déterminere largement, le moment venu le bilan de le moment venu, le bilan de l'application des accords de Matignon?

- Les trois partenaires des accords de Matignon et d'Oudinot se sont fixé des objectifs et des échéances. L'échéance principale est le scrutin d'autodétermination qui a été prévu en 1998. Pour l'heure, cette perspective reste celle dans laquelle s'inscrivent l'action et la réflexion de l'Etat.

*Que les partenaires politiques locaux, au FLNKS comme au RPCR, approfondissent le dialogue constructif engagé en 1988 et cher-chent à ouvrir ensemble de nouveaux horizons me paraît une très bonne chose. Les accords n'ont jamais été conçus pour figer des situations. Plus ils créeront de dynasituations. Fius inscreenont de dyna-niques politiques, économiques, sociales et culturelles et plus ils apporteront la preuve de leur force et de leur bien-fondé.

» Pour l'heure, la préoccupation primordiale de l'Etat, en partensire impartial mais dynamique, est de continuer à travailler sans relâche à la politique de rééquilibrage.

» Soyous objectifs : depuis 1989, véritable année de laucement des actions de rééquilibrage, des choses significatives ont été accomplies. Quelques faits quantitatifs valent mieux que de longs discours. Vous parlez du partage de l'emploi. On souligne trop rarement que, depuis trois ans et demi, le nombre d'emrois ans et demi, le nombre d'em-plois sulariés a augmenté de plus de 25 % en Nouvelle-Calédonio. Que les trois quarts de ces emplois nou-veaux concernent le secteur privé. Et que, surtout, l'augmentation des emplois a été de 20 % dans la pro-vince Sud et de 77 % et 183 % res-pectivement dans la province Nord et dans celle des iles Loyauté à et dans celle des îles Loyauté à majorité mélanésienne. Même si ce n'est que le début d'un processus qui doit se poursuivre, cela me per-met de vous dire que, oui, le pari du partage de l'emploi entre les dif-férentes communautés peut être

» Il faut ajouter à cela l'effort » Il faut ajouter à cela l'effort accompli dans le domaine de la for-mation. En trois ans, le taux de passage du primaire en sixième a augmenté de dix points. Il faut par-ler aussi du rééquilibrage en matière d'infrastructures publiques : nous signerons, d'ici à la fin de l'année, la deuxième génération de contrats de développement avec chaque pro-vince. Il est donc incontestable que la Nouvelle-Calédonie se transforme en profondeur, dans le sens d'un en profondeur, dans le sens d'un

plus grand dynamisme et d'une plus grande justice.

» Mais rien ne peut être encore

whats then he peut etre encore considéré comme définitivement acquis. Cela suffit à expliquer, ici ou là, l'expression parfois d'inquiétudes ou d'impatiences. Je les considère comme des témoignages positifs : elles attestent qu'aucune indifférence ne s'installe et que le

tifs: elles attestent qu'aucune indifférence ne s'installe et que la volonté de progresser est intacte.

»Le comité de suivi qui se tiendra à la fin de l'année – au cours duquel les partenaires étaient convenus da faire un bilan d'étape même si la loi référendaire ne lui donne aucun caractère exceptionnel – sera une bonne occasion de déhattre de une bonne occasion de débattre de toutes ces questions. Mais je crois vraiment que chaque semaine, chaque mois qui passent, rendent les accords de Matienon et d'Oudinot plus vivants et plus concrets.

«Choc psychologique» en Polynésie

- La Polynésie française, elle aussi, n'en finit pas de s'interro-ger. Depuis un an, le fonctionne-ment des institutions locales est bloqué par les querelles de per-sonnes et les renversements d'alliances, Vous avez invité au « nécessaire sursaut » les élus locaux, et les représentants du territoire ont accepté de territoire ont accepte de conclure avec vous un « pacte de progrès ». Mais que pouvezvous en espérer puisque ses principaux signataires n'en finissent pas de s'entre-déchirer? Est-ce que le constat des réalités ne condamne pas le régime d'autonomie interne? Le souci de compromis et de dialoque de compromis et de dialogue avec tous les élus, même quand certaines de leurs pratiques sont condamnées en justice, ne contribue-t-il pas à un dange-reux statu quo?

- Il est incontestable que la vic politique en Polynésie française a connu, depuis les élections territo-riales de mars 1991, une période de forte instabilité. Aucune majorité-claire n'était sortie des urnes et les

»Cela est évidemment préjudicia-» Ceia est evidemment prejudicia-ble au règlement des grands dossiers économiques et sociaux. Mais, en dépit des péripéties, on ne peut pas à proprement parler de blocage des institutions locales. La sérénité des travaux du gouvernement territorial et de l'Assemblée a pu laisser forte-ment à désirer, mais ce problème semble maintenant derrière nous.

» Loin de moi l'idée de banaliser cette situation ou de m'en accommoder. J'ai dit aux élus du territoire, lors de notre rencontre du 28 avril, que j'étais très profondément préoccupé par la dégradation de la vie démocratique sur le territoire. Je leur ai dit avec solennité ou'à faire des institutions un enjage qu'à faire des institutions un enjeu de rivalités personnelles on risque d'aboutir à la remise en cause des fondements mêmes du statut d'auto-nomie. La crédibilité du territoire et de ses représentants exige, dans le contexte économique et social actuel, que l'intérêt général l'em-porte sur les clivages partisans.

» J'ai le sentiment que ce message a été compris. La suspension des essais nucléaires a, peut-être, créé un choc psychologique propice à ce genre de prise de conscience.

» Une hirondelle ne crée pas le printemps, mais j'ai tout de même

constaté, au cours de deux semaines de réunions, que des élus qui s'étaient opposés dans un passé récent acceptaient de travailler ensemble et de tenir un langage commun, y compris sur des pro-blèmes difficiles. Cela durera-t-il? Je le souhaite et je ferai tout pour

» J'ai indiqué, à l'ouverture de nos travaux, que la Polynésie étair arrivée à un tournant de son his-toire et que si elle poursuivait sur sa lancée elle s'enfoncerait dans une impasse économique et risquerait la rupture de sa cohésion sociale. La rupture de sa contesion sociale. La prise de conscience de ce risque attelle joué? En tout cas, je crois qu'au-delà des mesures concrètes que nous avons arrêtées quelque chose a changé à l'occasion des rencontres de Paris. Quelque chose dont il est encore difficile d'apprécier toute la portée mais qui relève peut-être de ce sursaut que j'ai appelé de mes vœux et que j'ai appelé de mes vœux et que j'ai essayé de rendre possible.

» Si cela se confirme, il faudra ne plus regarder que l'avenir et rattra-per le temps perdu. Mon souci n'est pas de désigner des responsables de telle ou telle situation mais plutôt de chercher des partenaires pour laire progresser les choses. C'est certainement de cela qu'à besoin la Polynésie française.

«Pas un pari, la raison!»

 L'outre-mer a rendez-vous avec le traité de Maastricht. En quoi pouvez-vous assurer que l'intégration des quatre DOM à l'Europe constituera pour aux une vraie chance de développement et de progrès alors que la métropole n'e jamais su trouver les moyens de répondre pleinement à leurs aspirations? Ne s'agit-il pas tout bonnement d'un pari à haut risque?

 A l'époque du traité de Rome, les débats soulignaient également le caractère de pari à haut risque de l'entreprise. Pourtant, avec un peu de recul, on s'aperçoit que ce pari économique. L'éclatent succès du Marché commun qui n suivi et qui a largement contribué à la prospérité de l'Europe était loin d'être fortuit. Il en est de même aujourd'hui pour le traité de Masstricht. Il n'est pas un pari, il est la raison.

» Pourquoi avoir peur? De mênte que la métropole a su mettre en place une décentralisation adaptée à outre-mer, de même la Communauté européenne a progressivement reconnu la spécificité des DOM.

» Aujourd'hui, le traité de Maastricht vient de reconnaître, à l'initiative de la France, le caractère ultrapériphérique des DOM. C'est une nouvelle étape. Le doublement des fonds de soutien communau-taire pour la période 1989-1993 en est l'application directe. Cet effort devrait se poursuivre, pour la période 1994-1998, à un rythme en cours de négociation.

sours de négociation.

» Je note également que chaque fois qu'un problème de compatibilité apparaît, la Communauté européenne s'efforce, tout en faisant respecter le principe d'un traitement égal pour les douze partenaires communautaires, de le résoudre dans le respect de la spécificité des DOM. Ainsi, l'octroi de mer, la taxe qui assure les revenus des collectivités



territoriales, se trouve pérennisé. C'est l'objet du projet de loi qui va être présenté au Parlement.

» La France, appuyée par pin-sieurs de ses partenaires, a fait que l'Europe entière participe aujour-d'hui très activement, comme cela est inscrit dans le traité de Maastricht, au comblement du retard constaté dans les régions ultrapéri-phériques bandicapées par la dis-

» Mais le traité de Maastricht apporte plus qu'un supplément de moyens, signe tangible de la solida-rité européenne à l'égard de nos forte et stable. Il apporte aussi, avec l'Union européenne, l'appartenance et la citoyenneté au plus large espace de démocratie, de liberté et de paix au monde. L'Europe est le eage que le cauchemar haltien sera epargné à nos Antilles malaré sa proximité géographique. Cela non plus ne doit pas être négligé.

Mais les logiques mercantiles ne risquent-elles pas de belayer toutes les adaptations envisa-gées au nom de la spécificité de ces terres lointaines?

Si les logiques de marché veulent dire un effort de productivité, un plus grand niveau d'initiative locale

et moins d'économie administrative, elles méritent d'être prises en compte. Il existe toutefois une limite à ces logiques : la préférence communautaire. Celle-ci est d'aucommunautaire. Celle-ci est d'autant plus importante à mettre en meuvre que le marché européen est celui sur lequel les DOM peuvent connaître les développements les plus significatifs. En effet, les marchés régionaux offrent bien des possibilités à nos DOM, mais celles-ci sont limitées par le fait que les économies en cause sont souvent concurrentes et que nombre d'entre elles éprouvent de sérieuses difficultés financières. Le marché nordaméricain, en dehors de quelques secteurs très limités, est difficile. La concurrence des produits tropicaux secteurs très limités, est difficile. La concurrence des produits tropicaux y est plus vive qu'en Europe, et ceux-ci sont vendus sur la base de prix mondiaux très bas. C'est donc l'Europe qui apparaît comme le débouché principal de nos DOM. Il faut savoir en trer le meilleur profit, y compris en termes d'adaptation des structures de production et de formation des hommes.

» Les adaptations prévues par la Communauté européenne en faveur de nos DOM ne font que tenir compte de cette situation. Je suis également persuadé qu'une logique d'avantages équilibrés fera progressivement mieux apprécier l'apport des DOM à l'économie européenne : leurs ressources halicutiques. In base aérospatiale de Kouques, la base aérospatiale de Kou-rou, les possibilités touristiques des Antilles à une époque où les services connaissent un essor plus rapide que l'industrie.

«Une crise de croissance»

- La campagne des élections régionales a mis en évidence, dans les DOM, les effets pervers de la coexistence de deux assemblées - conseil général et conseil régional - sur le même territoirs. Cela a about, surtout of Carteleloure et en Gastre en Guadaloupe et en Guyane, à des pratiques financières dou-teuses et à des «ardoises» retentissantes. Certains des nouveaux présidents, comme celui du conseil régional de la Guyane, relancent sinsi l'Idée d'une assemblée unique. Comment pensez-vous que les DOM puissent éviter de retomber dans de parells errements?

s Comment s'y appliqueront les directives du président de la République, qui a exprimé le souhait de voir porter remâde à certains abus engendrés par les lois de décentralisation qui ont favorisé la constitution de certaines baronnies dépértementales ou régionales?

- Je ne crois pas, comme vous semblez le penser, que les difficultés financières que vous évoquez soient imputables au système institutionnel que connaissent les départements d'outre-mer. L'existence de deux assemblées pour chacun de ces départements génère surement des coûts supplémentaires, mais ceux-ci n'ont rien à voir avec les déficits en

» l'insiste aussi sur le fait qu'il n'y a outre-mer ni plus ni moins de baronnies pour reprendre votre expression. Il y en a, c'est certain, mais ne pensez-vous pas que l'existence de deux présidents dans chaque département n'est pas d'une certaine manière de nature à permettre un certain équilibre? » L'appréciation que l'on porte

But Be Lemin Be g.

g = *12** = * * * *

1.20

A DESTRUCTION

Payer,

1 3 40

Market Liter

and the standing

A COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Shi to the same

The same of the same of

1 Miles 200 A

sur la situation des collectivités territoriales d'outre-mer ne doit pas négliger les contraintes très partieulières auxquelles ces dernières doivent faire face. Les régions d'outremer accusent encore de graves retards économiques par rapport aux régions métropolitaines. Elles ont de très importants besoins d'investissement, en matière de grandes infrastructures, de lycées. Elics souffrent encore de structures administratives insuffisantes. Je pense donc qu'elles ont connu ces dernières années une crise de croissance qui ne remet pas en cause les principes d'organisation sur lesquels elles reposent. Prenons garde à ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, l'outre-mer mérite le soutien de la métropole beaucoup plus que les critiques. » Pour l'avenir, je pense que les

excès du passé doivent être limités per l'exercice toujours plus rigoureux des contrôles, notamment des contrôles de légalité et des contrôles budgetaires. J.4 loj sur l'administration territoriale de la République de février 1992 a apporté des innovations intéressantes pour renforcer les moyens des préfets, s'agissant en particulier des marchés des collectivités locales.

»Je reste toutefois persuade qu'il faut améliorer la décentralisation dans les DOM et j'ai invité les élus à y réfléchir, car une solution purement parisienne ne me semblerait pas convenir. On peut néanmoins penser à des pistes, par exemple pour rationaliser l'exercice des compétences concurrentes, de fait ou de

> Propos recueillis par ALAIN-ROLLAT

Le débat sur la question européenne

La commission des lois du Sénat a adopté un rapport mesuré

Le rapport de M. Jacques Larché (républicain et indépendant, Seineet-Marae), président de la commis-sion des lois du Sénat, sur le projet de loi constitutionnelle, préalable à la ratification du traité de Maas-tricht, a été adopté en commission, mercredi 27 mai, par les groupes UDF de l'Union centriste et des républicains et indépendants, alors que le RPR s'est abstenu. Ce rap-port devait être rendu public le vendredi 29 mal. Hormis l'amen-dement relatif au vote et à l'éliphidement relatif au vote et à l'éligibi-lité des ressortissants de la Cominte des ressortissants de la Com-munauté européenne, pomme de discorde entre les centristes et le RPR (le Monde du 29 mai), M. Larché ne propose que l'adop-tion de deux autres amendements, d'ordre rédactionnel, que le gou-vernement pourrait accepter sans difficulté.

Compte tenu de la division de la majorité sénatoriale sur le dossier européen, et symboliquement sur la question du vote et de l'éligibila question du vote et de l'éligibi-lité, M. Larché, dont les gouverno-ments socialistes ont pu mesurer à plusieurs reprises la pugnacité au cours de ces dernières années, a rédigé, une fois n'est pas coutume, un rapport mesuré. M. Larché ne fait qu'une seule réservé à propos de la procédure. Il rappelle que « si les deux Assemblées ne parviennent pas à l'adoption d'un texte identi-me () le président de la Rémubli. que (...) le président de la République devra considérer la révision comme définitivement rejetée ».

« En aucun cas il ne pourrait gle du jeu. « Dans la mesure où le , au contrôle par le Parlement frandemander directement au peuple de réformer, par voie de référendum, la rejorner, par vote ale rejevenaun, la décision, souveraine, du constituent. Une démarche de ce type reviendrait à instituer une procédure d'appel contre le Parlement, qui est précisément composé des représentants du peuple », indique le rapporteur de la commission des lois. M. Larché aloute éral des lois de la commission de ché ajoute également que « si la ratification du traité sur l'Union européenne suppose nécessairement une révision constitutionnelle, la réalisation de celle-ci ne préjugerait en rien de l'entrée en vigueur de l'engagement international en Précautions

oratoires

Ces précautions oratoires prises, M. Larché assure n'avoir pas décelé dans le projet de «vices juri-diques rédhibitoires» conduisant à s'opposer à la révision constitu-tionnelle et à interdire du même coup au Parlement de se prononcer le moment venu sur la ratification du traité de Massricht. Le rapporteur, qui prend acte « des avancées sensibles résultant des travaux de l'Assemblée nationale », souhaite simplement « poursuivre la démarche de celle-ci ». M. Larché était attendu particulièrement sur le droit de vote, combattu par le RPR et souhaité par les centristes. Sur ce point, il a su tirer son épin-

gouvernement n'a pas demandé une réserve, comme il aurait suns doute dù le faire, la clause sur le droit de vote des étrangers est désormais juridiquement indissociable de l'ensemble du traité. La remettre en cause reviendrait donc à rejeter l'ensemble du traité de Maastricht, sauf à demander une hypothétique renégociation qui supposerait l'accord des onze autres Etats mem-bres », rappelle M. Larché, qui pro-pose un dispositif prévoyant e la possibilité du droit de vote des citoyens européens afin de permettre sa mise en œuvre dans les conditions prévues par le traité».

C'est sur l'amendement de M. Larché, qui reprend dans une large mesure un amendement UDF déposé sans succès à l'Assemblée nationale, que devrait vraisemblablement se cristalliser le débat au Sénat entre le gouvernement, l'UDF et le RPR.

M. Larché propose l'adoption de deux autres modifications au texte de l'Assemblée nationale, La première est purement formelle. M. Larché propose d'écrire que « la langue de la République est le fran-çais », alors que les députés avaient préféré dire que « le français est la langue de la République». La deuxième modification est relative 49560 NUEIL-SUR-LAYON

cais des actes communautaires. Alors que l'Assemblée nationale avait proposé que le Parlement français puisse rémettre un avis sur les propositions d'actes communautaires comportant des dispositions de nature législative », M. Larché propose que l'Assemblée nationale et le Sénat se prononcent sur des résolutions qui pourraient être votées a pendant les sessions ou en dehors d'elles ». Ces deux dispositions ne

devraient pas poser de problème pour la conclusion d'un accord entre le Sénat et le gouvernement.

450 MILLIONS DE FRANCOPHONES

Structure des 47 nations d'expression française. Ressources, économie, France : 2^e domaine territorial mondial (zones maritimes).

TI / LA FRANCE 3- SUPER 3- SUPERPUISSANCE ... 90 F T2 / LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ... 98 F Envoi franco

GARAUDY



La décadence politique et religieuse de l'Occident sous domination américaine: comment échapper au suicide planétaire.



Lundi 1º juin - Sénat - 17h30 Débat R. Garaudy - A. de Benoist "Un nouvel ordre international?" Renseignements (1) 42 78 46 05

Occupant l'esplanade du château de Vincennes

Les Maliens sans abri exigent de visiter les centres d'hébergement qui leur sont proposés

Après la proposition de la pré-fecture de Paris d'héberger d'urgence cent quatre-vingt-dix personnes appartenant aux cent vingt familles africaines qui, depuis une semaine, occupent, en plein air, l'esplanade du château de Vincennes à Paris (12) pour réclamer un logement (le Monde du 27 mai), le comité des Maliens de France a indi-qué, jeudi 28 mai, qu'une réponse, positive ou négative, serait donnée après une visite des sites choisis par l'adminis-tration préfectorale. C'est désormais une partie de bras de fer que se livrent les autorités et des sans abri installés dans une précarité accrue par la chaleur

La préfecture de Paris a proposé, mercredi 27 mai, différents sites autour de la capitale pour accueillir les cent quatre-vingt-dix personnes qui « campent » près du donjon de Vincennes. Ces sites se trouvent dans le Val-de-Marne, les Yvetines, l'Essonne et le Val-d'Oise. Il s'agit de terrains où seraient installés des baraquements de chantiers (Algeco) et d'immeubles appartenant i l'Etat ou à des associations. Parmi ces tosts offerts aux sans-logis, on remarque d'anciennes maisons l'éducation surveillée à Rambouillet et à Savigny-sur-Orge, et une clinique à Fontenay-sous-Bois, d'où viennent, justement, les premiers squatters installés à Vincennes. Il est aussi envisagé de réserver des lits du centre Nicolas-Flamel, situé dans le treizième arrondissement, et où la ville accueille les sansdomicile fixe. En attendant la visite qu'ils veulent faire aux sites proposès, les sans-abri, méfiants, ont demandé à la préfecture de pouvoir dresser une tente pour sbriter notamment les enfants.

Pour la troisième fois, des sans-logis de la communauté malienne de Paris et de sa banlieue occupent donc un bout de terrain de la capi-tale. En 1990, c'était le square place de la Réunion, dans le ving-tième arrondissement, en 1991, le Voici, en 1992, le cours des Maré-chaux dans le douzième. Autant de batailles livrées pour obteuir ce trois-pièces cuisine dont on révait déjà à Bamako. Mais ici, au pied du château de Vincennes, pas de tente bédouine, ni d'abri saharien, qui ont illustré la Réunion et le quai de la Gare. Pas de cuisines autour desquelles piaillent les femmes en faisant cuire la soume. Pas d'eau. Pas de sanitaires. Rien. Des matelas crasseux, des cartons posés à même le soi, et des plasti-ques sous leaquels on s'abrite quand il pient. C'est tout.

«La politique du foyer est révolue»

Pour se protéger du soleil, qui cogne dur, on se regroupe sous des paraphiles. On l'on gagne la place voisine, bébé sous le bras, pour disposer d'un peu d'ombre et allai-ter. Au milieu du rectangle clôturé par des barrières de fer et gardé par des CRS, un «carré» où l'on vient chercher des bouteilles d'eau minérale venues de l'extérieur. La municipalité communiste de Fontenay-sous-Bois alimente en effet le «camp» trois fois par jour. Par-fois, la cuisine vient des foyers maliens disséminés dans la capi-tale. Et des enfants, une ribambelle d'enfants qui pleurent, courent, rient, se chamaillent. Ou bien, font la queue devant le camion de Médecins du monde pour soigner ane otite, une laryngite ou une conjonctivite. Echappés de la clôture, Mody, Mamady, Moussa, et Silemane tapent dans un ballon le long des fossés du château. Ils rêvent de devenir footballeurs. Comme Salif Keita, le Malien de Saint-Erienne, qui, aux alentours des années 60, a enfiammé tous les stades de l'Hexagone.

Dans le «camp», se côtoient des sans-logis et des familles qui ne venient plus vivre dans leur taudis et dont le garçon ou la fille est atteint de saturnisme. Près d'eux, des bébés accrochés et ballottés dans le dos de leur mère. Ils sont lavés dans des cuvettes dont l'eau chauffe an soleil. Ici, on atteint le bout du voyage. Mais pas de misé-rabilisme, pas de pauvreté. Il suffirait d'un logement. Pour s'en convaincre, il faut voir ces femmes portant de superbes boubous vert, jaune, rouge, brun, immaculés, et

19 19 MILES



évoque le passage de M™ Marie-Noëlle Lienemann, ministre du logement, qui aurait promis l'ins-tallation de toilettes que l'on attend toujours. On rappelle les propos de M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire de Paris, affirment que les familles maliennes ne seraient pas relogées prioritaire-ment par la Ville. « Ce serait scandaleux à l'égard des milliers de gens qui attendent dans la légalité un logement », a-t-il dit.

Entre deux palabres, on se félicite que certains riverains glissent entre les barrières de la nourriture ou des blocs de lait. Mais les autres... e l' faut que ça cesse », murmure-t-on, en effet, de l'autre côté de la rue. Et les cafetiers voisins, qui font leurs choux gras avec les touristes et les banileusards

débarquant le matin dans la capitale, supportent de plus en plus mal de voir leurs toilettes envahies à toute heure par des cohortes d'Africains.

Its sont cing cents, affirme-t-on. Mais, dans la nuit de mercredi à jeudi, des Sénégalais et des Mauritaniens, avec femmes et enfants, ont franchi la clôture. Le «camp» enfle dangereusement. « On ne peut plus se contenter de gérer la précarité. Il est temps de résoudre cette affaire de logement. Pour nous, mais aussi pour tous les travailleurs Immigrés. La politique du fayer est révolue», affirme M. Makan Sidibe, président du comité des Maliens de France.

JEAN PERRIN

Les archives de l'Occupation dans la rue

Douze mille documents des années 1939-1945 ont été photocopiés en fraude à Toulouse Des historiens protestent contre la publication de certains d'entre eux dans la presse

dit tout net : «Ce n'est pas un bon coup pour nous » Et tous les spé-cialistes des années 40 l'approu-vent. La publication ces dernières semaines par l'Evènement du jeudi, le Point et VSD de documents pho-tocopiés en fraude aux archives départementales de la Haute-Ga-ronne, et datant de l'Occupation, jette un trouble profond dans la cettle communauté des historieus

« C'est tout simplement délic-tueux et grave », lance Denis Pes-chanski, de l'Institut d'histoire du temps présent. Et Henry Rous l'auteur du Syndrome de Vichy, constate que ceux-là mêmes qui « prétendent défendre la mêmoire sont en train de l'amputer». En colère, les historiers dénourement et détournement de decourages et détournement de documents et réclament « l'application de la loi ». Furieux et impuissants, les archi-vistes enquêtent sur ces fuites et se réfugient dans un silence absolu.

« Ип сопр tordn »

A l'origine de ce profond malaise et de cette brusque polémique se trouve un fils de déportés, Kurt Werner Schaechter, âgé de soixante et onze ans, qui, à l'occasion de recherches sur sa famille dans les archives départementales, à Tou-louse, en 1991, a pris connaissance de quelque douze mille documents, selon lui « explosifs ». Sidéré par la teneur de ces pièces essentiellement relatives aux camps d'internement du Sud-Ouest, ce commerçant à la retraite décide alors de les photocopier en dépit de la stricte inter-diction administrative. « J'ai fait cela industriellement, raconte-t-il. Je reconnais que c'est un coup

A ce stade, Kurt Schaechter es en effet persuadé que l'histoire de ces camps où furent parqués juis français et juis étrangers sous l'au-torité du régime de Vichy est

volontairement mise sous le bois-seau par une administration peu soucieuse de transparence sur cette période. Or, les spécialistes s'inscrivent en faux contre cette vision des choses. Ils affirment, au contraire, que ces documents, en principe «gelés» durant soixante ans, peu-vent être étudiés après l'obtention «gelès» durant souzante ans, peu-vent être étudiés après l'obtention d'une dérogation. Ainsi Denis Pes-chanski a-t-il pu examiner ces der-niers mois une masse d'archives considérable sur le camp d'interne-ment du Veruet (Ariège) et ceux de Pithiviers et Beaune-la-Rolande

Le combat de Kurt Schaechter serait donc anachronique. v J'aurais pu comprendre son attitude il y a vingt ans, commente Heary Rousso. Dans un contexte de silence, d'autoritarisme, oui! mais pas aujourd'hui. » Et Jean-Pierre Azema redoute qu'après ce détour-nement les chercheurs les moins conpus ne rencontrent davantage connus ne rencontrent davantage de difficultés pour obtenir des dérogations. Il rappelle ainsi qu'après la publication par le Canard enchaîné, en 1981, d'une enquête inédite sur le passé de Maurice Papon durant l'Occupation, les historiens s'étaient vu interdire la possibilité de photocopier des archives. «La mesure a été immé-diate. C'est devenu une règle», explique-t-il.

Les exchis de l'Histoire

Mais Kurt Schaechter, fort de son butin, ne s'en tient pas là. Il met aussi en cause les historiens. « Je n'en ai pas une haute idée. Ils n'ont rien compris, lance cet homme sincère et exalté. Moi, je n'interprète pas, j'ai des docu-ments » Car, selon lui, le drame des juifs internés en France avant des puifs internés en France avant d'être convoyés vers les camps de Drancy et de Compiègne puis déportés, a été ignoré, voire occulté

Là encore, les historiens contes-

tent ce point de vue. Denis Pesphie soit muette sur cette partie douloureuse de notre passé. Il en went pour preuves, parmi d'antres, les travaux d'Anne Grynberg (les Camps de la honte, La Découverte), de Jacques Grandjon (Zone d'ombre, Alinéa), et la thèse de Claude Lahrie sur le camp de Gurs. Mais force est de constater que ces publications sont récentes et bien moins «diffusées» que les ouvrages généraux sur la collabora-

« Doit-on monter sur les tables? Prendre des hauts-parleurs? », s'interroge Denis Peschanski, conuteur d'une histoire de la propagande sons Vichy. « L'intéré pour les exclus de l'Histoire s'est maniferté il y a une décennie et le suier festé il y a une décennie et le sujet est véritablement étudié depuis quatre ou cinq ans, explique lean-Pierre Azèma. Il est désormais bien balayé par les historiens.»

Connue des chercheurs, méconnue du grand public, voilà donc le sort de cette page d'histoire. C'est sur ce terrain que la polémique va prospérer. Car Kurt Schaechter, persuadé d'avoir arraché aux archives de la Haute-Garonne une vérité sciemment celée, entame an début du printemps une campagne en direction des autorités politiques et des médias. Voulant faire leur adresse par courrier des liasses de photocopies.

Dès les premières publications dans la presse, archiviates et histo-riens s'émeuvent. Mais cette émotion monte d'un cran avec la parution de l'enquête de VSD qui illustre la pratique de l'internement payant en usage au château du Doux en Corrèze (le Monde du 28 mai). Denis Peschanski conteste ainsi formellement que cette méthode ait en pour objectif de « ponctionner l'argent des juifs riches ou aisés ». « Les chiffres navances sont hautement fantalisistes, affirmo-t-il. Ce n'est pas 22 mil-lions de francs qui ont été payés, mais au maximum 2 millions.»

Pour cet historien, le « contresens est complet » et le rôle attribué à René Bousquet, secrétaire général de la police de 1942 à fin 1943, aujourd'hui inculpé de crimes l'humanité presque contre l'humanité, presque folklorique il craint que ce type cadre pas les véritables responsabili-tés de Vichy et de son administra-tion. René Bousquet a fait bien

Emballement et frustration

L'argument est incontestable, mais l'article de VSD ne prétendait pas à l'exhaustivité. « Nous avons braconné sur le terrain des histo-riens, explique Jean-Michel Cara-dec'h, rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire. Mille excuses! Nous avons fait notre travail de journalistes. Nous nous sommes référés à la table des prix de l'INSEE pour calculer les sommes avancées et. à ma connaissance, personne n'avait jamais parlé de ces camps payants, v

Il reste que certains titres de la presse se voient reprocher d'avoir utilisé des archives obtenues frauduleusement et d'écrire l'Histoire avec trop de légèreté. Débordés par la campagne lancée avec jubilation et fureur par Kurt Schaechter, les historiens crient au casse-cou, bien conscients tout de même que cet emballement intervient après un demi-siècle de refoulement.

Car dans leur ensemble, les médias semblent davantage refléter une impatience de l'opinion, frus-trée d'une issue judiciaire dans les dossiers Touvier, Bousquet et Papon, qu'une volonté de savoir. «L'opinion attendait une dimension politique et juridique que cinquante livres ne pourront pas satis-faire, explique Henry Rousso. La moins forte s'il y avait eu en France un geste politique symboli-que comme celui de Juan Carlos se recueillant dans une synagogue en souvenir de l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492, ou celui de Willy Brandt.»

Notre histoire est-elle trop fraîche pour permettre ce geste-là? A défaut de ce signe marquant la reconnaissance des erreurs collectives passées, les Français risquent fort, en tout cas, de se perdre long-

LAURENT GREILSAMER

Le 88º congrès des notaires à Grenoble

Le notariat renaît à l'Est

présidé par Me Louis Taudin, les notaires de France ont affiché une stratégie voiontariste pour donner une dimension européenne à leur profession, au moment où les pays de l'Est reviennent dens le système juridique latin.

GRENOBLE

de notre envoyée spéciale.

C'était à Moscou, en octobre dernier. Un séminaire organisé par la Fédération des juristes de Russie et l'université de Londres réunissait autour d'une même table praticiens et théoriciens du droit venus de différents pays. Appelé à donner son idée sur un éventuel ordre juridique européen, un juriste anglais s'est alors mis à prôser les vertus des systèmes anglo-saxons. Le pro-cureur général de Russie, M. Alexis Bobotov, s'est levé. « Messieurs, a-t-il déclaré en un français perfait, Napoléon a dit : « l'ai gagné qua-rante batailles et j'ai perdu la guerre; mais il restera de mon œuvre une institution, le code civil. » Eli bien nous, mestieurs, ce que nous voulons, c'est revouver un système juridique de type latin qui ira de la Bretagne à l'Oural » (1). Le sens de cette anecdote racontée par un représentant de l'Union

internationale du notariat latin pré-sent à Moscou, puis commentée à Grenoble par les autres membres, ravit les notaires français. Pas une république d'Europe centrale et de l'Est ne se « libère » sans renouer questité esse le droit et le notariat aussitôt avec le droit et le notariat latina. La Hongrie a adopté, le 11 septembre 1991, la loi organi-que d'un nouvean notariat directe-ment calqué sur le notariat fran-çais. La Pologne « est en train de rendre actuellement tant du rendre actuellement tant que magistrats qu'aux notatres leur rôle traditionnel et leur dignité», selon M. Jerzy Lukaszewsi, l'ambassadeur de Pologne en France. La Tchécoslovaquie aligne également son système sur le modèle français. Et puis, dit-on, la Buigarie, la Rou-manie. Jusqu'à la Slovénie et la Croatie qui, à peine leur indépen-dance proclamée, ont immédiate-

« C'était un choix naturel, estime Me Gilles Demers, président de l'Union internationale du notariat latin et notaire québècois. Cela s'est fait sans affrontement ni débat. Comme un retour aux sources. En imposant son code au fil de ses conquêtes, Napoléon avait donné aux différents pays une armature dont les notaires étaient armature aont les notaires etatem les piliers. En renouant avec le libé-ralisme, ces sociétés veulent faire des notaires les architectes de leur système de droit ». C'est le cas de l'Ukraine qui a déjà entrepris de e rétablir » ses notaires. C'est aussi celui de la Lituanie où le ministre de la justice vient d'appeier le président de l'Union internationale du notariat latin en consultation.

« Notre satisfaction n'est pas affaire de corporatisme, affirme Me Demers. Un système de droit soustend une culture, une civilisation, une philosophie de la vie en société. L'enjeu est donc de taille. Et les jeunes démocraties ont choisi judi-cieusement la stabilité et le consensus au règne du contentieux soustendu par le système anglo-saxon. » C'est qu'ils ne sont pas tendres, les notaires, pour ce système que les Etats-Unis ont poussé, il est vrai, an paroxysme, et dont le président Bush redoute aujourd'hui les effets pervers: une multiplication des lawyers (un avocat pour 320 habitants), une inflation procedurale, et une charge de contentieux évaluée à 2,6 % du produit national brut (contre 0,4 % dans les pays dits civilistes comme la France où moins d'un acte notarié sur 5 000

donne lieu à contentieux). e Ne sacrifions donc pas au mythe anglo-saxon, déclarait à l'ou-verture du congrès Me Jean Limon, président du Conseil supérieur du notariat. Ce système ne correspond ni à nos pratiques, ni à notre fonctionnement judiciatre, ni à notre conception du contrat. En un mot, il ne correspond pas à notre civilisation. » Pourquoi les notaires regarderaient-ils encore vers l'Atlantique quand ils se découvrent plus nombreux, plus structurés, plus complices que jamais à travers toute l'Europe? Finies les angoisses et incertitudes du début des années 80 qui leur

Réunis à Grenoble, du 24 au ment renoué avec leur tradition faisaient craindre pour leur statut, scope. A eux d'approfondir leur reconnaissance, leur mono-formation en droit international pole, et a valu à la profession un privé, de se constituer des réseaux pole, et a valu à la profession un privé, de se constituer des réseaux

sursaut salvateur. Les voilà plus combatifs que jamais. Les congressistes grenoblois vivaient déjà à l'heure de Maastricht, tentant de rapprocher de leur pratique quotidienne les grands principes proclamés dans les textes fondateurs de la Communauté, d'anticiper ou de recenser les textes d'application de certains traitement d'opérations transfron-talières. La mobilité des entreprises entraîne une mobilité des per-sonnes, lesquelles, une fois franchies les frontières, sont ou seront amenées à multiplier les opérations d'ordre patrimonial (2). Et à exiger de leur notaire une parfaite sécurité juridique, et donc la connais-sance du droit communautaire, des règles principales du droit international privé, voire des lois étran-

Kaléidoscone européen

«Le processus est amorcé depuis longtemps déjà dans les régions frontalières, explique Me Valérie Vastine, jeune notaire des Ardennes. Il ne se passe pas de semaines sans qu'on ne me pasc un problème mettant en cause deux personnes de nationalité différente. Faute d'harmonisation entre les législations, certains actes devien-nent alors de véritables casse-têtes, » Des exemples? Trois, tirés du droit de la famille, pour lequel l'Europe n'a rien prévu, et qui commencent à poser aux praticiens une multitude de problèmes. Un Italien épouse une Française à Paris sans contrat de mariage et part s'installer à Milan. Quel sera le régime matrimonial applicable? Un couple français vit à Londres où il a acheté un appartement qui constitue son domicile. Le mari décède. Que deviendra l'immeuble dans le règlement de la succession? Et que doit faire le notaire français face à un testament rédigé conjoin-tement par deux époux allemands vivant à Cannes lorsque l'un des

de correspondants à travers l'Europe, de mettre sur pied un centre de renseignements permettant de répondre à des questions très prati-ques sur les réglementations étrangères, et rendant éventuellement des services de traduction. Mais aux législateurs de chaque pays de ratifier certaines conventions internationales encore curicusement en attente (notamment celle de La Haye). Et à la Commission et au Parlement européen d'adopter des normes pratiques assurant la sécu-rité des utilisateurs du droit. n Nous avons un rôle à jouer dans l'élaboration du droit communautaire en informant Bruxelles des risques de difficultés d'application », pourquoi la conférence des notariats européens vient de se doter d'un siège permanent à Bruxelles. «Le lobbying des juristes anglo-saxons appelait un contre-poids!»

Poussés, dit-on, par leurs assureurs, les Anglais ne commencent-ils pas à s'intéresser à l'acte anthentique, à l'efficacité qu'il assure, au temps qu'il fait gagner en évitant un contentieux de plusieurs années? « Bien malin qui prédira l'avenir, souriait Anthony Slingsby, solicitor à Lon-dres. Mais le gouffre qui nous sépare va devoir rétrécir. La jeunesse anglaise est fin prête pour se lancer dans l'aventure européenne! Quant aux pays de droit latin qui croient pouvoir se draper dans la superbe de leur système, le seul fait d'adopter l'anglais comme langue des affaires et de la communication, les rapprochera, qu'ils le veuillent ou non, de notre propre pla-nèle. Et le pragmatisme traditionnel des Anglais déteindra alors sur le reste de l'Europe!»

ANNICK COJEAN

(1) La Vie judiciaire du 4 mai 1992 incre dont taire le notaire trançais
face à un testament rédigé conjointement par deux époux allemands
vivant à Cannes lorsque l'un des
deux signataires décède?

En explorant ces domaines, les
notaires ont déconvert que l'Europe demeure un véritable kaléidoAprès la mise en liquidation de l'une de ses sociétés

Le groupe Pierre Botton au centre d'une polémique juridique et financière

M. Gilbert Boisson, ancien dirigeant et propriétaire de la société Boisson SA, spécialisée dans l'agencement des pharmacies, a, le mardi 26 mai, déposé une plainte pour « escroquerie, abus de biens sociaux, infraction à la législation sur les effets de commerce » cette plainte vise les dirigeants du groupe Pierre Botton, qui avait racheté il y a dix huit mois Boisson SA, mise en liquidation judiciaire le 27 mai, M. Pierre Botton avait lui-même, quelques jours auparavant

assigné M. Gilbert Boisson pour « faute de gestion ». Les remous que suscite ces démêlés judiciaires tiennent pour beaucoup à la personnalité de M. Botton, hommes d'affaires connu. mais aussi, ancien candidat - soutenu par la RPR - aux élections législatives partielles de 1991 et gendre de M. Michel Noir, maire de Lyon, avec lequel il vient de se réconciller après une longue période de brouille et d'accusations

de notre bureau régional

A l'origine du conflit qui oppose M. Botton & M. Boisson une question simple : comment expliquer la chute brutale de Boisson SA, société qui travaillait sur un marché porteur, qui avait été rachetée en parfaite santé en septembre 1990 mais qui, depuis le 27 mai, a été mise en liquidation judiciaire avec un passif estimé à 14 millions de

De Lyon, les regards se portent vers Cannes. Plus précisément vers le quartier huppé de la Cali-fornie, où via la SCI Helen Roc dont il est le gérant, M. Pierre Botton s'est fait aménager une luxueuse villa, dont les travaux ont été confiés à la société Boisson SA: piscine, deux bureaux, trois cuisines, trois salles de séjour, quatre dressings, onze chambres et enfin un garage à deux couleurs : rouge pour la Fer-rari, jaune pour la Lamborghini. Achetée 11 millions de francs l'an dernier, avec des travaux d'aménagement estimés à plus de 10 millions, la villa Helen Roc

La fausse note des affaires de M. Botton est venue de ce petit paradis régulièrement fréquenté par quelques vedettes de la politique et du show-biz. Il y a d'abord eu les cris des sous-traitants et des fournisseurs qui, ne réussissant pas à se faire payer, ont dû,

de notre correspondent régional

temps auparavant, de l'est de la France, elle est

morte, en plein jour, dans la rue, d'un dernier

e trip », à sa sortie d'une brasserie proche de la

gare de Nice. Comme elle, cinq autres jeunes

gens, de vingt-quatre à vingt-huit ans, sont décé-

dés de surdose, en una semaine, à Nice et dans

la région niçoise. Dix, au total, en moins de deux

mois, ont eu la même fin dramatique : trois

en avril et sept en mai. Dix décès, dus en appa-

rence aux mêmes causes, ont été enregistrés

depuis le début de l'année. Il y en avait eu treize,

du tribunal de grande instance de Nice (englobant

l'est du département). D'autre part, le nombre

d'interventions, pour surdoses, des sapeurs-pompiers niçois et du SAMU 06 de l'hôpital

Saint-Roch a presque doublé en quelques semaines, passant de dix-huit, en avril, à trente

Ce phénomène inquiète au plus haut point

policiers et magistrats. Il a incité le parquet de

Nice a ordonner des analyses toxicologiques

complètes - confiées à un laboratoire de Stras-

bourg - à partir de prélèvements opérés sur quatre des sept dernières victimes. Aucun point

commun n'a été formellement établi entre les décès, si ce n'est le profil des jeunes drogués, tous héromomanes d'habitude. En attendant de

connaître, dans quelques jours, les conclusions

des experts, le procureur de la République,

M. Pierre-Louis Auméras, formule trois hypo-

loi des séries ; soit de l'arrivée sur le marché

d'héroine plus pure, et donc plus nocive, que

de drogue coupée avec des produits très dange-

« Blanche

de Chine»

l'héroine est, en fait, systématique : directement

à la source, dans les pays producteurs, ou sur les lieux de consommation, à l'initiative de reven-

deurs cherchant, par ce moyen, à augmenter

leurs profits ou à financer leurs propres besoins.

Les additifs employés vont du banal sucre glace aux produits médicamenteux, en passant par le

bicarbonate - mélangé à la cocaine, il donne le

redoutable « crack », - le salpêtre, ou encore des

détergents en poudre, quand ce n'est pas - le

Le recours à des substances de coupage de

celle habituellement proposée ; soit, au contraire

thèses. ell s'agit, dit-il, soit d'une exception

pour toute l'année 1991, dans la circonscription

isabelle avait vingt-deux ans. Arrivée, peu de

contraints et forces » estimentils, abandonner tout ou partie de leurs créances. L'un même, depuis, déposé le bilan. A cela s'ajoutent les coups de feu que M. Marcel Botton, père du propriétaire, venu superviser la conduite des travaux, a tirés, le 9 mars dernier, en direction de son fils, «lassé et honteux» qu'il était, dit-il, devant la situation faite aux artisans. Il y eut enfin, le 22 mai, le dépôt de bilan de la société Boisson SA, précédé, la veille seulement, d'une assignation par M. Botton de l'ancien responsable de la société à qui il avait racheté les parts de l'entreprise, M. Gilbert Boisson, pour a faute de gestion ».

de gestion

Mais celui-ci ne s'est pas laissé faire. Soutenu par les anciens salariés, aujourd'hui presque tous licenciés, bénéficiant de la sympathie des clients et fournisseurs. M. Boisson a déposé une plainte entre les mains du procureur de la République de Lyon pour « escroquerie, faute de gestion, infraction à la législation sur les effets de

Cette plainte, qui devrait déboucher en début de semaine prochaine sur une enquête confiée au SRPJ de Lyon, vise les prati-ques du groupe Pierre Botton, dont la gestion a laissé exsangue, en 18 mois, une société jusqu'alors en bonne santé. Car le flou

Héroine fatale sur la Côte d'Azur

L'apparition de nouvelles drogues pourrait être à l'origine

de la recrudescence des surdoses mortelles dans la région niçoise

des mécanismes de gestion, relevé par les salariés, banquiers, clients et fournisseurs, mais aussi par le procureur lors de l'audience du tribunal de commerce, entre les différentes sociétés de Pierre Botton se retrouve sur d'autres chantiers : celui de son hôtel particulier à Lyon, celui de son appartement, avenue Paul-Doumer à Paris, celui d'un conseiller municipal parisien et le siège du RPR du Rhône entre autres. Le liquidateur judiciaire, M. Patrick Dubois, a été chargé par le tribunal d'examiner les possibilités d'extension de la liquidation judiciaire à d'autres sociétés de

Les enquêteurs devront aussi se pencher sur les documents transmis au parquet. Parmi ceux-ci, de curieuses notes d'hôtel réglées par la société Boisson SA. Etablies au mois de janvier 1991, à la demande de M. Marc Bathier, bras droit de M. Botton, au nom de cadres commerciaux de la société, elles correspondent à un séjour que ces derniers nous ont affirmé n'avoir jamais effectué. Elles datent, en fait, d'une époque où M. Botton, alors candidat soutenu par le RPR aux législatives partielles provoquées par les démissions de MM. Michel Noir et Jean-Michel Dubernard, avait invité à Lyon des personnes venues de Cannes et de Paris nour animer sa campagna.

cas s'est produit il y a quelques années - des

par leur consommation sous forme d'injection intraveineuse. L'usage d'héroine plus pure n'est

pas, toutefois, à exclure. Les policiers niçois spé-

cialisés dans la lutte contre le trafic de stupé-

fiants ont observé l'arrivée, récente, sur le mar-

ché local, de deux nouvelles drogues : l'une dite

« héroine blanche de Chine » - elle fait d'énormes

dégâts aux Etats-Unis, - l'autre, conditionnée en

« caillou » qui doit être pilée avant sa consomma-

tion. Cette dernière contiendrait 15 % d'héroine pure au lieu de 3 % pour celle habituellement

des surdoses sur la Côte d'Azur laisse penser

que la consommation de drogue fait sans cesse

des progrès, en dépit de toutes les mesures de

prévention et de répression mises en œuvre. La

politique de réhabilitation de l'injonction théra-

peutique, menée depuis l'an dernier par la par-

quet de Nice, paraît, pourtant, efficace. Selon les

chiffres communiqués par M. Jean-Pierre Niel, le substitut spécialisé dans la lutte contre le toxico-

manie et le trafic de stupéfiants, 207 toxico-

manes sur 327 (soit près de 65 %) ont suivi

Cependant, le taux de rechute, parmi les toxi-

comanes de longue date, est important. « On

consomme de plus en plus tôt, dans tous les

milieux et de plus en plus ouvertement», constate M. Niel, pour qui la situation est « mès sérieuse». Mr. Nicola Roland, secrétaire générale de la Ligue régionale da lutte contra la drogue,

redoute, pour sa part, que Nice « soit encore plus

touchée » en raison de sa position de ville fron-tière, dès que l'on aura harmonisé « sur le

modèle des plus laxistes » l'ensemble des législe-

immédiates de dealers devant le tribunal correc-

tionnel de Nice (200 en 1991) a fait un bond de

plus de 30 % en un an. Ces résultats ont été

notamment obtenus grâce à de spectaculaires

opérations de police manées au foyer Sonacotra

de Nice-village, dans la plaine du Var, le principal

repaire de revendeurs d'héroine de la ville

(70 interpellations en juin 1991). Mais la tâche

est immense, et les moyens dont disposent la

police et la justice ne sont pas, à l'évidence,

Parallèlement, le nombre des comparutions

Quelle qu'en soit la cause, la recrudescence

proposés par les dealers.

Le danger de certains de ces additifs est accru

poisons tela que le cyanure ou la strychnine.

ROBERT MARMOZ

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de France

Edberg et Lendl entre les gouttes

La pluis a donné, jeudi 28 mai, un sursis à Stefan Edberg et Ivan Lendi, têtes de série numéros 2 et 10, qui ont été mis en difficulté au deuxième tour des Internationaux de France par deux Sud-Américains, Gabriel Markus, et Jaime Oncins. Sur une terre battue alourdie par l'humidité, Il a fallu 64 jeux à Emilio Sanchez et Willy Masur pour se départager. Ces conditions météo n'ont pas empêché les cogneurs », Jim Courier, André Agassi et Gabriella Sabatini de passer en puissance, mais trois têtes de série féminines, Anke Huber (nº 9), Katerina Maleeva (n. 11) et Sabine Appelmans (nº 16) n'ont pas surmonté l'épreuve pas plus que le champion 1990, Andres Gomez, sorti dans l'indifférence par un Suédois classé 101º mondial, Lara Jons-

Est-ce la météo morose, les matches entrecoupés d'orages, la sortie avec panache de deux figures de légende. Connors et

Les résultats

SUMPLES MESSIEURS

J. Courier (E-U, m 1) b. T. Muster (All) 6-1, 6-4, 6-4; A. Mancini (Arg) b. G. Bloom (Isr), 6-3, 6-2, 5-7, 7-6; T. Woodbridge (Aus) b. D. Rostagno (E-U), 4-6, 7-6, 6-3, 6-3; A. Medvedev (Utor) b. K. Curren (E-U) 6-4, 4-6, 6-1, 6-3; C. Costa (Esp; nº 9) b. G. Schaller (Aut) 7-6, 6-3, 6-2; W. Ferreira (AFS) b. R. Fromberg (Aus) 6-3, 7-5, 6-4; M. Larsson (Suè) b. D. Wheeton (E-U) 7-6, 6-4, 6-1: G. Ivanisavic (Cro., 8) b. C. Limberger (Aus) 6-2, 6-2, 6-4.

P. Sampras (E-U, re 3) b. L. Prades (Fra) 7-6, 6-4, 7-6; R. Gilbert (Fra) b. T. Guerdiala (Fra) 6-1, 7-6, 6-1; C.-U. Steeb (All) b. P. McEnros (E-U) 6-2, 6-4, 3-6, 8-3; A. Volkov (CEI, nº 14) b. M. Naewie (AII) 6-4, 4-6, 4-6, 6-2, 6-2; A. Agessi (E-U, n- 11) b. G. Pozzi (Ita) 6-0, 6-2, 6-1; G. Proic (Cro) b. C. Pistoleti (Ita) 6-2, 6-4, 6-3; E. Sanchez (Esp) b. W. Mesur (P-8) 3-6, 5-7, 6-3, 6-4, 13-11.

Troisième quart du tableau R. Krajicek (P-B) b. M. Gustafsson (Suè) 6-3, 6-4, 4-8, 6-1; M. Filippini (Uru) b. G. Lopez (Esp) 6-4, 6-4, 3-6, 6-3; H. Leconte (Fra) b. J. Grabb (E-U) 6-3, 6-4, 6-3; M. Stich (All, nº 4) b. L. Roinx (Fra) 6-1, 6-4, 6-4.

Quatrième quart du tableau P. Korda (Tch. nº 7) b. S. Matsuoka (Jap) 1-6, 4-6, 6-4, 6-4, 6-4; M. Schapers (P-8) b. C. Pridham (Can) 7-6, 5-7, 6-2, 3-6, 6-3; C. Pioline (Fra) b. X. Daufreane (Bell) 7-5, 6-3, 7-5; A. Gomaz (Equ) b. L. Joneson (Suè) 3-6, 7-6, 6-4, 6-4.

SIMPLES DAMES

Deuxième tour

Premier quart du tableau M. Seles (Youg, rr 1) b. K. Kschwendt (AN) 6-2, 6-2; L. McNeil (E-U) b. L. Harvey-Wild (E-U), 6-2, 6-3; A. Kilmuta (Jap) b. C. Tessi (Arg), 7-8, 3-6, 8-6; J. Durie (G-B) b. A. Huber (All, n= 9), 6-1, 7-5; M. Pierce (Fra. nº 13) b. L. Savchenko (Lat), 6-1, 6-1; A. Strnadova (Tch) b. M. Kidowaki (Jap) 6-4, 6-3; J. Capristi (E-U, nr 5) b. S. Testud (Fra) 6-4, 6-4.

Dessième quart du tableau G. Sabatini (Arg, rr 3) b. S. Cecchini (Ita) 6-0, 6-1; J. Haland (Fra) b. R. Fairbanks-Nideffer (E-U) 8-2, 6-2; P. Hy (Can) b. S. Gomer (G-B) 7-6, 6-0; E. Brioulthevets (CEI) b. K. Maleeva (Bel, nº 11), 4-6, 6-4, 6-1; L. Meskhi (CEI, nº 15) b. F. Bonsignori (Ita) 6-1, 6-1; A. Grossman (E-U) b. W. Probst (AII) 6-3, 6-0; C. Maroinez (Esp., rr 7) b. V. Martinek (All), 6-2, 6-0.

Troisième quart du tableau N. Tavziet (Fra, nº 12) b. G. Hegelson (E-U), 3-6, 5-1, 6-3; K. Date (Jap, nº 14) b. S. Moier (AN) 4-6, 6-4, 6-3; J. Wiesner (Aur.) b. S. Franki (All.) 6-3, 6-2.

Quatrième quart du tableau M. Malosva (Bul) b. L. Allen (E-U) 4-6, 7-6, 6-1; N. Zvereva (CEI) b. S. Appelmans (Bel, re 16) 6-1, 7-6; B. Schultz (P-E) b. A. Frazier (E-U, 15) 6-1, 3-8, 6-2.

(Entre parenthèses, la nationalité des jougurs at joueuses et, éventuellement, leur rang panni les têtes de série.)

McEnroe, l'élimination de plusieurs Français? Roland-Garros a vécu, jeudi, un tournant dans le

On s'attendait à une confrontation à grand spectacle entre Jim Courier et le cogneur Thomas Muster, vainqueur de l'Open de Monte-Carlo sur terre battue. Il v cut on fait une qualification rapide du favori américain (6-1, 6-4, 6-4), démarrant son match sur les chapeaux de roues, assommant son adversaire : « Même s'il a été de trois sets, ça n'a pas été un match facile, dément Courier. Ce qui a fait la différence, c'est que je gagnais des points librement sur mon service alors que lui, il devait cogner dur pour gagner le sien. »

Sans effort non plus, la victoire d'André Agassi contre Gianluca Pozzi (6-0, 6-2, 6-1) le combla d'assurance : « J'étais alimenté par une sorte de machine, je ne pouvais pas frapper la balle mieux que cela». Ivan Londi, lui, jetait de rage sa raquette à terre, court n° 2, venant de se faire voler le silien Jaime Oncins, et se retrouvant en très fâcheuse position après avoir mené durant les deux premiers sets (6-3, 6-3, 3-6, 2-6, 5-5) avant que la pluie n'oblige au report du match à vendredi

Quant à Henri Leconte, épargné par l'hécatombe française, il avouait tout simplement qu'il « s'éciatait » ici, après une victoire facile sur l'Américain Jim Grabb (6-3, 6-4, 6-3), un joueur qui n'avait jamais passé le premier tour de Roland-Garros depuis cing ans: « Il y a trois semaines. je ne voulais pas venir, maintenant je suis là et je m'amuse. La pression est aussi forte qu'avant mais je la gère mieux. Je n'ai pas de résultat derrière moi. De la finale de la Coupe Davis à aujour-d'hui, j'ai joué énormément et J'ai

été saturé. Je me suis alors arrêté de jouer au tennis tout en me prèparant physiquement et mainte-nant j'aborde les matches plus sereinement, j'essaye de bien me concentrer sur la tactique et de jouer tous les points, alors qu'avant j'avais tendance à me reposer quand j'avais gagne un set. » Affrontant au troisième tour Michael Stich, vainqueur du jeune Français Lionel Roux, Henri Leconte tentera de «fournir le même tennis d'attaquant, en prenant encore plus de risques et en étant plus percutant en fond de cours sur son service ».

> Acculé à la faute

Il resta la rencontre entre Stefan Edberg et l'Argentin Gabriel Markus, agé de vingtdeux ans, un grand moment si la partie n'avait été entrecoupée d'averses et finalement différée, elle aussi, à vendredi matin. Face au vainqueur du dernier tournoi de Nice, un spécialiste de la terre battue, le seul revêtement où le Suédois n'est pas à l'aise, Edberg était obligé de puiser dans ses réserves et de jouer son meilleur tennis. Edberg condamné à l'exploit permanent sur cette brique pilée hostile, le challenge s'est révélé spectaculaire. Acculé à la faute, il nei put jamais rattraper un break dans le premier set (4-6 pour Markus), puis se vit sérieusement talonné par l'Argentin dans les deux autres manches (7-6, 7-6), ne pouvant donner autre chose que des revanches aérieunes, montant au filet comme sur les plus belles herbes, à ceci près qu'il fut sanctionné à chaque faute dans son jeu de serveur-volleyeur. Edberg poussé jusqu'à ses extrêmes limites dans un choc de la soirée qu'on aurait

Medvedev, la révélation

A chaque changement de côté, pendent le pause, Andrei Medvedev répète méticuleusement les mêmes gestes. Après s'être épongé le visage, les bras et les jambes, il courbe l'échine. La tête penchée vers la terre, Andrei Medvedev a l'air en prières. Il retrouve sa concentration. Ce calme de joueur d'échecs qui lui permet de continuer dans le tournoi et de se faire une réputation de « tombeur ». Après avoir éliminé le Suisse Jakob Hiesek, tête de série numéro 16 du tournoi, au débarrassé, jeudi, de Kevin Curren. Finaliste aux Internationaux d'Australie en 1984 et à Wimbladon en 1985, la Sud-Africain naturalisé américain faisait à

Andrei Medvedev ne s'est pas

technique que son beau-père, a encore perfectionnée. Vainqueur du tournoi juniors 1991 à Roland-Garros, Andrei s'était encore fait remerquer au tournoi de Genève où il svait atteint les demi-finales. Une blessure au genou devait ensuite le tenir à l'écart des courts pendant qualques mois. Classé cent soixante-quinzième mondial, il a dû passer par les qualifications pour entrer dans le tableau final de Roland-Garros. Et sa longue stihouette ne passe désormals plus inaperçue.

BÉNÉDICTE MATHIEU

rajeuni et commandé pour la première fois par le troisième ligne centre Marc Cécillon, l'équipe de contrairement à l'habitude, - France a réussi trois essais - Saint-l'équipe de France de rugby s'est André (23°), Cadieu (50°), Galthié (80°) - dont deux transformés - . jeudi 28 mai au Havre, à quelques Viars (23°) et Ougier (80°) - auxsemaines d'une tournée en Argen- quels se sont ajontés un essai de tine. Avec un effectif sensiblement pénalité (74) et une pénalité (194).

l'église orthodoxe toute proche du Parc impérial de Nice, où il disputait un toumoi, Il a soudain cru en Dieu. « Toute ma famille est croyante, moi, je n'y prêtsis pss attention quand j'ai ressenti cette présence. Lorsque je suis dans une situation inextricable, je sals désormais que je peut compter sur quelqu'un. s Pratiquante, la famille Medvedev l'est aussi en tennis. La mère d'Andrei, Svetlana, est entraîneur. Se sceur ainée, Natafia, classée trente et unième joueuse mondisle, a été éliminée au dauxième tour du tournoi par

Jana Novoma : « J'ai toujours joué avec elle, explique Andrei. Au début, elle me battait. J'étais al petit. Puis les metches ont été trente-quatre ans sa première plus accrochés. Aujourd'hui, elle apparition sur la terre battue me prend un ou deux jeux par set. Je dols beaucoup à Natalia : Comme au premier tour,

laisse impressionner par la atature de son adversaire : « Je ne joue pas contre un nom, je joue contra un joueur de tennis. Je ne regarde jameis son visage, mon regard est rivé sur la balle » Ce fut un curieux match. On aurait pu se croire à Wimbledon. Adeptes du service-volée, les deux hommes ont feit une partie d'échanges éclairs et de points gagnants. Un example de tennis fluide, de coups agressifs mels jameis heurtés. Kevin Curren conserve un style basé sur les réflexes, l'instinct et la rapidité. Seulement il ne bouge plus aussi vite qu'aux belles années. Souvent, il semble courir au relenti, Devant lui, les dix-sept ans de Medvedev sont implacables. Kevin Curren regarde passer les coups droits, fointain, impuis-

a Rester calme, c'était le clef du matcha, explique l'Ukrainien. Cette paix, il la trouve dans la religion. Au mois d'avril, daris

D RUGBY : is XV de France bat ia Ronmanie 25-6. - Au terme d'une rencontre spectaculaire imposée 25-6 face à la Roumanie,

mon jeu d'attaque, tout simplement i Au début, je copiais le jeu an fond de court de Mats Wilsnder, tandis que Netalia attaqueit sur toutes les balles, montait à la Carried Street volés. Le garçon que j'étais ne pouvais pas rester derrière les lignes quand une fille passait sa vie au filet l J'al pris des forces, The state of the s aussi. Mon service s'est alourdi at je trouve tellament plus amusant de monter à le voiée. » Une

...

21 400

E 85,00

THE RESTRICTION OF

THE PARTY IN THE PERSON STATE OF THE PARTY THE PART AND PARTY OF THE PARTY ALL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE REAL PROPERTY. A Res May 3 A STATE OF THE STA

The state of the s ARRICA SALES

The second of the second The grown and the second and the sec to expensive Page 8

The section of the se

CULTURE

THÉATRE

Luc-Antoine Diquero, l'Œdipe de Londres

Jorge Lavelli reprend Greek de Steven Berkoff à la Colline, avec un nouvel interprète

loubard londonien, nommé Eddy, l'histoire de sa famille : la mère épuisée, la père facho 🗷 lui mal dans 🚾 🖂 📖 Quand il raconte, il n'est plus un loubard, mais un type avec du répondant i une femme. Le fait qu'elle soit sa vraie mère lui apprend m père - le perturbe, mais, contrairement I was prédécesseur (Edipe, il ne male me la nun n'en fait il une tragédie, ni un complexe. Avec Greek, Jun Jorge Lavelli reprend au Théâtre de 🖿 Colline, Steven détourne le mythe El le Dans le non de manage d'un qui lim la scène pendant denx heures, qui doit montrer 🕯 🛋 📥 💻 qu'il 🚞 🙀 u qu'il Luc-Antoine Diquero - dont in premier grand choc IL WILL CO I Pip Simons, III Anglais déjà, I l'humont violemment noir - ... Richard Fontana. Moins charmeur, ment plus teigneux, plus dange-

«J'étais un enfant arrogant, Luc-Antoine Diquero, parce que mai à l'aise à l'école. C'est il you je me suis insiremi

au théâtre, grâce à un professeur de français a a man une petite PROPERTY IN HOUS II fait manality in with in auteurs. Je m'y retroumes chez moi, j'ai mallant J'ai stages in mouvance
Théâtre in Soleil, puis j'al passé un an chez Jacques Lecog. Finalement, po ce qui 🖃 scolariul m'ennuie. It mali par Mesguich dirigeait um atelier au Marie-Stuart, j'y suis all Ire peu. Je n'ai 🛌 specialement caractère, mais je ne porte pas les gens qui se prennent pour 📤 pour et veulent vous man. Je ne parle pas de lui, j'ai seulement croisé II qui 📶 paraît will be l'humour.

sur le long lemen

» J'ai connu Mail Charles Grinevald, qui dirigeati li milli u ça a collé. Il m'a pris pour assistant, puis j'ai fait le comédien, après quoi je 📭 suis embarqué une analian dans les Cèvennes, puis au Qual de la Gare, où j'ai rencontré Robert Cantarella. UM russum qui s'est passée avec force. C'est I M

🚾 que Jorge Lavelli m'a vu. J'ai tenu un rôle muet Mai Opérette III Gombrowicz, et IIII l'Enlèvement au sérail Aix-en-Provence, puis il s u Comédies barbares a quand il m'a proposé Greck, évidemment j'étals

u J'aime un texte, f'aime 🕍 défendre. Malgré 💷 lucidité 🌡 promilieu, Eddy choisit l'arnaque. Il n'a pas de conscience politique, seulement uns conscience animale M = 1700 survie, et il un défend une les manus au'on Mi a Milli Personnellement, je 👊 marcherai sur plus intelligent, plus constructif d'aller 11 La gens et de fabriquer we vie d'acteur arm me désirs. Même 🗐 🗰 mêtler 💵 fait d'instants. In d'autant plus d'ailleurs, an dall prout out it long hards. Le long terme, ... ne peut pas le Matile Il partir illi mépris.

■ J'al connu 🕮 échecs, 🖦 je prends ar responsabilités, faire ---- II спареан или или он или autres. A l'auteur, au montre en scène, aux spectateurs, 🗤 n'est 📖 IIIII Quelquefois, après 🕷 frénésie

de la représentation, je m'engueule avec 🖿 📺 qui n'aiment Ce n'est une question 📦 caractère, c'est

«Je ne sais 💌

Pour avenir, je ne 📖 🛌 je vais. J'aime les choses sives, exacerbées, mais je n'ai pas envie in dissocier les gens, les cérébraux el les instinctifs, par exemple. Je is it les tres. J'ai failli travailler Mat-Langhoff, j'espère 🚃 📭 J'aime Lavelli, M aura complicité : il 📟 🚐 comédiens leur liberté. Je mus pouvoir me tromper, m même lourdement. C'est 🕷 www façon vi l'on franchit les obsta-

> Propos Inches COLETTE COCAMO

► YMMIN national IN III Colline, grande salle. Du mardi su torred it 30 h 30, distribute it 15 li 30. Jusqu'au 21 juin. Tél. : 43-66-43-60.



Luc-Antoine Diquero « Greek » ; « Je pouvoir tromper, ... même burdement... .

MUSIQUES

Jeux de mains

Quatre pianistes français en tournée au Brésil

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondent

A deux, quatre meins, quatre pianistes français ont interquatre pianistes français ont inter-prété des œuvres de musique clas-sique à l'occasion d'une tournée an Brésil organisée par la mairie de Nantes et le CREA (1), avec l'appui de la SACEM et du ministère de la culture. Cette «fête du piano fran-çais» réunissait Michel Béroff, Bri-gitte Engerer, Jean-François Heisser et Alain Planès, pour des concerts donnés à Belo-Horizonte, Brasilia, Rio-de-Janeiro et Belem.

lightide de tels solistes dans un leur programme (le fameux Bolèro de Ravel nouvellement transcrit pour quatre pianos par le critique musical Jacques Drillon et l'Apprenti sorcier de Dules pour pianos) et ou ils musical pris «risque» références brécomme ce Scaramouche

Organiser une tournée au Brésil Organiser une tournée au Brésil
n'est pas non plus une tâche nisée;
la ville de Curitiba n'ayant pas tenminé la nouvelle salle qui devait être
inaugurée à cette occasion, un
de remplacement a été orgaen dernière minute dans la ville
parfois très moyenne, des
constituait, par ailleurs, un autre
handicap.

coup d'essai fut une devrait reprendre en dans le cadre des festivals d'été au mois de juillet prochain. Une réussite qu'illustrait le dernier morceau joué en bis - après des appiaudissements particulièrement nourris à Rio-de-Janeiro - per les quatre solistes sur... un seul piano. Ce Galop de Lavignac ré l'ille la principale marque de cette expérience : la chaleur, l'ardeur et la complicité qui règnent entre ces

(1) Centre de artistiques. Basé Il Nantes et dirigé René Martin. il organise, entre autres manifestation, les festivals de La Roqued'Anthéron et de la Grange de Meslay.

Déclaration d'indépendance

A l'écart des circuits traditionnels. Fugazi poursuit une carrière internationale

à l'Elysée-Monimarire

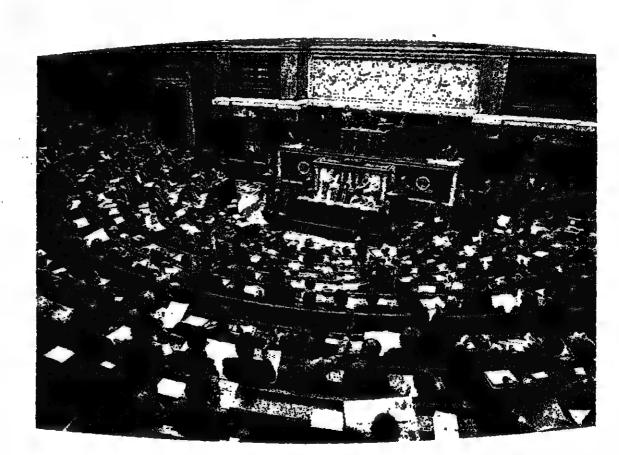
« Aux Etats-Unis, la unim indépendante est considérée manue une étape vers l'anné d'une musique plus commerciale public
plus important. Les gens
prennent qu'on puisse
indépendants s franchir pas. » lan MacKaye, chanteur et guitariste de Fugazi, expose
s arguments la méthode préc
qui sait. Le
quatuor Washington DC
et enregistre depuis cinq ans
l'aide des majors.
promotion, interviews comptedisques autoproduits et
distribués leur propre label
(Dischord, libué en Fill
New Rose), places
cinq dollars, Fugazi l'OVNI l'
rock américain.
La sique de Fugazi

La sique de Fugazi la hardcore, funk, heavy-metal, le tour rectifié à la sauce punk Indigeste? dernier opus du groupe, Steady la of Nothing, ne conviendra pas aux estomacs fragiles, mais il vient rafrachir la mémoire de ceux pour qui l'histoire du bruit commence l'a Nirvana « La que est on a besoin fine de deuxième chanteur-guitariste, qu'il faut d'abord, c'est la tripes, » « Nous ne

reconnaissons pas vraiment disques, ajoute lan, Fugazi un un groupe scène, il faut mun voir a concert. » Dont

plainte extraite du dernier album. Le public sur de lourdes vagues électriques, puis retombe.
L'accaimie durée,
armé durée,
ar

N'en déplaise aux puristes.
Fugazi n'est un punk :
ils jouent place (le batteur excellent), leur musique audible, a n'hésitent pas à interrompre l'action foule devient trop Sur la scène, Guy lâche guitare et entame un ballet épileptique l'eil ble du saint-Guy fait la de Saint-Guy fait la du public. On distingue nettement quelques ires de baskets tendues vers le ciel. Le « hardcore émo l'onde Fugazi, a l'étroit sur l'al-bum, prend maintenant



Avant même d'émettre, Arte a déjà eu un public passionné.



A partir du 30 Mai sur le câble et en Septembre sur le canal 5.

Tony Ray Jones sur les traces d'Orwell

La Grande-Bretagne est au centre du septième Mai de la photo à Reims

anvoyé spécial

Le Mai de la photo de Reims un arcs festivals organi-Ouverture - confient commissaires invités une quinzaine d'expositions thématiques, qui est toujours plus risque que es simples rétrospectives. intitulés parfois abstraits, voire un brin prétentieux - « A l'image III rien », III Discursive landscapes », Divertissimo », «Jubilation photographique » –, mais III risque engendre quelques miracles, communica point de la photo britannique, a Entre

Trop longtemps oublide, la photo anglaise """ L'un célébrée "" musées, galeries, festivals. Elle "" Arles en juillet, " Perpisseptembre. Elle "" ce qu'il mieux, aujourd'hui,
Reims. III paysagistes du
XIX (Georges Shaw, Roger Fenton, Samuel Bourne) aux plasticiens d'aujourd'hui (Mari Mahr, Annette Heyer), François Puyplat ont in the des auteurs qui transcendent la réalité « pour découvrir un MANY monde », comme l'a écrit Tony Ray Jones.

■ Je veux que mes images mordent...»

Il faut redécouvrir Tony Ray Jones pour comprendre la nouvelle photo britannique - Martin Parr, Nick Waplington, Chris Killip, Paul Graham, Laussi Anna Fox et Anthony Haushey, présen-tés année - Laushey, présen-tés année Thatcher et dont les grands formats en couleur témoignent d'un réalisme 🛲 sans 🖼 ritures, cru, parfois vulgaire. Tony Ray ham lui, travaillait m noir m blanc. Il = mort d'une leucémie en 1972, à trente : si = qu'il sa place l'histoire de la photo au

point que la plus grands lui ont décerné la palmes, de Bill Brandt Richard Avedon, de Paul Jacques-Henri Lartigue.

Travaillant sur 🖛 modes de vie

et les coutumes compa-triotes. Tony Ray Jones faisait s'entrechoquer les permanages, les attitudes, les regards, les scènes de vie quotidienne, alin mieux faire jaillir comportements, faire jaillir comportements, donnant un ensemble aussi loufoque pathétique. Il référait l'Atah Jean Vigo, Bunuel, Fellini, Buster Keaton, Tati. « Je images mordent, les films de Bunuel peuvent perturber, afin pousser spectal réflexion. Je les poignantes tranchantes l'humour par-dessus il y quelque chose spècial et de drôt dans l'English way of life je qu'il s'américanise », disait-il le fin des années 60, au il des années 60, au manual il il produisait sa formidable mini sur

images n'ont complexes, ambigués, des vivant de la Malla um una mmarquable organisation formelle », selon Fil Strand. Au point que nombre d'images semblent glisser du reportales. C'est en manual de Tony Ray Jones et le photographe char-nière et le journalistes - « Le journaliste photographe doit être propre éditeur et directeur artistique », disait-il - I les photographes-plasticiens, tant il a exploré avec in les relations entre le réel es a représentation.

"Je es suis un artiste, disait
Tony Ray Jones, je voudrais Journaliste comme George
Orwell.

MICHEL GUERRIN

juin. Tél. : lusqu'au 2 43 - 54

Transferts en cours

Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 21 mai en présence Thierry Le Roy, directeur in in musique et in la imme au ministère 🖿 la culture, et 🍱 Brigitte Lefèvre, Guy Darmet a confirmé l'installation, à partir du l' tembre, de Maison de l' Théâtre du VIII. tique national, dirigé par Alain Françon (le Monde du 11 octobre du 13 Marche 1991). Le lieu, précisé Guy Darmet, lui a proposé « d la ville de Lyon et Bernard Faivre d'Arcier, directeur du théatre ministère de culture, enregistré le désaccord qui les opposait à Alain Françon, budget (1) s.

Guy Parié nedistribution enjeux culturels, de la place conquise par la région, France et fron-partir de mus maison unique en son genre, el aussi de la Biennale, qui elle année prend pour thème l'Espagne, et pour titre : Olé! En 1993, une édition lieu Washington consacrée chorégraphes fran-

Le plateau de l'ex-Maison il la danse, très étroit, sans dégagement, techniquement archaique, permettait pur la recevoir luna compagnies. Au VIII. Jiri Kylian ou Anne Teresa de Keersmaeker pourront in programme. Guy Darmet egalement une résidence choregraphique annuelle. Un travail sur le jeune public sera organisé, avec 🚛 créations raccourcies.

L'abonnement comprend les Pelo, Jean-Claude Gallotta, Mar Yepes, Gelabert/Azzopardi, le Ballet national de Cuba, Cristina Hoyos, Think Bastin ie Ballet i Opéra, avec le Tricorne. Biennale, on parmi la compagnies confirmées d'Al-vin Ailey, Mathilde Monnier, Dominique Bagouet, Bill T. Jones, Angelin Preljocaj, Lindse et Lindsay Kemp. Ainsi que l' noms plus nouveaux: Bourigault, Schmid et Pernette, Rachichi, am américains Steps Ahead et de Hot Foot, etc. Germaine Acogny, qui m dirigé l'am de Béjart l'Dakar, revient. Patti présentera un specta-ris sur dernier album, Gobe. Et Ute Lemper chantera pour Marlene,

que dont la prochaine l'étude.

Que dont la projet la l'étude.

Rappelons budget la

Maison de la danse passera de

millions l'imillions la maillions la millions année. Et que son budget croisière estimé 13 millions in francs. La ville in in direcsont, paraît-il, prêtes a suivre Guy Darmet.

Guy Darmet in Michiel Luquet

DOMINIQUE FRÉTARO

(1) Bernard Faivre d'Arcier dément tout désaccord du ministère de la colture avec Alain Françon et rappelle que la Ville de Lyon i mis fin unilatéralement à la convention qui la liait à Alain Françon, dont la maria avec l'État i termine le 31 décembre 1992. Ne pouvant obliger la municipalité à abriter in centre dramatique, à lui offrir une subvention et un lieu digne de la mission – ce qu'elle ne semble pas envisager – le ministère a entrepris des négociations avec les maires de Chambèry et d'Annecy, en prèsence d'un représentant al la région, M. Oudot, également adjoint immaire de Lyon. Les départements doivent préciser la nature la leur participavent préciser la nature 💼 leur participation avant que la base du man drama-tique soit officiellement transférée de Lyon à Chambery m à Annecy.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

31 MAI A 11 HEURES

QUATUOR JUILLIARD

HAYDN BEETHOVEN

CONCERTS

DIMANCHE M A T I N

CULTURE

L'Exposition universelle en régime de croisière

Séville, le retour

Expo'92, M demière exposition universelle M vingtième siècle, m passé le 🚌 du premier mois. La organisateurs tablaient sur Millions in visiteurs au 25 mai. Leurs sont comblés : Famoria visiteurs ont été a la Séville depuis 20 avril. Dimanche nier, 19000 déambu-d'Expo'92,

Les Espagnols plus nombreux : 80 de med de visi-prévoit cependant une modification sensible 🏜 la fréquentation 🊃 a venir la and aidant, is proportion is visiteurs étrangers passer à %, de U d'Européens.

SCIC, The last in the second des dépôts, in place place fonctionner le pavilion français, la la technique 🛤 🖿 inimalia d'ouvrage. La 🖼 🕻 🛚 organisé 🗎 concours, puis sulvi 🖿 construction, sous in the construction in the constructi

gneur, pour le compte de la Compagnie française pour l'Exposition universelle de Séville (COFRES). A quelques jours de l'ouverture, on concevait encore de notables inquiétudes sur l'état d'avancement du chantier, comme on pouveit en avoir pour un grand nombre d'au-

im miracle e blen 📖 lieu. 🗔 bâtiment français offre m rigueur impeccable et a pris l'allure, mai la paysage passablement hirsute d'Expo'92, d'une allégorie de polie, a symétrie et deux der-I'architecture française depuis dix mu

ne en en en panne – l'Andalousie en frappée par la sécheresse, – le pavillon puits d'images, sa course merie, mi sur l'archéologle parisien, pa

taurant Apicius, Andrée Purmaran. service de presse annonce une moyenne quotidienne de 25 000 visiteurs, ce qui place le pavillon au troisième rang, après celui de l'Espagne et celui du Japon, qu'il talonne.

La visite d'Expo'92 confirme à quel point l'impact des nations présentes (quelque cent dix) passe davantage par l'architecture que par les gadgets. Le Japon, le France, l'Angletarre, la Hongrie, le Chili (surtout pour son iceberg), le Finlande ont ainsi marqué d'incontestables points, qui se traduisent par autant de files d'attente, perfois

Les pavillons thématiques confirment nos déceptions initiales, à l'exception de celui de la navigation parce qu'il offre un contenu généreux et sécuisant. On ne saura Jamais quelles surprises nous aurait réservées le pavilion des Décou-vertes, dont l'aménagement ... scénographie Duval, qu'il ne parte e fumée. il

reste une belle polémique sur cette construction, dont tous les matéeu la la differe en la communication de la la communication de la normes de sécurité.

Le goût du public pour l'architecture by l'Expo' limite les jugements professionnels. On s'en rend compte, aller jusqu'à Séville, en visitant la présen synthétique et opportune, qu'en fait l'économie de l'architecture,

Andalousia manifestation. Ainsi, ensemble constitué 📁 les pavillons dan provinces espagnoles, souvent remarquables comme ceux Murcie, Mu anche ou de la Catalogne) 📟 🖥 tout le moins pittoresques (comme celui des Asturies), pourrait mémer deux journées de promenade et

FRÉDÉRIC EDELMANN

Maison i l'architecture, 7, rue Chaillot, 75116

CINÉMA

Résistance africaine

SARRAOUNIA Med Honda

Pour évoquer un de épisodes les plus sombres de la colonisation française en Afrique, les méfalts anglants de la colonne Voulet-Chanoine qui ravagea le Niger en 1899, e cinéaste mauritanien Hondo s'était donné les fresque. Importants investisse-- pour une fois uniquement d'origine africaine - et figuration

nombreuse rappelaient les massa-

Galère amazonienne

MEDICINE MAN de John McTiemon

leader of the comment faire passer le message le bonn cause. Pourquoi par l'affrontement entre, d'une part, un vieux cherchour bougon installé depuis longtemps en Amazonie et grâce aux hand (il est a politiquement correct »), découvert du cancer par les plantes (voui!) et, d'autre part, une jeune souis lique new-yorknise débarquant inopinément part que le chercheur bougon a perdu (si, si î) le secret de ce remède? Reprenant le principe du couple mal fond exotique façon African Queen, le scénario, son esquisse plutôt, de Tom Schulman, laisse beaucoup (trop) de place à la réalisation et aux acteurs. Avec Predator ou Piège de cristal, John McTiernan révélait un maître des la réalisation et aux acteurs. Avec Predator ou priège de cristal, John McTiernan révélait un maître des la réalisation et aux acteurs. Avec Predator ou priège de cristal, John McTiernan révélait un maître des la réalisation et aux acteurs. Avec Predator ou priège de cristal, John McTiernan révélait un maître des la réalisation et aux acteurs. Avec Predator ou priège de cristal, John McTiernan révélait un maître des la contremaîtres. Certes, l'étoge du potentiel de de la contremaitres. Certes, l'étoge du potentiel de de la contremaitres. réloge du potentiel de de de la Connery (fût-il d'une queue cheval) plus faire même quand il l'exerce en pilotage automatique. Mais Lorraine Bracco, étonnante les Affranchis de Martin Scorsese cette le emmerdeuses un réalisme au-delà du supportable. Et le deux se demandent visiblement qu'ils viennent faire dans com galere. Le

H.B.

Fièvre du samedi soir version tropicale

tion aujourd'hui offre une chance

de réparer l'alla faite à la fois

reux la la mémoire doulou-

J.-M. F.

LES MAMBO KINGS d'Ame

César et Nestor Lulla sont cubains, émigrés à New-York. Ce sont des marielites, sont de joueurs mambo – nous sommes en 1952. Nestor compose et se morfond pour son amour de La Havana, César fait le spectacle mandene, drague tout ce qui porte mandene, drague tout ce qui porte mandene cu cotillon, enjole, caja tonitrue: Antonio Banderas, loin d'Almodovar, est aussi coincé dans true: Antonio Banderas, loin d'Almodovar, est aussi coincé dans l'inspiré mélancolique qu'Armando Assante épuisant et caricatural la lair over granda gueule grand cœur. fantôme fantôme fantôme caraîbe. La mistory l'alle debut difficiles, premiera succès, affrontements du déchirements et fin mélodramatique, promet joies dechirements machine macho, uniquement préoccupée de réussir mambo ce que la Fième du samedi soir fit pour le le manda pour folklore mexicain recyclé, Etais-Unis surtout. J.-M. F.

ARTS

aussi.

Notes de couleur

Des collages en hommage à la musique

DOMINIQUE THIOLAT

🖹 la galene Apomoie Dominique Thiolat u ce qu'il usage de nommer un artiste Ancien Supports/Surfaces, il expose peu et ne me guère d'efforts pour gagner notoriété. Il préfère accomplir son œuvre à l'écart, une œuvre savante a calculée qui prend appui la la la sur le cubisme I l'expressionnisme trait des années 50. Du premier, phrases un 🕍 📭 imprimés. Au second, il emprunté la gestualité touches qui éclaboussent la surface suggérent une chorégraphie

sa collages récents, et quelques tableaux qui les accompagnent, hommage I quelques musiciens anciens et modernes. Georges Braque avait jadis célébré Bach.

.

bien water.

Thiolat, lui, dime blace I Chopin. Des fragments in partition, decoupes en forme d'instruments, mandame ou violon, the et blanc papiers suggèrent la morceaux musicaux et leur rythme. Comme ses modèles, le peintre établit une composition, généralement sur une géométrie d'angles illi is et triangles, puis lui enlève qu'elle pourrait voir de trop rigoureux et symétrique jouant de déchirures irrégulières ■ de rehauts Motherwell devant ceraim a ces œuvres, qui cultivent élégamment réminiscences et allupourquoi pas? Lévo-cations cryptées L'Thiolat sollici-autant la L'Oreille que l'œil. Car signe III savoir de maîtrise.

Ph. Di ➤ Galerie Apomixie, 19, nm Guénégaud, 75006 Paris, Tél. : 46-33-03-02. Jusqu'au 17 juin.

PHILATELIE

L'Europe d'art d'art

organisée de la conduite d'une femme, la reine Sarraounia. La ce « premier grand film épique d'Afrique noire » (le Monde du la novembre 1986) 1986) pourtant presqu'ina-perçu, lari il fut lingue désinvolture, d'être prématu-rément retiré de l'Ille Sa réédi-1992, il aura lieu du 31 juillet su 4 soût : musique, arts plastiques, photographie, mode et spectacle rue spectacle la citation des Deux-Sevres, lieu de water Wall de Links cents million

des sociétés philatéliques françaises et l'exposition philatéliques manuale (véritable championnat de France des (voltable configuration of the collections), que l'impresse des collections), que l'impresse de ce timbre. Au pui anticipée de ce timbre. Au pui lement, www bourse aux tratam avec des négociants venus de toute la France. Le timbre, au format borizontal 36 × 22 mm, dessiné par Jean-Pierre Cornelis, est impoint en héliogravure en feuilles de cinquante.

Souvenirs philatéliques :
65- congrès de FSPF, BP 18,



Verte anticipée à Niort. Im 🎩 I et 8 juin, de 9 heures 🛚 11 heures, su bureau 📑 poste temporaire « premier, jour » ouvert au paro des Noron (lieu 🐃 congrès 😅 de l'exposition), avenue Allende: le 8 luin, de 8 heures . de Niort RP beim aux lettres

Trong a

Section .

* 1 to 1

2图 (2.55)

The second secon

The second secon

A STATE OF THE PARTY AND THE P

A Bulleting

The way to be the second

P. J. TIMM Nort Cedex.

En filigrane

 Locomotives du monde entier. - La Tanzanie a émis une militar de manual abani qu'un like: feuillet représentant ille locomorims du marili entier, tout partimotrices fran-caises dont du TGV.

e Timbres et monnaies d'Orient. - L'album annuel deren en in 1991 par la République populaire il III vient de paraître : 50 pages, vient de paraître : pages, course dont commune quatre bloce, accompagnés de la commune jeu de quatre mande argent 41 Championnats mondiaux de table, où 🖿 🖾 📥 étaient représentées par une équipe unique.

• La gravure w bols l'honneur. – L'Ecole Langui, (18. boulevard Auguste-Blanqui, Paris-13-) jusqu'au 3 juil-let, une exposition «La gravure bois s, qui mana art depuis in qua-in siècle. I i l'hom-mage particulier i aux graveurs « maison » : Stéphane Pannemaker, I Jouenne, Jean-Vital Prost gravures de 1 1973 (entrée libre, tous jours in dimenche, de 9 limite il 18 heures, 🖺 samedi, 📥 9 lutima à 12 heures).

• Velle – sur – (Paris, tél.: {1} 47-70-16-90) clôturée mardi 16 juin. Au catalogue, prie de vermillon sur petit fragment, prix tales.



départ 1000 F), rubrique guerre de 1870-1871, marques départementales et quelques spectaculaires (bloc in water du Theman rouge, prix in départ 1500 f).

Viente il prix mili in docuautographes autographes Demarest (Paris, tél.: (1) 47-70-04-01). All programme, Time on France, personnages l'époque l'époque (Fouquier-Tinville, material in the second en la la la la de l'égalité, Constitution étant rayé, F), Empire, F; Cocteau F; F; Einstein, photo F, etc.). GOVI F), Empire, 1944-

Vente III allima Codron (Lignane, Liste Puyricard, tél. : 42-92-53-10) 19 juin. marques postales que Zeppelins et

sur (Lyon, tél. : 78-37-17-25), Imite réception 🛌 🗗 10 juin. Au catalogue, marques postales, timbres in Fisher (dont rubrique variétés) du manuel entier, thèmes at quelques cartes pos-

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes,

I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 - Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F.en timbres.

AGENDA

THÉATRE

A WALL OF

The state of the s

Se-shapped and Man

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE SECOND

The state of the second

A THE LAND .

and the second

The state of the s

A Section 1

Carry Service

A THE STATE OF THE

Miles and the second

AND THE PERSON OF THE PERSON O

· 一种一种

The state of the same

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Courtesse... Gistryl: 20 h 30. Rel. dim. lun. L'amour est aveugle: ven., sam. 19 h; mar., mer., jeu. 22 h 15. Dépressions verbeuses : ven., (dernière 22 h. Le Journal intime de Sally Mara 22 n. Le Journal maine of Saly mere : mer., i.e., 19 h.
ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Le Fille in il barquette amère : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; dkm. 15 h 30.

volant: mar., mer., jeu. 20 h 30. ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-08-38-02). Stail ou la dea esprita: mar. 20 h 30 ; dim. 16 h.

(48-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; (damière) 15 h 30, BASTILLE (43-57-42-14). L'inquisitoire : mar., mer., jeu, 21 h. BATACLAN (47-00-30-12). La Journal

perdu d'une lie : sam.
21 h. La Kaberet de chence :
dim. 21 h.
las seruras : 21 h. Pour que le nos chansons.. Malerke : 17 h. Toute k vie : ven. 17 h.
BATEAU-THÉATRE NAUTILUS (40-51-84-53). Martin Eden : dim., lun.,

8ERRY (43-57-51-55), Les Champétres de jole : dim. 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). George et Margaret : 21 h 45 ; 17 h 30 ; dim. (demiàre) 15 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42.38.35.53). Cerisale :

L 20 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ma Souriente Algérie : 20 h 30. Rel. dim., lun. LA BRUYERE (48-74-78-99). C'étain n : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The à la membe ou l'es citron : 20 h 15, Rei. dim., lun. Festival d'expression ertistique : dim. 20 h. CARTOUCHERIE ATEUER MI CHAU-DRON (43-28-97-04), En attendant Godot : ven., sam., mer., jeu. (dernitre) 20 h 30 ; dm. 16 h. CARTOUCHERIE EPÉE DE 80IS

(48-08-39-74). La via est un songe : (en espagnol), ven., dernière), 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'éteu ; Je rêve (mels peut-être pas) : dim.

nière) 13 h.

the LA RÉPUBLIQUE 14:14-45). Y a t-il un communiste dans la selle? : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. Ilm. soir, fun. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38), Mers : ven., sam. (der-nière) 20 h 30.

TAIRE (45-87-87-74). Les satifs ; dim. 17 h ; mer., mer.,

Mu. 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Mabille : II h. Rel. dim.
COMEDIE DE (42-81-00-11).
21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Voltaire's Folies : mer., jeu.,

19 h.

COMÉDIE DES
(47-23-37-21). Pétaouchnok : mar.,
mer., jeu. 21 h.

(40-15-00-16).

Bal masqué i van., lun., mer. III h 30 j.

14 h. Calgula : sam., jeu. 20 h 30. 14 h. Carguia: sam., jeu. 20 h 30.
La Comtessa d'Escarbagnas; Geo la Comtessa d'Escarbagnas; Geo la Comtessa mar. 14 h; dim., mar. 20 h a. COMTESSA (43-21-22-22).
L'Epouse prudente: 21 h; dim. 15 h 30. Rei. dim. soir. lun.
CRYPTE SAINTE-LIE 8 (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Les Lamons; ven., sam., msr. 18 h 30; dim. 15 h; km. 20 h. Le Livre d'heures; sam. 17 h; km. 18 h 30. Le Rol Lear; ven., sam., msr. 20 h 45; dim. 17 h. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02).

DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02), Souris blanche: ven., sem. 21 h 30; dirt. (ternière) 15 h.

DÉJAZET-{TLP} (42-74-20-50), Le Cabaret de la Grand Peur : dirt. 16 h 45.

Congo-Océan : dirt. 18 h 30. Dissertator : dirt. 14 h. Un homme ordinaire : dirt. 15 h.

DEUX ANES (46-06-10-26), Guy Montand direct Mitteliere de Nice : 21 h. Eul.

DEUTA ARIES (46-US-10-26), Gay Montagné dans Histoires drôles : 21 h. Rul. dim., km.
EDGAR (43-20-95-11). Le Petit st le Grand : 20 h 15. Rel. dim., Les Bebes andres : 22 h. Rel. dim.
ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Madron de Estato : 12 h. 45 - 20 Marisge de Figero : 18 h : dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. La Mouette : 20 h.

Rel km. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salie I. Titre provisoire: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. Salie II. Et si je?: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des

veuves : ven., sem. 20 h 45 ; sem., dm. 15 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), Horrense a dit Je m'en fous: 21 h. Rei. dim., Jun. Angèle: 22 h. Rei. dim., bm.

G A I T É - M O N T P A R N A S S E (43-22-18-18), Nine: 21 h: dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

GRAND THEATRE D'EDGAR

| HANNELAGH (42-88-64-44), Enweicee de tyle: ven., sam., mer., 20 h 30; dim. 17 h. RENAISSANCE (42-08-18-50), La Java des mémoires: mar., mer., jeu. 21 h. Le Voyege en Italie, le Bout de la muit, le Champ de betteraves: jeu., ven., sam., lun., mer. 20 h 30.

(43-20-90-09). Tu en gentil, tu laisses Marie-Madaleine en denors de tout ça : 20 h 15. Rel. dim. Eric Thomas dans son nduveau apactacie : 22 h. Rel. mer.,

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-38-03). Las Frères Zénith: mer., mer., jeu. 20 h 30. Lapin chasaeur: ver., sam. (dernière) 20 h 30. Lee Plads dans l'eau: sam. 20 h 30. GUICHET MONTPARMASSE (43-27-88-61). Le Solidataire: 19 h. Rel. dim. J'aurais tellement voulu êtra un fait diverz: 22 h 15. Rel. dim. L'Homme changé en barque: ven., sam. (dernière) 20 h 30. Victor ou lee Enfants au pouvoir: lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. GYM NASE MARIE-BELL (42-45-79-73). Elle et Mol...: 20 h 30. Rej. dim., lun. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Rel. dim., lun. HEBERTOT (43-87-23-23). Silences du quesuor Conrad : ven., maii (dernière) 21 h. HOPITAL ÉPHÉMÈRE (48-27-03-28).

21 h. HUCHETTE [43-26-38-98]. La Cente-trice chauve: "I h 30. Rel. La Leçon: 20 h 30, mai dire. LuCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théitre noir. Le Petit Prince: II h 45. Rel. dim. Le vie n'est pur un film III Doris Dey: 21 h 30. Rel. dim. L'América.

MADELEINE (42-65-07-09).

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin seulal : 20 h 45 ; dim. 15 h. 📂 📰 soir, km. SHOW-BUS (42-62-36-56).

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93): Charmel bisin ordornée : 20 h 30. Rel. dim., lun. 20 in 30. Het. cam., lun. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Amérique de Martineau : 20 h 30, Rel. cim., lun. THÉATRE 13 (45-88-62-22). Oh, les beeux joursi : 20 h 30 ; cim. 15 h. Rel.

dim. soir, tun. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Camaval : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, tun.

(42-08-93-33). Le Fou de bessen : ven., sem., lun. (dernière) 22 h ; dim. 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

(48-55-43 20 h 30,

THEATRE CLAVEL (43-71-93-73). show-beise : mar., mer., jeu. 22 h. THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Belle de Mai. Au coeur, la brûlure : 19 h ; dim. 15 h. Rel, dim. soir, lun. La Ronde : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DE LA MAINATE

Les Bonnes : ven., sem. (demière) 20 h 30. Le Libertinage : ven., sem. (demière) 22 h. Lorsqu'un poère meurt...

SPECTACLES NOUVEAUX

LUB BONNES. Vitry-sur-Seine (Studio-Théâtre) (46-81-76-50) (dim.), 21 h (1).

CHRISTIAN milett DANS TOUT EST SHOW-BAISE. THE DE Ob-Heures (48-08-10-17) (dlm., lun.), 22 h (2).

GIBERIA. Rosseu-Théatre (42-71-30-20) (dim. soir, tun.), 21 h ; dim. 17 h 30 (1).

L'INQUISITOIRE. 143-67-42-14) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 17 h (2). LA JAVA DES MÉMOIRES. (42-08-18-50) (dim., lun.), 21 h ; sam. 17 h (2).

LE JOURNAL INTIME DE LAUY LA Aktion-Thistre (43-38-74-62) (dim., lun.), 19 h (2). MADAME DE LA CARLIÈRE. Poche-

pes, mesdemes ; 21 h ; dim. 15 h 30. Rei, will soir, iun. Rel. soir, im.
MARAIS (42-78-03-53). des
: 21 h. Rel.
MARIE STUART (45-08-17-80).
Savage Love: 21 h 15. Rel. dim., im.
My Dinner with André (spect. en
angleis): mar., ven., sam. 19 h 30.
Snow White and the three Frenchmen
ferner en archient; lett. gen. 18 h 30:

(spect. en angleis) : jeu., mar. 18 h 30 ; sem. 16 h. MARIGNY (42-58-04-41). Le Misanthrops: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Merchand de rilve : 21 h ; dim. 15 h. Michel (42-65-35-02). Les Avienaurs :

21 h. Rei. dm. MICHODIERE (47-42-95-22). www. faire du cinéme : www. sam., lun., mar., mer., jeu. (demière) III h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). eine et dépendences : 21 h ; III h 30. Rei. dim., IIII h 30. Rei. dim., IIII h 30. REI. dim., IIII h 30. REI (PETIT) (43-22-77-30), Le Pajjer : ven., sum: (demière) 21 h ; sem. 18 h. The sons of Agropoli : mer., mer., jeu. III h. NOUVEAU THÉATRE MONFFETARD

Jumeaux : ven., 16 jeu. 10 h 30 ; 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 15 h. UVRE (48-74-42-52). Les Dimanches de M. Riley : 20 h 45. Ret. dim., sun. OLYMPIA (47-42-25-49). Albert Oupartel: mer., mer., jeu. (dernière) 20 h 30.

PALAIS DES GLACES IMANUI SALLES (42-02-27-17). Lean-Merie Bigard : 20 h 30. Le. dim., PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS (48-03-11-35). La Spectacle de Risboukim : ven., sam. (dernière) 21 h.

(dernare) 21 h. PALAIS-ROYAL (42-87-59-81). Sens PARIS-VILLETTE (42-02-02-88). La

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). La Sience de Molère : ven., sem. 20 h 30 ; dim. (demière) 15 h 30.

P O C H E - M O N T P A R M A S S E [45-48-92-97]. Selle I. Madame de la Carière : mar. 21 h ; dim. 15 h. Rel. d'une pette fille : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

P O R T E SA I N T - M A R T i N [42-08-00-32]. Célimèna et le Cardinal : ven., sem. 20 h 30 ; sem. 17 h 30.

POTINIÈRE [42-61-44-18]. Chartal Ladecou feit le Potrière : 21 h. Rel. dim. PRÈ-CATALAN (JARDIN SHAKES-PEARE) [42-78-45-08]. Mangaront-lie? : sem., mer., jeu. 19 h 30 ; dim. 17 h. l.E. PROLOGUE [46-75-33-16]. La Grande Tentation de saint Antoine : Grande Tentation de saint Ancoine : ven., san. (demière) 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Exercices

And the second s

tparnasse (45-48-92-97), mar. 21 h (2). PÉTAOUCHNOK. Comédie des

Champs-Bystes (47-23-37-21) (dim., lun.), 21 h (2). LE POISSON VOLANT. Arcene (43-38-19-70) (jeu., dim. seir), 20h30; dm. 17 h (2).

VEILLÉE FUNÈBRE. Théttre de Nesie (46-34-61-04) (dim.), 20 h 30 (2). VICTOR OU LES ENFANTS AU 443-27-88-61) (dim.), 20 h 30 (1). BAL MASQUÉ. Comédie-Français (40-15-00-15), ven., lun., mer. 20 h 30 et dim. 14 h.

FEU LA MÈRE DE MADAMEI Lucarneire Forum (45-44-57-34) (un.), 20 h. LA FILLE SUR LA BANQUETTE ARRIÉRE. Antoine - Simone-Berrieu (42-08-77-71) (dim. soir, lun.), 20 h 46 ; dim. 15 h 30.

MANGERONT-1LS? Pré-Caulen (Jardin Shakespeare) (42-76-45-09), 19 h 30 ; dim. 17 h (30).

Federico Gercia Lorca : ven., sam. (der-nière) 18 h 45. Veillée funèbre : mar., mer., jeu. 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL THEATRE DU TAMBUUH KOYAL [48-06-72-34]. Les étoiles neissent à Senta Cruz : ven., sam. (dernière) 21 h 15. Vellees accompagnées : ven., sam. (dernière) 19 h 15. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Un Soir au bout du monde : 20 h 30. Rel. dim., lun. THEATRE MONTORGUEIL (42-38-38-56), Les Sonderling : ven., sem., 20 h 30 ; sem. 15 h 30 ; dim.

(demière) 18 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Selle Jeen Viler. La Nuit
des rois : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. jeu.,
dim. soir, him. Ubu roi : ven., sam., mar.,
mar., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(43-25-70-32). La vie est un songe :
20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, him.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32). Emreles ramas de la arboleda perdide : ven., idemièrei 18 h.

ser remes de la arbolada percida : ven... sem., dim. Exercised 18 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-80). Grande salle, LA la gracque): 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. Petite salle. Kvetch: 21 h; dim. 16 h, Rel. dim. soir,

(45-31-10-96). L'Houre du thé chez les Pandlebury : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei dien, soir, lun. THERMES DE CLUNY (43-31-86-80).

THÉATRE SILVIA MONFORT

Abelard et Heloise: ven., aem. 21 h dim. (dernière) 15 h.
TOURTOUR (48-87-82-48). L'Education d'un prince: 19 h. Rel. dim., lun.
Agrès de Dieu: 20 h 30. Rel. dim., lun.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Patrick Timeic : 21 h ; eam. 19 h. Rel. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Trilogie mersedelse : ven., sem., era:, mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; sem. 16 h.

dys : 20 h 30. Rel. dim., lun. RÉGION PARISIENNE AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-

OUES-PRÉVERTI (48-68-00-22). Trois pertout : lun. 21 h. BATEAU-THÉATRE A COURSEVOLE (QUAI MARÉCHAL-JOFFRE) (40-51-84-53). Esotérick Satie : van., sam. 20 h 30. CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Le Chant des

ARTS) (30-30-33-33). Le Chant dea Signes : mer., mer., jeu. 21 h. CHEVILLY-LARUE (CENTRE CULTUREL ANDRÉ-MALRAUX) [46-86-54-48]. Fruits : sam. 18 h. ... : ven. ... It is sam. 20 h. COMBS-LA-VILLE (LE THEATRE, L'ARÈNE) (64-88-89-11). Moral d'acter : mer. 20 h 45. CRÈTEIL [MAISON DES MITT) (49-80-18-88). salle. Victor, le sern. (dernière) 20 h 30. ETAMPES (THÉATRE) (89-82-95-26). Entrème jubilitain : sam. 21 h. Jesseye male je dois me forcer : dim. 21 h. la Songe d'une nuit d'éré : ven. 16 h. 20 h 30.

FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE) (34-60-20-65). Les de M. Schutz : sam. 21 h. M. Schutz: sam. 21 h.

MAISONS-LAFFITE (CHATEAU DE
MAISONS-LAFFITE) [38-62-88-96].

L'Asucnome: 14 h. gens-la

n'ont: h h = :

20 h 30. Poivre de Cayenno:

18 h 30. Le 17 h 30. Le

Voyagour hagago: 14 h. Voyageur www bagage : www 14 h. MALAKOFF (THÉATRE 71) (48-55-43-45). hvanov : mar., mer., jeu.

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33), 15-4 44-11 douce : ven., (48-58-59-53), Indicas : ven., sam. 20 h; dim. 15 h. MONTREUIL [1...] (48-59-93-93). La la la dimensional des Grandes De Port-ROYAL (30-43-73-05). Bénérica : sam. 17 h.

the Port - ROYAL (30-43-73-05). Berenice: sam., 17 h. (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). See bourgeoises: mar., jeu. (dernière) 20 h 30 ; ven., sam.

RUEIL-MALMAISON (CENTRE Hymonee: hun, mar. 21 h.

BANT-OTH [CD] M GÉRARD-PHILIPE] (30-58-45-75). Josepa Lemke 1 sam. 21 h.

LETTES) (34-19-54-30). La Vamps : mar. 21 h.
LES ULIS (CENTRE BORIS-VIAN)
(89-07-55-53). Báránice: mar. 20 h 30.
VILLEJUIF (THÈATRE ROMAINROLLAND) (47-26-15-02). La Parina

de M. Schutz : dim. 18 h. VITRY IIIT-SEINE (STUDIO-THÉA-TRE) (48-31-75-50). IIII Bonnes : lun.,

17 h.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) AND RESERVE

GEORGES-POMPIDOU **EALLI GARANCE (42-78-37-29)**

VENDREDI VENDREDI
Le Dolonale : la Demière Etapa
[1948, v.o. s.t.f.], la Demière Etapa
[1948, v.o. s.t.f.], la Tedausz Korwicki,
[1982, v.o. s.t.f.], de Tedausz Korwicki,
[17 h 30 ; le Décalogue 5, tu ne tueras
point [1987, v.o. s.t.f.], de Krzysztof
[Geslowski ; le Décalogue 5, tu ne seres
pas luturieux [1987], de Krzysztof
[March 1987], de Krzysztof

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

des Halles (40-26-34-30)

VENDRED Le Ouinzaine IIIII réalisateurs : Banny's Video (1992) de Marie Haneke, 16 h 30 ; Baduk (1992) de Mejid Mejidi, 18 h 30 ; Mac (1992) de John Turturo 20 h 30.

LES RXCLUSIVITÉS

A BURGITUM SUMMER WAY (TAI-WAN, v.o.): 14 Parmasse, (43-28-58-00). (43-26-19-68); La Bastilla, 11-43-07-48-60).

(43-07-48-60).

Las Halles, 1= (40-26-12-12); Las Germain-des-Prés, Salle G. de gard, 8= (42-22-87-23); Pathé III feuille, 6= (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-18-08); Les Trois 8= (45-61-10-60); UI

PARIS EN VISITES

«Le Palais de justice». 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro l'aire (Colonne d'ici et d'alleurs). «L'ile de la Ché des origines de Paris aux travaux d'Haussmann», 10 h 30, 2, nus d'Arcole (Paris autrefois). 2. Ne traces (rans auteros).

*La Selne, vieux ponts, la batellerie », 17 heures, place du Châtelet.

(Patis autrefois).

Mouffstand », 15 heures,

**Selne-Germain-des-

«La la vie 14 h métro Saint-Goul

«Les rendez-vous o Père-La-chaise», 10 h 30 et 14 k 45, principale (V. de Langlade), «L'Orangerie, les immessionnistes, fauves, Picasso, la place la Concorde». 15 heures, Orangerie (M. Brumfeld).

Parnasse, 14 (43-35-30-40).

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Les Helles, 1v (40-28-12-12): Opérs, 2-(47-42-80-33); 14 18-(43-25-59-83); 14 18-(43-25-12-15); Gaumont Ambassade, 7-(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 14-(43-35-30-40); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-78-23); La Lesuse, 11-(43-07-48-50); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Hopenorama, 15-(45-78-78-79); Kinopanorama, 15-(43-08-50-50); cy.f.: Pathé Montparnasse, 14-(43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14-(43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Laumont Convention, 15-(48-28-42-27); Wepler II, 18-(45-22-47-94).

LA SENTINELLE (Fr.): Lengulle, 6-(46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67); Laumont Champs-Elysées, 8-(43-98-04-67); Laumont Champs-Elysées, 8-(43-98-04-67); Laumont Champs-Elysées, 8-(43-98-04-67); Laumont Champs-Elysées, 8-(44-07-20-48); Laumont Champs-Elysées, 8-(44-07-20-49); Laum

Panorama, \$- (48-24-88-88); 14 Junilet 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Pamassa, 14- (43-35-30-40).

RETOUR A HOWARDS END (Brit

(45-74-94-94); UGC Champs-Elysées (45-82-20-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Bastille, 11 15- (45-75-79-79); UGC 10° (45-75-79-79); UGC 17° (40-68-00-16); v.f.: UL Opéra, 9° (45-74-95-40); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Les Montpamos, 14° (43-27-52-37); US Wepler II, 18° (45-22-47-94).

LES GRANDES REPRISES ALLEMAGNE MAN ZERO (Fr.-It.,

v.o.): Europa IIII (ax-Reflet Pan-III) (43-54-15-04). ANGEL: (A., v.o.): Action Ecoles, II (43-25-72-07). Ment Opére, 2- (47-42-60-33).

EASY RIDER (A., v.o.):

48-33-10-82). MM (Fr.-Brit., v.o.) : Admin Christine, (43-29-11-30); Mac-Mahon, (43-29-79-89)

ANYARIA (A.) : Cinoches, W 46-33-10-821. (43-37-57-47). L'IMPÉRATRICE ROUGE (A., v.o.) :

Les Trois Luxembourg, 8-(48-33-97-77). MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHI-MOIS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Seint-André-des-Arts II, 6• (43-26-80-25); Escuriel, 13• (47-07-28-04); IIII Parnessiens, 14• (43-20-32-20).

MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) : GRANGE MECANIQUE (") (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médicis
Logos selle Louis-Jouvez, 5: (43-21-41-01) 17 h 10.

18-64-05-80-00). r.o.) : Action Rive Gauche, 5 v.o.): Action Rive Gauche, 54 [43-29-44-40].
SARRAOUNIA (Fr., v.o.): images d'allieurs, 5- (45-87-18-09); Les 3 Luxembourg, 6- (46-33-97-77).
SHADOWS (A., v.o.): Le Champo Espace Jacques Tati, 1 (43-54-51-60).
THE HUMBER (H., v.o.): Les Trois 1 (43-54-51-60).
THEORÈME ("") (it., v.o.): Lesina, 1 (42-78-47-86).

(A2-78-47-86).

ID BE UN NOT TO BE (A., v.o.):

LOGOS I, 5- (43-54-42-34).

UN ENFANT ATTEND (A., v.o.) 1 Utople, 1- (43-26-84-65).

UNE (43-26-84-65).

UNE (43-26-84-65).

v.o.) ; CMB Beaubourg, 3/ (42-71-52-36) ; Sept Parnessians, 14-(43-20-32-20). bourg, (42-71-52-35); Pathé Mari-

Pathé Français. 1 (47-70-33-88). LA VIE DES MORTS (Fr.) : L'Entrapor

LII SÉANCES SPÉCIALES

A TOUTES VITESSES () | Cinaxe, !-(42-08-34-00) III h. APPROCHE (Fr.) : Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-56) 17 h 15. BLONDE (A., v.o.) : 28, 11 (46-08-36-07) 19 h, 21 h. THE HOOD (*) (A., v.o.) :

images d'aitleurs, 📙 (45-87-18-09) 20 h 45. LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind..

v.o.) : Images d'ailleurs, F (45-87-18-09) 22 h. BRAZIL (Brit., v.o.) | Studio (43-54-72-71) 16 h.

MINT (A., v.o.) : Hellery 15 (45-32-91-68) 18 h CASABLANCA (A., v.o.) : Immuni bert, 15- (45-32-91-68) 📟 🖿 👭 LE CERCLE DES ALETTE DISEANE

(A., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) In h. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) | Ursulines, (43-26-19-09) | | | | | | | RUE PARADIS (Fr.) : Grand

(45-54-46-85) III h. COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A., v.o.) : M Champo -Espace Jacques Tati, (43-54-51-60) 17 h 05, 20 h.

DANZON (Mex., v.o.) : Images d'allleurs, 5- (45-87-18-09) III h 25. LE DÉCALOGUE S, TU NE TIME POINT (*) (Pol., v.o.) : Main Médicis Logos salls (43-54-42-34) . salle Louis-Jouvet,

DIVA (Fr.) : 3000 5000 50 (43-54-72-71) DOORS (A., v.o.) : Pers Pavois, 145-54-46-85) h 15.

L'EVANGILE SAINT MAT-THIEU (It., v.o.) : Accetone, 5 17 h 40. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A.,

r.o.) : The Pevols, 15- (45-54-48-85) WARRY WARTUR (A., v.o.) : Images (45-87-18-09) III N

LA GRANDE (LLUSION (Fr.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 19 | 30. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (") (Fr.-It.-Ail.) : Saint-Lembert, 15: (45-32-91-68) III h 45.

LADY FOR A HAY (A., v.o.) : Saint-Lembert, 15: (45-32-91-68) III II 45. LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : 15- (45-54-46-85)

LOLITA (Brit., v.o.) : | Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 21 h 30. MILLER'S CROSSING (*) (A., v.b.) : Saint-Lembert, 15- (45-32-81-68) III h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : 144

MUSIC LOVERS (Brit., v.o.) : 5- 141-15-15-15-15-22 h. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., y.o.) : des Ursulines, 5-(43-25-19-09) 17 h 30.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, (45-32-91-68) h 46. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.): (43-54-72-71) (A., v.o.): (43-54-72-71) TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-AL) : Images 5- (45-87-18-09) 18 h 05.

UNE FEMME MULL INFLUENCE (A., v.o.) : 1 (43-26-19-88) 16 h 15, 19 h, 21 li 45 ; Lee Trois Bai-B- (45-61-10-80) 17 ■ 15, ■ 11 10. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brh... v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) POINT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 18+ (45-32-91-68) 21 h.

SAMEDI 30 MAI

«L'abbaye (Sakr-Germain-des-Prés viaux quartier», 15 «Les du V...», 17 heures, visines).

cles shords tine, 14 h 30, marro Fleurioti.

La coupole 1'Institut >,
15 23, quai Conti (Arts conférences).

La Meudon >, 1 heures, 19,
Auguste-1 Bouchard).

«Le Val-de-Grâce. Souvenirs d'Anna d'Autriche», 14 h 30, 277 bis, rue Seint-Jacques (Tourisme cuturel). « Au Pelais-Royal : the siècles d'Histoires », 14 h 30, 2, place de Pais). « L'étrance cuerties Saint-Subtea » sance de Paris).

«L'étrange quartier Saint-Sulpice»,
15 heures, Saint-Sulpice
(Résurrection du pessé).

«Le Chinatown du treizième
dissement», 14 h 30, p. Cholsy, devent la BNP (C. Merie).

DIMANCHE 31 MAI 11 heures, 17 17 d'afficurs).

e Sept des plus Paris », III h 30, 2, III h (Paris autrefois). Paris autrefois).

«Montmarre, une butte sacrée, un village pittoresque», 17 heures, 8 l'arnyée du funiculaire autrefois).

« L'Académie française », 15 heures, 23, quai Conti son histoire).

« L'hôte! de Roquelaure », 15 heures, 246, boulevard Saint-Gerson histoire.

« La quartier Saint-Sulpice s, 15 heures, métro Saint-Sulpice s, 15 heures, métro Saint-Sulpice (Lutèce visites).

« Hôtels, jardins et ruelles du

châtels, jardins et ruelles du Marais», 17 heures, métro Saint-Paul (Lutèce visites). « Le quartier du Temple», 10 h me Temple (A nous d. Paris). « Tombes câlabres et Insolites au Père-Lechaise», 15 h 30, entrée prin-cipele (D. Fleurior).

«L'hôtei de la Palva», 10 heures, 25, avenue des Champs-Elysées (D. Bouchard). c L'abbaye Port-Royal s, 15 heures, 123, boulevard Port-Royal (D. Bouchard). «Notre-Dame, de l'évangile Templiers s, heures, métro Cité (I. «Une su Père-Lechaise», 11 heures, entrée principale (V. de Langlade). c Les manuel du Pare-Lecheise, l'occasion la Fête mères a, le k 45, entrés principals (V. Lan-

«A découverte du Marais», 15 heure 1, place des Vosges (E. Romann).

«L'ancienne Montorqueil», 15 heures, passé). e L'Opéra Gamier et les fastes du second Empire 14 h 30, en heut (Conneissance de Paris).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 31 MAI 1, Prouvaires, 15 heures : «Lee appentions espagnoles d'Ezquioge, ou un message aux Eglises», par Henri Durrenbach; «La mystique de la Révolution», par Natya.

Nervosité dans les transports

Avec les jours, im voyageurs des arrested an plus long cours retrouvé 🔤 crèves - ou préavis 📠 grève sempitemelles transports. Im point qu'ils peuvent us ce sont ont I l'instar IIII grandes iaponaises, ill se lim chaque a la à une interes de printemps | 20 mai : grève générale organisée I III SNCF par III CGT III a CFDT, 27 III mai : grève

Air France II l'appel d'un syndicat 🛶 pilotes, dans 🜬 transports en commun 👫 Marseille 🖟 l'appel 🛶 📻 🚻 syndicats u chez u civile. 30 grève des pilotes d'Air Littoral. 📕 juin : grève 🗯 vingt-quatre heures and man parisiens mumi I www.misi iii permis ii points. dans Mi transports un de travail im semblent min ni (2,8 🐃 grévistes l la SNCF) ni efficaces, mais ils l'impression d'une permanente. Les motifs de les estats d'humeur n'ont rien d'exceptionnel. Im y manual

plens بحل أا تحمالها الما d'économie tientible à muse l'entreprise (transports en commun marseillais). revendications we will conditions travall (SNCF Bretagne, taxis). des re-endo de salariales (SNCF, techniciens de l'aviation civile) m des == de (Air France, Air

La période d'éclosion de cea conflits n'est pas non plus surprenante. Les syndicats in li plus mai i la et donc mu usagera pris an otage pour besoins de la cause, même si le discours syndical interest at a prouver qu'en museur pour les salariés, l'arrêt de travell profite eu usagers...

En fait, si 🔤 gràves 📟 apparaissent comme France d'aujourd'hui, d'abord qu'elles interviennent un climat on n'a iamais ausei peu fait grève il l'Hexagone. de travail un mévraktique link bien pour l'économie que pour le société IIII entière. totalement dépendantes la la bonne i e bus, i e métros, des taxis, des trains et

Les syndicats bien réfléchir à les formes d'action plus du service du public, qui commence à se perturbation ses voyages. l'opinion pourrait passer l'égard du syndicalisme 📑 général I indifférence L'application du service minimum qu'ils abhorrent pourrait is leur être imposé, 🛮 🖿 RATP comme

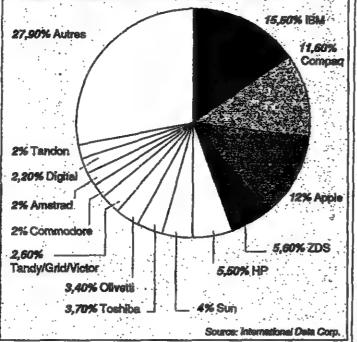
Pour la première lon

Le marché de la micro-informatique en France a reculé de 6 % en 1991

informatique profondément perturbé. La produits, la guerre in prix impitoyable à laquelle | livrent | constructeurs, l'irruption - les in gamme déstabilisent depuis un plus 🔤 établies. 1991 de l'alle particulièrement difficise. Il le marché

On savait le secteur de micro- français n'a guère il éparené limit l'étude que vient ill publier ché français de micro-informatia enregistré l'a passé la prechute en valeur ils histoire. A 22,3 de francs,

Parts de marché des différents constructeurs



La confrontation entre 🖿 syndicate et le gouvernement de Madrid

La grève générale en Espagne a rencontré un succès mitigé

La dami-journée de grève jénérale du jeudi 28 mai - non (avec un Mile de participation de M 🖺 4 90 🖟 des salariés), un échec relatif pour le gouvernement, qui avance le chiffre de 35 %, et une défaite pour le patronat, qui parle de 20 %. En fait, cet arrêt de travail a été assez bien sulvi dans l'industrie mais l'économie du pays n'a pas été paralysée.

MADRID de mus correspondent

L'Etat est purvenu à managerts, vice minimum dans les transports, teur névralgique, au prix d'est présence policière très tant transports en commun dans la rue et sur les lieux de l'endre de projettement de forces de l'endre a manager de manager de l'ordre a marqué ce mouvement de l'ordre a marqué ce mouvement de contestation syndicale à tel point que certains militants ont cru être revenus au temps du franquisme. Il y eut quelques incidents et une cinquantaine de personnes ont été arrêtées.

Succès mitigé donc, si la mobilis Succès mittgé donc, si la montantion est comparée à celle du 14 décembre 1988, date de la dernière grève générale. Le président du gouvernement, M. Feilpe Gonzalez, a d'ailleurs affirmé que «les grèves ront devenir de moins en moins efficaces et provoquer un rejet de la société». Le chef de l'exécutif a demandé aux responsobles sondieurs de collébbles ponsables syndicaux de «réfléchir», soulignant que, «dans le futur, le syn-dicalisme devra devenir un syndica-

De leur côté, MM. Antonio Gutierrez, secrétaire général des Commissions ouvrières, Micolas Redondo,

Au cours d'une manifestation

Un journaliste molesté par des dockers à Lorient

gés par un groupe de dockers I l'occasion d'une manifestation, mardi mai. Un journaliste, Hervé Berthou, chef de la rédaction = quotiville, a hi frappé visage, par un docker.

Le directeur de la publication, François-Régis Hutin, a 📰 une vive protestation es ces carges » et les actes de ceux qui tentent a d'empecher l'information ». Cette agression a management née par le Syndicat national jour-CGT. Par ailleurs, quatre plus violents».

Les locaux du journal Ouest- unions régionales syndicales in Provence-Alpes- Côte-d'Azur (FO, CFDT, CFE-CGC ■ CFTC) demandé conjointement, mardi 26 mai, que soit mis un terme à quarante-cinq monopole symbols cal patronal port Devant gravite de a au au au Parlement examine le projet de loi sur les ports et docks », ces syndicats soulignent que « la persistance du bloactuel pourra, lerme, projiter aux partisans du plus and a extrémismes les

générale des travailleurs), ont des décret-loi réduisant im allocationschômase, qui était une condition préa-lable à l'ouverture pourparlers avant le mai, mais «des modificetions substantielles». Une significative qui donne à peuser que des conversations pourraient peut-être s'ouvrir dans un futur proche sur la politique économique du gouverne ment et notamment sur le «plan de convergence », même si par le passé la volonté du pouvoir de négocier un pacte de compétitivité s'était beurtée à un refus. Les leaders syndicaux n'en ont pas moins menacé le gouvernement d'une autre grève.

MICHEL BOLE-RICHARD ment public moyen se maintiendra à 4,8 % du PIB l'an procisin.

Malgré l'annonce de la réforme de la PAC

La reprise des discussions agricoles entre les Etats-Unis et la CEE s'est soldée par un échec

Quelques jours après l'an-nonce à Bruxelles de la réforme de la politique agricole mune (PAC) (le mune du 23 mai), une rencontre de haut représentants de la CEE et l'administration. américalne a eu lieu mercredi 27 mai à Washington. Les deux parties se sont séparées sans avoir trouvé de solution à leur différend agricole, et sans rédiger de communiqué commun. # n'est pas sûr que les négociateurs se retrouvent avant le sommet du G-7 à Munich, en juillet.

WASHINGTON

de notre correspondent

aura pris une tournure aussi politi-que. Dans les interminables tracta-tions en cours entre les Elats-Unis et la CEE sur la conclusion d'un nouvel accord de libéralisation du commerce nondial, la bataille est aussi affaire d'honneur. Elle ne porte plus scule-ment sur des équations tarifaires et autre fixation des prix agricoles; elle tourne maintenant autour d'une question au moins aussi délicate et qui se pose dans les mêmes termes d'un côté comme de l'autre de l'At-lantique : comment ne pas perdre la face?

La séance de négociations qui a eu lieu cette semaine à Washington a fourni un bel exemple du profil éminemment politique des pourparlers. Pour la première fois, le secrétaire d'Etat américain y participait :

o La CRE révise à la balsee ses prévisions de croissance. — La Commission curopéenne a révisé en balse, mercredi 27 mai, ses prévisions de croissance pour 1992, et estime que la véritable reprise interviendra l'an prochain. La croissance sera en moyenne de 1,75 % cette année, alors qu'il y a quelques mois encore, les experts de Braxelles itablations sur 2,25 %. En 1993, cette consistance devesié attribulen 2,3 % L a consistance des la literation de 2,3 % L a consistance devesié attribulen 2,3 % L a consistance de consistance de la consis croissance devrait atteindre 2,3 %, La reprise ne sera pas accompagnée d'un regain d'inflation, puisque la hausse des prix sera limitée en moyenne, selon les prévisions bruxelloises, à 4 % contre 4,6 % cette année. En revanche, le regain d'activité sera insuffisant pour contenir la montée du chômage. Le nombre de sans-emploi passera en effet de 9,5 % à 9,75 % de la population active. Alors que, dans le cadre du traité de Maastricht, les Etats sont tenus de contenir leurs déficits budgétaires en deçà de 3 % du PIB, le besoin de financement auditir ment et mistiente à

M. Baicer, tem juste le remode Tbilissi (Géorgie), a pris la peine, mercredi 27 mai, d'assister un cinq heures de négociations un metcinq heures de négociations mettaient aux prises, d'un côté la repréde président George
questions commerciales,
M= Carla Hills, le secrétaire à l'agriculture, M. Edward Madigan, et, de
l'autre le vice-président de la Commission, M. Frans Andriessen, assisté
de ses collaborateurs.

Le qui avait été indiqué il plusieurs
reprises, les conversations ne se sont
pas poursuivies ieudi : une conférence pas poursuivies jeudi; une conf de presse annoncée n'a pas en lieu.

M^m Hills a laissé les Etats-Unis avaient soumis de «nouvelles» propositions et M. Andriessen a souligné qu'il avait fait de même aumès des Américains. Les uns et les autres cherchent à résoudre un différend approble qu'il empléhe le conselvaire. cherchent à résoudre un différend agricole qui empêche la conclusion de l'Uruguay Round, ces négociations emamées par 106 pays, il y a près de six ans (en Uruguay), sous l'égide du GATT (Accord général deuaniers et le commerce), et destinées à libéraliser plus avant le commerce mondial. Les Etats-Units accusent la PAC d'être un monument de pratiques protectionnistes et ment de pratiques protectionnistes et les Européens reprochent aux Améri-cains de vouloir limiter la négocia-tion globale au seul conflit agricole.

Les Européens se sont, cette fois, rendus à Washington convaincus d'avoir accompli un geste politique et économique important avec la réforme de la PAC intervenue quelques jours plus tôt. La PAC nouvelle manière va dans le sens des requêtes par le requête la républica de la reductif une diministrate alle reductif une diministrate par le reduction de la reductif une diministrate de la reductif une diministrate par le reduction de la reductif une diministrate de la reductif une diministrate de la reductif une de la reductificación de la reductión de la reductión de la reductión de la reductión de la reductificación de la américaines : elle prévoit une dimi-nution de 29 % sur trois ans des prix de soutien à la production cénéalière

robjectif est de regagner des parts sur ce marché, voulaient une diminution de l'h, mais la plupart des éditoriament pas moins salué chaleureusement la réforme de la PAC.

A vrai dire,

Lorino avait de présenté

MM. Bush et Baker dès avril, lors de
la visite du président de la Comeuropéenne, M. Jacques Delors, dans la capitale en croire milieux commu-nautaires, les dirigeants n'avaient paru prêter grande attention, Les Européens, ani-vés dans la capitale fédérale avec le messieurs, encore un effort.» Même Fil y avait été disposé, M. Andries-sen pouvait difficilement resourner à Brixelles en donnant l'impression d'avoir obtempéré à l'injonction de M- Hills et d'avoir fait de nouvelles

Les États-Unis venlent aussi que les Européens diminuent le volume proprement dites). Dans un document destiné à sortir la négociation l'impasse, le GATT, M. Arthur Dunkel, avait cet hiver suggéré une diminution de 24 % de ces exportations. M. Dolors avait avancé en avril que les Européens pontraient aller jusqu'à 18 %. Washington s'en tient à 24 %, quitte à ce qu'une telle réduction soit étalée sur une période de huit à dix

ALAIN FRACHON

La guerre du soja pourrait conduire les Américains à annoncer des sanctions

de natre correspondent

En marge de la discussion sur la différend agricole dans le cadre da l'Uruguay round, les perticipants à la réunion de Washington ont abordé un autre conflit, de moindre ampleur mais qui s'envenime : des piéagineux. Unis pourraient annoncer event le fin de la semaine une de de sanctions commerciales Il l'enconde l'Europe. Ils Européens de ne pas - ou ne plus - termes d'un accord conclu dans les années 60

qui donnait à leurs producteurs de soja un accès privilégié au marché

européen. Entre-tempe, les Euro-péens ont développé leur propre-production d'alégneux et ouvert teurs, M. Argentine et les

donné raison aux Etats-Unis, man prochaine atuat ennoncer des museum de rétorsion, correspondant aux Leur intention serait une hausse des droits de douene and and produits en provenance d'Europe, d'un total de 1 milliard de dollars. Le France sereit la para sarra

Service of

35 July 1997

to a source

(Stories

\$ # 1 July 1

A Section of the sect

day ...

The second second

THE STATE OF THE S

The same of the sa

L'assurance-chômage en panne

Stifte sti la première page

A la demande du CNPF, les partenaires sociaux acceptalent de diminuer les cotisations de 0,12 Imprudence : l'embe Avec la recrudesdu chômage, il manqualt ia in in 1007 at l'on prévoyait aless un rMilisti islamstik alle 10 millimite à l'actiones de la convention, en diamen 1983.

le décembre 1991. Mais le patronat www.wndicats espérant partonar i syndratis esperant toujours que la unu - et l'emploi - reviendraient, ne se contraignants, ils Comme la de 1 500 france, « pour dossier», toujours par in plain ren-

Aujourd'hui, il iran que le feu est l' maison fiédva-lué, le pour l' 12 millierds francs, chômage na cesse nie s'aggraver et, mans la reame M. Pierre Bérégovoy 🖫 🎹 🌃 sur TH, il va augmenter and prol'UNEDIC perd sun instinti par n soutigné M. - In Domange, président de la commission sociale du CNPF, and un annum tion aux Echos.

Du coup, perce que le temps presse, il feut bien se résoudre à renégocier avant le terme de la convention, d'autant que la date originellement prévue tombait on ne peut plus mal, pour les syndi-cats. En effet, les élections pru-d'homales auront lieu le 9 décembre et les périodes de campagne électorale ne sont jamais propicas à la prise de décisions courageuses, surtout en matière de gestion.

Depuis quelques semaines, les différents partanaires ont multiplié les contacts discrets afin de trouver le moment le plus favorable ainsi que la procédure la plus adaptée. SI le CNPF souheite ouvrir les discussions « dès le 1« juin», il paraît maintenant pro-beble que les premières rencontres interviendront au milieu du mais et qu'un accord devrait pouvoir être landi em la mi-jullet.

> CO-SEC d'ombre

Pour l'heure, des zones d'ornbre subsistent. Va-t-on, tout à la fois, s'attaquer au déficit et la convention? syndicats, et Militari de la CFOT, un profilment scinder im sujets, quitte à reporter la deuxième partie de la négociation au début de 1993. Mais le plus

important n'est pas là. Une perturber in minut manife En Espagne, c'est la de 10 la indemnités de chômage qui l'Origine la générale qui a touché i le procomparables, syndicalistes se demann'est pas envisageable en

lien am attinues de l'UNE-

DIC, M. Domanga - mr que, employeurs, Aubry, ministre du travail, au l'impression de la cours souvent paraisar le recours sovvent abusif à l'assurance-chômage pour gérer le plans placar les plus une préretraite (le pouvaient en demand un especia frein à pratiques, en ne Fatalement, il faudra aug-MATERIAL MATERIAL AND PROPERTY. ou patronales, i i révi-drastiquement i

pistes. CNPF évoque l' pistes. Courses cotisations, c'est-à-dire « de rendre l'accès aux de la l'assurance-chômage plus contraignant 🔳 plus 📥 an Au rapprocher a durée d'inde la company tion. Il s'agirait d'une logique d'assurance : périodes

suffisamment longues pris en charge en fonction du temps pendent lequel ils de les jeunes, les de du travail, the less the same précaires, ceux qui occupent im €petits boulots > et 📥 📥 de longue durée, fereient 🛌 🚃 l'opération.

En 1984, à l'instigation 🖮 du mila ordre mai été intro-Quelques plus tard, de mindemnisés, l'opinion de phénode «la peuvreté» compensation, à la charge de

L'histoire va-t-elle in répéter, par un curieux mouvement in balancier ? I les partenaires acceptaient, pour partie. gées par U Domange, mêmes effets, non on raviendrait sur Les ce qui a admis demières années pour fimiter l'exclusion 🔳 l'essor de 🖿 duale, me on produiralt une a nouvelle pauvretés. Cette fois, graves. L'équilibre de banieues, qui ne 📺 qu'à un fil, aves près d'un million de châmeurs de longue durée avec des jeunes en difficulté, i ensemble 📺 tissu social, rendu vulnérable, qui risquerait de

ALAIN LEBAUBE



Le Gers paysan à l'encan

Il arrive d'ailleurs aux Renseigne-ments généraux de téléphoner direc-tement à M. Henri-Bernard Cartier, le président de la FDSEA. Il ne s'en affusque pas « Le Gers, c'est 175 000 habitants, c'est un village.»

L'a explosion sociales est annon-L'a explosion sociales est annonce à grands cris, pour la fin de la campagne, par tous les responsables agricoles. «Attendez septembre, sous serrezs, prévient M. Yves Rispat, tout juste passé du faunteuil de président de la FDSEA à celui de président (divers droite) du conseil général, et qui plaide lui aussi pour un a front du refuss. Pour M. Rispat, lointain successeur de d'Artagnan hué sous les remparts de l'account du sous les remparts de l'account du nouvelle PAC signe «la mort du nouvelle PAC signe «la mort du nouvelle PAC signe ela mort du département, ela fin de la civilisation rurales. Mort annoncée, gel des protestations en

de la

Barrier - Andrews

E CRUP IN

ige togglisation in the

震 金油 计

Barrell Contract

建维带 40年/4017

WY I

The same of the same of

-

The same of the sa

En fait. mobilisation, dans le Gers, a cu lieu avant l'adoption de la réforme. Et à l'initiative de la Coordination rurale, consideration rationale, con en décens prétention nationale, et en décem-bre à Lussan pour s'opposer plus net-tement à la réforme que la FNSEA, a embarrassée dans ses contradio-tions s, comme dit M. Philippe Arnaud, le secrétaire général de la Coordination, et directeur – veste prince de Galles – d'un important groupement d'exploitants.

Son mot d'ordre a eu une certaine nudience : il n'est qu'à voir le nomore de pancartes installées par les agriculteurs au bord de leurs propriéiés : e Non à la PAC 92n, «Le payun cultire la vie l», « Mourir en plein 21n.». Pancartes en tôle ondulée, et sussi quelques pendus, sinistres effi-ples accrochées à un arbre ou à un xtire-bottes», du nom des machines qui fabriquaient des bottes de foin arrées il y a quelques années.

les routes de France

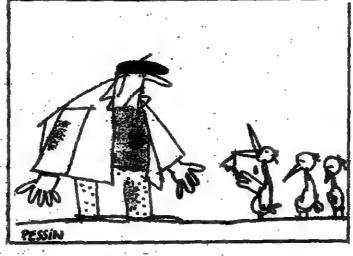
La Coordination rurale la la l'initiative d'un ingénieur la l'initiative d'un ingénieur la lacques Laigneau, comme funcorateur de la «blonde d'Aquitaine», n bovidé, et décrit comme une sorte le «mystique muditionaliste». Ses ondateurs sont plutôt des exploitants céréaliers, les rapatriés, non syndiq mais concernés par une réforme qui ravantage pas le lent. Après ivoir songé le membres ivant rejoint la Coordination, la DSEA, ébranlée, a encouragé e «pancartage». e «paricartage».

Depuis mars, la grande idée de la Coordination est de bloquer, quand m agriculteurs y seront prêts, « toutes es routes de France». Mais son plus gros meeting n's réuni que 3 000 personnes à Chartres. Le refus de la PAC n'empêche des dirigeants la Coordination d'avoir sollicité la Coordination d'avoir sollicité comme tout le monde la prime pour tourquesol. Depuis leur de Castillon-Debats, Philippe et Marie-Odile Jacquet repèrent chaque ombre terrain, sur vallon. Lair: l'orge a été échaudée, le grain n'a pas germé. Marron: l'herbe pâtit de la secuercase. « Semée la 9 mars. Deux hectares et demi. » Les agriculteurs ont une étounante mémoire des chiffres, des dates, des statistiques, de tout ce qui est quantitatif. Et chacum a ses références pour de de

Lorsque mane come voit qu'eile Lorsque mans cane voit qu'elle ne convainc pas, dans son salon rastique, elle détourne les yeux et livre des ancedotes, puisqu'il en faut. Le quotidien, pour certains agriculteurs, ce sont les fauses assurances qu'on donne Crédit agricole d'avouer qu'on a tout jume vendu asix brebis de réforme à D frances.

Et même chez les exploitants plus aisès, les difficultés se font désormais sentir. A Préchac, M. Pierre Hugon, qui a mayoyé sa carte FNSEA après avoir adheré à la Coordination rurale, a du vui dre l'an deraier un appartesaent toulousain pour faire face aux échéances.

all y a en une époque où l'on pleurait la bouche pleine », constate M. Alain Marty, producteur de semenar de mais II conseiller manicipal sa aliste d'Auch. En 1975, il y avait déjà une prime pour s'installer dans le Gex, département de amigrants». Même le déménagement était payé, a Le Gex, d'une le Rar-West, on était en pleine relance onine, II fallalt produire. Les Français consommaient », III M. Jacquet. En 1977, les manicipals à la FDSEA.



Les parements systèmanquement par chèque. Un prélèvement de 6 000 francs par mois pour trois. Une perte de 5 000 francs pour un chiffre d'affaires annuel de 430 000 francs. Une prime compensatoire de 130 000 francs per an, vouée à diminuer «de molité» après la mise en place de la PAC.

Le quotidien, et il suffit d'aller voir les voisins, ce sont les vacances de deux jours «à l'Océan» et en camping, à cinquante ans. Les arriètes à la mutuelle. Et dans le village de Castillon, il arrive que le facteur passe « avec trois pages de recommanimpsyés. L'a force agaver les oies, mais importations hongroises restent 100 francs moins chères, et les conservenes françaises ne et pas insensibles ces argument-là. L'asun l'faudralt grignoter le capital pour s'en sorlir, c'est pas normal», dit timidement Me Clandette Sesubadu, la responsable communale de la FDSEA. Son exploitation, elle la conjugue Le quotidien, et il suffit d'aller Son exploitation, elle la conjugue déjà à l'imparfait. «En tant que petits, on ne demandait pas grand-chase, comme un ouvrier d'usine.»

L sidérargie

C'est le dépôt de bilan cent trente en dix-huit mois dans le Gers. Un endettement de 600 000 francs après avoir suivi les conseils des spécialistes de la chambre d'agriculture et retre lancé dans tournesol, ouis s'être réendetté après pour investir dans l'irrigation, selon les mêmes bons conseils. Et pour finir, le prix du tournesol qui chuterait d'un tiers en vertu des dispositions la PAC. La logique a changé e Maintenant que f'ai investi, Candelon, ans, on me demande de ne plus produire, c'est déroutant ». La restructuration agricole, chez les petits, cels com-

«Ici, on a en 30 000 francs pour remonter des fossés qui n'existatent par, » L'année, suivante, il y avait surproduction de vin et rush sur le mais. Les agriculteurs attendaient des autorisations qui tardaient. «On a foutu à sac l'hôtel des impôts à Condom, toutes les machines à écrire. Il y a eu-100 millions de dépâts en une nuit. Jamais je ne referais cela».

Puis, en 1980, la guerre du monton a commencé. «Avec le mouton, l'ai ve la crise arriver plus tie que les Et quand la crise arrive. Il inéluctable. » M. Jacquet a fondé un Groupe d'amirié et d'action en milieu rural (GAAMIR) après avoir rompu avec la FNSEA. « Ce sont des notables qui défendent les structures. Ils nous ont encourages à investir dans l'avec et les productions nouvelles. On altait pière de l'asperge, du pleurote. Ils nous ont amenés au du pleurote. Ils nous ont amenés au casse-pipe. » Huit cents de collicasse-pipe.» Hant cents and com-naires», de petites retennes artificielles, ont été anuses depuis 1987 par les agriculteurs avec l'aide du conseil général et de la disadent d'agriculture. « C'est wai, soupire le directeur de celle-ci, M. Jean Soenen. On pour nous le reprocher. Mais pou-pout nous le reprocher. Mais pou-pout nous le reprocher des prits et le valt-on prévoir la chute des prix et le climat?»

Philippe Jacquet doit encore 800 000 francs au Crédit agricole. Il envisage de déposer le bilan et de vendre la maison, «si un Anglais reut bien ventr». Il est désabusé, mais l'agriculture est un monde où l'on mais man les termes de l'échapse et l' ragriculture est un incutor de l'oi suit poser les termes de l'échange. «Il fina que des agriculteurs disparaissent. Ce sera moi, mais je veux partir la Qu'on nous mette en touche proprement, comme dans la sidérurgie. On a rendu à la nation. Qu'on nous désendette et

CORINE LESNES

to Un responsable dans dans CRL - Lors and discours, prononcé mercredi 🎬 mai devant des d'affaires et russes réunis au Kremlin, le secréadjoint des États-Unit.

ci la prenier ministre japonala a'enclut pas de nouvelles atesares de
relance. – M. Kiichi Miyazawa, promier ministre du Japon, a laissé
à la jeudi 28 mai,
que son gouvernement poursait établir
un riquiren programme de dépenses
publiques afin de stimuler l'économie
japonaise. L'économie japonaise. L'économie
japonaise. L'économie japonaise. L'économie
japonaise. L'économie japonaise des dépenses pour les
lifté comprenant une nouvelle
austrentation des dépenses pour les augmentation des dépenses pour les giands travaux publics. Le vice-minis-aux affaires de du du MITI (Industrie Hatalceyama, a tional), Hatalceyama, a souligné toutefois devant la presse que son pun «ne pouvait être l'unique de l'économie mondiale».

AFFAIRES

ÉCONOMIE

Ex-magnat de la bière, des médias et de l'énergie

Le milliardaire australien Alan Bond est condamné à deux ans et demi de prison

M. Al Bond, ex-magnat agaranon de la bière, con médias at de l'énergie, a été condamné et écroué, vendredi 25 mai, I dan am a dami iki prison par in cure de Perth. Il avec le patron 📥 la banque Rothwells, M. Laurie Connel. lors d'une tentative de renflouement muduleux de cet établissement en faillite après le la 📥 1987.

SYDNEY

correspondente

Scion in témoignages entendus par la mur. M. Bond a joué un rôle central dans l'opération de role central dans l'operation de sauvetage de la banque Rothwells en change in ses bons relations. En change in ses bons de la milions de la banque de la banque Rothwells de la milions de la milions

Ce n'es pas la première fois que M. Bond a affaire avec la justice. 1989, il avait fini par admettre, après mand dénégations, avoir en sous-main somme de 400 000 dollars au pre-mier ministre d'alors de l'Etat du Queensland, Sir John Bjelke-Peter-

Comme pur beaucoup d'autres.

australiens, la discher

de M. Bond remontent au Lucie d'octobre 1987. Avec l'arrivée monvoir l'intravaillistes, en 1983, la dérèglementation des marchés financiers, de nombreuses entreprises avaient à l'époque procédé à des achats manufil d'actifs l'époque procédé à l'arrivée manufacture l'arrivée montré l l'étraneer empruntant. En 1989, la l'intérêt d'intérêt (18 et avait entraîné de retentisfaillites : une compagnie sur cinq était alors surendettée.

Sept an après lin dinam un béros national, grâce a la victoire de son voilier lors de l'America's Cup en 1983, M. Bond voyait son empire

REPRODUCTION INTERPRET

nel 9 - 1 chaîne de la plus populaire du pays.

Seion se président de l'Australian Commission (l'équivain the la COB, la Commission des opérations de Bourse française), Bond Corp. « a mul à la réputation i toute l'Australie» en Marchel engagements ses riecto européens. La Commisrelevé « des infractions majeures à la loi, qui nome donciaires ». L'enquête en man pour-

ses et Chan-rait valoir millionnaire déchu

Mais le dernier coup lui a sans doute été porté en avril : ses biens personnels III Miséquestrés et son passeport retiré. Après neuf mois im procès, M. Bond, incapable de rembourser les 256,1 millimm de dollars que lui avaient prêtés la Hongkong la Australia et la Tricontinental en échange d'une garantie personnelle, avait al lui-même mis en faillite.

SYLVIE LEPAGE

COMMUNICATION

Une quatrième chaîne de télévision nationale en Suisse

S-Plus, III s'ajouterait publiques qui tono en allemand, français = ita-Ce projet, mai è llerus pur la Société suisse de malediffusion et de télévision (SSR), sera supervisé par la télévision suisse alémanique, management management de journaux

G Promote de la grère une allier - Les Mai calédoniennes - quotidien jouissant d'une situation 🛍 🖼 🚟 pole en Nouvelle-Calédonie – n'ont pas paru, vendredi 29 mai, pour la troisième journée consécutive en raiam d'une grève suivie par la salariéa. La grève illimitée entamés, mardi, par les salariés du journal s reconduite, jeudi soir, après l'echec des négociations avec la direction. Les salariés des Nouvelles calédoniennes ont déposé un internation revendications leguel ils récla-ment notamment le régjustements des salaires et la mise en place d'un comité d'entreprise. Les

pour devenir une pour devenir une ding, « seule forme permettant chain. Baptisée provisoirement gérer une entreprise qui 📰 📥 produit and décentralisés, offre quinze lignes in produits a, selon son directeur général, M. Antonio Riva, La SSR compte réduire ses effectifs, et demande une augmentation de 12,5 % de la redequi rapporterait 90 mil-millions francs).

du groupe Hersant. - Après cinq jours consécutifs de non-parution en raison d'une grève des rotativistes. quotidiens lyonnais

Hersant, le Progrès, Lyon-Matin

Lyon-Figaro,

depuis jeudi 28 mai. un
responsable syndical CGT, le mouvement grève suspendu en dant une du comité d'indrentreprise le 2 juin le Paris, concernant les différents titres du groupe à

L'AGENDA Vacances.

Bijoux GILLET
Bijoux anciens
begues romantiques.
19, rue d'Arcole, Paris-Tél. : 43-54-00-63.

Déménagements AMERILE DÉMÉNASEMENTS 7/7 Traval atriaux, rapidis. Davis gratur, prix sympt. TW 1 43-21-21-21

Décoration

Particuliers (offres)

angnifique pendule Louis-XV, 14 000 F chez G, Charles fills (fec-ture) addés T / P f, H. 32 cm. Tél. : 45-27-91-02. Stages

Applers printques

encedrée action of the state of the stat Part. loue 18 juilet au 22 soût ville 5/5 pere., 5 km de Fréjan (Var) ever stois gredut activ-des villege de verances I ant-mettone, minichub, pisc., etc. 4.000 F la sem. T4I. après 19 ls : {1} 64-21-06-06.

tourisme,

A LOUER DINARD

JUIN - JUILLET - AOUT Appr plain centre, 80 m de la plage, 5 couchages, type F2 Tdl. soir : 85-38-85-91,

JURA

3 H DE PARIS TOV Près Métablet, pietre zona nordique, location CHAMBRES EN PENSION COMPLÈTE SEM. ET +

loisirs

ASSOCIATIONS

- 11

La prochains vasemblée

SIONNELLE

E PREST ANCE

25 JUIN 1 1 9 h au

Domains ou Friendeny

OFFICE DU JOUR : Report moral at financier; Report du commisseire a

Appel COURS ET STAGES DE B Zebeth 20' end. TG 0-18-99. 9 h/19 h Conférences

> L'ASSOCIATION POUR UN JUDAISME HUMANISTE ET LAIQUE PROFESSE Le France de Violey pour en Phistoire

Le E jun 1984 E 20 h 30. Musés ecclei, Musée social, 5. sue Las-Catas, Paris-7-avec les historiere :

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

MC MINITER Imm. 2 PCSS CUSS., 12 confort. ran-gements, 2-6t. 430 000 F. 48-04-84-48.

Près métro, il w.-c., dohe, garden, digicode, elsir. 416 000 F crédit. 43-70-04-64.

16- andt

AVENUE KLEBER
Appt de récept. 237 m² au
1- ét., dble récept. #2 m²
avec chaminée, 2 m² avec beins et roberte. Appt serv. & &. SOLVEG 40-67-06-99

17- arrdt MÉTRO BROCHANT mm, brique, coquet studio, il ét., ti éft, done, w.-c.,

levebo, rengements. 280 000 F. 48-04-35-36.

vd app usage hable /prof., 107 m² + chore 13 m², 5- átaga

19- arrdt BUTTES-CHAUMONT equat studio, refeit neuf. coin cuis., w.-c., dohe. Px 325 000 F cridit. 43-70-04-64.

(Province A vendre VENCE 08140 den remare VERCE 08 140 date residence vecences, avec pis-cine, petite maken de 2 pose avec terresse, parking axió-rieur, 1 km du cenera. plein sud. 495 000 F. Tél. : 93-59-82-37.

A vendre VENCE 08140 dene from, bon standing, 2 poet, 1- drage, grids terratee, plein centre, the calms, expedition sud-outst, cave, 530 000 F.

Dans 1 domeins priv., appt 4 poss 5.H 128 m², terr. 217 m², 2 perige, 1 ceve. VUE MER PANGRAMIQUE. Prais rid. 17 BOO F/m². Prix 4 187 817 F. T61, 52-07-03-00. Ouvert 7 jrs 6ur 7. locations

meublées

Paris Rue Paradis, poss. source durie, TV ch., clair, 85 m², 3º ét. 8 000/mois. Tel. : 46-24-91-25.

TROCADÉRO moderne, grand luxe. Propriétaire lous superbe studio 45 m², beloon. Perfekt fint.
Prix: 6 000 F + charges.
Tél. bureeu: 46-62-97-36
Tél. dorn.: 47-22-03-34

locations meublées demandes Paris

J.H. sérieux ch. chambre à louer, même chez particuller, Prélér. Paris. 1 500 F mad, Tél.: 42-72-61-82 (rép.).

villas CHARENTE-MARTIME
Sur presqu'ile part vd ceuse
retraite ville sur 1 100 m²
arboré et clos avec garage
prérabrique. R. de ch.; hall,
rd sélour aust theminée, rde arbora et clos avec garage préseriqué. R. de ch. : hal, gd séjour avec cheminée, gde cuis. aménegée, amène-cuis., 2 chères, lingerie, s.d.b., s. d'esu. 2 w.-c., vérande, chauf-ferie, gyrage. Il l'étage : 8 chères mana., qd orenier, bonne consmutton Ill. laoka-tion sériesse. Px 1 850 000 F. Till. à partir 19 h : [16] 46-84-81-28.

bureaux

Locations DOMICILIATIONS

Section of the second Charles and all the set it at the

et au secteur industriel qu'aux Profitant III = que la MAD (politique agrico) commune) va pénaliser les exploitants les plus performants, en général les plus endettés, le paysan du un moratoire. complet », comme dit M. Rispat, président du conseil géri du centre de gestion de la cham-

de notre envoyée spéciale

Les agriculteurs sont 12 000

dans le Gers, soit 30 N de la

population active. Laurs investis-et plusieurs

un un

énorme.

chambre d'agriculture,

globale des exploitants gersois

s'élève à 1,3 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 3,8 milliards, soit 34 % (contre 22 %

en 1987). Le Crédit agricole a lui-même fait falllite (le Monde du l' décembre 1991), mais

devantage impu-

en cessation de paiement 2 000 exploitations qui y adhècomparations qui y adhède ressaura de palement.

130 dépôts de bilan intervenus
en dix-huit mois n'ont cepanis
en dix-huit mois n'ont cepanis été suivis que de quatre ou cinq liquidations. La justice *** se pes.

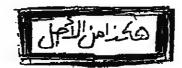
Et chacun de répertorier im

Des exploitations

conséquences plus phiques pour l'économie locale Selon une simulation de la chambre d'agriculture il partir de 2 000 comptabilités, près il 70 il des exploitations vont voir leur revenu balsaer à cause de la PAC. Dans les onze coopératives du département, plus de trois auppressions d'emploi (sus 1 200 employés), soint program-magement foncier et d'établisse-agricole) et enregistré une de transactions de 40 % et des prix de la terre de 11 %. La chambra d'agriculture, la développement y a déjà été allégé...

C. L

M. Lawrence Engleburger, a attiré l'attention des responsables russes sur les réglementations contradictoires et d'investissements étrangers. Découra-par les obstacles juridiques et fiscaux qu'ils rencontrent à tous les échelons de l'administration, les investisseurs américains « iront ailleurs s'il le fant », a-t-èt souligné.



En concluant un accord salarial ayant le 30 mai

La direction d'ATT espère éviter la grève de plus de 100 000 de ses employés

NEW-YORK

in notre correspondant Le groupe ATT - qui a récemment annoncé, en même temps um firme américaine Corning, l'embauche d'une centaine de cher-

cheurs russes - s'efforce d'éviter le mouvement de grève menacent d'entreprendre des dizaines de mil-liers de salaries syndiqués si numéro un mondial des télécom-munications n'a ma signé d'ici le 10 mai 1 minuit la nouvelle convention collective, dont les termes sont discutés depuis le mars ma syndicats.

Le Communications Workers of America, une syndicale qui représente environ [La adhérents chez ATT, l'International Brotherhood of Electrical Workers, une fédération comptant 27 000 employés dans le groupe, ont autorisé la

grève à l'appui revendications de leurs mandants qui portent à la sur les salaires, le régime des retraites la sécurité de l'emploi. Le groupe a supprimé
133 000 ccupés par
employés syndiqués depuis la déréglementation qui a abouti l l'éclatement du et l création de plusieurs la by Bell», distinctes d'ATT.

Le 28 mi dans la soirée, la direction and applimistes and in perspectives d'aboutir la signature d'un marrie contrat les syndicats mais admettait qu'un dispositif de avait envisagé i partir du personnel d'encadrement, travailleurs temporaires, au aucun accord ne pourrait aire trouvé. Le président d'ATT, M. Robert Allen, affirmé avolonté apparvenir au solution

permettant à la compagnie de une certaine flexibilité de façon la lutter contre la dure concurrence que lui livrent notamment les compagnies MCI et Sprint (laquelle vient d'annoncer le le le de fusion avec Corp) et qui, toutes deux, voient grossir progressivement leurs parts de

Les syndicats un montrent très sur l'issue un discussions. Le porte-parole du Communica tions Workers of America a indi-qué qu'à ce jour « de très faibles progrès avaient a accomplis sur des questions-clès». En 1989, ATT avait pu éviter la grève avant a nouvelle convention col-lective, not la négociation in vingt-six jours de débrayages avant que les deux parie trouvent un farmin d'en-

SERGE MARTI

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

 Nissan Motor : Imperable. – Nissan Motor a enregistré, pour son exercice clos 3 mars, 18,4 % annuel imposable consolidé a 85,7 milliards yens (3,47 milliards de francs). Son bénéfice plus que doublé, atteignant les 101 milliards de yens en raison ventes d'actifs immobiliers. Sur dées du deuxième constructeur automobile japonais ont progresse de 7,6 %, å § 418 milliards de yens (260 milliards de francs).

**Le renforcement des opérations en Europe explique m partie ces bons résultats », selon le direction de la residuda « selon de la societé, le le l'activité dans l'archipel le le progression de ses ventes a illustrat la rentabilité de la société-mère (son Maria imposs-ble maria de 46,73 %).

n Tellin (textile): annuelle de bénéfice 19,6 %.
Le fabricant japonais de polyes-📰 Teijin a annoncé, mercredi 27 mail un health arandiul avant impôts de 38,7 milliards de yens (1,57 milliard de francs) pour l'exercice 1991-1992 clos au 31 mars, 19,6 % rapport l'année précédente.

ACCORDS

u fini devient propriétaire des polonaises La Cest désormais au la la Fiat devient propriétaire des usines polonaises — construction automobile FSM. Le groupe italien — autorités de Varsovie — signé, jeudi 28 mai, un créant manités. Fiat détiendra
90 du capital structure, mains du Trésor polonais. Il s'agit du plus and passé par la Pologne avec un investisseur étranger depuis la chute du communisme aussi du plus grand investissement de Fiat à l'étranger. Compte investissements

déjà effectués, 🔳 mise atteindra milliards de dollars (11 milliards francs). Le capital de la nouvelle société, appelée provisoire-ment Newco, s'élève à 200 millions dollars. Elle investira quelque 850 millions de dollars en cinq ans dans la modernisation de l'usine Tychy (sud le la Poloane) pour doubler le produc-tion la petite cylindrée Cinque-la porter le 1000 véhicules par an.

Matra Renault prolongent leur coopération sur l'Espace Jus-qu'à l'an 2000. – Matra Automo-bile Renault viennent de signer un protocole d'accord prolongeant leur coopération sur le véhicule Espace jusqu'à l'an Matra investir millions de francs pour en augmenter la production. Celle-ci aujour-d'hui 267 véhicules ar jour, soit une centaine de plus ce qui avait été prévu à l'origine. Elle devrait mars 300 les par jour en juin et 350 en mars 1993 dans la seule usine Romorantin l'usine Alaine de Dieppe tin, l'usine Alpine de Dieppe continuant in produire, pour sa part, 35 véhicules jour. Depuis février 1991, 67 000 Espace seconde génération ont été produites, dont la moitlé pour l'exportation. En 1992, la brute pour ce seul véhicule devrait ilm in 71 000 unités, all i vii de plus que les capaci-tés de production.

CRISE

O Storehouse : départ du président d'Habitat. – La chaîne i maga-sins britannique — Habitat. Mothercare et British — Store) annoncé, jeudi 28 mai, le départ M. Michael Harvey, PDG — magasins — meubles Habitat, dont les résultats finan-(8,8 millions de livres, or près de 88 millions de francs de pertes). 88 millions of france of percey.

M. Harvey quitter la compademissionner du conseil
d'administration Storehouse.

Cavid Simmons, directeur M. David Simmons, directeur financier is Storehouse, assumera

MANTÈRE

DE VOIR Nº 15

100 pages 42 francs

L'HOMME

EN DANGER DE SCIENCE?

EN VENTE-CHEZ-VOTAE WARGHAND DE SOTHMANY

la présidence 📭 la filiale Habitat La semaine dernière, M. Michael Julien, directeur général de Storehouse, avait aussi annonce son départ pour raisons a santé. Habitat France, jusqu'à présent meilleure division du groupe, continue d'engranger de bénéfices une a vu son d'exploitation affaibli par le ralentissement

 Immobilier: Dominique Bouilion reprend Frank Arthur. – Le groupe DB Finances, présent dans l'immobilier, l'hôtellerie (chaîne Timhôtel) et le tourisme (station Isola 2000), va racheter Frank Arthur, un des plus a min noms le l'immobilier en France, a M. Dominique Bouillon, MING ME DB Finances. Frank Arthur, Promadev, une du même ont été Créteil, a précisé M. Bouillon. Frank Arthur, qui enregistré francs, avait été racheté par le groupe saoudien AIM, qui déposé son 🐜 en janvier 1992.

CAPITAL

□ NEC suit l'augmentation de Bull. - Le géant de l'électronique japonaise NEC Corp. a annoncé, jeudi 11 mai, qu'il remanii 97,61 millions in france 1 1 juin à la Compagnie i machines Bull capital du numéro un de l'informatique française. La participation demeurera ainsi 4.7 (environ 8 785 0) actions), niveau de son minit fam in capi 🔳 🟜 Bull en juillet 1991. A la fin avril, l'informaticien français a augmenté sen capital de 2 milliards de francs et a demandé à ses principaux actionnaires de l'aider unt fam I des Illusion illustrées notamment par l IIII sup-pressions d'emplois.



PÁRIS, 29 mai =

réduite raison du Après avoir autour a l'équilibre en début de (+ 0,16 %), l'indice parisien rouge dés la fin amatinée. Il perdait 0,07 de début d'après midi s'inscrivent a 2 l'après mid

Depuis le début de la samaine, la place français de pectives avarables sur la taux d'intérêt.

de consolidation, la et mercredi, de consolidation, la venima putôt Et ce melgré le record yorkeise le veille, et le viva le de Tokyo l'avestisseurs ont profité d'un long week-end putre l'avestisseurs ont profité d'un long week-end putre l'origine de cette stepnetion. Parmi plus française la veille, et l'origine de cette stepnetion. Parmi plus française l'apprès midi à Londres du consortium bancaire et des différents partenieres du chantier. Depuis le début de la semaine, la informer les investisseurs des moyens qu'il mettre en menece un mettre en inquidités.

NEW-YORK, III 1 Nouveau record

aur programme informatique en fin and parmis d'enregistrer un nouveau jeudi 16 mai. L'indice Dow Jones au valeurs l'accrit en clôture points; points (+ 0,83 %), i proche 3 400 points.

Le volume échanges a dievé avec quelque 195 millions d'actions traitées. Le nombre de titres en hausse a dépassé celui des valeurs en balase un de de trois deux : 986

trole deux: 986

La avoir évolué en hausse quilère durant l'essentiel de la virant l'essentiel de la viransetions grâce au la comière heure transections grâce au la comière heure des la comière la contrenu par le recut des la comière l'essent la program en début la la la program en début la la la contrenu des craintes d'eccélération la la contrelle la la la cours du pétrole.

VALEURS:	Cours do 25 mai	Cours da i 28 mai	
Alcoe	77 1/4 41 1/2	77 3/4 42 1/2	
Chese Markettan Barik Da Pont de Nemosts	43 3/6 28 1/6 53 5/8	28 1/4 52 3/4	
Eastern Kadak	39 6/8 64	· 39 3/4 .	
Ford	43 1/4 75 1/8 38	44 14 77 1/8 39 1/4	
Goodyear	80	Že.	
Mobil OI	87 71 8/8		
Texaco	, 88 1/2 66 3/4 118 3/4		
Union Carbide	28 3/4 51		1
Xerox Corp.	. 1/	3 6	1

LONDRES, 28 max 4 Effritement

britanniques and à administration judicieire
Canary Wharf, le pro i immobiler
d'Olympia e d York, et
statistiques
neuves avril. En
cloture, l'indice
perdu 4,4 points
1 2 694,2 points. Le volume
dehanges s'est

Les banques, Barclays
National Westminster, lourdement
exposées à la d'Olympia
York ont plus particulièrement

TOKYO, 29 miti - T Au-dessus des 18 000 points

historique bettu par V Liven, la Tokyo a poursulvi son vendradi 29 mal et l'indice Nikkei est vendred 29 mai et i indice inicke est repassé au-dessus du des II 000 points. En fin de séance, Nikkei s'est inscrit II 347,75 points, en de 416,50 points (+ 2,3 %).

que potentiel Kabuto Cho reste limité et ils peu enclins a acheter, tent que toutes sociétés, n'ont pes publié résultats pour l'exercice. 1991.

VALEURS	Cours du 28 mai	Cours do 29 ma
Alinomoto	1 280 1 150 1 420	1 300 1 180 1 420
Heads Motors	1 520 1 350	1 520 1 380
Sony Corp	4 280 1 490	4 320

A

PARIS

Second marché							
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernies cours		
Alcetel Cities	4420	4419	Immob. Hössikra	1110	1150		
Amant Associes	250	250	Internet, Computer	, 154	155		
BAC	45		(PAM	64	64		
Baue Vernes	780	796	Locardo	70	71		
Boiron (Ly)	495	495	Macra Correta	. 216 50	222		
Boisset (Lyon)	238	238	Make	178			
CAL de Fr. (CCL)	790	780	PubliFilipecchi	501	498		
Cabarson	377 10	377 10	Rhone-Alp Ecu (Ly.)	928	328		
Cardif	835	845		80 40			
CEGEP.	174	175	Select knest (Ly)				
CFP1	269 90	270	Seribo	290	294		
CNLM	1194	1194	Sopra	324 80			
Conforme	290	290	TF1	623	510		
Creeks	1219		Thermedor H. (Ly)	480	479		
Descrition	- 306	308 -	Unilog	260	262		
Deiros	1140	1146	Viol or Co.	112	115		
Demachy Worms Cin.	370	370	Y. St-Laurent Groups	880	ARE		
Devanley	1110	1110	T. SHLEWER, Groupe				
Davilla .	184.70	184					
Dollars	120	-118 80	<u> </u>		·		
Editions Balliand	187	157	LA BOURSE	eup M	HAPTET "		
Stree Propulsion	208	205-10	II ra bonkee	SUK R	rotat t EF		
Figure	105			<u>. </u>	-		
G.F.F. known for (1)	106.40	106					
GIM: Gradenaria	394 -	394	36-1	e TAI	EZ :		
Gravograph	150	159			- Aniine		
Guntai	860						
ICC.	201	200	11				

10 9 No	6. – Cotation ombre de con	en pourcent trats estimés	age du 27 m s : 89 669	nii 1992			
COURS	ÉCHÉANCES						
. 00010	Jain 92	Sep	L 92	Déc. 92			
DernierPrécédent	108,48 108,56	19 10	8.74 8.82	108,94 108,98			
	Options	sur notionn	el .				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
	Sept. 92	Déc. 92	.Sept_ 92	Déc. 92			
109	0,61	1,10	0,87	1,20			
Volume : 17 551	44.5	MATIF)					
COURS	Mai		erie .	Juillet			

MATIF

	1 2 2 2

CHANGES	BOURSES
Après la journée fériée l'Ascension, le dollar s'inscrivait nettement en baisse, principalement en raison rumeurs d'interventions de la Banque du Japon. A Paris, la monnaie américaine cotait-5,40 F mui 5,4815 F mercredi cotation officielle. FRANCFORT 29 mai Dollar (en DM) Clos 1,695 TOKYO 28 mai 29 mai Dollar (en pas) 128,35	PARIS (#NSEE, base 100 : 31-12-91) 27 mai 28 mai Valeurs françaises 116,48 Clos Valeurs françaises 117,80 Clos (SBF, base 100 : 31-12-87) Indice general CAC Clos (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1914,89 Mai NEW-YORK (Indice Dov Jones) 27 28 mai Industriclies 3 378,44 1 28 mai Industriclies 2 Financial Times si 27 mai 28 mai 100 valeurs 2 698,6 2 694,2 30 valeurs 2 120,4 2 109,2 Mines d'or 116,3 116 Feinds d'Etal 89,56 99,58
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)	27 mai 28 mai 1 794,05 Clos TOKYO
Paris (29 mai)	28 mai 29 mai Nikkel Dow Jones 17 931.25 18 347,75 Indice général

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT Demandé Offert COURS TERME TROIS MOIS

	Deman		Ottert	Deman	dé	Offert _		
\$ E-U Yea (100)	5,3970 4,2140],]	5,3990 4,2175	5,4776 4,2690		5,4832 4,2753		
Deutschemark	6,9830 3,3577	1 1 .	6,9850 1,3582	6.8964 3.358	1	6,9034 3,3613		
Franc suisse	3,7112 4,4585		3,7152	3,715		3.7218		
Livre sterling Pesets (100)	9,8596 5,3840	1 1	4,4605 9,8640 5,3887	4,4321 9,8563 5,3457		4,4368 9,8684 5,3558		
		_						
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES								
	UN		TROES	MOIS	ŚIX	MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demende	Offert		
\$ E-U Yes (190)	3 13/16 4 11/16 10 1/8	3 L5/16 4 I3/16 10 1/4	3 7/8 4 5/8 10 1/8	4 4 3/4 10 1/4	4 1/16 4 9/16 10 1/8	4 3/10		
Deutschemark	9 5/8 9 7/16	9 3/4 9 9/16	9 5/8	9 3/4	.10 1/8 9 5/8	10 1/4 9 3/4 9 1/8		
Live stalleage (1009) Livre sterling Pesets (100)	12 9 15/16	12 5/16 10 1/16	12 1/16 9 15/16	12 5/16 10 1/16	12 1/16 9 15/16	12 5/10 10 1/10		
FRANC FRANÇAIS	12 1/8 9 13/16	12 3/8 9 15/16	12 · 1/8 9 L3/16	12.3/8 9.15/16	12 [/8 9 L3/16	12 3/8 9 15/10		
					7 444	7		



 $\operatorname{Prop}(x_{p})$

-25

- 555



•• Le Monde • Samedi 30 mai 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

<u> </u>	BOURSE DU 29 MAI Cours refevés à 14 h 00																
Compres	VALEIRS COMES Pres		29 M	AI	Dà							· · ·	Comp	100	Cours P	levés à :	
4770 915			Company VALEUR	S Cours Premier précéd cours	Dennier % Compa	glemer		Benier 7		VALEURS	Coas pricid.	Premier Demier	Comp sats		s 209 50 2	COMES COM	0 10 + 0 25
779 1188 880 785 785 480 114 1140 1140 1140 1140 1140 1140 1	CALE 33. 4775 4785 SAMP TP 908 SAMP TP 907 CLiyon TP 908 SOT 1893 Floating TP 1793 Thorson TP 1797 All Speat 397 All Speat 397 All Speat 397 All Speat 397 All Speat 398 All SP 199 Septimes 199 Sept	20	SAS Crid. Fonce SAS Crid. Fonce SAS Crid. Lor. F. SAS Crid. Sassark the SAS Sassark th	SST	955 -0 10 720 239 10 +0 50 475 330 -1 35 515 320 -2 31 313 146 -1 65 580 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165 -1 65 60 165	Locketes 77 LV.M.H. 470 Lyon. Earn-(Durner 1 Majorana Ly 11 Mar. Mendel 28 Marte 1 11 Mar. Mendel 29 Marte 1 11 Mar. Salvig Maj. 32 Marte 1 11 Mar. Salvig Maj. 15 Marte 1 11 Mar. Salvig Maj. 15 Marte 1 11 Mart	720 4001 75 50 4001 500 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	175 + 0 175 + 0 177	55 128 28 30 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	Sociatal Sides Sociat	519 61 10 122 125 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	\$22 \$24 \$25 \$24 \$25	1 0 98 1 1 1 2 1 1	Hitschi. Hondert. Honest. Honest. Honest. LC.I. LB.M. LD. In Yelando Maganhia Merk. Missimbich Modert. Missimbich Modert. Mode	59 25 23 20 23 27 26 27 26 27 26 28 25 27 26 28 25 27 26 28 25 29 26 28 26 28 27 28	28 50 22 15 15 25 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	4 50
255 }0	GPT (Penis Rina)			TANT	(effection)) Signa	٠.	1 40		AV	, ,	ection)		20 Zambila Co		27/	
VAL	EURS % % d	1/4/	Cours Der	MAI EI Mai	Cours Demier prio.	VALHURS		eroler sours	ALEURS	Eroission Frais Incl.	Rechet	VALEURS	Emission Preis Incl.	Rochet net	VALEURS	Ilmiesion Frais Inci	
	Obligations	CIM	1400	Paris France	192 30 193 10 215 219 80	Etrar	ngères	Addi		211 40 834 82	206 74 810 50+	Francis	100 59	105 82	Prévoy, Soundi	29405 40	29405-40
Serg Sin 10,80% Enq.Ein Enq.Ein OAT 10 OAT 8,6 OAT 8,7 FTT 11, CFF 10, CFR 10,	## 8.86577	Clu hadusphilis Cpr Lyon Alemend. Coccords Cocco	341 342	Piper Heldelock. Pacher. Promothe (Cl. Pothics. Accheloctaine. Rosmic.	161 181 144 630 185 1 .	A.E.G. Alco Ver Glon. Alco Alministr. American Branch. Actori. American Branch. Actori. Banca Popular Bapa. B. Reglamines Int. Compler Corp. C.I. R. Commerchant. Don Chamini. Fint. Gloss Hoddings Int. Goodyser Tva. Gross and Cor (AFR. Honsystell Inn. Inna V. Johnnesborg. Konnicijae Pakhond. Kahost. Mithaed Barik. Nomede Stone. Climate Jate.	480 110 281 10 281 10 851 80 10 865 82 20 22 40 630 75 404 188 75 88 130 50 20	And	Figure 1. Administration of the control of the cont	7373 E2 285821 63 5633 25 7196 77 1083 86 432 76 1204 91 1730 86 165 49 7914 90 979 46 132 31 117 18 128 87 140 11 113 98 1000 10 6283 73 6414 20 6283 73 6414 20 6283 73 6414 20 633 74 6414 20 633 77 6414 20 643 77 644 77 647	7080 21 28 8821 824 824 22 7196 77 4 1082 82 1687 04 164 554 7814 90+ 950 924 123 176 123 176 122 176 1027 08 1029 51 8228 45 122 128 24 8 36 355 85	Francis-Regions. Frost-Associations. Frost-Associations. Franciscons action D. Gestilicon. Gest. Associations. Horizon. Horizon. Horizon. Horizon. Horizon. Horizon. Horizon. Horizon. Linumitation Fros. Linumitation Fros. Linumitation Fros. Linumitation.	1259 48 35 22 41 94 235 45 942 07 14799 47 174 04 1278 99 13894 43 1485 21 1607 99 10 139 19 5 665 91 19 30 287 56 226 68 12831 74 6700 27 11253 28 29665 94 977 57 2113 97 2133 97 2133 97 2133 97 2132 0 61 897 18 728 37	1222 90 35 22 41 32 22 285 940 45 919 00 14725 94 177 29 1241 64- 13844 43 1486 21- 100 188 45- 13845 83 546 01 155 18 283 31 1263 174 8572 11- 11283 28 28512 06 868 40 2083 04 26200 61 570 08 707 64	Proficial Quartz Markeior Research Rese	223 98 786 43 580 82 547 13 14835 72 1740 63 12787 68 1380 09 712 23 1892 43 589 70 1280 70 488 04 1382 20 738 41	990 62 136 74 814 18 136 62 5243 52 112 57 970 72 11185 44 218 53 762 22 580 02 522 32 14677 21 1740 60 1356 76 1390 09 701 70 1842 43 680 28 1205 97 446 78 1361 65 718 55 200 54
-	Cours Dern	64-ab-	341 341	Straini	386 370 - 476 2800 2800	Plear in: Flech Robaco	397 50 4 23 .	Credi	Motor Capital. Mrt. Ep. Cout. T.,	472.76 1290.08 869.88	458 89 1254 96 669 85	Monecial Citi	10185 03 57835 94 72494 68	10084 19 87835 94 72494 86+	Sirenter Sull Sogeritance	1191 84 1184 31	435 48 1147 22 1131 60
Ageche Applies Arbet Ballyon S.F.P. (Actions ight fal 170 571 allows their 1832 1930 514 488 Chlosen 1033 1038 ab Euro 362 536 413 Style 484 453		244 80 244 372 270 688 681 5780 5100 438 400 225 1070 1085 460 450 710 718 3176 2356		218 1160 476 1800 1800	Roderson MV Rollings Seigness Serra Group Sign Aksishologet Teranato Inc. There Electrical Torry Yest Wheat Panel Cores.	140 60 288 40 5 95 25 50 105 50 225 87 20	40 50 Cred. 51 40 Cred. 51 40 Cred. 51 24 90 Creat 61 Exercises 8 Exercises 8 Exercises 8 Exercises	x France	199 10 1187 15 1380 92 897 58 22 48 1199 46 1177 43 2574 42 2574 42 2576 02 463 77 96 66888 08	193 77 1165 11 1327 73 871 440 225 710 1077 15 122 720 2348 94 2306 83 450 25 85888 08	Manele Linio Sel. Manele Linio Sel. Manele Linio Sel. Maio Cont Terma. Naio Epargra. Naio Haio Manele Naio Naio Paramoina. Naio Paramoina.	81832 94 13480 18 140 51 283458 00 17863 62 132 27 7788 88 1186 45 1411 27 25287 54 1390 59 64144 74	81832 94 13423 33 136 42+ 283458 17488 73 127 7772 33 1127 48 1373 50 26267 34 1353 37 84144 74	Sogioner. Sogion	10729 48 13075 95 836 41 1401 43	308 58 1073 55 1500 47 587 34 2201 91 10342 24+ 11302 31+ 10366 53 12447 20+ 904 24 1357 32
Bénédic Bidens Bianzy	2510 sang isanggat 486 Omet 3857	Mag.Unipris	35 50 35 172 700	-	BLICITÉ	Hora	-cote	Source Street	_		262 77	Natio Storial Natio Valenta Nippon-Geo.	1025 02	1015 88	Technocic	. 1132 68 . 5912 40 . 864 91	1089-69 6685 658-23
BTP_ Carbon Carbon Case P	1030 1030 1030 520	Mens	79 77 159 310 307	FINA	NCIÈRE	Squa Hydro Energia				276 88	253 37	Nappos-Gen	1594 09	100 M	Trisor Plat	1285 43 1028 18 129532 64	1272 70 1018 129532 84
CEGF	F Frigor	Ordal (CI) Origoy-Deservise Palais Novement	471 487 783 783 1202 1261		ignements : 12-72-67	Cahiphes CGH Cogarine Copera	11 815	Eparg Eparg	ne Capital ne Crossmee ne Industrie	10737 79 1789 01	1741 13	Oblige Régions	100 H	THE ST	UAP Investment	5213 25 456 63 629 13	5146.35 440.13+ 808.39+
CC Cz Cpemb	78 75 P) 229 232		185 181			Becare Banque Burop. Accust Europ Souties Ind	307 80 19	Eparg Eparg Eparg	pe J	100 B 10 B 10 B 10 B	188 98	Oblica		12875 90	UAP Act. Select UAP Actificanti	644 81 346 29 199 17	621 50+ 526 54+ 191 57+
MARC	Cote des	COURS COUR	S DES BILLETS	Marché lil Monnales Et devises	cours cours préc. 29/5	Garbot S.A	180	Eperg Eperg	po Obers po Valencia	1325 08 446 17	434 22	Orvelor Paribas Capisalisation Paribas Opportuniss	132 59	7 m	UAP Alto Sicet UAP Moyen Terné UAP Premiere Cst	156 32 139 73 10779 74	150 57 • 134 68 • 10390 11 •
Erints U	Orác. 1-und. 5 481 6 904 1-und. 335 770		345	Or fin (kilo en bene)	58750 58800	Particle Parties Onectors	360 · . 23 20 ·	Estin Estoc	est capi ic Leaders icn	8343 33 895 02 11888	8343 33+ 874 78+ 1125 10 1235 48	Participa Perdunian	593 27 222 90 1526 87	569 08 218 53	Uni-Associations Uni-Fancer	122 97 1239 57 617 74	122.97 • 1209.34 802.67
Belgion Pava-B	Sent (100 P)	16 319 11 298 100 11 4 457 4 87 270 83	8 16 8 308 42 47	Or fin (an lingot)	339 59400 339 59400 385 5 5	St Gobale Embalage SEPFI	1844	Euro Europ Europ Foosi	Gen o Nouvelle	5720 32 590 90 14378 79	5481 85 554 56 14378 79	Placement V	7213 82 66799 28	7199 42 • 88585 95 • 1005 59 •	Uni-Carania	1293 58 1438 48 238 05	1258 19 1401 44 236 054
Grace (Suisse Suide	tetagoe († 1)	9 885 2 807	10.2 3.2 373	Place Latine (20 f) Souverain Place 20 dollars	340 337 450 1910	S.M.T. Goopl	276	Franc	e-pte	10496 08 269 20 118 59	10092 39 258 68 115 12	Pleasante Posse Croissance Posse Gayano	136 41 21746 25 65645 21	132 76 21724 53 65645 21	Univers Actions Univers Obligations Valory	1316 79 1814 92 2048 45	1284 87 1770 85 2048 40
Abrylig	ge (100 t) 86 130 he (100 sch) 47 720 ne (100 pes) 5 384 gel (100 esc) 4 049 g (1 5 cen) 4 550	720 5 385	90 49 5 5 1 5 6 4 4 4 7	Pièce 50 pasos	1035 \$45 880 2210 2200		£:		e Obligations	468 55	462 03	Premier Oblig	10583 18	10572 61	Volume	63182 49	53155 91



M. Alfred SILBERT,

journaliste, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer,

colonel de réserve honoraire de l'ex-armée coloniale, officier de la Légion d'honne

André SONRIER,

purvenu le 21 mai 1992, L Besançon.

- Il y a quatorze - la 30 mai 1778, mourait I Paris

AROUET de VOLTAIRE,

Male MORVAN,

MORVAN (Jean Marin),

Coux qui l'ont connue, estimée,

.- Autoine SAND

avail trente-quatre ans, quand in vio i'a

Bob SORIN

De la part i sa femme et de ses

CARNET DU MONDE

Renseignaments: 40-85-29-94

Tarif : la ligne H.T.

et actionnaires .. 85 F

JACQUES GAUTIER

Broche

« Papillon de lumière »

cristal sur argent - noir.

Boucies d'oreilles 2 200 F

rue Jacob, TETO PARIS Tel.: 12-60-84-33.

Pour toutes vos

commandes de fleurs

Naissance, baptême, fiançailles, mariage et décés

Le Fleuriste de

Vaugirard

Livraisons à domicile, Paris,

bantieue et grande bantieue.

131, rue de Vaugirard,

75015 PARIS

Tél.: 47-34-56-09 -

nicet, diverses 100 II

Toutes rubriques

encore mieux que la santé.

Maria Dapoet-Dos

II y n sept ans.

rapocića à Dieu.

- Le 31 mai 1982,

... J'al trouvé que la Marie valait

V.

PARIS Samedi 📰 mai Drouot-Richelieu, III h 30: tapis

ILE-DE-FRANCE Samedi 30 mai Varenne-Saint-Hilaire,

14 h 30 argenterie, bijoux; Ram-bouillet, 15 ■ 30 : vins, alcools. Dimanche mai

Fontaineblean, 14 h: mobilier, objets d'art: Nogent-le-Rotron, 14 h 30: tableaux; Provins, 14 h; tableaux modernes; Sens, 14 h 30: vau-légers), 15 h : tapis, tapisseries.

> LOIN Samedi 30 mai

Amiens, 14 h 15 : and d'Asie; Aunecy, 14 1 (5: livres, gravures; Arles, 15 h : mobilier, orievrerie; 14 h : souvenirs histori

Le Monde

RADIO TELEVISION

ques, tableaux; Bernay, 14 1 30: mobilier, objets d'art; Bourges, 14h : appareils photo anciens; Contances, 14 h 30 : mobilier, orfechannes, 14 in 30: mobilier, oneverie; Grasse, 14 in 30: mobilier,
tableaux; Honfleur, 15 in mobilier, objets d'art; Lorient, 14 in 30:
mobilier, objetu d'art; Orléans,
14 in mobilier, tableaux; SaintNazaire, 1 in 30: mobilier, objets
d'art; Saint-Paul-en-Cornillon,
15 in saint-Paul-en-Cornillon, 15 h : mobilier, objets d'art.

Dimanche 31 mal

Bayeux, 14 h : étains ; Blois, Bayenx, 14 n : etains; Biois, 14 h 15 : mobilier, tableaux; Chau-mont, 11 h : affiches, art publici-taire; 14 h : mobilier, objets d'art; Douai, 14 1 30 : arm africains; Guéret, 14 h : mobilier, bibelots ; Langres, 14 h D : mobilier, objets d'art; Le Touquet, 14 h 30: ableaux modernes; Nevers, 14 h : monnaies; Parthenay, 14 h 30: tableaux contemporains; Perpi-guan, 15 h: tableaux anciens; Rosen (rue Croix-de-Fer), 14 h 30: archéologie (Palais Congrès),
h: mobilier, objets II ar: SaintPanl-en-Cérnillen, 15h: mobilier,
objets d'art; Saint-Rémy-de-Provence, 16h: flacons i parfums,

FOIRES ET LAUVA

Paris (square Marco-Polo), Chantilly, Eauze, Beaulien, Oyon-nax, Villefranche-sur-Mer, Chance-lade, Salies-du-Salat, Cogoliu,

Saint-Vriex-la-Perche, Meyrargues.

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 41 00 20 20 - Teles: DROUOT BAS MIN en trançais et au: 48 00 20 17

Compagnie commissaires priseurs Paris

la indicatione particulières, les auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. Exposition le matin de la vente.

O.S.P., 64, rue 2 75008 PARIS. IL 63 11 66.

LUNDI 1" JUIN

- Objets de vitrine. Bijoux. Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.
- S. 3 Livres. M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- Bibliothèque héraldique e généalogique, ARCOLÉ, -S. 8 - Vins et champagnes. - Mª ROGEON.
- S. 14 h. Monnaies, ordres et décorations M. AUDAP, GODEAU, AHI - modernes. - M. LOUDMER.
- S. 14 Tab., bib., mob. ARCOLE I DUMONT).
- Couture. Appareils photos. Legen d'art e d'amaublement. Me JUTHEAU. Me Daniel, expert.
- MARDI = JUIN

5 - 14 h IS. ART ISLAMIQUE. Tableaux orientalistes.

- poste ou lim (1) 42-60-79-09. S. 6 – 14 h 15. Bijoux. Objets ar vitrine. Orfevrerie. – M= ADER, TAJAN. MM. Déchaut et Stetten, experts. (Catalogue : étude poste 469 am Fax : (1) 42-60-79-09).
- 5 Suite de la vente du le Juin. Me AUDAP, GODEAU,
- MERCREDI DUIN
- S. 1 et 7 IMPORTANTS TABLEAUX ET SCULPTURES et XX SIÈCLES. de Grys la collection Heary Bernstein. M Collection Heary Bernstein. M
- Autographes. Livres anciens et modernes. M^{α} COUTURIER, de NICOLAY. 14 b 15. Saisies douanes, Bijoux. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Suite de mais renis les 4 et 5 juin,
- 14 h 15. Bibliothèque musicale Alfred CORTOT. M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Suine la la le 4 juin.
- S. . Amas et Marie Ma RIBEYRE, MARIE S. 12 - Bijoux. Argenteria. - In Millian P. Mil.
- Uniformes Les Bataille Les Los Bataille Les Los Les Bataille Les Los Los

JEUDI 4 JUIN

- S. 5 Collection Robert MONTAGUT. Curiosités pharmaceutiques. Céramiques. ~ M= DAUSSY-RICQLES. (Expo le 3/06. \$ 5 et 6, 11/18 h).
- S. 9 Photographies. Mª BINOCHE, GODEAU. M. Photographies.

VENDREDI 5 JUIN

- S. 1 Talles modernes. Me William III 2 - II h et 14 h: APPAREILS DE PHOTÓGRAPHIE ET DE CINEMA. Optiques - 15 - Stéréoscopes - 15 ADER, TAJAN. IF A. Vian, expert. Assisté de : M. J.-M. Touron. (Catalogue : étude, poste - 10 u Fax (1)
- S. I Man M I juin. M DAUSSY-RICQLES. S.

 Lettres autographes. - M- RIBEYRE, BARON.
- *S. 9 Meubles. M. LOUDMER.
- S. III ~ Céramiques de CHAPLET à MAYODON. Mª LENORMAND, DAYEN.
- III Tableaux, bibelots, membles anciens
 style. MII AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- S. 15 14 h 15. L Bibliothèque d'un amateur sur la Corse et le Premier Empire. II. Livres et modernes. ADER. TAJAN. M. Benelli, expert. Expo chez l'expert : « Libraire Jacques Benelli ». 244, rue Saint-Jacques. 75005 Paris. T. 46-33-73-51, jusqu'au 2 juin inclus 12 h à h. (Catalogue : étude poste Fax : (1) 42-60-79-09).

ADER, TAJAN, 12. rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODÉAU, SOLANET, 32. rue
BINOCHE, GODÉAU, 5. rue La L. (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2. rue
Provence L. (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2. rue
Provence L. (75009), 48-70-81-36.
COUTURIER L. NICOLAY, 10. rue L. (75009), 48-74-38-9.
JUTHEAU, 13. rue de la Grange-Batelière (75009), 48-74-38-9.
JUTHEAU, 13. rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12. rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12. rue Hippolyte-Lebas (75009), 11
LOUDMER, 45. rue La Fayatte (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16. rue La la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.
PICARD, 5. rue Drouot (75 09), 47-70-77-22.
RIBEYRE, BARON, 5, rue ut Provence (75009), 42-46-00-77.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

M. Jean-Paul BRAULT,

| Jean-Paul Braum était entré au Moode comm mécanicien le 1= août 1969. Le Monde présente se famille ses sincères condoissaces.]

- M. cl M≈ Jean-Louis Texaner. entants, Pierre, Yves, Benjamin Teazner,

M= Anne Béatrice CILVAISTRE.

📖 le 22 mai 1992, 🛮 l'âge 🖦 soixante-dix-neuf ans. L'inhumation a 📖 lieu, le mercred II) mai, au cimetière parisien III Pantin dans l'intimité familiale.

25, rue M Chazelles, 75017 Paris.

- M- Jamois,
- son épouse, Philippe India : Françoise, Marie-Christine et Robert Lévy-
- enfants Dorothée, Juliette, Charlotte
- Mathilde, ses petites-fille ont le chagrin de falm mrt du décès de

M. Jean JAMOIS,

Tago a soixante-trois

en l'église Sainte-Jeanne-d'Are i Ver-sailles, le lundi i pinin 1992, i i i 30, sera de l'Inhumation au cime-tière de Vaucresson.

M bis, rue do Maréchal-Foch,

- On nous prie I Talenta III décès survenu I Nice de

M. Michel POBERS,

né lo 27 1907. Michel Man dlevé en Suisse, docteur ès lettres, docteur en droit, a été journaliste auprès de la Société des sations et secrétaire général la l'Asso-ciation internationale de journalistes secrédités auprès il la Société des

Diplômé de l'Institut des hautes études internationales me Gonève M. Pobers a d'interprète aux sonnalités les plus dminentes d'avant 1939 : Aristide Briand, Gustavo Strese-mann, San Almaia Chamberlain.

Réfugié aux Etats-Unis après la Premier Jon II de langue frança Etats-Unis.

André Maurois, Jules Romain, Antoino de Saint-Exupéry, Geneviève Tabouis, Henri II Kérillis, Jacques Maritain, Teilhard de Chardin, con

Rentré en Europe après la guerre, s'inspirant de la Cleveland, Mi Faire a fondé i Vichy le Centre a fondé a Vichy le Centre international des langues

Tous la français passaient obligatoirement par le CAVILAM améliorer langue française. I de boursiers i toutes nationalités appris le français au CAVILAM.

M. Pobers a été chargé de nompar la paris le l'ai de sa femme en 1978, il Pobers a interrompu son l'ai au Atrium et peu après au CAVILAM pour prendre la l'ai pour prendre l'Avil. Il pour prendre l'Avil.

~ Nous apprenons le décès de

M. René POIRET. mai mai

Don de son corps il la médecine.

[René Poiret était entré au Monde le 16 décem-bre 1970 comme rotativiste, fonction qu'il occu-pait auparavant à l'Aurore. Le Monde présente à la famille ses sincères condoléances.] - M2 Georgette Balat,

18 screr, Jacques et Nicole Rossignol,

Philippe et Bernadette Rossignol, Dominique Rossignol, Dominique Rossignol,

Daniel Mingol, ses enfants.

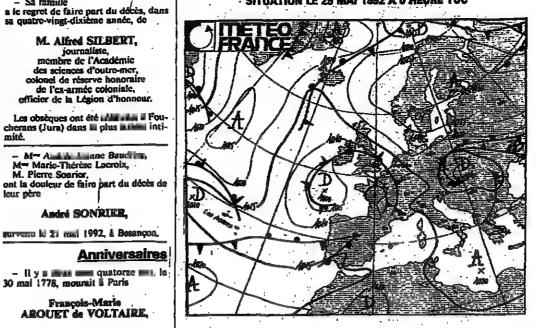
son arrière-petit-fils, ont la douleur de faire purt du décès 🖮 M= Paul ROSSIGNOL,

pieusement décédée à Melun, le 24 mai 1992, dans ≡ quatre-vingt-cinquième

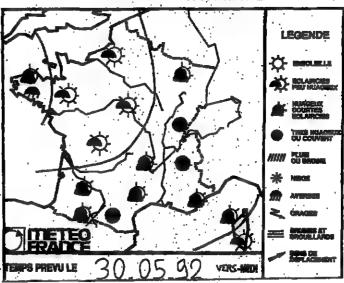
Les obsèques lieu en l'église Saint-Aspais Melun, le mardi 2 juin, à 16 h 15.

Nos entionnaires, bénéficians d'une réduction sur les insertions d'une réduction sur les insertions de l'accommende », sont priés de bien vouloir nous communiques leur numéro de réference.

SITUATION LE 29 MAI 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 30 MAI 1992

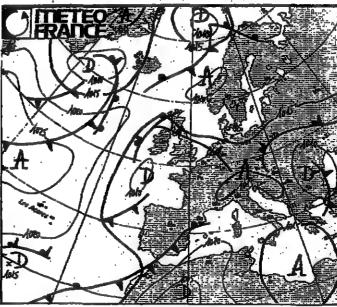


nuageux - Le matin, L sera III nuageux ur la Brezagne. Des de la Loire aux jusqu'à et au Nord, le temps sers nuegeux avec la base. Du Sud-Ouest aux Alpes jusqu'eu Norddes ondées. ¿En Cores; "les nuages

L'après-midi, des averses se produi-

Sud-Est. Juagu'eux régions est, le ciel resters had nuegoux. d'une ligne Bordeaux-Dijon-Raims, de belles écizircles mais des appartions. Les températures mini-maiss, irent de 10 degrés à 12 degrés au nord et de 13 degrés à 16 degrés avoisineronz 22 degrée à 24 degrée en

PRÉVISIONS POUR M 31 MAI 1992 M 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima 🖬 temps observé Valeurs extrêmes relevées extre le 28-5-1992 à ■ heures TUC et le 29-5-1992 à 6 heures TUC FRANCE OURLOUSE 23 15 C LIXEMBOURG 23 15 C OURS 13 14 N MADRID 25 13 P ORTEAPTRE 23 24 N MARRARECE 28 15 D AJACCIO 25
BIARRITZ 22
BORDEAUX 23
BOURGES 22
BREST 18 MADEID 26 12 P MARRAKECH 28 15 D MEXICO...... 23 ÉTRANGER MILAN ALCER_ ### 19 CAEN 19 CHERBOURG 19 CLEMBUT FEE 27 DISON 26 CRENORLE 29 LILLE 26 LINGGES 13 AMSTERDAM_ ATHÈNES.... MOSCOCI 18 -NATROBI _____ 25 NEW-DELHI ____ 40 BARCELONE 22 BELGRADE 22 NEW YORK ___ 23 OSLO _____ PALMADENAJ_ 24 17 C BERLIN 21 BRUXELLES 25 MARSETILE.... ROME.... STOCKHOLM 23 6 D SYDNEY 18 12 N TOKYO 21 15 N ISTANBUL...... 19 PERPENAN. 20 N VARSOVIE ___ 17 B C A D 0 OCREC

TUC = temps universel coordonné, c'est à dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support rechaique spécial de la Météorologie na

. B 33 70 2

THAT PARTY

The street

they because the

The section of the

. 经外租的股份

100 400

The second second

21,214, 201, 925

Magnetic Committee

ار برمزجوليات Russell as 45. 3. Parente. Dig La

April 40 m

B Alexander

8:4

200 理解意味を

SESTAHOUS" WE TELE the state of the state of Market State Control of the Control

 $\lim_{t\to\infty} \| h^{(t)} \|^{2}$

Assessment

DIMANCHE A MIDI

14.5

Puissants

UELS in ingrédients d'un pamphlet réusei? Du talent, de bonnes réserves 📥 révolte de haine, et le ou les puissants du puissants ? Là, mencent. Un quintette 1 parnohlétaires en Ex Libris ».

Jean-Edern Hallier s'en pre-nait I François Manual La panache 🔳 🕍 la persévérance. Mais pourquoi, depuis longtemps, ne déclenche-t-il plus qu'une ma di zapper? Bernard Thomas, journaliste Canard enchaîné, s'attaquait e ácolos qui num pompent l'aira. charges sonnèrent juste, la la les « hurieurs d'apocalypse». Il wrai que, depuis vingt | | | | | | | | | | | | | | | | annoncée pour demain matin. I nul doute E chose. Derrière - cala, il and its and anotions de culpabilité biblique». Le est à il mode.

Tillinse, iui, portait couleurs iii droite. tentations autoritaires, prévint d'emblée PPDA. Laquelle, alors? d'Artagnan, run moins. Bigrs I II to droite, celui-là? Au in la l'UDF? Séguiniste ou léotar-dien? Et quels in s'in-

jourd'hui? Chirac? Giscard? Int. ladur? On ... distingua

riens, Rachid Boudjedra Mimouni. En s'en preincontestablement puissance. Le courage, le vrai courage, mai la, éclatant. Jean-Edern objecta p = im provisite rás en Algérie. Ce fut accrochage d'une ámission étonnamment paisible, comptetenu de son sujet. Pourquoi PPDA fait-il in manual réagir invités wi hi livres min camarades? Une Imme pout a faire riduction une émis-

Qui puissant? In la ministre la la justice, un la la Depuis que la tourde liations, ne répond plus, il ne plus qu'à courir après lu-gaffes collègues ou de administration. Le plus honnête des hommes y appareîtrait vite comme un traftre di comedia dell'arte. Wickel Vauzelle - interrogé sans périphrases Dominique Ver-prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongements Descrit Prolongement Description Desc première épreuve, w journal d'Antenna 2. On M souhaite THE RESIDENCE AND THE PERSONS ASSESSED. renouveler l'exercice trop sou-

Les programmes complets de radio et la télévision sont publiés chaques semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : Film la sur le Monde radio-télévision | ; | Film la éviter ; | La peut voir ; | Re | La manquer ; | La manque

Samedi 30 mai

TF 1	FR 3
13.20 Magazine : Reportages. Parapsychologie, ces dons qui nous étoment.	11 III Sport : Tennis.
13.50 Jeu : Millionnaire. 14.10 La Una est à vous,	10.00 Magazine : Montagne, Le Butin de la reine.
17.30 Divertissement : Vidéo gag.	L'apiculture and il Warner in Champion.
17.50 Magazine : Trente millions d'amis. 18.25 Jeu : Une famille en or.	Le 19-20 de l'informa- tion. == 19.12 il 19.35, is

18.50 Dive 20.10 Until Turn : Yacapa. Feuilleton: La Roue de la fortune. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal.

20.25 Sport : Automobile.
Essais de Grand Prix de formula 1 de Monaco.
20.30 Tapis vert, Météo et Tiercé. 20.50 Variétés : Varietes: Surprise sur prise.
Magazine: Ushuala.
Au Thet (2º partis). Le Dieu Serpent; Le trésor de T. Island: Chercheurs d'or au Leos; Polar Lys 92.
Magazine:

23,35 Magazine : Formule sport. 0.55 Journal et Météo.

A2 13.20 Magazine : III ça vous

change... 14.05 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Gar-ros. en direct. 16.30 Tiercé manual d'En-

ghten. 16.35 Sport : Tennis (suite) ros, en direct 19.45 INC. 19.50 L. minutes line. Les Courtisans,

Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Magazine : La Nuit des héros.

Sport : Côté court Résumé des Interns de Roland-Gerros. de Roland-Gerros. 23.00 Magazine : Double jau.

ISLAN White: Theshor.

14.15 Série : Rick Hunter

inspecteur choc. 15.15 Sport : F1 à la Une. Grand Prix de Monaco.

17.40 Divertissement : Vidéo gag.

19.05 Magazine : 1 sur 7.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vant

18.55 Loto sportif.

22.50 Magazine : Cine dimanche.

22.55 Cinéma : Le tueur

0.40 Journal at Météo.

înternationaux de Roland-Gar-ros, en direct.

18.50 Magazine : Stade 2.
Football : Omnisports;
Rugby : Rugby à XIII; Automobile : Natation : Cyclierre :
Aviron : Termis.

Sport : Tennis.

19.50 1. 2. 3. Théâtre.

at Mietéo

19.59 Journal, Journal des courses

20.50 ➤ Série : Le Lyonnais. L'Argent flambé.

de Roland-Garros.

GENE ARTE sur La 5 : bonne ou mauvaise déci-sion?; Invités : Jérôme

Clément, président d'ARTE, auteur d'Un homme quête

	FR 3	22.00
59.00	Sport : Tennis.	22.45
18.00	Magazine : Montagne, Le Butin de la reine. L'apiculture	23.40 23.45
i Lan	pour un champion.	
18:00	Le 19-20 L l'informa- tion. 19.12 19.35, L	1.15

Pour éviter perdre le contrôle de son agence de publicé, Edouard doit marier

21,40 : malgré lui,
Pièce de Molière, : Fo,
Catherine Hiegel, Gérard
Bozonnet, Un speciacle de la Comédie Française. Deno Fo met l'ac cent sur le burlesque.

23.00 Journal et Météo.

23.00 Journal et Meteo,
23.20 Traverses,
flaisons d'Etat,
Des hommes, des femmes
parlent des tortures qu'ils ont
subies de la part de
chillens, guinéens, français
(pendent la guerre d'Algérie),
Dem confessions douloureuses. Un approprie

O.10 Magazine: L'Estate du golf.

CANAL PLUS

TAMA Téléfilm : L Kevin Coe. Le Journal III cinéma. 16.15 Documentaire:
Le Grizzly,
maître illus montagnes,
17.05 Les Superstars de maitre

18.00 De ide pas Bunny. 19.05 Les Simpson.

19.30 Flash d'informations. 1 Top. Télèfilm : Sabine, j'imagine. Une gamine débrouillarde. Mann Sara, torero. Flash d'information Corrida Mal'alternative

Cihéma : L'Ambulance.
Film américain de Larry Cohen (1990). Avec Eric Roberts, Janina Turner, Earl Cinéma :
Li noire. ***
In français :
(1873). Avec
Dawsare, Myriam Boyar, Barnard Blier.

Supercopter. 1 Série : I Espions, 10.25 Shin : Vegas.

17,25 - ie : 18.20 Série : La la brûlées. 19.15 Magazine : Turbo. 19.54 minutes d'informa-tions, Mitu.

20.30 Divertissement ; Dents & l'humour. 20.35

7 Téléfilm :

Femme à New-York,

Une inspectice quinquegénaire traque un paychopathe
dans le métro, 22.20 Téléfilm :

Le Demier Ninja.

Des scientifiques pris en

0.00 Musique : Flashback. 0.30 We minute d'informa-

ARTE

20.00 ARTE: Première I ARTE: Première I
Soirée d'ouverture. En direct
de l'Opéra de Sunsbourg.
Avec le participation de Wim
Wendera,
Gavras, Penck, Gérard
Garouste, Georges l'Inski,
Gérard Depardieu, Peter Ustnov, Henna Schygulla, Gerhenck Polt, Hertinda Kosibe,
Rostropovitch, Wolf
Biermann, Jean Nouvei et
Jacques Lassalle. Pour donner le coup d'envoi, ARTE a réuni des cinéastes, des dessinateurs, des chan-teurs, des musiciens, des

22.00 Musique : Michael Nyman's Songbook, Les poèmes de Paul Celan, Arthur Rimbaud et William

Shakespeare mis en musique per le compositeur anglais Michael Nyman et chantés par Ute Lemper. Une réalisation signés Volke; Schlöndorff et igor Luther.

FRANCE-CULTURE

Photo-portrait. Philippe Beaussent, roman cier, musicologue.

20.45 Dramatique, Caux du 22.35 Musique | Opus.

Meunier, violoncelliste. Cuvres & Schumenn, Offen-bech, Vierne, Hindemith. Messisen, Berio, Chans. 0.05 Rencontre ... is la nuit. Ave. Marin Braque.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra 1 7 7 Metropolitan Opera 1 New-York) : Rigoletto, ili Verdi, ili l'Orchestro du Metropolitan Opera do New-York, santi: sol.: Swanson, Wandy White, Leo Nucci, Jen-Hendrik Roa tering, Ed. Uecker, Charles Anthony Dwayne Croft, Held. Had Jieng Tien, Cherlotto Philley, Land II. 133 Earn Bruitte die militaire

Harri Texter.

1.30 Cebaret. To Date Jisso

Vendredi 29 mai

	TF 1	_
20.45	Variétés : Tous à la Un	19.
TE40	Spécial Fête des mères. • Magazine :	

9.45 Journal et Métao.

A 2

55 Jeu : La Piste - Xapetan. 15 Resum Internationaus de tennis In Roland-Garros. Sport : Baxe.
Championnat d'Europe : Bénichau (France)(Grande-Bretagne).

50 Magazine : Lumière Cinéma : Léon Morin, prêtre. Il Film français de Jean-Pierre (1981). 30

FR 1

MAIN 10H50 SUR FR BUNDANCE E TELE U COMPTIL OFFICRAL E SEINE SAINT-DENIS

45 Magazine: Thalassa. Magazine: Caractel
Figures, Invités: Jung Chang,
Guy Georgy; Frédéric Mitter
rand; Jorge Samprun parle
du Caher orise hourne du Cahier gris-Journa 1917-1918, de Journa all any et Maria .05 Magazine : Maria

CANAL PLUS

.05 Océaniques.

Un à - 104 Documentaire : Patagonie du bout du monde :.40 Maria Milennia La Journal L

1.00 : Full

du docteur in ielgluck.
français de Hervé Palud,
Alessandro Capone, Matrias
Ladoux, Stéphane Clavier,
Thieny 1 1991). M 6 20.40 Série : Equalizer.

Film américain de Sheldon Lattich (1990). . 0.46 Cinéma : Les Secrets

22.25 Série : Mission impossible

vingt après.

Magazine : Emotions charme a érotisme. 0.10 Six minutes d'informa-

LA SEPT 20.55 Inhamman : Dépêches. 21.00 Magazine :

21 M Cinéma :
Boulevard d'Afrique.
The franco-africain Jean
Rouch et Tem-Sir Doueb
(1988).

10 10 minutes : Dépêches. 1146 Informations Dépôches. FRANCE-CULTURE

Victor Hugo... Primmorta-

21.30 Musique : Black and Man 22.40 Les Nuits magnétiques. 0.50 Musique | Coda.

Concert (donné le 7 avril Leipzig) : La Nult transfigurée, de Schoenberg : Concerto pour plant orchestre m 2 m m/s mineur op. 22 : Hary-

FRANCE-MUSIQUE

22.25 Sport : Côté court. Résumé des internationaux 22.40 Magazine : Bouillon de culture. Janos, suite pour orchestre, de Kodaly, per l'Orchestre symphonique des MDR Mit-teldeutschrundfund, dir. Gil-23.10 Jazz club. Les Voix de la nuit.

Dimanche 31 mai

Santelli, Dominique Wolton, Jecques François. 0.05 Journal et Météo.

FR 3

1114 Sport: Tennis ros, en direct. 15.30 Tiercé. Shold: 1 salling Internationaux de

en direct. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.12 à 19.35, le journel de la région. Grand Témoin : Marie-Christine 20.50 Cinéma:
L'Evadé d'Alcatraz.
Film américain de Don Siegel
(1979). Avec Cint Eastwood,
Patrick McGoohan, Robert
Blossom.

20.05 Divertiseement : Téléchat.

20.10 Série : Benny Hill.

20.45 Divertissement: Elle va rire la mama. Spécial film au mères. était presque parfait. mm Film britannique de Stephen [1884]. Avec Terence

22.05 Magazine : Le D 1
Invitée : Mary Higgins C 1
(2- partie).
Suite des confidences célèbre auteur policiers 22.30 Journal et Météo.

Film américain a Lloyd Bacon (1934). Avac al Joi-son, Kay Francis, Dolorès del Rio (v.o.). 0.10 Court métrage:

Three Cheers in U. Girl.
GENE De Gordon Hollyngs-worth (1943) (N; v.o.).
Encare une charegraphie

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Plane per ma belle. 15.35 Magazine : III heures. Documentaire: La malipida Dessin mining guépards.

Les Simpson. 17.25 et cascadeurs nº 9. 17.55 Le Journal du Gior-

Tortues Ninja. a Film américain de Steve Barnul (1990). Avec Judith Hoag, Elias Koteas, Josh En clair jusqu'à 20.30 -

19.35 Ca cartoon. 20.20 Magazine : Dis Jérôme? 20.25 Magazine : L'Equipe du dimanche. Winema:

Le Portaur de serviette. au italien Daniele Luchetti (1991). Avec Orlando. Nanni Moretti,

21.55 Flash d'informations. 22.05 L'Equipe a dimanche.

0.05 Cinéma :
Et Dieu créa la Roger
Film Roger
Vacim (1998). Rebeccs
Momay, Vincent Spano,
Frank Langelle (v.c.).
1.40 Téléfilm :
Le Coup du sac.

M 6 13.55 Série : L'Incroyable Hulk. 14.45 Variétés : Multitop. 18.15 Série : Les de lune. 17.05 Série : Le Saint.

Espion modèle 19.00 Série : Les Routes du paradis. 1144 Six minutes d'informa-

tions, Marie Madame at servic. 20.30 Magazine: Sport 6.

20.40 Téléfilm : La Trésor le guerre, Pour le guerre, Sud collecté objets précieux... 22.25 Magazine : Culture pub.

22.55 Crinéma :

I franco-italien d'Anthony
(1981). Avec
Brajovic, Betty Roland, Francoise I 0.40 Six minutes d'informa-

ARTE

20.25 Court métrage : Bientôt 20.45 Documentaire:

et Saint-Pétersbourg. 20.58 Cinéma : Vingt-six jours dans la vie

de III VIE de III Film Zarkhi (1980). Avec Solonitsyne, Evpuenia Simo-22.20 Documentaire:

1992. Rencomre avec Saint-Pétersbourg, Anatoli 22.45 Court métrage : La Maria 23.15 Saint-Pétersbourg,

un patrimoine en danger. Serguei Karmanov, teur, spécialiste évo-ration évoque les problèmes financiers, techniques artistiques posés conservation et du patrimoine la e Documentaire : La Dense i Saint-Pétersbourg.

Vivien, du l'ácole Vegenove, felt revivre les Petipa, Nijinski, et la du la et la 23.45 Ballet : Le Coreaire.

Chorégraphie Marius Petipa. Avec Ballet Kirov m Leningrad, Yavgeny Neff, Altynai Asylmuratova, Pankova, Konstantis: Zaklinsky, Réalisation : Coir:

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller in radio phonique. I Z. Zum-thor, Chopin, Fara-

Musique: Le Concert (donné la III en su Studio Frence): Transcontinentale:

Game, avac Randy
Weston, plano solo. IIII Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le mars à clarmette at cordos at la majeur 🛮 581, de Mozart, p.: Robert Fontaine, clarinetic, Sakamoto, Kaora Uemura, violons, Coletto Kir-joan, alto, Danell Radot, vicioncelle: Quintatte pour piano, hautbois, clarinatto, basson en mi bómo! majeur 🛮 452, 🖮 Mozart, pa: Teru Kurato, piano, Jean-Louis Capezzali, hautbois, Fumia Endoh, clarinatte, Chi-Katoh, Carry-Colas, basson; Madriga-lova sonata pour Rûte, violo: piano, de Martinu, pai Fujii, fote, Yuki: Nakayama, violon, Catherina Cournot, plane; The pour violoncelle, Per Ohtomo, piano:

piano:

Poulenc, par Taru
Kurato, piano, Thomas Préfilote,

Sakurado,
hautbois,

Carry-Coclamette,
Tadesoni las, basson, lemoto, 💳

22.15 Mémoire d'orchestres. Par Philippe Tokyo. Schumann, Fauré, 23.35 Mère obscure, père

ambigu fils accompli. Schumann, Franck, Scarta

Fantaisies du voyageur. François

LE DIMANCHE

A MIDI SUR AVIII VAL 2

31 Mai

Europe, Environnement, Société:

ROCARD PARLE

Rediffusion à 1 heure du matin

Le projet immobilier de Canary Wharf, dans l'est de Londres, apparaît sérieusement compromis, après III nomination d'administrateurs par III Haute Cour de justice (le Monde il 29 mai). Le gouvernement britannique refuse de s'engager plus event, tout en mesurant les conséquences d'une éventuelle liquidation judiciaire vont bien au-delà 🔳 sort de la seule filiale du groupe Olympia & York.

LONDRES

Le naufrage de Canary Wharf, qui

de notre correspondent,

apparaît de plus publication plus probable mai la nomination, jeudi mai, d'administrateurs judiciaires, tionne un triple echec : del des d'Olympia K york, d'Olympia York,
dirigé York,
dirigé Reichmann; celui La gouvernement britannique, qui engagé de dans le gigantesque projet immobilier
Docklands, dont Canary Wharf est le «navire amiral», notamment en délaissant les aspects - pourtant vitaux - III « désenciavement » de partie de Londres; celui milin des banques, qui ma fait preuve pour le moins de manque de clairvoyance

■ YOUGOSLAVIE: bombarde-Dubrovník - Quinze obus mortier se sont abattus, vendredi 29 mai, en milieu 📟 journée, sur le Dubrovnik, ont déclaré des observateurs 🚞 📓 Communauté européenne.

n Mesures Malrudian pour renl'embargo contre Haiti. – La président George Bush a décidé, jeudi 28 mai, d'interdire les ports américains aux navires étrangers ne respectant pas l'embargo com-mercial impose l'Organisation des Etats depuis le d'Etat militaire

Médecine : « Il ne les pas tirer en

le pianiste», par Luiz Pereira da Silva; «Information, marketing sa

grossesse limina, par in profes-

Les Marries unles men Mandair un

embargo commercial latel à l'en-

contre de la Serbie 3

Les difficultés du processus de

Afrique du Sud : M. Mandela

dénonce l'« intransigeance » du

POINT/Les « primaires » en Celifor-

in music avec W. Land La Pro-

: ministre de DOM-TOM

marrie (198 to line partie l'allege

se walliam in profondeur illiam

mum d'une plus grande justice »

cauchemar pargné

Occupant l'esplanade du

Vincennes, William William abri exigent wisiter William

d'hébergement qui le pro-

Le 88- congrès des notaires à Gre-

Héroine fetale sur la Côte

Le groupe Botton au manus

d'une polémique juridique et finan-

Les Internationaux III IIIIII :

Edberg - Lendi entre les

palx au Finche-Orient

POLITIQUE

nos il little a

SOCIÉTÉ

DÉBATS

en continuant I investir des sommes tuaire qui, peu de temps après mi nement de conjoncture du marché

Les administrateurs acabinet Les administrateurs cabinet
Ernst Young qui prennent dorénavant en main la gestion du plus
grand projet immobilier d'Europe,
retirant responsabilité aux frères
Reichmann, ont tâche
tielle trouver de nouveaux
taires de les
immeubles huxueux du complexe de
l'île aux Chiens. S'ils réussissent,
Canau Wharf neut espéter demeurer Canasa Wharf peut espérer demeurer une affaire sinon prospère du moins viable. En cas d'échec, a mise liquidation judiciaire sem l'unique d'enjeu et considérable, plusieurs

Scénarios pessimistes

maintenant grand de voir ses mainteni placées le le ul la loi le faillites (le «chapitre 11»), une procédure déjà en vigueur pour le filiales une

étaient évoqués jeudi, à Londres,

□ Greenpeace contre une

papeterie polluante Mil l'Eure. -

Cinq plongeurs de Greenpeace unt

obstrué, jeudi 28 mai, l'émissaire

effluents liquides in l'usine in

pâte i papier Alicel, i Alizay

(Eure), pour protester contre le rejet dans la

sert me blanchiment du papier.

Greenpeace, l'usine Alicel,

filiale du groupe de Modo, rejette quelque Milogrammes

de composés organochlorés toxi-

ques par jour. Pour 📹 📨

Musiques : Fugazi à l'Elysée-Mont-

Le septième Mai de la photo à

en régime 🖮 📨 📖 13

La reprise in discussions agri-

s'est made par un falle 14

Le marché 🖮 🐚 micro-informati-

est condamné à deux ans et demi

SANS VISA

e Rig, nult noire sur la samba e La Vigle du Pont-Neuf e Lague e la

in armes in Marie

• Lyon, palais 🗯 fièvres • A

Gambrinus nous voilà

• Fall and 128

Services

Météorologie 18

Spectacles...... 13

18 18

télématique 📥 🏣 :

3615 LEMONDE

IVIV LM

comporte un

21 28

Le numéro du « Monde »

/ h

Carnet...

-Demein dans « *ie Monde » -*

Ironie II l'histoire : à l'époque où le Parlement signature II Rome, en 1957, I qui, à nationale, prédisaient le pire à France I postiques II qui sont aujourd'hui les plus fervents partisans du traité Maestricht...

🗎 la présidence 📥 🖟 région 🌃 F 🚜 🗸 🗸 Marie-

Transitione Blandin, n'oublie pas les Verts. Elle souhaite organiser un débat sur l'intérêt A16, qui relier Boulogne I Amiens. Une prise de position qui provoque la maires concernés par la projet la tracés.

Heures locales » : l'autoroute de la discorde

L'Europe : il y ■ trente-cinq ■M...

ÉCONOMIE _

de prison.....

bles 🖹 l'usine. 🔚 rejets 🛌

la réglementation française.

SOMMAIRE

après 🖢 «láchage» d'Olympia & York par onze banques qui ont déjà investi environ 12 milliard de livres (près 12 francs)
le projet, et d'en perdre moitié. Leur de perspectives immobilières, notam-s'agissant du refus du britannique de s'engager plus avant: poursuit, depuis phusieurs semaines, négociations pour acheter il il mètres bureaux il Canary Wharf, destinés i installer quelque 000 fonctionsiere de couragement met festement dans la balance un ment banques de financer la part (400 millions livres) de Canary Wharf i la construction de l'extension de la Jubilee line, qui est la ligne de métro devant relier les Dockdands (et donc Canary Wharf) au centre de Londres.

De Budapest, où il lement une visite officielle. Il pre-Major, a réaffirmé jeudi qu'il 🚻 🖛 pas question d'envisager un plan asuverage des pouvoirs publics pour Canary Wharf, tout en soulignant que la construction a la Jubilee (projet dans lequel ill gouvername doit, ill son côté, investir 1,5 mil-liard de livres) dépendait du verse-ment de la part des propriétaires de Canary Wharf, actuels ou futurs. La consition du convernement heitamiposition du gouvernement britanni-

la philosophie qui a présidé au lancement, au milieu des années 80, du projet immobilier. Dans l'esprit de M™ Margaret Thatcher, alors pre-mier ministre, Canary Wharf et, audelà, les Docklands, étaient censés manifester la réussite de l'investisse ment privé et le désengagement de l'Etat, pierre angulaire de la philoso-phie ultralibérale de la « Dame de fer».

M. Major est l'héritier à la fois de cette doctrine et de la responsabilité du gouvernement dans la réussite des Docklands, mais il doit tenir compte des conséquences d'une liquidation du projet : si la Jubilee line ne voit pas le jour, c'est toute la crédibilité et la viabilité m projet Docklands qui sont remises en question. Au-dela, développement il l'est de Londres qui est m jeu, sans doute aussi le bien-fondé du tracé du «corridor» qui doit relier la capitale britannique au tunnel sons la Manche, Les administrateurs de Canary Wharf ont à la fois une lourde responsabilité et une marge de manœuvre étroite : les banques leur ont accordé 10 millions de livres pour faire face aux principales échéances de Canary Wharf, soit une somme qui ressembie fort à... la corde du pendu.

LAURENT ZECCHINI

Confirmant in rencontre entre M. Bernard Tapie et le directeur des affaires criminelles et des grâces

Le garde des sceaux « maintient sa totale confiance » M. Frank Terrier

presse sur les conseits apportés M. Bernard Tapie par M. Frank Terrier, directeur des affaires criminelles et des place des sceaux, M. Michel Vauzelle, a finalement décidé de maintenir « sa jotale confiance » le bant fraite net Confirmant l'était M. Terrier dens partiers fin avril M. Terrier dens participa fin avril M. Terrier dans le bureau du ministre de la ville, Il Vauzelle a affirmé i l'émis-saire du ministère de la justice le constamment demeuré le le cadre a ses attributions

Après avoir al manifestement embarrassé par les informations du Figaro du II mai, di Canard du 27 mil et du Hamil Mai, M. Michel Vauzelle a finalement décidé de « couvrir » M. Tarrier qui avait participé, à la fin du mai d'avril, à une réunion bureau M. Tapie, présence de manuel de ce dernier, dont l'objet était l'éventuelle inculpation du ministre de ville par Mex Edith Boizette, juga d'instruction Paris, de l'affaire Toshiba. un diffusé jeudi 28 mai en la d'après-midi, la reconnaissait les fill tout en restant qu'ils contraires à l'agri de neu-du service public.

« Le miriatre de la ville, uffirma ce communiqué, a sollait consul-ter le directeur des affaires crimides grâces sur le juridiques inculpa-juridiques inculpa-susceptible d'intervenir dans le cadre d'un litige privé. Le garde des sceaux, informé demande, n'a pas estimé qu'il anormal qu'un membre N gouvernement consulte administra-centrale circons-Le affaires cri-minelles grâces rendu la fin mois d'avril au de la ville. Penment demeuré dans le cadre de ses attributions (...). DALL ces condi-tions, le garde sceaux [lui]

Un démenti des 📨 🚾 de l'ancien ministre

Commentant er communiqué de jeudi sur 2, M. Vauzelle a ajouté : a Ce n'est frèquent, fonc-n'est pas choquant qu'un fonc-tionnaire dèplace aille au bureau d'un ministre pour e prédes sceaux a affirmé que M. Terriet « n'a certainement, à aucun moment, joué le rôle qui revient avocats, ar conseils, dans une affaire privée ». Parallèlement, les Baudelot, Philippe Lafarge, Philippe Saigne et Firm Szpiner, — certains étaient présents à certains de la certain de cette réunion controversée, ont muniqué, que e le cours de la jus-tice n'a entravé». « Contrairement I a a la distribution articles de presse qui

Après quarante-huit houres de lui prêtent d'avoir suggéré certaines procédures, écrivent-ils, le directeur des affaires criminelles et des grâces ne s'est jamais départi de l'attitude de réserre qu'il devait observer. » Le Monde cependant see informations selon lesquelles une requête en suspicion légi là l'encentée de Maje. Boizette fundamentée les de cette de lesquelles les de cette de les les de les

> L'Union magistrate (USM, moderée) a contesté ac explications de M. Vauzelle : « Contrairement au garde des sceaux, l'USM profondément choquant le directeur des affaires criminelles, ayant pu
> dassier en
> de fonctions, se entretenu
> avec la Taple a en sujet d'une affaire en ensus d'instruction. S'agin d'une privée, pareil javeur avant que Taple ne inculpé porte attei des justiciables devant procédure pénale. cipe de M procédure pénale. « immédiate » de M. Terrier.

Interrogé - France-Inter, M. Jacques Toubon, député RPR de Paris, a affirmé qu'aon ■ pris [M. Terciet] conseiller technique pour faire que justice puisse pas continuer tout cas, aille plus tout cas, aille plus Tapie lui-même, ont essayé d'éviter l'inculpation. Ils pris movens du ne sont pas movens du ne sont pas movens, des movens qui ne sont pas moralement admissibles ». Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, qui avait critiqué publique par Mª Boimu de son intention per
M. Tapie, a jugé « inadmissible » qu'un magistrat, non détaché
un ministériel,
membre gouvernement
dans son propre bureau
à répondre au juge qui le convoa reponare un juge qui le convo-que » & «s'interroge sur l' d'avocats qui acceptent d'être ce haut pour préparer l' défense de leur

M. Charles Millon invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

Millon, président in groupe UDF à l'Assertius nationale, président in région Rhône-Alpes, sera l'invité 🖢 l'émission hebdoma-*Le grand jury RTL-le Monde> 31 mei, de 18 h 31 à 11 h 31

M. Millon, Marial UDF da l'Ain, maire Ma Balley, répon-aux questions de Daniel Carton d'André Passeron, du Monde, M 🏝 Richard Arzt et d'Isabelle Torre, de RTL, le débat Fart dirigé par Henri Un arrêt du Conseil d'Etat

Les visas de sortie ne pourront plus être exigés pour les étrangers

que les dispositions de la circulaire de 1986 sur le visa de sortie «consti-tuent des restrictions à la liberté fon-

Le Conseil d'Etat vient d'annuler la circulaire du ministre de l'intérieur du 28 novembre 1986 qui soumettait la plupart des étrangers résidant en France i l'obligation de solliciter des prélimité un visa de sortie pour leurs déplacements hors du ternitoire. Cette décision fait droit au recours déposé par le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI) qui plaidait l'illégalité de ce texte. Dans un arrêt rendu le 22 mai, la haute juridiction estime que les dispositions de la circulaire de 1986 sur le visa de sortie a constide soixante-quatorze nationalités.
première conséquence est, en
revanche, de supprimer l'obligation
du visa de sortie.

Un coup de colère de Mikhaïl Gorbatchev

« Eltsine n'est pas Jésus-Christ »

MOSCOU

de notre correspondant.

Mikhell Gorbatchev n'a pas, mais alors pas du tout, jeté l'amertume à le rivière. On aurait voyages - Allemagne, Japon, Etats-Unis - lui mai permis de panser un peu plaies d'amour-propre. C'est lus le contraire. Il u'e pas 1244 la manière, il est vral goguenarde condescendante, dont la presse russe a rendu compte 🝱 cette tournée, présentée comme alimen-Dans Le evec Pravda, vendredi 29 mal, il dono dolater sa colère. Avant qu'on pv lui per la moindre question, il se lanin dens am furieuse dénonciation, non seu-lement de l'attitude des médies TUSSES - 1 mais auesi e des efforts déployée per le gouvernement de Russie pour influer négative-Curieusement, au terme d'un ment sur sa visite, suprès du Congrès et du président des litats-Unies. Il est sussi très dhoque par les informations répanduss un rés pariout à propos de l'achst d'une s'datches en Floride, rumeurs il est visit

Boris Eltsine s'était fait l'écho. Um rêve de retour

assez douteuses mala dont

M. Ulertellaren lati longue-ment ille de il Anama intérêt» suscité an Amérique par suu suscité m Amérique par un séjour, des foules qu'il a déplacées m la pas manural par prendre m la pas prendre m la pas puintéresser personna m pu intéresser personna m la puintéresser personna m la puintére décharacter décharacter de la puinte de la e On veut développer mais mais Ceux qui, e pour prendre le pouvoir [ont] l'Union», la nation la présent responsable de tous les malprévus et arraces.

Ce long soliloque rappelle beaucoup calui auquel le père de la « perestrolka » s'était livré juste avant que la pouvoir lui échappe délimité (Monde du 14 1991). C'est bien ce même homme lui-même, confondan en en celui du pays, I le mi clairvoyant m

încapable de comprendre qu'il ité. Mais il y il lime autre chose, une nostalgie un présent gouvernement, ∎sectaire ⊯ autoritaire», de « ne Certes, note-t-ii au mana une nouvelle bouffée d'amertume, e la popularité du président actuel ne cesse stram 80 % s, et ell a été élu peuple». Mais m n'est pas una minut per una taires, pour nu pas exprimer um colossale angoisses. D'autant que 📕 gouvernement actuel prend ses décisions « pour faire du bruit, pour le frime » et que de toute évidence, il fait fausse route : «La privatisation pure ne passera pas chaz nous, elle est inacceptable psychologiquement et économiquement. »

tel réquisitoire, l'ex-président se contente de réclamer des « correctife» : « if ne faut pae détale les cheveux au milleu du qué 1.1-ce seret encore pire. > Bref. l'heure du retour n'est pas venue. **E** qu'on ne lui parle plus de cette pre aurait faite il Boris Eltaine de rui faire politique. perce que, avez mus Boris Eltsine n'est Jésus-Christ. en n'est pas à lui nun je imi comptes ... Ensuite, perce an a seul engagement qu'il sursit pris, de la longue conversation qu'ont sus deux hommes au moment de la transmission in pouvoirs, transformer son « Fonds its in part politique d'appasition.

M. Electra e visibiement un That outre mayned at il l'a eèchement rappelé il 🛚 🗷 queljours : M m's promis, que je sache, l'actuel présis'exprimait tui and à l'oocasion d'un Pravda. mad i a journal que I Eltconfié qu'il avait le très me pas solliciter is management it son mandat. M. Carlantin n'aurait-ii plus quatre mu

JAN KRAUZE

Le cardinal Decourtray fait un geste en direction des traditionalistes Le cardinal Decourtray, Le responsable de cette paroisse

archevêque de Lyon, a de la la messe de l'Ascension, jeudi de mai, l'église traditionaliste Saint-Georges I Lyon, selon II rite Saint Pie V (messe en latin). Ce rite III autorisé depuis un «induit» d'une congrégation romaine de les dispositions prises par le pape le 2 juillet 1988 au lendemain du schisme unit par Mer L'archevêque de Lyon s'in réjoui mon enfance et jeu-a un appel à la réconciliation avec traditions-

de Lyon est l'abbé François Pozde Lyon est l'abbe François Pozzetto, nommé par la Fraternité
ordonnés par Mgr Lefebvre,
aujourd'hui en rupture lui).
Mais ce prêtre est aussi l'aumônier
Chrétienté-solidarité, qui
regroupe des catholiques non schismatiques et que dirige M. Romain
Marie, député européen du Front
national.

La caution apportée aux traditiopar Mgr Decourtray a qualifiée de « choquante » par l'équipe de chrétiens progressistes groupes autour « la revue Golias.

o TENNIS: les premiers résultats de vendredi 29 mai à Reland-Garros. - Les premiers résultats des matches disputés vendredi 29 mai lors de la 5 journée des Internatio-naux de France de tennis sont les suivants

Kulti (Suè) b. . Zillner (All) 4-6, 6-1, 2-6, 7-6 (7-0), 6-2; D. Prinosil (All) b. J. Tarrango (E-U) 7-6 (10-8), 1-6, 4-6, 7-6 (7-5), 6-2.

- Simple dames (3 tour) : S. Graf (All, re 2) b. A. Coetzer (AFS) 6-2, 6-1; M. Bollegraf (P-B) b. - Simple messieurs (2° tour): 1. 6-1; M. Bollegraf (P-B) b. Edberg (Suè, n° 2) b. G. Markus M. Malceva-Fragnière (Sui, n° 8), (Arg.) 4-6, 7-6 (7-1), 7-5, 4-6, 6-4; 7-5, 6-2; S. Hack (All) b. M.-J. J. Oncins (Bré) b. I. Lendl (Tch, Fernandez (E-U, n° 6) 7-6 (7-1), n° 10) 3-6, 3-6, 6-3, 6-2, 8-6; N. 6-2.

-

14776 (1777)

44 19 19 10

ជាជាស្_{មាន} ្រ

A. 1. 4

-21/2011

李紫色 拉马克

1984 Table 1984

Section 1

Branning .

Maria Control

and the state of t

to the second 17 . As at 10 miles (1975) THE THE PROPERTY AND ASSESSED. the the street of the TO SHARE THE PERSON NAMED IN THE STREET The second second second The State of the second ALL THE PERSON AND SERVICE A PROPERTY AND ---The same of the same

STATE AND AND

A MANAGEMENT OF THE PARTY OF TH

The State of the S THE RESERVE THE PROPERTY OF TH The second second

A STATE OF THE STA

Rio, nuit noire sur la samba



Rio-de-Janeiro sera, à partir du 🛘 juin, au centre de 🔄 planète Terre en accueillant. chefs d'Etat nour l'environnement. Nous publierons lundi (le Monde du 2 juin) un dossier sur le Sommet de Terre. Rio, métropole d'un Sud accablé de misère, secoué de violences. Rio, débordée par une population de quatorze millions d'habitants. Rio, où la nuit revile plus crûment la dérive d'une cité dépouillée de son mythe une culture en perdition. Témoignage.

AU SOMMAIRE

A Lyon, le musée

Gares, pas perdus

Gastronomie

et retrouvés p. 28

respect our la relie libre inte que perd marille la tête, prend = sur l'initiative des Nations places, ces avenues unies, la conférence des ouvert de mi de carnavais se 🔳 de toute âme oui vive. L'ha rafraichissante de la mer mun proche, la pureté amalim d'un de constelle de diamants n'y har rien. Copacabana, Champs-Elysées tropical, mus de l'ambolon de l'exotisme; même Copacabana ne all plus seatte and in a in auit Er toot la-haut, aur la tête d'aiguille in Corcovado, le milieu d'un la smbré lumière la statue du Christ, 🗠 🐃 grands ouverts... mr le vide. Rio ne sait plus a quel saint se vouer,

Rio by night a 🖆 🚾 🚈 🖂

retourner comme un gant. Et la

ville 🚍 se mettre à grouiller 🗗 🚥

insolite, d'un peuple som-nambule, d'une humanité le fond. Les femmes et enfants d'abord. Voilà une mère noire qui s'affaire pour me bon ordre la sa maisonnée . En pleine rue, sur le terre-plein a l'abri d'un arbre crépu elle met au « lit » trois petits bouts d'outre dont us marinem Un empilement Is carriers of the chiffons donne i penser que la famille n'est pas au com-plet. A côté, par le la du trottoir, un thermos, talle qu'une veste accrochée au tronc de l'arbre protecteur s'agite à la linim emilie venue de Copacabana en passant balai - la propreté n'est un vain mot au stal - s maison s'allonge sur un d'éponge Milli Elle sur ses jambes, serre Marin m poitrine m s'immobilise une attitude toute mater-

Tout more de live pour ristes, notamment at a second la l'avenue Nossa-Senhora de Copacabana, parallèle | | plage, circule, s'agite, pullule un grand concours prostitues, im badauds, d'insomniaques et de proxénètes. Noirs, Let et y prédomi-nent. Des servent sans désemparer pizzas, kur n jus fruits. La drogue circule. On achète, on was attendant in se

A Rio, le jour min comme un hauts que trois papayes se faufilent entre les jambes rasées de frais, proposant chewing-gum et cacahuetes. Des galopins qui iront loin. Sans famille, sans toit al loi, la rue reste patrie. Leur berceau et leur tombeau. Trente millioni de annular administra ce royaume de dans le maireme, jetée un pâture au vice 🔳 au crime. Mati iouets, ils tuent leur temos à tuer ou il se faire tuer. La rubrique faits divers regorge de water des flingues Line lourds pour leurs

La Fondation de l'Etat pour 🗷 bien-être du mineur (FEBEM) 🖼 mi charge in récupérer ces desperaen herbe pour le dans droit chemin, dont tout un chacun tu Bresil mit qu'il réforde leur des cas. Car les mannes du FEBEM refired tout de même un effarant «bien-être» au mineur. La violence sexuelle, 🕍 drogue, 🛍 suicide, l'assassinat y font rage. On y réprime également mais plus en douceur, l'agressivité de la ou mi garnement il grand renfort d'hormones Histoire tir un dur-à-cuire en semmelette... sinon en bristal de femme.

In chair, an diamet at its os, ica

travestis prolifèrent | | mais aud i travera bout in Brésil, Ils n'encombrent pas - l'uniprostitution; ils s'imposent tranquillement de la proper quotidien. Il ne s'agit de d'un groupe marginal man plutôt d'une un programa?» Vous faites un programme? Le lle retient ve devant la créature qui l'accoste. Chambar de jais un cascade, galbe de poitrine qui donne au sier rebondi, Imil respire une airnation cousue main. Mali I dévi-un misser doté d'une biceps paraissent presque and gros

La plupart de ces malheureux viennent du Nordeste, estre Ethiopie du Brésil qu'un Sudiste propose Imi simplement i céder... I l'Etat d'Israel pour un bail de 99 ans. Rio déchantent vite et promise.

vendant im Im M sang par-ci, un rein par-là, leur limi de bras partout. Dormant, par bandes, sur la putes ou, par families sons les ponts, ils vivotent i la petite Une errance qui sactivi parfois une balle dans la 🛋

drons i la mort. par des policiers i pour lutter contre le «laisser-aller» ne désarme toujours Maigré un mi coup de pied du gouvernement Collor dans la fourmilière, une partie 🌬 🖢 police fat de l'intérim prom véléfation à sécurité du petit commerce. Une lent-ils la clientèle. à Baixada Fluminense, in must nord, in Beyrouth de Rio? Qu'à cela ne tienne! Une rafale im pistolet-mitrailleur, m on n'en parle plus. Si, juste pour l'angars, allez dans in endroit, on vous y laisse un de jambon! » Les journalistes de la Claade maravilham (cité merveilleuse) qui man divers marrel en jusqu'à la nausée, puis jusqu'à l'indifférence, leur compte de cadawww. L'un d'eux vient ## «fêter» en quelque with the wictime, réalisant ainsi un 📟 📟 douze mille faire-part au www d'une carrière qui i loin d'être close. A moins qu'il ne fine lui-

L'amour | la mort s'arrachent | corps 🛍 👊 ville jusqu'à 🗓 réduire en Le kiosque à journaux n'affiche que deux panneaux de réclame. A susps de onéreuses, l'une I feu ■ l'autre chante le sexe. Coît et Colt, guerre gratuite payant; balles in belles, petite imit m grande mort Le jour ressuscite comme I a

même par être couché au bas de la

succombé : il détone tout à trac en feu solaire. Il retombe sur ses pieds. Jus de mangue ou de maracuja, café arabica du terroir, papaye, Quoi mieux pour partir du pied ia rue Alfandega (« douane » en portugais, el el-foundouq : la plus pittoresque d'un centre-ville, d'imitation ringarde New-York. Une pagailleuse voie piétonne laquelle magasins tenus par des Syro-Libanais chréair de souk oriental. Dans le restau-

survivre au petit remain la chance, rant in Nil, on remi lire le menu en bar poisseux. Il illustication (la lista le arabe. L'hospitalité levantine ne se naise) 🌃 faubourg de 🌃 Ciata. dément pas. Le « frère » de passage w verra offrir au mand un jus la passion.

Inia nombreux, les Arabes, chrétien dans leur dans majorité, bercer d'illusions Ma main de l'elrevendiquent déjà un mala d'enraau Brésil, Arrivé ici avec un user ottoman, l'émigrant libanais, syrien ou palestinien sera pour un Turco» ainsi qu'on continue désigner l'Arabe toute l'Amérique latine.

Le plus éloquent indice de leur impeccable intégration | Leur apport 🛚 la samba, le fin du fin 🚞 musique bresilienne, l'esprit même de Rio. Car l'âme 📺 cette ville, c'est us voix. I alle ne ton, Mu chante. Mais ici on chante ave corps comme alle an parie avec ses mains. La samba, couple parfait de chant 🗷 de 📺 marié 🚃 🖺 🛍 d'être kidnappê pour être réduit en esclavage 📰 Brésil. D'abord à Bahia puis, 🔤 murranti ria m siècle. Il Rio IIII m

Alors, Rio s'emballe pour la samba, happe um aguichante partenaire Sur la carrelage patiné 🍱 Baiana 🝱 viennent se pelle l'Europe. La guitare s'entiche du tambourin, peau blanche peau par se confondre la lucur de la june de miel la plus La samba, 🖹 vraic mais autentica 🖷 plus authentique) vient 📺 jour. Un pays jeune, une nation adolescente, trouve enfin sa voix. Un mariant et harmonisant, comme le fredonnera dans un immense succès Canta Brasil (Chante Bréstl) le grand chansonnier David Nasser, Masser, Mass glot» du Noir et 🖿 « mélopée » 📺

> de mum envoyé spécial Slimane Zeghidour Lire la suite page 25



Marria le monde merveilleux de

LINE. IN MANUEL, MANUEL, MANUEL OFFICE la seule Total directe ALLEMAGNE. FINILANDE (Traventinde-Helsinki). Et les jours les liaisons IIII FINLANDE : Stockholm-

Stockholm-Helsinki | bord des incomparables géants blancs, SILIA et SYMPHONY, qui vous émerveilleront par leur luxa, leur confort et leur beaute. Renseignements | réservations dans le

de SILIA LINE en France : **SCANDITOURS**

36 FUE 75009 PARIS TEL: (1) 47 42 38 65



C'est plus monde, dans la retraits de dixième onzième niveaux que la grande du quai du Louvre s'installe vigie. Elle y samateurs un paradis sur parisien. Cui parisien de la longue-vue, sans gêne, de côte, les hand quais, assoiffés du Sacré-Cœur les embouteillés des Champs-Elysées. Jui de la comptend : de la qu'elle qu'elle apeut que se faire aimer à nous offrir le voir a l'entendre; tout l'entendre; tout l'entendre tout l'entendre comprands traits

A l'écoute, le ville présente le caime respiration d'une péniche, le continue parfois parasitée par les convois des compagnies républilivreurs-klaxonneurs, le m'as-tu entendu » des Harley-Davidson.
Contrairement l'une devise le capitale ne flotte ni ne coule, mais le sur la sussi imperceptiblement surement. Le belvédère de la surement. Le belvédère de la surement l'auxer porté par la l'dans l'ai-légresse d'occuper sa le les de Saint-Germain-l'Auxerrois

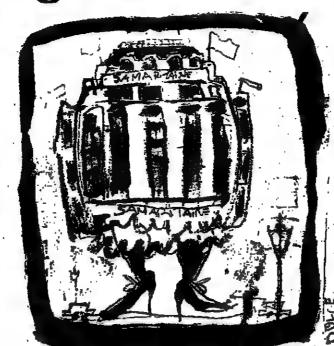
La vigie du Pont-Neuf

route! là-hant la
barde, on oublie l'audace la
stri métallique échafaudée en
un temps record par Frantz Jourdain (1908) complétée par Henri
Sauvage (1928), pour n'en
que les vibrations, non comme une
perturbation, l'assurance tremblée d'une l'ecelle
de la traversée l'elle l'elle
l'ajustesse du ton, comme
s'agissait de l'elle
bâtiment, la une aux mâts,
plus directement, plus intimement
l'elle
de la ville, de

Carlina que Samariparisienne que nature, à Illiano l'ail, immobiliser chaland.

«Ma bătisse n'est pas une matrone
austère. C'est impetite un
folle qui fait aux passants: psst/
Venez-donc. Il fallait bien l'habiller,
la coiffer, la maquiller de façon
qu'il maries gens », aimait dire son premier architecte (1). Et,
lorsqu'il faudra, vingt plus pard,
abandonner dans son premier architecte (1). Et,
lorsqu'il faudra, vingt plus pard,
abandonner dans son premier architecte (1). Et,
lorsqu'il faudra, vingt plus fard,
abandonner dans son premier architecte (1). Et,
lorsqu'il faudra, vingt plus fard,
abandonner dans son plus fard,
abandonner dans son plus fard,
abandonner dens son plus fard,
abandonner den son plus fard,
abandonner dens son

« En dehors de toutes considérations d'esthétique ou de commodité, d'une nouvelle



en pierre de la Samaritaine: c'était une manière pour le peuple d'avoir pignon sur rue», estime un critique en 1929 (1). Mais aussi de doter le pignon d'une terrasse (où l'on boirait et mangerait) et de surmonter la terrasse d'un observatoire. Pour les provinciaux qui, à l'époque, rêvent et achètent sur catalogue, la Samaritaine est le visage de la capitale. Et, lorsqu'ils y montent enfin,

en plerre de la Samaritaine : c'était tout premier qu'ils viennent présenune manière pour le peuple d'avoir ter leurs devoirs.

En bons capitalistes «sociaux», les Cognacq-Jay, inventeurs des Cognacq-Jay, inventeurs des converte des converte des converte des converte des converte des converte des convertes de converte de convert

après Bondy (11,5 kilomètres).

arrives à Berlin (1 kilomètres).

même, Garches (13,655 kilomètres) même, Garches (13,655 kilomètres) même-t-elle New-York (1300 kilomètres).

Saint-Pétersbourg — encore déjà? (2 715 kilomètres) — est tapie dernière les Buttes-Chaumont, et le Val-de-Grâce (2 kilomètres) parait installé là pour Alger (1 635 kilomètres). Les familles d'hier, rejointes par les touristes et les enfants des l'alle d'aujourd'hui sout assurément ici au centre du monde, bref, la Samaritains.

AXE de la Terre n'y passe sans doute en encore, mis au milieu exact du belvédère i il convient de se pencher légèrement au sud, sur le toit is la terrasse, pour que l'obélisque (22,83 mètres de haut à 1,7 kilomètre) vienne se placer il. l'Arc de triomphe (49 a. 3,85 kilomètres) que la Grande d'armées menaçant les irréguliers d'armées menaçant les irréguliers d'armées menaçant les irréguliers d'armées menaçant les distances et les altitudes, il révèle le temps écoulé, les soixante-trois ans qui le séperent du tissu contemporain illustrais parisiens.

Le petit peuple n'émargeant pas il ces abitudes, le seul décompte des victimes non remplacées paraît rapide : hors ces pavillons qu'on n'appelait pas encore Baltard, mais «des halles centrales», n'a sombré qu'un lot de cheminées d'usines. La phapart des nouveaux étos se pres-

sent du coude : de Trocadéro (chic discret), en hôtel parmasse (nouveau riche), d'école de médecine (décidée à imposer son plus mauvais côté) en Centre Pompidou (cale de radoub de tous les immeubles à venir). Les envahisseurs anonymes de la d'Italie ou des alentours des Buttes-Chaumont restent, pour l'instant, prudemment à l'écart.

A peine demeurent, de part et d'autre de la Samaritaine, les neuf ponts (du pont Marie au pont Royal) qui paraissent à portée de main, comme des volumes que I'on pourrait sortir d'une bibliothèque, avec, au beau milieu, cette piste d'envol I toutes les imaginations qu'offre le Pont-Neuf. La terrasse est la la bonne altitude (43 mètres) pour qu'on croie pouvoir héler le roi Henri L 200 mètres), et l'inviter la monter prendre un verre en compagnie des moineaux les plus insolents de Paris, S'il tient demeurer en faction, on le priera de cesser un instant de tourner le dos au Havre (175 kilomètres) pour accorder sa bénédiction aux amants

 $_{S,\delta}=\operatorname{pt}^{-(n-1)+\delta}$

The state of the s

SB (Transfer)

1 8 874 C C

100 1 TO 1 TO 1 TO 1

grade tradellaria

Sept 25 15 1

24.2 March 122.25

Marie In the

Build Long on

200

organity 12

A 17 % B. D.

garan n

Jean-Louis Perrier

(1) Cité par dens Jourdala, Editions Regard,

La belvédère de Samaritaine est accessible toute l'année aux heures d'ouverture du
2, La
4 aux jours, d'avril
à cotobre (jusqu'à 22 heures in
11 jun self-service (formules
à 75 france et 92 pronotionne de la heures
15 heures.

c'est il cette prestigieuse parente en
ESCALES

Un poète au Luxembourg

"J'aime pays; c'est la
cinquième fois que j'y viens. Les
années, j'y em attiré par
ma rêverie pente
que j'ai en moi vers les beaux lieux
qui sont des lieux s
Aujourd'hui, j'y suis chassé
coup vent; ce coup de vent, je le
remercle. Expulsé de Belgique
pour avoir
communards qui firyaient la
répression par Thiers
après la Commune de Paris, en
1871, Victor Hugo, indésirable en
France.

Au cœur Ardennes
luxembourgeoises, vingtaine
forteresses châteaux
évoquent un riche passé féodal.

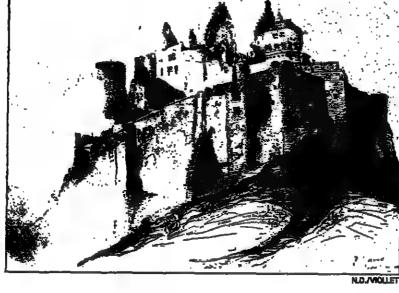
derniers, (en médiéval derniers, (en m

seul regard ce pays aux
dimensions liliputiennes I

2 600 kilomètres, 82 kilomètres
du nord au sud, 57 kilomètres
dans sa plus grande largeur)
de mille ans d'une histoire
mouvementée et farouchement
attaché à une indépendance
maintes fois menaçée et âprement
et dont on vient de
le cent cinquantième
annniversaire. Un grand-duché
qui, partenaire
Communauté européenne
capitale
le plusieurs
institutions européennes), n'en
pas moins
le voulons
ce

Après l'an goue son église
gothique à deux d'un l'ancien
cloître des must tenenet aux des des

Après de son église gothique à deux de la l'ancien cloître des deux de la l'ancien cloître des de la l'ancien (treizième siècle), parcourt le haut plateau ardannais des ruines de châteaux Larochette. Puis Beaufort, également évoqué par poète : « Entre deux pluies, je suis voir le manoir. Il apparaît à un de la larochette. Puis l'apparaît à un de la larochette.



Vianden. »
Encre
aquarelle
,de Hugo
(1871).

vision. Il est splendide. La emprunte ensuite Moellerdall, in meuniers, in il formations rocheuses invitent à la rêverie, pour déboucher, au œur de « la petite Suisse huxembourgeoise », sur la ville d'Echternach, in l'abbaye, in la useptième siècle, in pour somptueux évangéliaires et la procession qui il l'honneur de son fondateur, saint Willibrord.

en l'honneur de son fondateur, saint Willibrord.

Victor Hugo, qui, 1865, dans grand-duché à quatre reprises, en y séjournera plus de trois mois demi lors de son exil, en 1871. La ville Luxembourg, notamment, l'impressionnera : « Après le déjeuner, nous nous sommes promenès dans le démantèlement [des enceintes] faite magnifique.

Le précipice-fossé, ravin charmant riant, rivière, moulins et prairies, encaissé dans d'effroyables escarpements où reparaît à pic cuirassée autrefois murailles de Vauban... Après le diner, je suis retourné voir les fossés. Ils splend au soleil; il une. »

Une séduction qui opère encore

aujourd'hui. Il n'est, pour s'en

convaincre, que la vieille ville, le long la la vieille ville, le long la la vieille ville, le long la la vieille ville, de la Pétrusse la remparts moyenageux, la la remparts moyenageux, la la remparts moyenageux, la remparts moyenageux, la qui fut l'une plus puissantes forteresses d'Europe (les Français l'avaient surnommée la « Gibraltar du la casemates, ce la de galeries creusées la roc la cu, quand la citadelle la soié, quand la citadelle la soié, en réfugiait la population. Autant la la la dintérêt auquel la soût, au Cercte municipal, une grande exposition la la la la Dali, illustrateur la sculpteur.

Parmi **voyagistes** qui destination, citons la Tourisme français (agences et 42-80-67-80, circuit 😃 trois jours en car, 1 2 fen pension complète), l'ATC (tél. : 42-08-36-24, quatre jours la Frenchista area Vianden 🖪 🔄 procession dansante» d'Echternach, 2 450 F ainsi que des formules associant le Luxembourg a les pays limitrophes), Frantour Tourisme (gares et agences Frantour, séjour a Luxembourgi, Cartour (agences 42-66-14-90, pur jours en car, 1 400 F en pension complète, et des circuits plus larges) 🚾 Le Must son histoire (tel. :

45-26-26-77) qui a organisé en mai une balade sur les lumi de Victor Hugo et serait prêt à renouveler l'expérience.

On peut se rendre 211 Luxembourg avion, avec la compagnie aérienne luxembourgeoise Luxair (réservation auprès d'Air Finns 45-35-61-61) qui notamment, à conditions, an tarif pour le : 1 000 F aller-retour. En train, il faut environ trois pour se main de Mili à Luxembourg, atail i quelque III kilomètres, au Paris. Pour se renseigner, l'Office luxembourgeois du tourisme, 21, boulevard Im Capucines, 11001 Paris, tél. : 47-42-90-54 Parmi M documentation disponible, une brochure présentant hôtels du grand-duché. En revanche, l'ouvrage qui tous in the des Carnets de voyage 🖿 Victor Hugo 📖 Luxembourg (RTL Edition), malheureusement épuisé. Il peut toutefois être consulté à la Maison Victor Hugo, place les Vosges, I

CL V.

Musique d'outre-Manche

Le Bent

Boulogne-sur-Mer, Douvres, Folkestone, Canterbury. Autant lieux qui, acadre a lieux qui, annuel Boulogne, « Music et remparts », du 3 au 21 juin (musiciens et interpretes britanniques y tlennent la vedette), I l'occasion de deux week-ends, « Histoire et part et d'autre du Channel. Le premier, du 5 au 8 juin (à partir de 1 720 F par personne sur la base de deux personnes muits d'hôtels et petits-déjeuners, deux repas et trois visites), permettra d'assister à trois concerts : dans l'église de Wimereux (musique vocale de chambre par le Hilliard Lamber), sur les pelouses du château de Douvres (harmonies locales et un chant d'hommes interprétent les grands succès de Popéra, Popératte et de la comédie musicale) à Lympne (Animal Resonances, une interprétés en musique). An programme du second, at 11 au 13 juin 11 partir de 1 220 F), les Classic Buskers (un duo de jeunes musiciens présentant des transcriptions humoristiques des classiques pour instruments à vent et accordéon) au château de Boulogne et the Canterbury Singers (un des meilleurs chœur anglais) et the Sheridans Ensemble (bois et cuivres), dans la cathédrale Canterbury.

Egalement programmé, les 20 et 21 juin, un week-end à Boulogne-sur-Mer (680 F par personne sur la base de deux avec une nuit d'hôtel, un repas et une visite au choix) pour assister I un concert de l'ensemble de Michael Nyman, compositeur et piani anglais, auteur de la musique de presque les films de Peter Greenaway. Renseignements et réservations I l'Office du tourisme de Boulogne, quai de la Poste (tél. : 21-31-68-38), 7 jours sur 7,

7 jours sur 7,
ou à la Maison de la région
Nord-Pas-de-Calais (18, la Haussmann, 1000 Paris, tél. 1
47-70-59-62), la landi au vendredi.

Oraziama Raid d'orientation.
IGN-Francital, du 6 au Sauin,
dans le massif des Vospel, il partir
de la station de La Brisse. De
30 kilomètres à 75 kilomètres
(selon la catégorie choisie) pour
deux jours de course en
autonomie complète et par
équipes de deux. Pour tout
basage, boussole, carte et sac à dos

deux jours de course en autonomie complète et par équipes de deux. Pour tout bagage, boussole, carte et sac à dos pour le ravitaillement et la tente. Rensei se et inscriptions 320 F) auprès de l'office du tourisme de La Bresse (tél. : 29-25-41-29).

Le bel canto en trois grands rendez-vous proposés par le voyagiste Donatello (33, boulevard Latour-Manbourg, 75007 Pacis, tél.: 47-05-62-49) dont un récital - Luciano Pavarotti, le 15 juin à Vienne. Une affiche complétée par une soirée à la Scala de Milan (Lady Madeth di Manal M 6 juin, Cheryl Studer le 14 juin, La Donna del lago 🚾 27 juin et 4 juillet) on au Festival de Vérone avec, au choix, Don Carlos, ou Nabucco III Verdi, II. III. Puccini ou un concert dédié à Rossini. Pour Vienne, le forfait de trois nuits au départ de Paris, en avion, s'élève à 4 990 F en chambre double déjeuner. Deux lu mules (avion ou train) pour Milan (4 375 ou 2 485 F pour deux nuits 🗪 «4 étoiles») 📰 pour Y (4 750 ou 4 010 F).

Balade au Moyen Age, le dimanche 7 juin, dans l'un des plus beaux villages de France, Noyers-sur-Serein (Yonne), ancienne place forte de Bourgogne, à 40 kilomètres d'Auxerre et deux heures de Paris par l'A6. A partir de 10 heures, marché médiéval, métiers d'antan. animation de rue, tournoi de chevalerie, sestin, théâtre, musiques baroques et, pour finir. bal I la lueur des torches, au du Serein. Prix d'entrée i !! F pour les adultes, 20 F pour les enfants de sept à quatorze ans. Tel : 86-82-81-61.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

tourterel

AND THE PROPERTY OF THE PROPER





Le bas Médoc, autrefois occupé par la tribu des Bituriges Vivisques, longtemps ignoré par les de Paris, Per depuis toujours accoutumé | prélever ses plaisirs et avantages sur les ressources du pays. La chasse la pêche, après I wall été le activités, y sont devenues des divertissements de survie. Aujourd'hui, les Médocains ont l'impression d'être moins que les tourterelles.

but-Neuf

E Merce on un harpon, un piège, une matole : l'Atlantique, la Gironde et, su sud, Bordeaux, le mur d'argent. Les grands les seigneurs de vins de garde, font miroiter le leal pure du 🚅 des 🖂 📥 es, 🖫 🔛 i vigne 🚾 🖂 🛌 la 📲 📰 referme sur 🔄 lls = nourrissent de == appāts. 🜬 réserves 🍱 forêts, 📭 horizons 🗷 la tribu 👫 🔭

percher là-haut, signe de protestation, w wo approcheraient des gendarmes de un qui pourtant, chasseurs pour la plupart, ne dérangent - mail d'oiseaux leur nid, sentinelles a la tradition. Commencent les migrations, il faut mos un lever l'aube, ma entrain, per maner le Bougrain-Dubourg, parfois même voyager ar Bordeaux, manifester là-bas au compagnie des fines eachettes, écouter in tartariwie « cynégétiques » qui ne ni presi une pante ni tirer une senne, qui, pour mu dire. l'âme du braconnier.

Comment vivre III III divertir III pays? Ill redoutent la mort du pauvre chasseur médocain! Déià. British leur a tiré Britis - upo circulaire européenne de 1979 interdit la printemps aux oiseaux migrateurs. Une pieuvre verte veut étouffer leur fièvre Line Com qui en réchappent mui attendus au coin M MM par IIII ills was la proje des bambins terribles 🗪 Bambi, Pour leur défense. 🌇 saint Hubert 👪 Friday June 1 icur chapeau Konrad Lorenz qui, paraît-il, n'étaient entre elles, in remail l'espèce, «nuisible», au occier plein sarains. Mes du bas

a tourterelle sur les armes du Médoc

grappillent. Ils _____t les girolles qui s'offrent printemps, les cèpes dans la rouille des bois, ils foudroient 128es, brisent le vol 120 colverts étanos. A l'ouverture de la chasse, la manne tombe irus un ciel plombs. De bords de l'Océan, ils naufragent les me et lei bars. I a «rivière», la Gironde, ils se font chercheurs de pihales. alevins d'anguille, qui se vendent I prix d'or. Depuis longtemps accoutumes aux le civilisation, ils s'en remettent aux substantiels Maria de la nature. Illi and anno de leur finistère, fait une volière 🏙 leur triangle 🜬 ciel, de leur cul-de-sac, un carnier.

Le lilla longtemps a lointain, perdu, a perdu an passé. Des Bituriges autrefois, qui déjà aimaient le vin hobereaux home vassaux des mine d'Aquitaine, un maré-

chal de Matignon, mu number mourant d'apoplexie au château de Lesparre, Hollandais débarquant pour assécher les minul et buvant, un soir, Stendhal d'un confit de canard, un methin maire de Cléodule... Erim parenthèses d'histoire, in sièlones comme des jours sans pain, avec toujours la mana sans coupant leur seigle la faucille, prenant la ri regus aux lacets, protéines au gluaux. Ces man the retard, resume the oublis de labours, est chaque fois rendu forces à la nature, mu ronces, aux aubarèdes, um panais mivages at mus iris. Toujours l'attente leur rammal de Paris et du monde, um arrivait démodé, moins d'intérêt soudain qu'un vieux fusii 🛦 broche ou des 🖬 🖛 ravaudés. Quand le chemin de lim apparut, ils me l'espéraient plus, mais, au-dessus IIII emprises, Im

oiseaux migrateurs passaient découvert, plus faciles i tirer. Après l'electricité, ils durent encore an entre l'inven-

Paris les ignorait, l'anglaise, le lointain Mille s'inventa un pays in cocagne. Ils gasconnèrent pour le rendre plus giboyeux, pius poissonneux encore, comme si gnies de perdreaux emboîtaient leurs pas des hardes a sangliers escortaient leur marche dans Im bois. Ils marrel donner aux cerfs I boire der leur main... Souvent pauvres, toujours d'accès, ils l'accès dans un luxe introuvable aux étals de Fauchon. La veille. leur lit, ils avaient la din pleine de plumes et de poils, a la l'aurore, le soleil levait leurs rêves éveillés : at l'image de bécasses, la nina di palombes, di cisses m des huitres arrosées d'un

vin. Là, aller d'une on leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le leur avait frotté le lèvres evais quart d'heure le levres evais quart d'heure evais quart d'heur La fois où tirant une un arbre... La lapins pougrive un fourré 🖿 avaient du même coup un sanelier. la fill où, devant la tribunal Lesparre, le procureur, qui avait eu an mi d'un cuissot interdit, avait requis, im fronçant mm épais sourcil. contre les braconniers bons I pendre en chêne de la Croix de Mille, contre «Fracasse» et Camedouille ». unu peine exemplaire, une amende ... cinq francs. Un wire ne venait plus qu'au moment du tire-bouchon et fourchettes, car, au Maroc, il avait en un jour mi cent vingt-sept tourterelles, et l'appetit lui manquait I présent. Ils se parlaient ainsi longtemps - se soucier vols au-dessus 📥 leur tête. d'un froissement dans 🖿 taillis. Ils

biberonnaient - pour leur baptème

sous in laffittiennes,

le guide-magazine l'Amour া livres

a publié son premier anniver-

saire, avec 📰 préface 🗮 Jean

Malaurie, un numéro spécial sur 📓

littérature

Marine de leur passé M cives, - puis, ils s'endormaient vaient approcher. Il régnait, entre ancestrale : ils les aimaient sur la branche, à l'envol m quand ils déboulaient dus la sente, sur le gril ou rôtis. Ils aimaient leur Pour les Medoc est

un piège. Après leur migratior hivernale sud du la les tourterelles de bois manufacture vers in nord the l'Europe. Se gardant I gauche in l'Ocean, L divis des caux de l'estuaire, el arrivent en voi groupé au-dessus du pointe, les de poudre. A la ais, guettant we leur mirador, leur proie 120 grammes. Plus bas, du 12 de Saint-Vivien et de Saint-Christoly, E Médocains, sur pylônes branlants, surveillant d'un œil 🖿 passée 🖺 🛍 l'autre 🔄 braises du casse-croûte. Dans le ciel. Im insouciantes escadrilles qui, chaque année, vont li la roucoulade sans modifier leurs plans wol, mouraient d'amour pour plaisir im hommes. C'était ainsi.

Plus d'innocence, partant plus in joie. Depuis que de jolies qui leur ressemblent protègent, tirer des tourterelles n'est plus un passe-temps. C'est un combat contre l'envahisseur. On s'est posé sur la man du Médoc. Où 🚾 aujourd'hui 🔚 amis 📥 passage qui, gracieusement, tom-au printemps des Médocains, ces touristes d'avant le congés és qui pre-naient leur de la 11? Que sont devenues ces difficiles, pas trop - un bon in tre devant avec du plomb n° 7½, - dont la chair ne valut jamais celle palombes? Le vrai plaisir s'est envolé. Viennent III tourterelles, il a présent remonter sur 🛏 pylônes, attendre pendant heures un ou fam écerveiées, ébourrer plus de cartouches que de plumes, tirer sommations. Arrive printemps, il faut

l'Hospitalier. Els entendent monter de une la plainte des tourterelles, ces oiseaux maigres = durs, qui maintenant les du bec devant in tribunal in l'opinion. Demain, qui sait? les alouettes deviendront procédurières, 🖿 grives, les faisans, les canards - ce serait un désastre ! les bécasses - ce serait un crime! -

leur enverront leurs témoins.

De rèves courent encore sur la lande, mile der visions d'enfer les torturent : ils voient, c'est affreux! le lièvre derrière la caille, le marcassin suivant le chevreuil. in pioit ri le biganon, toute leur chasse quittant l'arche du Médoc et pasla la des végétariens.

> De www envoyé spécial Christian Colombani



NOUS RENDONS **FACILE LA ROUTE DE VOS VACANCES**

"Holiday Drive", la reponse de Budget à votre besoin de voiture pendant was vacances. Pour plus de precisions, appelez nous au:

(1) 46 86 65 65

LIVRES

Marseille en grand chemin

On attribue aux sœurs Laffitte, nouveau slogan . Voyager sans lire est un crime», appuyé saison sur une polyaristique promouvoir cette variété de littérature qui ignore superbe-ment frontière. Jeanne, l'éditrice, et Simone, la libraire-restauratrice, out, pour Isu l'été, placé leurs Arcenaulx (le line sans en du 4 mai 1991) sous l'invocation réplique du Julien Gracq Ma Carum ill grand chemin (Ed. Lad Comit

D'abord, une salle des Arcedonc per jusqu'à fin all à la littérature de missi arm Man la car la Amériques, chtones, grands du demi-millénaire (comme soufgenent_); sur Prabaroque de l'Europe, III-

tie miraculeusement quasi intacte Ill'aéternité» communiste; sur le Mourae, Prime Med many terrors IM 1'innperium islamicus | avoir conservé un art et un artisanat en état de marche, en partie ma ama grâce aux commandes noyales pour palais et mosquées; sur l'Afrique noire enfin, peut-être abandonnée à ellepar ses partenaires occiden-inspiratrice d'un in d'auteurs, E Théodore Monod - les classiques Méharées (Actes-Baleine - The son Voyage expir-au Congo, La Land the les pro-(Filipacchi).

Ces récits, albums, mémoires, biographies, poèmes s'appuient sur les azulejos, james céramiques du pourtour méditerranéen, importés I Marseille, pas mal the discernement, par deux complices imprégnés d'Algérie, Catherine Daniel et Christiane Pujol, animatrices de la société Terre du Les Les potiers eminist process are esprits

- united and limit qui meculeront la Malimmali met qu'une véritable police de la mer n'aura pas été par tous les Etats riverains sans exception.

Larra une autre partie du labymile des Arcenaulx - anciens entrepôts Siècle, - a land sar me exposition photographique Daniel Gilmont, «La des Amériques», couplée avec d'au-hres artistes de l'organisation Photo-graphes sans frontière. Soixante-dix clichés un couleurs non trafiqués, Manhattan au Corcovado. Et, finir, Gomez, sculpteur à à Lyon 1953, a semé 1111 livres ses souples n'entres en bois imprégnées du passage de ce créateur par la bande dessinée.

Le coup d'envoi la l'ensemble sera donné le la juin la 18 heures, l sa façon grinçante sympathique, par Rene Dumont, la Vert bientôt nonagénaire, sur fond de sa récent biographie Jun Ful Bun (René Dumoni, une vie saisie par l'écologie. Stock). Pour ceux qui

meilleurs récents ou anciens, disponibles by he have libraines de l'espace francophone, depuis ke Voyage I Siam du tumm im Forbin, diplomate . Louis XIV (Zulma) jusqu'à me confrère contemporain Jean-Claude Guillekousk (Ariéa), attrape au vol l'empire soviétique juste au mar où il mar d'être. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

▶ 1 d'Es-tienne-d'Orves, 1 d'Es-1 d 1 91-54-39-37. Terre M Sud, 41, mm Mi Frères-Pecchini, 13007 Mar-T6l. : 91-31-44-17. L'Amour des livres, guide-ma-

gazine, 3. villa Chanez, 75116

Lyon, palais des fièvres

« Respirez fort! Ne bougez plus! Tournez-vous sur le côté!» Otage de la souffrance, le patient livre son mal à la science. An cœnr de ce qui est encore un hôpital, l'Hôtel-Dieu de Lyon abrite, sous le dôme de Soufflot, le Mrain des hospices in mouun la place d'honneur que cette ville a toujours accorli à l'art de la médecine. Une visite de santé.

YON compte douze rues portant moms médecins. C'est un récent opuscule il l'afcine. Loin des demeures patri-ciennes Bellecour, dans un quartier populaire, il n Jean-Reverzy. Une plaque sur un immeuble, posée par malades et Maprès mort survenue en 1959, rappelle que

Au milieu d'un décrit une fistule ou mes une ligature, Amn Reverzy, contraint nat pour «attitude non conforme», apparaît comme un trubil. Lorsqu'un in pos-ment, du régard que les êtres portent sur leur propue mot. Il y a chez 🖚 homme, disparu très tôt, de iris fortes pages sur la solitude lèvent 🖬 drap 🚵 dernier mort de 🕍 nuit », errent, portant leur fatigue comme la croix, au milieu de s'universelle agonie».

précision anatomique was baizacienne, ce qui lui a valu d'être mis au pargatoire, il les purps de scalpel in al parfois un peu vifs. A l'époque – la première moitié de ce siècle, qui fut sam dont l'âge d'or de la médecine et du mandarinat lyonnais, – la mulecine régnait sur la place Bellecour, la = P Angoisses» (3). La maladie ne se proposition qu'à l'hôpital. Il fallait qu'elle fût déclarée, anthentifiée par un maine Mand Lambre de lourdes latteres, Lane une au-dessus pris liongues à l'avance. Pilat m des Montsd'Or, serrant leur portefeuille quelques leur médecin de campagne, Act and additionable traversaient la place dans un ma-billon a sable, disparaissaient late entren. Ils robustionales aux mains du maître, avant de «la gifle du mal». « ll faut l'hôpital. » L'oracle tra rendu. La était au bout de la place. « Le sou-suppliants — fini de — bouleverser, — Reverzy qui, enfant, scrutait la place. De loin, je qu'à leur mine, prome-neurs soucieux l'afflux quoti-dimanche... Les pres-tigieux disciples d'Esculape dissimulaient leur alland de leur gloire sous de airs de bourgeout chrétlennes, invisibles dans 🔚 obscurs, guère qu'aux heures des offices ; enfants étudiaient chez les jésuites. Les orphelinats, les fondations pieuses des fourn une domesticité silencieuse. 🖼 🔓 religion une science econome. Analgée par un système and hermétiques, de chapelles et d'oratoires, M Place des Angoisses est catholique. »

Autre grand moment 🖮 la vie lyonnaise, la visite hospitalière quotidienne, mais par le maître.

de clinique, chef le clinique, médeLe les chapelles, qu'envenimècin le hôpitaux, assistant le
professeur Joberton de Belleville.

de clinique, chef le clinique, médecin le hôpitaux, assistant le
professeur Joberton de Belleville.

hôpitaux, ancien interne des

Grange-Blanche, le Nouvel-



🛮 La maladie affluait 🏖 lui ; malgrè m lassitude. U caret à sa rece tre. . Etudiant, recommandé un interne, Reverzy and pour la première Ma la Mara « Sœur, ***** donnerez un manue à ce jeune homme ! », ha le professeur. Deux religieuses procèdent I l'ha-billement du maître. L'une pose le calot, l'indre entrouvre les estates de la blouse, noue les littles dans M dos. La montante s'ébranie. savamment composée : à 🔤 🔤 l'interne, and is poisson-pilote la voie maître, puis de clinique, coadju-me en la coadju-stagiaires, puis la des religieuses qui distribueront emalla Ilea la Imilia me de « gestes W semeur | les poudres et | pilules. enfin, fermant la marche, quelques sans titres, besogneux obscurs, qui ≡ suivent » le marine. La stoopait sa sa devant un lit. entendait : « ille bougez plus! Respirez fort! Cessez respirer! Tournez-vous le côté!» Et le corps « débusqué de sobéissait à la seconde.

Parfois le cortège limit haite devant in chambres : West malades personnels du maître, Me « recommandés par la prêtres ». Alors le maire s'asseyait seul I leur chevet. C'est la, à l'hôpital, que Reverzy apprendra que la docteurs est encore plus anne que celle des

hôpliqux, médaille d'or des

ÓDILAUC... »

De la place Bellecour, confessionnal in ces souffrances individuelles, on passe l'Hôtel-Dieu, réceptacle de la dou-leur collective. Lyon a toujours accordé um place de choix i la maladie. La position is long du cuer miasmes, si par aliénés, myselle attended than in changing basses, étaient submergés et le eaux. L'empereur Joseph II, e un jour Lyon, déclara en l'Hôtel-Dieu - Soufflot venait d'achever le Grand Illiam et la longue la la la la la la la la qu'on n'avait jamais la la un si beau monument « à la fièvre . En réalité, y a pen un la place Belharme établissement hospitalier, Charité, les les que le beffroi, pour les place l'un hôtel de paste, discipline lyonnaise pourtant moins glorieuse. En échange Hospices civils Lyon reçurent le indiana Grange-Blanche (nommé ensuite Edouard-Herriot) avec son système pavillon-naire ma faculté, qui en mail premier mem hospitalo-universitaire, conçu par Tony Garnier, aujourd'hui inscrit à l'inventaire Monuments historiques.

Extraordinaire feuilleton que cette restructuration hospitalière militaires ou gens d'Eglise qui occupa les premières décennies du siècle, sous la conduite de clinique, chef le clinique, mêde-les chapelles, qu'envenime-

liste, hostile aux remembre. En fait "Hôtel-Dieu qui était visé. Le de chirurgien Aust Leriche : a mall » plus tard que event lai – il n'itali alors qu'un jeune interne, passionné d'articles lurs soignante – qui avait d'al l'origine 🚾 la polémique en nymes du *Progrès*. L'affaire mobi-Auguste Lumière, plus plus son aise dans son art, se battit THUE l'Hôtel-Dieu une l'on pouvait détruire arière-pen-sée », y compris le la Dôme, a caractère archaique non de poésie », l'exception pent-être du palais quai »... Un manuel des Monuments historiques appose son veto, Herriot s'insurge à fait Lamiri se tournèrent veri la Chaguère, sauf pour la conservation du clocher, défendu par Herriot luimême, at il y mui quelques morceaux de bravoure oratoires anti-: « Si on conserve clo-cher, qu'il n'y ait pas de croix, pas croix », lança, paraît-il, un La Charité fut promptement (4).

A l'Hôtel-Dieu, on peut prendre 🔚 pouls de médecine lyonnaise triomphante wisitant E musée des Hospices. Celui-ci -situation rare et privilégiée - se

peu um atmosphère flamande. Il y e de superbes hande en chêne, une vague tame de maladie contepar l'encaustique et les lavages energiques, une collection impresnicersung rid prote an Districts On de Handley laxativa. Le musée occupe d'anciennes lalle de malades. Au XVII siècle, hôpitaux avaient une disposition cruciforme, au au la la la croix, sous dôme la larges are par où s'élevaient la trônait l'antel me lequel convergeaient im regards implo-On transvers peu de simes dum

ce musée (mais ce n'est pas un reproche) sur Rabelais, qui fut médecin de l'Hôtel-Dieu, obligé apparemment i fuir ma bear du jour au lendemain, en 1535, pour échapper aux ultras. A deux pas, place des Jacobins, il fit imprimer Pantagruel. On un qu'il y allus qua un pendu, M Etienne Dolet composa peu après un manda où le supplicié exprime sa joie de finir sous le scalpel d'un tel poète. On sait aussi qu'il inventa deux appa-reils, le « syringotome » pour débrimon», and de gouttière, mue par des cordes, pour réduire les fractures de la cuisse (5).

Il y a surtout dans une salle consacrée à la vie hospitalière, 🍱 objets émouvants. De bracelets, que la mères accrochaient au poi-gnet des enfants abandonnés pour les reconnaître ensuite. Des lacets, Petit Dôme. Le public entre ainsi à jaunes pour syphilitiques, que l'hôpital. Et l'on n'y prend garde, trouvés On voit un on peut pousser la porte d'un ser-tume de peste » (cela ressemble à médecin et écrivain lyonnais on peut pouser is poute a un ser-tunie de pesses (cesa ressentation of servain i ane combinaison anti-nucléaire (1914-1959), Paris, 1964.

un un en forme de bec de corbeau) que revêtaient 📖 «chirurgiens d'épidémie ou les « maîtres de contagion », désignés s'enfermer es les pestiférés, On voit une une les de malades de lind Leriche (1879-1955), ces ii p a la cornette a la main pectorale 🜆 la sœur Bouvier, chevalier II II Légion d'honneur, mult quatre-vingt-dix-sept en 1965, una collection troublante de spécu-

Aujourd'hui 🔛 place perdu son pouvoir thaumaturgique. Les grands prêtres un illi invités 🛦 📷 plus disperser leur art leurs oracles. Et Michel Noir, paguère Edouard Herriot, s'apprête in the hospitalière i Une fois, l'Hôtel-Dieu menacé de désafintation (il reste in an cinparte lits, malert en ce qui en fait un établissement humaine), et vidé de m substance parle minutal de conserve semble s'organiser dour que le bâtiment de Soufflot continue 🕹 imposer sa fonction rasm

India - on vient de le découvrir - Monsieur 🕒 Sainte Colombe faissit de la musique aux actions number de la 🗀 (7). La Charité a disparu. Toucher 1 l'Hôtel-Dieu, Establica entrailles de la cité. Il s'agit bien son centre « névralgique ». Lyon a toujours ou un faible pour ses doctours. La men des mèdecins = plus when per all des autres hommes», avait remarqué

> Le notre envoyé spécial Régis Guyotat

(1) 112 dans les rues de Lyon, ditions Fondation Marcel Mérieux et Institut Pasteur de Lyon.

(2) Le Passage, Mana Roné Julliard. prix Renaudot Angoleses,

Julliard, 1956. La médecine à Lyon, des origines à nos jours, la d'Alain Bou-chet, Fondation Méricux, édition Hervat,

fil lime in frame graphiques Thinks de la Lyon, par J. Rousset (1959).

(6) Un plan «stratégique» hospitalier a été adopté par le conseil d'administration des Hospices civils de Lyon le 28 février dernier. Il représente un investissement de 4,5 milliards de l'ama II prévoit extension autour de trois pôles, avec en particulier le déménagement d'Edouard-Herriot vers le Vinatier et la désaffectation des deux célèbres établissements de l'Hôtel de l'Antiqueille (voir 15 ■ décembre 1991 et du mars

(1992). Le Monde du 18 janvier 1992.

Le musée des Hospices civils de Lyon, se sous le Petit Dôme l'Hôtel-Dieu (entrée normale l'hôpital, métro Bellecour), ouvert les jours de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le samedi et le dimanche et les jours fériés. TH : 78-37-36-46 = 78-92-20-27.

Les textes de Jean Reverzy ont été repris en 1977 par les éditions Flammarion, sous le titre Œuvres. Se vie et son œuvre ont fait l'objet d'une thèse de doctorat en médecine d'Yves Buin, Jean Reverzy,

muit noire a samba

Aug. - 245.0

and the second

normalis with the state of the state of Francisco $\alpha_{3,4,\dots}$

74.74

1982 19 V \$

 ${\bf p}^{(S)}$

Rio, nuit noire sur la samba

Suise de la page 21

Comme un enfant qui s'éveille au miracle du langage, Rio sera tout oule à la samba, n'aura plus d'yeux que pour elle, d'autre dieu qu'elle. Son carnaval jusqu'alors mis à l'index par une élite d'importation obtient droit de cité sous la pression de la rue. Il devient même, à partir de 1917, le symbole privilégié de l'identité de ce pays encore vert. Un fidèle reflet sonore que le jeune interprète provençal Darius Milhaud, alors secrétaire à Rio de l'ambassadeur Paul Claudel, se fera un point d'honneur de répercuter jusqu'au cœur de Paris. Grâce à son entregent, la samba, tout comme le tango argentin vers la même époque, prend ses lettres de noblesse dans la Ville-Lumière. Milhaud luimême s'y met en composant Scara-

qui fera mouche! Par ricochet, la bourgeoisie locale, collet monté jusqu'à la phobie du bain de peuple, finit par s'incliner, tirer chapeau bas et entrer de plain-pied dans le carnaval. Désormais, Rio parle, prie, supplie et proteste en une scule langue, la samba. Parole donnée. Elle n'écrit pas son histoire ni ne dit sa vérité, elle les chante.

Déroutunt Rio. Le Portugais André Goncalves, qui, le 1er janvier 1502, se risqua dans l'immense baie intérieure, croyait s'engager dans l'embouchure d'un fleuve: Rio de. Janeiro (le fleuve de janvier). Inspectée par Magellan (1519), la baie passe ensuite anx mains du huguenot Durand de Villegaignon qui s'empresse d'en faire un point d'ancrage de la France antarctique. Le projet tombe à l'eau lorsque les Portugais s'en emparent pour ne

plus lâcher prise (1567). La samba ne récrit pas l'histoire, elle la revit, convertissant le drame en carnaval. On meurt d'ailleurs au carnaval, ce champ de bataille de la joie furieuse, comme à la guerre.

Résidence du vice-roi et capitale du pays tout entier, Rio sera confortée à l'indépendance du Brésil en 1822 dans sa qualité de première ville de l'Empire. L'avènement de Pedro II d'Alcantara met la ville à l'heure du monde moderne. Sans coup férir, cet aristocrate cultivé interdit d'abord la traite des Noirs (1850) puis décrète l'affranchissement des esclaves (1888). Entre-temps, le Brésil glisse dans un tohu-bohu politique et social dont on ne soupconne pas encore la gravité. Le choléra sévit, la fièvre jaune fait tache d'huile, l'émigration intérieure déjà! - met

le pays sens dessus dessous. Rio passe de 67 550 habitants en 1800 à 522 650 en 1890 pour sauter à 2 millions en 1931 avant de s'effon-drer sous 14 millions aujourd'hui. Une ville obèse que son bas de

laine ne peut nourrir que de riz et de haricots rouges. Mais elle ne porte que plus haut son oriflamme au moment où le jazz fait grand bruit: la samba voie de bouche en bouche, d'orchestre en radio, de disque en film. Orfeu negro de Marcel Camus arrache la palme d'or à Cannes (1959). Esse Mundo é meu (ce monde est mien) peut alors chanter Sergio Ricardo (alias Loutsi Mansour) tandis que Ze Ketí prête sa voix à la vox populi, la voix royale : « Je suis la reine du terroir/je suis la samba/native d'ici, de Rio de Janeiro/Je suis celle qui remplit d'allégresse/les millions de cœurs brésiliens. » Rio, cette Mecque du rythme, est fille de la samba. De Frank Sinatra à Bernard Lavilliers en passant par Ella Fitz-gerald et Claude Nougaro, toute une génération d'étoiles du Nord aura fait le déplacement pour en

Que la nouvelle Brasilia ravisse à Rio son titre de capitale en 1960 ne ternit nullement son blason. Elle a en propre le carnaval. Mais là où le blesse, c'est que, dans un pays où tout le monde connaît la chanson de l'Histoire, la samba paraît déjà vieille puisqu'elle court sur ses cent ans. Mais surtout Paris l'abandonne en faveur de la lambada pure chimère du show-biz illégalement pourvue du cachet brésilien. New-York la boude d'autant plus injustement que Tom Jobrim et Joao Gilberto le roi et le prince de

la samba, y ont élu domicile. Rio sans la samba ne sera plus

jamais Rio. Rock, rup et lambada sont déjà en piste... de danse. Ils sont dans la place... Tiradentes, haut lieu de la bonne vieille samba : face à l'orchestre qui « arrose » la piste de l'Estudiantina, la crainte du « danado da samba » (dampé de la samba) vire sans appel au désarroi. Cascade de disco, flopée de rock, tombereau de lambadas éclaboussent un public jeune où; à défaut de sourire, la jeune fille exhibe sous la minijupe un slip « fil dentaire ». Supplier pour respirer un air de samba, déguster un bol de bossa nova? Autant demander la lune dans la nuit américaine qui tombe sur la métropole.

Rio glisse alast à la dérive, s'éloignant sans cesse d'elle-même. Se dépouillant de son mythe en un streap-tease à deux sous, elle n'a plus d'image de soi. Trop de brutalité, trop peu d'éducation, beaucoup de drogue mais l'humeur reste inquiète. Rongée d'aigreur, témoin impuissant de sa propre dérive, Rio sombre déjà dans l'espiritismo. Astrologue, medium, sorcier, gourou de yoga, maître du cri primal et grand maître de la transe s'agitent sous le regard absent d'un Etat hors jeu, au milieu de ce peuple si accueillant, si candide et si gai, entre la folie et la barbarie.

Le tableau noir déteint sur l'image d'Epinal. Un cliché d'exotisme dont la presse tire chaque jour un négatif de plus en plus hallucinant. Reste le paysage. Il faut alors surprendre Rio à son réveil, depuis son chevet de Corcovado. Le-moment où, sous un ciel de nacre, le gracieux magma de Rio oscille entre l'or, le charbon et l'argent. Alors Rio passe encore comme une carte postale à la poste.

> de notre envoyé spécial Slimane Zeghidour

Pour vos vacances...

Ayez de la Suisse dans les idées

Suisse

Plus d'informations : Minitel 3615 + Suisse

dans les idées...



... pour développer " Santé "

CH-3803 Bes CH-3803 Beatenberg/Interlaker Tél.: 1941-3641 1474. Fax: 1941-3641 1303.

Suisse

ÈŞ.

VACANCES EN SUISSE ITALIENNE La vie en « villa » en l'avantage de se sentir vraiment chez sol

dans l'une des dernières demeures d'époque de Locarno. Chambres sur le lac avec bain custouche, W.-C. et baicon.
Jardins, dépendances,
vante terrasse panocumique.
HÔTEL VILLA PALMIERA
CH-6600 LOCARNO/LAC MAJEUR

CH-1854 LEYSIN 1 400 m Alpes vaudolse HOTEL SYLVANA*** Sport. Détente, Randonnée pédentre.

Tel : 19-41 93-33-14-41 ou 42.

T.V. demi-pens. dès FS 71;-(env. FF 250,-) Famille Bonelli T&L 19-41/25/34-11-36 Par. 19-41/25/34-16-14

CH-6903 LUGANO L'HÔTEL WASHINGTON *** Situation calme pres gare et centre-ville – Grand parc et parking 1/2 pension : FS. 82 à 89 par pers. Tél. : (1941)91/56-41-36.

CH-1110 MORGES Lac Léman HÔTEL DU MONT-BLANC AU LAC Entre Lausanne et Genève, situation tranquille sur les quais.
Hônel d'affaires et vacances.
2 restaurants – terrasse.
Tsl.: 19-41/21/801 51 22
A 800 m sontie autorouse.

Flocof-Cascourants CH-3852 Lancer Drummen Telephon 036-65-20-32/55-30-25.

Fax 036-55-29-50. a Hôtel typiquement suisse, du style châlet.

Situé à environ 5 minutes de la gare. Chambres confortables avec bain/douche, W.-C., radio et téléphone. Partielles chambres avec balcon et TV. Ascenseur. Vue directe sur la Jungfrau

et sur la cascade de Staubbach. Restaurant accueillant, grill-room original, bar « Raciette-Stübli », terrasse chauffée, joli restaurant de 100 places dans le jardin. Excellente cuisine. Spécialité de gibier. Vaste parking. >

conférence et de bridge, 3 restaurants de classe. - 墨-Téléphone 1941/30/8-33-77 Téléfax 1941/30/4-44-14

GRAND HOTEL PARK

GSTAAD

Fitness & Aqua-Club,

piscine couverte ≥ l'eau

Estée Lauder, institut de relaxation, salles de

saline, tennis, squash,

SUISSE

ALAUSANNE 100 lits tout confort, tranquilité, situa-tion privilégiée à 200 m de la gare et du A centre des affaires. Chambres avec radio, TV, Egne téléph. directs. Service 24 h sur 24. Bureaux et salles de conférences de 10 à 60 places. HOTEL VICTORIA

R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE - 46, avanue de la Gare Tél.: 19-41/21/20-57-71 - Fex: 19-41/21/20-57-74



Lavaux

Magnifique région entre Lausanne et Montreux Lac Léman son vignoble et ses caveaux. Piscines. Sports nautiques. Tennis. Promenades. Hôtels toutes catégories.

Office du Tourisme de Lavaux CH-1605 Chexbres Tél.: 19-41/21/946-22-31 - Fax. 19-41/21/946-36-15



30 ans d'Excellence dans la Formation de Futurs Cadres en Hôtellerie et Tourisme

1823 Glion-sur-Montreux (Suisse)

3 Champex-Lac Tél.1941 26 83 12 27 6 Leukerbad Tél.1941 97 69 11 11 LES 4 VALLÉES 9 Nendaz Tél.1941 27 88 14 44 10 Verbier Un tour et des détours dans la culture valaisanne , Val de Bagnes Tél.1941 26 31 62 22 11 Veysonnaz Tél.1941 27 27 10 53 Valais Veuillez m'adresser la documentation des stations suivante ☐ Manifestations culturelles ☐ Prospectus été ☐ Valais Magazine avec le calendrier des manifestation ☐ Offres forfaitaires été 1992 ☐ A pied à trevers le Valais

Nom/Prénom.

Union Valaisanne du Tourisme, Rue Pré-Fleuri 6

LM CH-1951 Sion, Tel. 1941 27 22 31 61, Fax 1941 27 23 15 72

Bridge

TECHNIQUE D'AUTREFOIS

Les exercices sur le jeu de la carte étaient nombreux dans les années 30, et aujourd'hui la plupart d'entre eux seraient d'actualité, comme ce coup publié par Franck Perkins dans le Bridge World de 1938.

	♠D62 ♡RV9 ◇V5 ♣∧V8	3 2
♦83 ?62 1 R 10 7 6 3 ♦ D 10 7 5	o s e	◆ARIO ♥743 ♥982 ◆R96
•	♠ V 9 7 ♥ Λ D 10 ◊ Λ D 4	

Ann, : O. don. N-S vuin. Noni Est Ouest passe 3 passe

44

Ouest a entamé le 8 de Pique (doubleton) et Est, après avoir tiré le Roi et l'As de Pique, a continué avec le 4 de Pique. Ouest a coupé avec le 2 de Cœur et il a contre-attaqué le 5 de Trèfle. Comment Perkins proposet-til de jouer pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense?

Réponse :

Il y a une solution toute simple avec l'impasse au Roi de Carreau, mais n'y a-t-il pas mieux à faire car cette impasse aurait échoué?

Qui, car si Quest n'a plus qu'un atout, il devient possible, après un coup d'atout, de tirer le Valet de Pique afin de défausser le 5 de Carreau, et l'on pourra ensuite couper deux Carreaux.

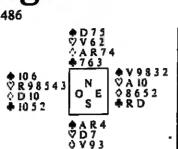
Qu'arrivera-t-il si Ouest a trois atouts à l'origine? En bien, il cou-Bret le tlétudan l'intend la contre-attaque à Trèfle avec l'As, puis il tire le 10 de Ceur et joue le Valet de

1- Si Quest coupe, le déclarant sur-coupe et espère réussir l'impasse à

2º Si Ouest n'a plus d'atout, le déclarant jette le 5 de Carreau et termine en double coupe pour faire dix levées...

BATAILLE DE DAMES

Voici un duel spectaculaire entre deux championnes. Il est intéressant sur le plan technique et psychologi-que. La donne a été distribuée au cours du Championnat d'Amérique centrale de 1987 dans le match entre les Vénézuéliennes et les Colom-



Ann.: S. don, Pers. vuln.

Nord 3 \$A Sud I SA Ouest I SA passe 3 SA passe... Quest (Viviane Cahn) a entamé le 5 de Cœur. Est a mis l'As et a rejoué le 10 de Cœur. Ouest a pris la Dame de Cœur avec le Roi et rejoue le 10 de Cœur. Ouest à pris la Dame de Cœur avec le Roi et elle a continué avec le 3 de Cœur pour le Valet du mort sur lequei Est a défaussé le 2 de Pique. Com-ment Morella Pietri en Sud doit-elle jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

COURRIER DES LECTEURS

Championne du monde (2º 1479) il est très rare qu'un lecteur exprime son irritation, et chaque fois nous publions des extraits de sa lettre. Voici la dernière : «Je suis avec intérêt, écrit F.V., vos problèmes souvent pleins d'enseignements, mais je suis non moins souvent inté par décimalture par avec lequelle your la désinvolture avec laquelle vous traitez vos lecteurs : explications traitez vos lecteurs : explications incomplètes ou même absentes, erreurs d'impression... Dans la chronique du 4 avril, vous dites « l'ouverture de 1 Carreau est horrible». Cela se peut, mais pourquoi? Ensuite, vous mentionnez un cue bid à 2 Carreaux, mais qui ne figure pas dans le tableau des annonces...»

Un fameux chroniqueur de bridge a déclaré que la principale difficulté n'était pas d'analyser la donne (car il dispose de tout le temps nécessaire pour la choisir et la rédiger). Mais il se heurte à deux obstacles :

de la donne dans un temps réduit et sans faire d'erreur.

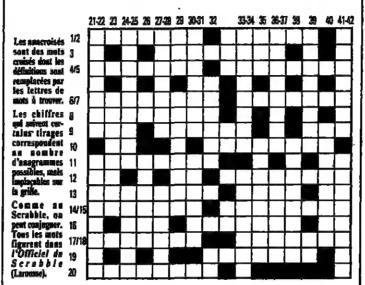
Il citait à ce sujet son dernier livre où « malgré la correction des épreuves par quatre spécialistes (à tour de rôle), il y a cu quand même

douze fautes) ». La chronique 1479 est un bon exemple. L'ouverture de 1 Carreau avec une distribution 4-3-3-3 et 11 points disséminés est évidemment a horrible», car il manque au moins 2 points dans n'importe quel système naturel. D'autre part, il est tout à fait exact que le cue bid à 2 Carreaux, signalé dans la note sur les enchères. ne figurait pas, hélas! dans le tableau des annonces à la suite d'une confusion entre les figurines que l'on utilise dans les tableaux car elles écono-

Philippe Brugnon 1. MARMOTTE. + 2. OCEANIEN. 3. SARONGS. + 4. BELAUD.



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

I. BCEEORT. - 2. ADEGRU (+ 2). 3. AENOORTU. - 4. ACELNRU (+ 2). -(+4). - 15. ADIILLST, - 16. AEORSTU (+2). - 17. EEILSUV. - 18. EEENSTU. - 19. EEPRSST. - 20. AAEHIRTU.

21. ABCILLO. - 22, AACEELRT (+ 3), 21. ABCILLO. - 22. AACEELRT (+ 3);
- 23. ACEIPRSU, - 24. ACCEIMOS+S
(+ 1), - 25. AERRTU. - 26. BELOOS. 27. AEEIRRT (+ 7), - 28. EHPPR. 29. EGILNOST (+ 1), - 30. EENRRTU.
- 31. EELONT. - 32. AEELTT (+ 1),
- 33. AEEINRST (+ 13), - 34. AEEIMST
(+ 1), - 35. CEISSTTU, - 36. EEINSUHX. - 37. EENTTT. 38. AFEEILRS. - 39. ACEINOPR (+ 4),
- 40. AEELORSZ. - 11. AALOPRS. 12. ACEERSTU (+ 3).

SOLUTION DU N-716

NESSE

VERTICALEMENT

5. TIROIRS. - 6. EUDEMIS. -7. NOVASSE (EVASONS). - 8. STE-NOSE. - 9. ISERANES (ARSENIES RENAISSE RENIASSE SENAIRES). -TONS, - 22, PALATALE, - 23, ACTINOTE: description of the control of the control

(COTAIENT) - 24 MOSANES (COTALENT). - 24. MOSANES. -25. VENTOUSE (ENVOUTES). -26. MAJORANT. - 27. VRILLAT. -28. SORDIDE. - 29. TIGRESSE. -30. BEDEAUX. - 31. BLESSURE. -32. BRESILS, bois rouge utilisé en tein-ture. - 33. C'HOULA. - 34. ISLAMISA (ASSIMILA). - 35. C'HANTI (C'HINAIT MICHALT). - 36. ENCALSSE NICHAITI. - 36. ENCAISSE (CASEINES). - 37. BRASSARD. -38. ZUTISTE. - 39. PARTERRE. -40. INDEFINI. - 41. TEINTEE (ETEINTE). - 42. ESQUIFS. - 43. JEU-

Michel Charlemagne

CA GRENOUILLE DANS LE BÉTISIER

Cinq ans après son Grand Méchant Dictionnaire de la politique et des politiciens, Jérôme Duhamel publie le Grand Mechant Betisier (Albin Michel, 95 F). La formule en est tout aussi iconoclaste : prendre des personnalités médiatiques et les juxtaposer aux énormités qu'elles ont proférées - ou qu'elles ont ins-pirées. En voici quelques échantillons (certains mots ont été rempla-

D'un poème d'Aragon sur Thorez, le retour en France après un séjour de plusieurs mois dans un pays appelé alors l'URSS : « Il revient. Les vélos sur le chemin des villes se parlent, rapprochant leur nickel ébloui. Il revient. Le AAMNTTW arrète la CEIMORT. »

cés par leur « tirage »).

Sur Arpaillange : « Saint Louis rendait la CEIJSTU sous un chêne. Arpailiange la rend comme un tiand » (A. Santini).

Scrabble (R)

De Guy Béart, après un concert : « En trente ans de ACEEIRRR, je n'ai eu qu'un seul rappel : le BCG »

Sur Gilbert Bécaud : « Musique AAALLPPR, arrangements en AAGINPPR(5), AEILNOPP de tics, le AABDILN électrique a depuis longiemps disjoncté » (P. Delbourg).

Sur Pierre Bérégovoy, lorsqu'il n'était que ministre : « Deux de ses directeurs de cabinet ont sauté sans qu'il soit très embêté. Bérégovoy n'est peut-être pas une EEILMRU, mais il s'y connaît en BEFILSSU » (le Canard enchaînt).

A Jane Birkin: « La quasi-androgynie de votre buste vous confina longtemps dans certains rôles; dans la Femme du boulanger vous étiez la ACEHLNP à pain; la EMNORT extraplate dans l'Horloger de Szint-Paul; la ADEILMN dans Pêcheur d'Islande » (Antoine de Caunes). Solutions au-dessous.

Michel Charlemagne

Nîmes-Scrabble, saile Pierre-Gamel, résidence du Parc. 2 avril 1992 Teurnois mardi 20 h 30, jeudi 15 h 30

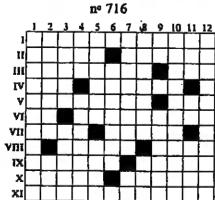
Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage autvant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées per une lettre de A à 0 ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Loraque le référence d'un mot commanca per une lettre, il est hodzontal ; per un chiffre, il est verticel. Le tiret qui précède perfois un tirage signifie que le refiguat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official du Scrabble (Larousse).

	the state of the s				
N-	FIRAGE,	SOLUTION	POS.	PIS	
12 3 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	DEEN?LO PPLAMEO LEO+JANE DRI+RVAE VLI?MXA V+LIFTUU VLU+MEET LMT+URAA LAR+SURY -REEESUN RE+ENWAI REAI+ISS EEBLNIT EL+CHQRU LH+OORGE LOORG+NT LORHST	DOLEN(T)E POMPA IALONNÉE VERDIRAI (S)MILAX (b) FUIT VÉCUE MUTA AY USNÉE NEWS SÉRIAIS BINTJE CIRQUE EUH TORGNOLE SORT	11 4 5 G 8 D 13 B 15 F J 10 2 J 14 A 15 C 0 I 8 8 A 3 D 4 12 I M L N 5 0 12	68 20 73 78 62 28 36 24 46 29 33 82 30 34 22 65 32	
				928	

tat Sorte de duille cont breton; (b) Sabsparcelle.

1. F. Manapanot, 928; 2. G. Langer, 903; 3. P. Labayrene, 885;
Salation des anapyanotes; WALGMAN, MOTRICE, JUSTICE, CARRIÉRE, RAPLAPLA,
PARPAISOS, PANOPELL, BALADIN, LUMBERT, PUSIBLES, PLANCIE, MONTRE,
LUMANDI

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Ivre d'un rève héroïque et lointain... - II. L'or n'en a pas non plus.

N'est pas sans tache. - III. Nous voyons plus grand que les Grecs qui les comptaient par dix mille. Etale son ego. - IV. Grecque. Réclamait déjà la tolérance. - V. Charpente. Plus facile à prononcer que son contraire, pour beaucoup. - VI. Pronom. S'entend dans les arbres. - VII. Comme ca. ce n'est plus raté. Sur le pot. - VIII. A sa place, ou pour la voir, on pourra demander un billet. Fut un temps can-noise. – IX. Boule de suif. N'a aucun punch. – X. Fleuve. Fut de la Revue Blanche. – XI. Donnent du poids.

VERTICALEMENT

1. Destination pédestre. - 2. Quel périple! Dans une biopsie. - 3. Dans l'Allier. Voie romaine. - 4. Relatif. Position de principe. - 5. Aigle. Jette le grain. à l'endroit, bien sûr. - 6. Pour des prunes. - 7. Graisse utile. Montre du doigt. - 8. Ont pris un

coup de vieux. Possessif. – 9. A l'en-droit vers le bon endroit. Intermé-diaires. – 10. Tombe de haut. – 11. Fait onduler les gradins. Pronom. Petit bêta. – 12. Quand les cloches se firent sonner.

SOLUTION DU Nº 715 Horizontalement

I. Bourlingueur. - II. Ornière. Lure.

- III. Université. - IV. Lèse. Etvi. Tu.

- V. Ame. Fco. Muer. - VI. Nexō.
Urnes. - VII. Gneiss. Usité. VIII. Et. Susge. Non. - IX. Remembrement. - X. INA. Ali. Onde. XI. Etincelantes.

Verticalement

1. Boulangerie. - 2. Ornementent. 3. Unisexe. Mai. - 4. Rive. Oise. 5. Lee. Sumac. - 6. Irrécusable. 7. Nestor. Gril. - 8. lu. Nuéc. 9. Ultimes. Mon. - 10. Eue. Usinent. - 11. Ur. Te. Tonde. - 12. Récur-

Echecs

nº 1489

(Première partie du match Sao-Paulo, 1992) Blancs : Y. Seirawan.

1. d4Cf6	18. Dg (k)
	19. De3Da
	20, 0-0 (I)Ré
J cyds Cyds	21. FcX (m)Fxc.
7. (18.3	21. PCS (MI)
5. e4Cxq3	22 Txc3
6. bxc3Fg7	23. es (a) Ta-58 (o
7. Fe3 (a)5	24. Tx(8: (p)Tx(
8. CBCc6 (b)	25. DbJ:Tf8 (q
9. Icl (c)exd4 (d)	76 Dxh7+ R65
10. cxd4 Da5+ (c)	77 46" Dad te
11. Fd2! (f)Dxa2	79 Tall 194
12 d5Ce5 (g)	
13. Cxt5Fxe5	
14. Fb5+F67 (b)	31. Te8+Rxe8 (t)
15. De2 (i)	32, Dxe7Td5
16. Fxd7+Rxd7	33. h4 (u)
17, Dg4+Rd8	

Noirs: H. Mecking. Défense Grünfeld.

NOTES

a) La formation Fé3-Cf3-Dd2 et Tc1, déjà populaire il y a une dizaine d'années, a été longuement analysée par Karpov.

d) La suite 9..., Da5; 10. d5, Fxc3+ (si 16. Fxc17+, Txd7 (16..., Rcd7; 17. Db5+, 10..., Cc5; (1. Cxc5, Fxc5; 12. Dd2 avec un bon jeu pour les Blancs); 11. Txc3, Dxc3+; 12. Fd2, Df5; 13. dxc6, Dxc6; 18. Db5+ avec gain.

Dxc3+; 12. Fd2, Df5; 13. dxc6, Dxc6; 14. Db1 laisse suns doute l'avantage aux Blancs.

Blancs.

Li Cb6+, Rc7 (si 1..., Rd8; 2. Fg5! et si 1..., Rd6; 2. Cc8+ ou 2. c5); et maintemant il ne faut pas tomber dans le piège 2. d6+, Dxd6; 3. FM à cause de la subfile réplique 3..., Rd8!; 4. Fxd6, pat.

 ¿) Cet échec ressemble fort à une faute. 10..., 0-0 est préférable malgré la forte pression des Biancs après 11. d51, Cé5; 12. Cré5, Fxé5; 13. Fç4, b5; 14. Fb3, a5; 15. 0-0, a4; 16. Fç2, é6; 17. f4, Fg7; 18. Fç3 (Miles-Gligoric, 1979).

f) En sacrifiant un pion, les Blancs obtiennent rapidement une dangereuse initiative, encore plus aiguit que dans la variante 7. Cf3, c5; 8. Tb1, 0-0; 9. Fé2, ccd4; 10. ccd4, Da5+; 11. Fd2, Dca2; 12. 0-0, De6; 13. Dc2.

g) 12..., Ca5 n'est pas meilleur: 13. Tç21, Da3; 14. Fb5+, Fd7; 15. Db1, Db3; 16. Fxd7+, Rxd7; 17. Tç7+! De même, si 12..., Cd4; 13. Fc3!

h) Forcé. Si 14..., Rf8: 15. Fh6+, Fg7 (ou 15..., Rg8; 16. 0-0); 16. Fxg7+, Rxg7; 17. Dd4+, f6; 18. Db4!, Rf7; 19. Tç7, Da1+; 20. Ré2, Dé5; 21. dé!

j) Encore force, Si 15..., Td8; Noirs: Rd7, De7, Pb7.)

n) Et non 23. Tç7, TF-ç8!; 24. Txb7, Ta-b8 et les Noirs sont tranquilles. a) 23..., doé5 est impensable à cause de 24. Doé5 laissant le R noir en péril. n) Une surprise. Les Noirs attendaient lutôt la variante 24. éxf6, Dd7l; 25.

bee7, Tec3; 26. Dec3, Tes! g/ Si 25..., Dé8?; 26. D×h7+, Rf8; 27. Dh8+, Rf7; 28. 66 mat. Si 25... Th8; 26. Dé6+, Rf8; 27. &xf6, Dé8; 28. Té1. r) Si 27..., Rd8; 28. d61, D68; 29. d7. Si 27..., Dd4; 28. Dog6+, Rd8; 29. Dç2 suivi de Tç1.

u) Les Noirs abandonnèrent quelques coups plus tard.

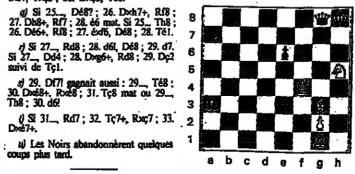
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1488 A. S. NAZANJAN. 1939 (Blancs: Ra4, Fé3, Ca8, Pb4, d5, f7.

Ft non 23. Te7. TF-c8!: 24. Txb7.

L'mitistive des Bianes vaut besucoup plus qu'un pion.

Donc 2, [8=D.2], Dxf8; 3, d6+, Rc6 (on 3..., Rd8; 4, Fg5+, Ré8; 5, d7+ on 3..., Dxd6; 4 FR, Dxc4; 5, Cd5+ sans pat); 4, b5+, Rxc46; 5, Fc5+, Rxc5; 6, Cd7+ saivi de 7, Cxf8 et les Blanes gagnent.

ÉTUDE Nº 1489 L A. KAIEV (1933)



Blancs (5): Rg1, Tf4, Fg3, Ch5, Pg2. Noirs (4): Rh8, Dg8, Fa3, P66. Les Blancs jouent et gagnent

Claude Lemoine

4

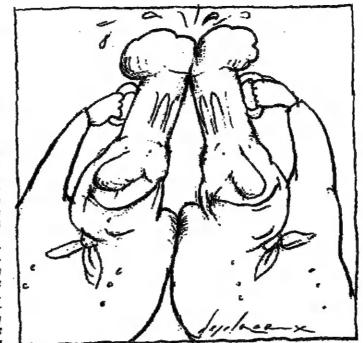
Gambrinus

'ASSOCIATION des bras-seurs de France entend, nous dit-on, « améliorer l'image de la bière ». Du coup, assure un confrère, la bière inspire des cuisiniers « à la recherche d'idées nouvelles a! Peut-être n'auraient-ils qu'à s'inspirer des anciens? Car enfin, depuis Jean Is, dont les Belges ont fait Gambrinus et qui, assurent les Brabançons, aurait inventé l'art de brasser la bière - sinon avant, puisque les Celtes et les Germains appréciaient la cervoise son ancêtre, - la bière fut une boisson appréciée... et cuisinée. Il est même probable que le premier coq au vin, dans les pays du Nord, fut un coq à la

Dans le nord de la France, la tradition demeure, tout comme celle de la carbonade. Et des fromages, boulette d'Avesnes en itte, sont affinés et lavés à la bière. Et Lancelot de Casteau, maître cuisinier des trois princes-évêques de Liège, don-

nait déjà, en l'an 1604, dans son Ouverture de cuisine, une recette de carpe à la bière.

En Allemagne, on sert encore la soupe à la bière (épicée au poivre et au gingembre) telle qu'elle fut servie à la fin du seizième siècle lors d'un mariage de sept cents invités. En Angleterre, ils ont, entre autres, le fameux welsh rarebit. En Suisse et en Hollande, ils ont aussi des plats à la bière et, bien enteudu, en Belgique. Ainsi que le remarquait un gourmet d'outre-Quiévrain, elle y a servi « durant des siècles, comme aromate dans la cuisine bourgeoise et familiale ». Il ajoutait, citant le cher Raymond Oliver remarquant qu'il y a « des parfums hostiles les uns aux autres et d'autres dont la complicité fait merveille », que la gamme des bières régionales, en Belgique, permet les plats les plus heureux. Il y a quelques lustres, Raoul Morleghem fut de question, retrouvant d'anciennes bière d'Orval.



recettes, en créant de nouvelles comme les filets de sole à la pale ale, le brochet à la gueuze lamceux qui se penchèrent sur la bic, un flan de poireaux à la

Sortant, à Bruxelles, du Musée de la bière qu'est, sur la Grand-Place, la Maison des brasseurs, je fredonnais la chanson de Léo Ferré: « Dis-moi fille du Nord,

nous voilà!

avec tes airs tranquilles, me tél. : 93-01-33-77), où l'on peut régalant à l'avance du diner que j'allais faire : Délice des tonneliers (sorte de welsh à la bière de l'abbaye de Thélème), filets de sole Saint-Arnould et queue de bœuf Reifferscheidt, à la gueuze.

Aux chess français de jouer! Je pense par exemple à Patrick Cirotte en son Grenadin (44, rue , cette crème au chocolat « mexide Naples; tél. ; 45-63-28-92; fermé samedi et dimanche), qui est tout à la fois remarquable cuisinier et amateur de bière. Il y en a d'autres, et les bonnes brasseries dont la bière est une spécialité devraient s'y mettre.

Pourquoi pas, par exemple des œufs pochés... à la bière? Dans son Guide international de la bière, Michel latca donne une recette de ratatouille à la bière qu'il appelle « ratatouille estivale »... Je la signale à Pierre Estival, chef du Métropole de Beaulieu. Et ce m'est occasion pour signaler aussi, là-bas, sur le port, l'ouverture d'un bar à vins. Le Bacchus (port de plaisance;

aussi sacrifier à Gambrinus puisqu'il s'y sert quatre-vingts marques de bière, dont certaines venues du Mexique, du Vietnam, d'autres nations dont on ne savait point que la bière y était estimée. On y conduit même les desserts, comme dans cana» où le beurre légèrement sucré est travaillé en crème, enrichi de chocolat fondu et... de bière, jusqu'à ce que le mélange prenne consistance! Mais après tout, Raymond Oliver liquéfiait sa pâte à crêpes d'un peu de bière avant de les cuire en poèle (sans beurre).

La Reynière

P.S. – En attendant que travaillent les imaginations, vous pourrez, à Paria, découvrir les plats à la bière (et les nombreuses bières belges de qualité) chez le lauréat du dernier prix Marco-Poio - Casanova : l'Entre-Siècle, 29, avenue de Lowendal (15º), tél. : 47-83-51-22, de la lotte à la gueuze lambic au sabayon à la kriek.

Provence

DRÔME PROVENÇALE

Dans les oliviers, très calme, site excep-tionnel. Chambres et appartements av. Jacuzzi. Terras., TV, tel. dir., muscul., pisc., 1/2 pens. à partir de 360 F. Auberge Vieux village d'Aubres, 26110 Nyons, Tél.: 75-26-12-89. Fax: 75-26-38-10.

Sud-Quast

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHÂNIPS

**NN LOGIS DE FRANCE

TENNIS - PISCINE CHAUFPÉE

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

Grenadines

SAISON

S ANS les grands jardins bota-niques, la fraise d'Europe. Fragaria vesca, ne serait qu'une plante vivace de la famille des rosacées, qui croît en touffes naines, au gré des bois et des champs. N'en déplaise à Bernardin de Saint-Pierre pour qui le début du trai-nutième stècle, en Europe, la fraise n'est qu'un fruit, certes délicieux, mais petit, que manants et gais lurons cueillent au bord du chemin, en mai, pour les délices des dames de qualité. Pour le naturaliste, la fraise n'est pas qu'un fruit. Ce n'est que le réceptacle hypertrophié, rouge, parfumé et savoureux de l'akène, le vrai fruit, ce grain minuscule qui parsème la pulpe. Diderot voit dans la fraise « la pointe humide d'un sein de nourrice» et le bien-aimé Chardin, son ami, peint le célèbre Panier de fraises

Tout commence en Virginie, où se trouve la Fragaria virginiana. De bienveillants coureurs de prairies la rapportent en Angleterre, une en France. Mais on ne sait que faire de cette modeste beauté pudique que son caractère génétique empêche de marier à la fraise des bois, petit Chaperon rouge Alors, en 1712, l'illustre Amédée François Frézier – le bien nommé, - officier de marine éclairé et botaniste, chargé de relevés géographiques au large des côtes du Chili, rapporte à Brest queiques plants d'un étonoant fraisier aux fruits énormes et délicient Cest la Fragaria chilansis.

Les plants sont alors remis, comme il se doit, au Jardin des Planta, à Paris. Philippe Miller, jardinier su Chelsea Physic Garer an Chelsea Physic Garden, a recueilli les siennes au Hor-tus botinicus d'Amsterdam, en 1727: Aujourd'hui encore, le Hor-tus botsnicus (Plantage Midden-laan 21, Amsterdam), présente une collection de 250 000 plantes, dans un tadre de conte de fées. A l'Ecole botanique du Jardin des Plantes à Paris, on peut admirer les varietés anciennes amoureuse-ment cultetennes, malgré l'indi-gence des crédits. Le botaniste qui marie la taille de Chilansis avec la couleur et la saveur de la virginienne. La Révolution profita de ce prodige et la Perfide Albion mit sur le marché, en 1821, la «Keen's sedling». Les Anglais insatiables faisaient vanir leurs l'ancre à son retour du Chili. Et l'ouverture du chemin de fer Paris-Brest en 1865 permit à la merveille de Plougastel d'arriver à Paris, pendant que des bateaux entiers partaient pour Plymouth.

La fraise précoce vient maintenant d'Espagne, dès février, mais avec le goût, la saveur et la consistance que l'on sait. La meilleure manière de consommer des fraises hors saison est de se procurer celles, excellentes, de Vera Winterfeld, chez Betjeman and Barton (23, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tel.: 42-65-86-17). Comme tous les fruits que nous

consommons, un perpétuel chan-gement de variétés aboutit souvent à l'uniformité. Le patrimoine génétique de la fraise doit, certes, être périodiquement régénéré, mais pas au seul profit de qualités supposées de rendement, de conservation on d'aspect. Le plant est issu de la culture in vitro des cellules du méristème, la même culture miracle qui produit en masse les orchidées. Aujourd'hui, nous avons vu arriver la «Guariguette», produit de l'INRA (France). Elle vient du Lot-et-Garonne, de la Provence, du val de Loire et elle est identique. Seul le sourire de la marchande fait la différence Saurons-nous discerner la «Gorella» de Wageningen (Hollande)? C'est pourtant l'une des variétés - plus tardive -parmi les plus cultivées en France et en Europe.

Dans les années 70 l'on comp-tait quatre-vingt-douze variétés de fraises recensées en France. Scules ranges receives en range. Some vingt-quatre y figurent encore. Cinquante-six variétés nouvelles ont été créées. Disparue à jamais la «Morère» dont l'Almanach de Cocagne de 1920 recommandait l'envoi pour la recette de la «fraise des gourmets»? On se

consolera à l'Auberge de Condé (1, avenue de Montmirail 77260 Ferté-sous-Jouarre. Tél. : 60-22-00-07) avec la belle «tulipe de fraises au Grand Marnier» d'Emile Tingaud, inspirée de cette ancienne préparation. En cherchant hien on trouvers la «Sur-riance», et peut eire la «Superbe remontante Delbard». Les pays de création horticole restent la France et la Hollande. Au Relais Vermeer (218, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 49-53-03-03), restaurant de l'Hôtel Golfen Tulip (groupe KLM), le chef - français - agré-mente chaque dessert - même une excellente crème brûlée aux

noix - d'une fraise décorative.

Les grands fraisiéristes français

Table nordique au demeurant

excellente et calme.

se nomment Marionnet à Soingsen-Sologne, Darbonne à Milly-la-Forêt, Delbard à Malicorne (1). Sur les marchés de printemps on trouvera plus surement la « Pajaro » de Provence, l'« Elsanta » du mois de mai, la « Selva », fraise de l'été indien, que la « Fraise des quatre saisons : Fragaria vesca semperflo-rens. Fraisier remontant, il se reproduit par éclat ou stolon. On le trouve dans les jardins particu-liers, ou les jardinhs de curé. Car les « Fraises des quatre saisons » sont le plaisir de l'enfance, un souvenir, comme la lête des fraises et l'élection de sa « rosière » à Bièvres. « Comme nous avons été enfant avant que d'être homme», écrit Descartes. Le privilège du goût est aussi celui des culottes courtes et des gastronomes en herbe. Il ne leur est pas donné tous les jours d'apprécier les fraises assaisonnées au vinaigre balsamique dont se régalent leurs parents chez l'audacieux Alain Passard, à l'Arpège.

Jean-Claude Ribaut

(1) Liste non restrictive. Consulter Réussissez les fraisiers, de Louis Gior-dano. Dargaud éditeur, 1988.

Semaine gourmande

Château de Divonne à Divonne-les-Bains

Cette historique demeure, dont M. Traversac a fait, avec Fabrice Mercier son directeur, un des fleurons des Relais et châteaux, vient d'ouvrir sa « saison » avec un nou-veau chef, l'excellent Michel de Matteis. Outre les menus « Parfums et saveur du duché de Savoie » découvrez le foie gras en mille-feuille avec sa brioche aux figues, la chartreuse de seumon fumé et ses blinis crème et les que hents à la moché, avant les bleus (de Gex et de Bresse) et leur verre de vin jaune, puis les deserts, excellents comme le reste. Bonne cave. Compter de 600 F à 700 F.

➤ Château de Divonne, à Divonne-les-Bains (01220), route de Gex. Tél.: 50-20-00-32. Fermé mardi et mercredi midi, sauf juillet et août. CB.

L'Hôtel de Paris-Jacquemart à Moulins

Rauch de Roberti, qui animait le restaurant de ce nom, ayant repris le célèbre Hôtel de Paris, y a transporté cette « enseigne ». L'Hôtel de Paris-Jacquemart, donc, propose, dans le cadre élégant et clair que l'on sait, des menus de 160 F à 400 F et une carte (compter de 450 F à 550 F) où le foie gras landais, les papillotes de homard à la verveine, le pigeon poêlé au jus d'agrumes et le soufflé choco-lat extra-bitter crème de pistache voisineront toujours, souhaitons-le, avec quelques plats bourbonnichons. Grande cave et aimable accueil.

L'Hôtel de Paris-Jacquemart, 21, rue de Paris, à Moulins (03000), Tél.: 70-44-00-58, Fermé dimanche soir et lundi. AE-DC-CB.

Le Cobh à Ploërmel

Viel hôtel du centre ville « revu et aménagé » par François Cruaud, excellent cuisinier qui mieux est. Menus à 99 F, 180 F et 210 F et carte (compter 300 F), Cobh est une ville de l'Eire jumelée avec Ploërmel ; la lotte mitonnée au foie gras les piccata de porc aux deux

► La Cobh, 10, rue des Forges, à Ploërmel (56800). Tél. : 97-74-00-49, Fermé mardi soir. CB.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Ardèche

07520 LA LOUVESC

HÔTEL LE MONARQUE** LOGIS DE FRANCE

Séjour tonique et chaleureux Tél.: 75-67-80-44. Côte d'Azur

06500 MENTON

HÖTEL VILLA NEW-YORK ** NN FORFAIT SOLEIL 7 3/7 nuits on 1/2 pens. Grand confort. TV couleur, climatisé, tél. Vue panoramique, jardin exotique. Parking clos. La TRANQUILLITÉ à 100 m des plages. Tél. : 93-35-78-69. Doc. Fax : 93-28-55-07.

HOTEL VICTORIA

33, boulevard Victor-Hugo

06000 NICE - Tél : 93-88-39-60.

Plein centre-ville, calme

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable.

Téléphone direct, minibar.

Montagne

NICE

CANOUAN

He préservée le sable blanc, les cocotiers, le bleu turquoise, le soleil ROBINSON TOUT CONFORT

CANOUAN BEACH HOTEL Minitel: 3615 CBH Tél.: 16 (1) 34-86-41-02

Italie

VENISE

Hôtel LA FENICE 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS ET DES ARTISTES*** HTES-ALPES - STATION VILLAGE San Marco N. 1936 A 5 km de Saint-Véran Tél.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son restaurant pouveile ambiance « bohême

HÔTEL LE CHAMOIS** Soleil, calme, toutes randonnées Dans la parc régional du QUEYRAS Tél.: 92-45-83-71.

Fax: 92-45-80-58 **Paris**

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Teex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (310 F à 360 F)

Petit déjeuner à 25 F TV couleur. Tél. direct, minibar SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.c. Tel, direct. TV couleur. De 300 F A 450 F Fax: 46-34-24-30. TEL: 43-54-92-55.

Taverne LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866. **TOURISME**

CANADA en ONTARIO Stage cours d'angleis et golf 14 à 78 ans - 9 au 31 juillet Excursions, hébergement en famille. Encadrement et cours per professionnels GOLF ÉVASIONS, 6, rue de Solférino, 75007 Paris. Tél. ; (1) 47-53-89-21.

TOURISME

VENISE à LOUER APPARTEMENTS aménagé sur GRAND CANAL et Central

pour long week-end, semaine et plus 2/4 pers. - transport/séjours/hôtels

Vivre à Venise 6, rue de Solférino 75007 Paris Tél.: (1) 47-53-89-21.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE BRUT

les Almanachs » 51480 Venteuil

Le Monde

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

RANDONNEES





EXPÉDITIONS

SAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc...

MILLESIME ET ROSÉ

Tel.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46. Curée LE RÉDEMPTEUR Brut 1985 » Office spéciale PROMO - Tarif/demande.

CHAMPAGNES SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79.

Visite des caves sur rendez-vous.

PARCOURS



Le voyageur de Toulon ou de Béziers na dispose gui gare de Lyon, que d'une cina de mètres pour regrette ses platanes.

Débarcadères des angoisses et réceptacles des espoirs, les grandes gares parisiennes gardent en mémoire les sentiments de ceux qu'elles ont vus arriver ou partir, consignent les rencontres et les séparations et racontent le roman de la vie. Voyage avec un ticket de quai.

ne faudrait jamais, pour un risien, laisser passer une rins aller flanes de la june utart, sant doute, la possibilité uver ses propres traces. Et comme les terminus du « chemide fer», ainsi qu'on devait le dire au temps des locomotives à vapeur, font nombre dans la capitale, on peut choisir le sien, par proximité, préférence, ou mémoire des origines géographiques de sa famille.

Oui, entrer, pour y sentir en soi, comme chez les autres, une intimidation de cathédrale; y marcher, comme dans un parc, car quelques-unes de ces gares, celles de Lyon ou de Montparnasse, sont plus vastes que les jardins du Luxembourg ou du Palais-Royal; y saisir tout ce qui fait le charme de la rue, les échoppes et la foule, les grognons et les amoureux, les jeux de lumière et d'ombre. les facétics de l'administration aux guichets et les rondes des agents de police; s'y asseoir à l'abri, mais encore à l'air libre, sous un plafond de verrières et de poutrelles qui tutoie haut le ciel; y goûter le bruit, tellement spécifique, vacarme de grincements d'essieux. de plaintes d'acier, d'annonces inaudibles par haut-parleur et de questions inquiètes. « Pardon, le train pour Périgueux?»

Surtout, hesiter avec ceux qui arrivent ou doivent partir, et qui, même souriants, paraissent toujours un peu avancer comme à regret, prendre sur eux, parce que dehors la ville attend, ou a trop attendu, dans l'autre sens, celui des départs, et les a rejetes, même symboliquement. C'est cela : vue d'une gare, Paris passe forcément pour une rude épreuve, et ces halls avec leur horizon resserré de bal-last urbain ressemblent, même les jours d'exil estival, à des refuges précaires, ultimes, en territoire inconnu. Quelque chose pese, la ville assurément, les malices de l'histoire du rail ayant reculé ces bouts de ligne jusqu'à l'extrême limite, jusque dans l'œil du cyclone. Montparnasse, la gare du Nord, celle de l'Est à mi-pente, en panoramique, afin que nul n'ignore, au premier regard, que la capitale ne plaisante pas. Austerlitz et la gare de Lyon au bord du fleuve, Saint-Lazare à deux pas de l'Opéra... Autant dire que l'adaptation progressive est proscrite. Il faut, ou il a fallu, plonger, et combattre, et, de toutes façons, se perdre un peu.

Les aéroports, les autoroutes sont plus compréhensifs, pour l'arrivant ou le partant, choisissant la

Paris entre en gare

gique : la campagne, comme en France, puis la banlieue, Paris, d'abord par sa périphérie; et dans l'autre sens, donc, le temps d'effacer ses meurtrissures, de récupérer avant de faire bonne figure à l'embarquement ou à la première station-service. Les gares vous jettent dans le chaudron, et ce n'est pas sans effet sur l'atmosphère du hall. Le voyageur de Toulon ou de Béziers ne dispose guère, gare de Lyon, que d'une cinquantaine de mètres, entre le wagon à quai et la rue, pour ravaler ses appréhensions, regretter ses platanes, ou décider sur-le-champ de reprendre

Longtemps, ceux qui posaient le pied à quai, après avoir ruminé le deuil de leur province tout au long d'un interminable voyage, trouvaient juste assez de courage pour courir au premier hôtel venu et, de longues semaines plus tard, s'enhardir à louer un appartement deux rues plus loin, à portée du bruit de la gare et du chenal de leur nostalgie. Prêts à la fuite si l'aventure parisienne venait à mal tourner.

Aujourd'hui, les Bretons n'habitent plus le quartier de Montpar-nasse et les Méridionaux ont réussi à s'éloigner de la gare de Lyon. Mais les gares demeurent l'observatoire idéal de ce que nous sommes à la ville. Des gens en partance, ou éternellement débarqués de la veille, même si nous résidons à Paris depuis vingt ans, même si nous pensons ne jamais quitter la capitale. Au fond, même nès sur place, des Parisiens par accommodement, des provinciaux transplantés, et c'est ce que ces halls transpirent si fort. La province finit là, et non sans regret, où commence la ville. A chaque méthode du dépaysement pédago- départ, à chaque arrivée d'un

de confusion nationale. Pertes d'identité, même provisoires, par milliers à la journée. Mérites respectifs de la vie à la campagne et à la ville. Remords ou satisfaction d'avoir choisi d'être de là et pas d'ailleurs. Les TGV, si étranges sous les verrières tapissées de suie, n'ont rien changé d'autre à l'af-faire que la vitesse de déplacement des questions.

Les pincements an cœur demes rent. Si les arrivants temporisent parfois, même à l'heure de la cohue pour les taxis, si les partants tournent tant en rond, consultant dix fois le même horaire, les couples se cherchant querelle pour mieux se sentir deux, les vieux exagérant leurs craintes de manquer le train, les jeunes parlant trop fort, les habitués de la ligne adoptant les rites négligents des aéroports, c'est bien que les gares parisiennes imposent toujours un certain souvenir de soi, et qu'il faut en repasser par là, ne serait-ce que pour dix minutes.

Même ripolinées, même modernes et fonctionnelles comme Montparnasse, les gares restent des lieux d'exode, et les passagers, maleré eux, se comportent souvent en déracinés, volontaires ou contraints. Aux terrasse des cafés, on serre le caddie de son bagage contre soi. Par peur du voi. Aussi, parce qu'à cet instant précis ces valises pourraient être un dernier bien en ce monde. Aussi, parce qu'il y a très longtemps quelqu'un, ailleurs, vous a recommandé de faire bien attention, à votre arrivée, et que la grande ville n'était pas sûre.

Ceux qui, au départ, arrivent pile à l'heure de leur train, sont des voyageurs rompus ou organisés. Ils fuient, aussi, tous ces sou-

train, persiste le même sentiment venirs qui rejaillissent pour peu que cette salle ait le temps de vous étourdir par sa vocation profonde. Attendre, compter trop large vous condamnent au film de votre chronique intime. La première fois... Le premier voyage à Paris, pour ce stage d'entreprise qui nécessitait votre rapture avec la montagne. C'est ici même que vous avez compris que vous alliez refuser l'embauche proposée. Et cette fille rencontrée à la mer? Un déjeuner, en face de la gare, avait suffi à vous remettre les idées en place. Vous aviez même renoncé à l'attirer à l'hôtel. Et ceux qu'on a laissés derrière soi, loin en France, pour sa conquête de Paris. La conquête a dñ se révéler médiocre, car l'on se surprend à repenser à ceux de Perpignan ou de Cluses, même si ce départ-ci vous conduit à Besancon.

> Beaucoup de gens n'aiment pas les gares, et vous laissent à la porte du hall. « Tu sais bien que je déteste les adieux sur les quais...» C'est pour vous, mais aussi pour des fantômes qui ne sont pas de votre histoire. Des adieux qu'on avait pris pour de simples au-revoir. Des retrouvailles moins douces qu'espérées. Des baisers fades. Beaucoup de gens n'aiment pas les gares, et les gares le savent. Sinon, pourquoi y trouverait-on autant de « points d'accueil », de bureaux portant la mention «SOS-Voyageurs»? L'anxiété, même discrète, y est permanente, bien sûr en raison de cette très ancienne crainte d'arriver trop tard, davantage encore par le ressac de trop de coups de canif dans les destinées. La France est pays du rail, et les désillusions, les amertumes ont toujours été trans-

portées par train. Beaucoup de gens, oui, mais trains d'exil définitif, des trains

après tout, ils out peut-être tort. Comme nos souvenirs nous sont familiers, les gares, si bien placées à la croisée des chemins, ont fini par le devenir aussi. Leur atmosphère comme leur architecture ou leur organisation intérieure rechignent manifestement aux ravalements. La SNCF multiplie, gare de Lyon ou gare de l'Est, les efforts pour donner un peu de sens à ces salles des pas perdus. Les guichets clignotent, Les cartes de crédit sont acceptées. On flèche, on oriente, on propose des fleurs à l'achat, des boutiques. Les bureaux d'information siègent au milieu du hall. A droite, les loueurs de voitures, à gauche la liste des hôtels. Rien n'y fait. La gare reste à son désordre, à ses couleurs sombres d'errance, sans donte parce que, à ressembler à un aéroport, elle perdrait sa vocation de collectionneuse de désarrois.

Ailleurs, nous parlerions d'arnaque à voir les urinoirs taxés à 2 francs. L'administration serait dénoncée pour oser afficher un tel panneau : « Toilettes ouvertes de 7 h 30 à 10 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30, sauf dimanche et fêtes.» Dans une gare, nous devrions en sourire. Car, plus que des absurdités, de tels signes nous paraissent plutôt constitutifs d'une certaine histoire nationale, d'une permanence des choses. Nous serious décus si le sandwich avait du goût, le café assez de café, le garçon des déférences d'aéroport. Les buffets de gare ont-ils, un jour, été des salons de thé?

Si cette impression d'exode semble si forte, en amont des quais, sans doute doit-elle, aussi, être fraternelle. Bien sûr, les gares nous parlent encore des trains de guerre, à l'aller et au retour, des

d'avant le bateau pour l'Algérie. Mais la rengaine du rail a sunout comptabilisé, comme le dit une passagère de Saint-Lazare, «les petits départs », coux qui restent de nos vies, alors que l'avion nous en extrait. Les départs pour la France, à un voyage à Venise près. avec retours rapides. De la ville aux champs. Du passé au présent. en quelques heures de battements de boogies.

Ces fréquences courtes contiennent aussi des souvenirs heureut. le temps, pas si lointain où ven-dredi était encore jour de poisson. où l'on maria enfin la cousine Berthe. La fois où, les trains arrivant à l'heure, un fils put encore embrasser son père qui s'en allait, dans un hôpital, pour un grand voyage. Et tous ces mois d'août qui laissaient les maris à quai!--

Le pouls du pays bat aussi, aux grandes dates nationales, à l'apdans les aérogares. Pai avec la même seusation de proximité. Pas au cœur même d'une capitale qui se croit scule au monde. Dans les gares, il y a des grands-mères qui sourient toutes seules. Elles ont vu leur fille, leurs petits-enfants, et peuvent redescendre vers Cahors. l'esprit en paix. Dans les gares, les vieux sont très nombreux, sans doute parce que, après avoir mis tant de temps à accepter le chemin de fer, ils exploitent l'acquis de l'audace d'une vie. Peut-être, aussi, pour ne pas déranger un gendre qui supporterait mai de devoir les reconduire à l'aéroport, peut-être parce qu'ils prisent les jeux de mémoire, et que la mémoire, dans les gares...

Au fond, ces six stations sont d'utilité publique, bien au-delà de leur fonction, et il fait bon y retourner, mème sans billet : avec bienveillance, elles remettent la ville à sa place, lui évitent les enflures d'ego. Les gares, comme leurs voyageurs, expriment une modestie que l'aéroport, urbaniste en diable, combat résolument. Même au temps du TGV, les terminus parisiens racontent une ville plus complexe, qui connaît encore le nom des saisons, qui sait ce qu'il faut de courage pour arri-

ver la, ou en repartir. Paris, comptoir des solitudes? Vue d'une gare, assurément. D'un train, la fusée orange qui met le pont d'Avignon à quatre heures du Pont-Neuf ou bien le Nevers-Moulins-Saint-Germain-des-Fossés-Vichy-Riom-Clermont-Ferrand qui prend le temps qu'il convient, d'un train s'éjectent une immense majorité de personnes seules, qui marchent trop vite au devant des amants, des parents, des époux, venus, les yeux brillants, attendre leur passager préféré, et qui font mur, au bout du quai. Les embrassades ne sont pas pour le gros de la troupe, et c'est toujours une petite épreuve, ou une grosse dont on ne s'est jamais remis, ce franchissement de la haie de tendresse. Les gares sont ainsi, et c'est sans doute pourquoi on leur reste fidèle, quelques scènes de bonheur, des conseils chuchotés à l'oreille, encore de baisers, sous une immense ne:

Philippe Boggie